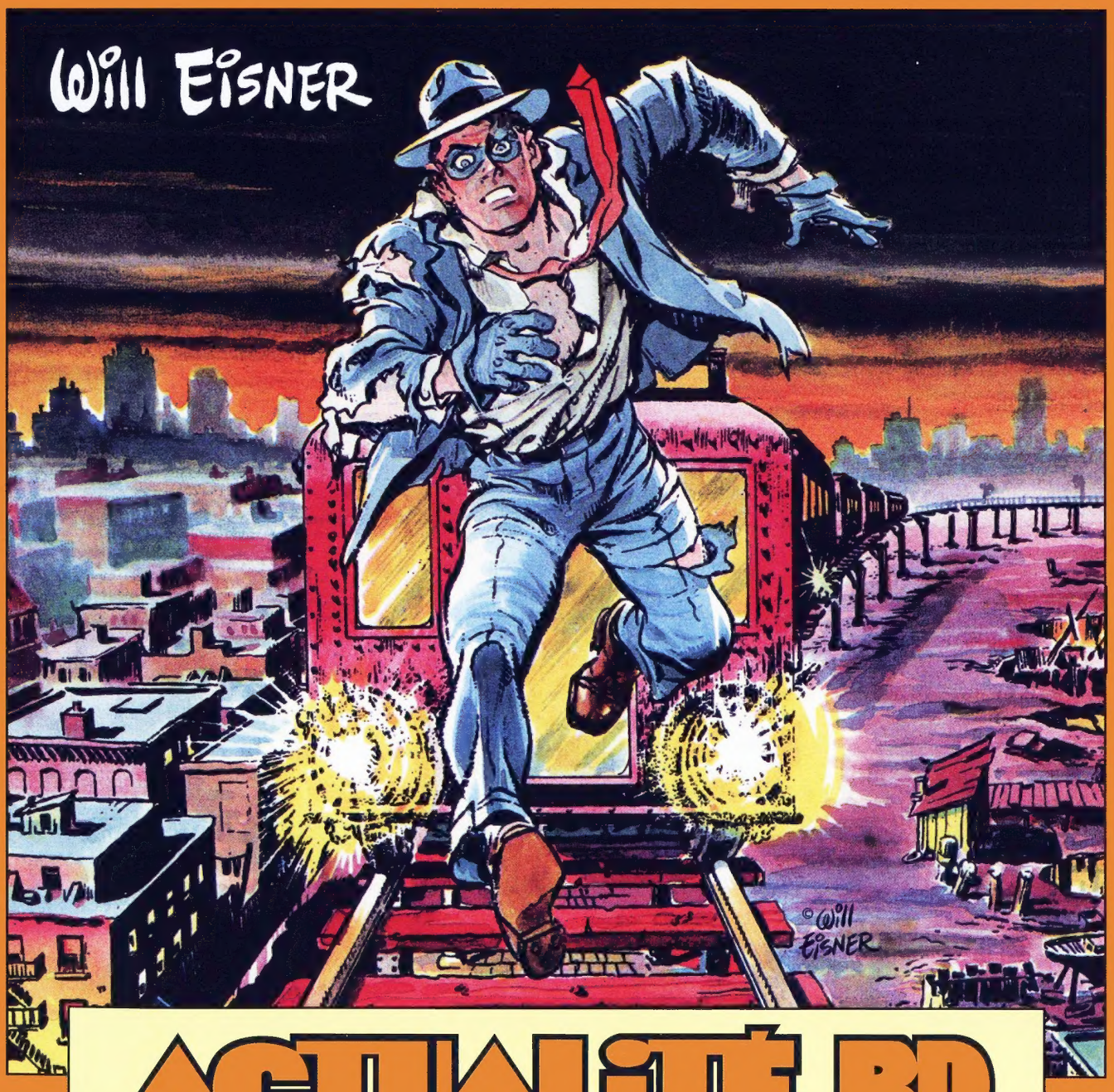
Trimestriel - décembre 2017 - ISSN 0768-9357 - CPPAP 0422 G 79868

HOP!

N°156

8,00 €

REVUE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES SUR LA B.D.



ACTUALITÉ BD

OLLIVIER - PLESSIX - JUSSEAUME - GOETZINGER - LEN WEIN

HOP!

HOP ! Revue trimestrielle de l'A.E.M.E.G.B.D. (Association d'Etude du Mode d'Expression Graphique de la Bande Dessinée) Association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901 Fondée le 18 décembre 1972, Journal Officiel du 07.01.73

Directeur de la publication : Louis CANCE
Rédacteur-en-Chef : Louis CANCE
Soutien moral : Michel POUGET

COLLABORATEURS

- Marc-André DUMONTEIL - Gilles RATIER - Gérard THOMASSIAN - - Louis MARTICORENA - José TARDIEUX - Jean-Jacques LALANNE - - Stéphane LUCIEN - François HUE - Jean-Paul TIBERI - - Guy LEHIDEUX - Evariste BLANCHET - François-Xavier RAHIER - - J.-P. FELGINES - Henri FILIPPINI - J. DEPELLEY - J.-F. DOUVRY - - Francis SAINT MARTIN - Alain BEYRAND - Nathalie MALIQUE - - Hubert C. - S. CANCE (correctrice) -

CORRESPONDANTS

- F.-X. BURDEYRON - J. RILLE - J. MILHIET - D. PETITFAUX - - Alfonso MOLINE, Francisco TADEO JUAN (Espagne) - -D. JOVANOVIC FERA (Yougoslavie) - M. GITTARDI (Italie)- - Alain VAN PASSEN, Roland FRANCART (Belgique) - R. PIZOT (Suisse) - - Steve HOLLAND (Grande-Bretagne) - Dodo NITA (Roumanie) -

ABONNEMENTS: (4 numéros) France : 26,00 €
Autres pays: 32,00 €
(Voir liste des anciens numéros disponibles et bulletin d'abonnement en pages intérieures)

ADRESSEZ VOTRE COURRIER À :

HOP! RÉDACTION, 56 Boulevard LINTILHAC, 15000 AURILLAC.

E-mail: marc-andre.limoges@laposte.net

AVERTISSEMENT : HOP! est un fanzine réalisé sans but lucratif et toute participation est bénévole.

La reproduction, traduction ou adaptation des textes, photos, BD ou illustrations est strictement interdite sans l'accord du journal. © HOP! Sauf mentions contraires.

NUMÉRO DE C.P.P.A.P. : 0422 G 79868
DÉPOT LÉGAL : Décembre 2017
IMPRIMÉ EN FRANCE : Imprimerie I.2.S
Bd de Lescudilliers
13, rue du Docteur Civiale
15000 AURILLAC

ACTUALITÉ DERNIÈRE MINUTE

LES TUNIQUES BLEUES de Cauvin et Lambil, sont au sommaire d'un numéro spécial HISTORIA N°39 (12.17) avec présentation de la série et de ses auteurs. En Kiosques.

RAHAN "Le fils des Ages farouches", célèbre création d'André Chéret et Roger Lécureux pour PIF Gadget en 1969, fait l'objet, pour la première fois, d'une grande exposition rétrospective à Paris, Galerie Hubert & Breygne, où l'on peut admirer du 21.12.17 au 27.01.18 160 planches originales.

VILLERS LES NANCY annonce son 6° Festival BD pour les 12 et 13.05.18 avec la présence d'une quarantaine de dessinateurs dont Batem (qui a dessiné l'affiche) Jaqry, Jéronaton, Dufaux, etc... A cette occasion un grand concours de BD "Réalisez une planche avec le Marsupilami " est proposé. Le règlement est disponible sur Villersbd@orange.fr

TITEUF Ce drôle de gamin imaginé par Zep, qui vole de succès en succès, est le thème du 36° Hors-Série LE MONDE "Titeuf, 25 ans et toutes ses dents" disponible en kiosque à/c du 17.01.18.

LES INROCKS 2 Le N°79 (01.18) consacre son sommaire à "La BD américaine en 80 albums" avec en couverture le pastiche d'un dessin d' Hergé.

AVOINE (Paul Audon) dessinateur d'humour, est décédé d'une crise cardiaque le 29 décembre 2017 à Nevers où il était né le 03. 10.39. Ses dessins et illustrations ont été publiés dans de nombreux titres de la presse magazine à partir de 1962: Match, Réalité, Bizarre, L'Expansion, Lire , Le Monde, Point, Okapi, The New Yorker, (A Suivre) et bien d'autres qui ont bénéficié de son talent. Il a également tâté du théâtre, de la publicité, illustré des romans, publié des recueils de ses dessins et signé 2 albums de BD "Faites moi rire, je pars dans 4 minutes" et "Eclats de sourire".

BUZZELLI (1927-1992) enfin remis à l'honneur grâce aux éditions Les cahiers Dessinés qui lancent une intégrale de ses réalisations insolites mais originales . Le 1° volume, OEUVRES disponible dès janvier, reprend sur 204 pages: "Les Labyrinthes", "Zil Zelub", "Anne et Lise et le diable" et "L'Interview".

ANGOULEME A l'occasion du 45° Festival (25 au 28.01.18), le Musée de la BD inaugure le 25.01 une exposition rétrospective sur "Alix" et son créateur Jacques Martin (1921-2010). Elle se poursuivra jusqu'au 13 mai. Autres expositions prévues pendant le festival: Cosey (grand prix 2017), "Titeuf", etc....

BILAL est à l'honneur dans un Hors-série de LIBERATION (co-édité avec France Inter sous le titre "Voyage au coeur de l'IA" (108 pages) Disponible en kiosques.

MARTIN MILAN le sympathique pilote d'avion-taxi né de l'imagination féconde de Christian Godard, pour le journal Tintin, est un personnage inhabituel pour une BD humoristique car il mêle drame et émotion. De 1967 à1997 il va vivre plusieurs aventures dans ce journal avant la reprise en albums Dargaud-Lombard (1971-75) puis réédités au Vaisseau d'Argent (1989-91) avant de revenir au Lombard qui annonce une intégrale de cette passionnante série dont le 1° volume est prévu pour 2018. Voir illustration ci-dessous.

ADRESSES UTILES

LA VACHE QUI MÉDITE Voie des Cuirassiers, 16, B-1300 WAVRE (Belgique)
ÉDITIONS DE L'ÉLAN 22 avenue de l'Ange, 1410 WATERLOO (Belgique)
PAPIERS NICKELÉS CIP/Anne Delobel, 19 rue E. Carrière, 75018 PARIS
REGARDS (Les Amis de Pellos), ESPERAUSSE, 81260 BRASSAC
LE COFFRE A BD 24 rue de la Marne, 31170 TOURNEFEUILLE
FANTASMAK (Bouquinerie) 17 rue de Belzunce, 75010 PARIS
UNIVERS COMICS 16 place des Bancs, 87000 LIMOGES
LUTECE (Bouquinerie), 5 rue d'Arras, 75005 PARIS
TRIOMPHE (Editions), 7, rue Bayen, 75017 PARIS
CBEBD 19 rue G. Belien, 1090 BRUXELLES (Belgique)
MOSQUITO (Editions), 1 ter rue des sablons, 38120 St-EGREVE
BEDEMANIA 169 Chaussée de Waterloo, 1060 BRUXELLES (Belgique)
CRIABD/GABRIEL 24 boulevard Saint-Michel, 1040 BRUXELLES (Belgique)
IMPRESSIONS 35 rue du Général De Gaulle, 95880 ENGHIEN-LES-BAINS
LES AMIS DE HERGÉ Av des Avocettes, 2, B-1420 BRAINE-L'ALLEUD (Belgique)
ANANKE (Lefrancq) 386 Chaussée d'Alsemberg, B 1180 BRUXELLES (Belgique)
LA MAISON DE LA BD Boulevard de l'Impératrice 1, B 1000 BRUXELLES (Belgique)
FORDIS BOOKS AND PICTURES 11, avenue Charles-de-Gaulle - 95700 Roissy-en-France

© Lombard

HOP!

LA MÉMOIRE DE LA B.D.

LE SPIRIT par Will Eisner ©

EDITORIAL

Beaucoup d'infos dans ce numéro qui, en raison du précédent "Spécial Jijé" sans actualités, couvre un semestre. Un semestre chargé par une succession d'événements importants qui ont touché le petit monde de la bande dessinée (voir notre rubrique sur "Les dessous de la BD"):

- difficultés financières des messageries de distribution de la pres-
- se qui risquent de couler les petits éditeurs,
- chute des librairies Albums, spécialisées en BD ,
- changement de direction des éditions-diffusions Le Coffre a BD
- qui sont désormais gérées par Le Troisième Homme à Angou-
- lême.
- droits de reproductions des auteurs remis en cause en Belgique,
- démission de G.Ratier, du poste de rédacteur en chef du site BD
- Zoom.com...

Concernant le "Spécial Jijé" et l'offre d'annuler celui-ci à ceux qui possédaient déjà la 1° ou 2° édition, seuls une quinzaine d'abonnés l'ont demandé et heureusement ce petit trou a été compensé par les achats d'amateurs de Jijé qui cherchaient désespérément ce numéro introuvable depuis longtemps.

Notre sommaire vous propose un hommage à un des grands noms de la BD américaine, WILL EISNER, un gros dossier détaillé, conçu par Francis Saint Martin, qui reste à suivre en raison de sa longueur. La suite du dossier J.OLLIVIER qui permet de constater, une fois de plus, qu' une partie de sa production restée longtemps ignorée était encore à découvrir, et José Tardieux qui s'est investi dans cette étude, signe un témoignage pertinent sur son oeuvre. Bien sûr, nos rubriques habituelles sont au rendez-vous, en particuliers "Le Coin des Collectionneurs" qui semble très apprécié pour ses renseignements, de même que les Remember pas toujours faciles à gérer en raison de la diversité des disparitions, rarement médiatisées.

Nous espérons que ce numéro vous apportera des informations utiles. Bonne lecture et rendez-vous au prochain numéro.

La Rédaction

SOMMAIRE

DOSSIERS

DOSSIER: WILL EISNER	Francis Saint Martin	P. 6
BIBLIO: WILL EISNER	L.Cance/F.Saint Martin	P.16
Le Monde fantastique de Jean OLLIVIER	José Tardieux	P.31
BIBLIO: Jean OLLIVIER	J.Tardieux	P.35
LES DESSOUS DE LA BD	Lewis	P.47

Couverture: LE SPIRIT par Will Eisner ©

ILLUSTRATIONS: W.Eisner, R.R.Giordan, Monzon, Uderzo, Josse, G.Forton, Walthéry, F.Jarry, Le Gall, Gir, Ryssack, Follet, Kubert, Ticci, Frederick, Swolfs, Plessix, Jusseaume, Goetzinger, Zaniboni, Coelho, Bastard, D'Amico, Gaty, Kline, Lenvers, Tacconi, Marcello, Azpiri, Morez, Oksner, Wrightson,Franquin, Jijé, L.Verron, Salvador, Locher, Cosey, Frank Pé, Giffey, Elder, M.Ploog, B.Bus, J.G.Lopez, D.Wildey, Vianello, M.Rogers, Magni, Le Goff, Rius, Dany, etc ...

RUBRIQUES

SCOOPS ACTUALITE	L.Cance	P. 4
LES NOUVEAUX ALBUMS	"	P.27
MOSQUITO – MOUVEMENTS	"	P.27
FORDIS - TRIOMPHE	"	P.28
DUPUIS	"	P.29
DARGAUD	"	P.30
NOUVEAUX FANZINES	Lewis	P.43
REVUE DE LA PRESSE	Lewis/Marc-André	P.44
NOUVELLES PUBLICATIONS	"	P.44
ACTUALITE U.S.A.	Saint Martin/L.C/M-D	P.45
INFORMATIONS	Lewis et Cie	P.46
REMEMBER: STEINBERG - MOREZ	Marc-André	P.48
REMEMBER: ROGER MOORE	"	P.49
REMEMBER: AZPIRI	"	P.50
REMEMBER: ZANIBONI	L.Cance	P.51
REMEMBER: LEN WEIN	Saint Martin	P.52
REMEMBER: GOETZINGER – BERT BUS	J-J.Lalanne/L.C	P.55
REMEMBER: T.CASTILLO - ROGER	M-A/A.Moline	P.54
REMEMBER: H .HEFFNER – R.FERRER	"	P.56
REMEMBER: JUSSEAUME – LHERISSON	J.J.Lalanne/L.C	P.57
REMEMBER: RIUS – DROUET	M-A/L.C	P.58
REMEMBER: JERRY LEWIS	Marc-André	P.59
REMEMBER: DICK LOCHER	"	P.60
REMEMBER: EGALEMENT DECEDES	M-A/A.M	P.61
REMEMBER: J.C.BOUILLON – J.HALLYDAY	M-A/L.C	P.61
REMEMBER: PLESSIX	L.Cance	P.63

SCOOPS ACTUALITÉS

LONESOME par Swolfs © Lombard

YVES SWOLFS ("Durango") se remet au western, scénario et dessin, avec un nouveau personnage LONESOME qui paraît en album en janvier après pré-publication dans L'IMMANQUBLE (82 à 84). Au moins 4 tomes sont prévus. Il annonce également la suite du "Prince de la nuit" avec un 7° épisode qui sera dessiné par T.Montaigne.

DUKE Le T.2 du nouveau western de Hermann et Yves H , lancé en janvier 17, est déjà terminé et doit paraître fin janvier au Lombard.

SPAGHETTI le volubile petit italien toujours à la recherche d'un emploi malgré la présence du catastrophique cousin Prosciuto, a été créé en 1957 pour le journal TINTIN par Attanasio, avec Goscinny au scénario, Ensuite divers scénaristes se sont succédés et ses avatars se sont poursuivis dans diverses publications et albums. Cette série devrait faire l'objet d'un DA pour le petit écran par Scoopytoon: 16 récits de 26 mn, sur sc de Goscinny, pourraient être mis en chantier en 2019.

VIOLINE est une petite fille qui a le pouvoir de lire dans l'esprit des gens, ce qui la sauve de bien des situations désespérées. Elle a débuté dans le journal SPIROU en 2001 scénarisée par Tronchet et dessinée par Tarrin qui a ensuite cédé la place à Krings. 5 albums sont parus chez Dupuis (2002-2007) et un 6° et dernier inédit chez La Vache qui médite (2013). Tronchet a décidé de reprendre cette attrayante série, cette fois avec l'excellent Baron Brumaire au dessin. Le 1° volume de ce nouveau cycle, "Le troisième oeil" intitulé le sommeil empoisonné doit paraître chez Casterman début février 18

SERGE CLERC auteur emblématique de la ligne claire des années 80, publie chez Dupuis INTEGRALE NOIR, 4° volume qui recueille la dernière partie de son œuvre, Illustrations et BD, sur 336 pages.

TAC AU TAC célèbre émission télé de Jean Frapat qui, de 1969 à 1975, avait popularisé la BD et le talent des dessinateurs, revient sur le petit écran. 40 ans après, Laurent Frapat reprend le flambeau de son père avec Dominique Poncet (de PLG) comme directeur artistique. 20 séances ont déjà été enregistrées par la chaîne dédiée à l'art MUSEUM.TV.FR. La première saison a pour invités, Dany, Tripp, Mulatier, Achdé, Boucq, Moynot, Cestac, Margerin et bien d'autres qui se sont attelés à l'exercice difficile de dessiner en direct pour le plus grand plaisir des téléspectateurs.

MICKEY MALTESE "La ballade de la souris salée". Ce récit hommage à Corto Maltese, réalisé en Italie par G.Cavazzano et S. Zemolin, sur scénario de B.Enna, a été adapté chez nous dans SUPER PICSOU GEANT N°201 (08.17). Une édition en album cartonné (188 pages) vient de paraître chez Glénat

MARINI a annoncé (cf: Casemate 108 du 11.17) qu'après avoir bouclé la 2° partie de son "Batman" qui doit sortir en mai 2018 (voir rubrique albums), il reprendra "Le Scorpion" pour un 12° album, mais cette série se poursuivra ensuite sans lui, toujours avec Desberg au scénario, Par contre, Marini se réserve la possibilité de dessiner des one-shots.

INSIDE MOEBIUS "L'alchimie du trait ", exposition de 300 œuvres de Moebius à Toulon jusqu'au 21 janvier 18. Un catalogue a été édité par la Fondation Moebius.

ROSSI a termine "Le Coeur des Amazones", sur scénario de Géraldine Bindi, à paraître chez Casterman en mars.

SAN ANTONIO de Frédéric Dard de retour en BD dans "San Antonio chez les Gones" adapté par Michael Sanlaville, album annoncé chez Casterman pour mars. C'est la seconde tentative, la précédente, réalisée par le studio Desclez pour le Fleuve Noir, avait eu lieu en1972-75 sur 7 albums. Une autre adaptation, en bande quotidienne cette fois, avait eu beaucoup de succès dans FRANCE SOIR de 1963 à 1975 dessinée par Henry Blanc.

GIARDINO avait commencé en 1994 "Jonas Fink" dont l'action se déroulait en Tchécoslovaquie sous la dictature communiste. Après deux albums publiés chez Casterman, il était passé à autre chose, "Max Fridman" en l'occurence, et c'est seulement 20 ans après qu'il nous livre la conclusion "Le libraire de Prague", toujours chez le même éditeur, sur 176 pages au format comic, avec la réédition des 2 premiers réunis en un seul volume de 160 pages.

BOURGEON Son nouveau projet, "Le sang des cerises", va paraître en quatre opus trimestriels (format tabloïd de 24 pages) chez Delcourt. Il entame le 3° cycle des "Passagers du vent" et on y retrouve Zabo, arrière petite fille d'Isa. Outre les somptueuses premières planches en noir et blanc encadrées par une présentation des héroïnes, une longue interview de l'auteur, une analyse du contexte politique et une chronologie du XIX° siècle illuminent cette première livraison. J-J.L

MEILLEURES VENTES. Sans surprise, en 2017, c'est "Astérix" qui arrive en tête des ventes toutes catégories confondues avec 1.600.000 albums vendus en France (5 millions annoncés dans le monde), il est suivi par Titeuf (175.000), Tintin au pays des soviets (169.000), Le Chat de Geluck (pas vraiment une BD: 154.000), Les Vieux Fourneaux (153 000), Largo Winch (144.000) et, plus surprenant, la BD sur l'astronaute Thomas Pesquet (122.000), sans doute en grande partie grâce à la médiatisation de l'événement qui en a fait l'objet de cadeau pour les fêtes de fin d'année, hors du cadre des bédéphiles.

NESTOR BURMA, le héros détective de Léo Mallet,toujours supervisé par Tardi pour ses transcriptions BD, est de retour. C'est encore Moynot qui se charge de dessiner une de ses premières aventures, "L'homme au sang bleu". 3 livraisons de 28 pages format tabloïd, précédées de 2 pages d'articles sur l'actualité de l 'époque (1946). Une formule attractive en attendant l'album Casterman.

RALPH MEYER ("Undertacker") a dessiné la pochette du nouveau 45 tours d'Eddy Mitchell "La même tribu"

TEXAS BILL est le titre d'un nouveau western en préparation au Lombard, où le héros légendaire, qui n'est qu'une vedette de cirque doit, pour garde sa réputation, affronter une bande de tueurs. Annoncé pour novembre, il est réalisé par Dimitri Armand et Pierre Dubois.

OLIVIER SCHWARTZ interviewé dans dBD N°119 (12.17) à propos de son exposition-vente d'originaux (1) de son Spirou et de divers hommages de héros qu'il a réinterprété, soulève les problèmes des dessinateurs qui comme lui, malgré leur talent, ont du mal à vivre de leur métier. (1) Galerie Maghen du 20.12.17 au 13.01.18)

NANCY, série de l'américain Ernie Bushmiller, traduite chez nous sous le titre "Arthur et Zoé" en particulier dans L'INTREPIDE APG, fait l'objet d'une expo-vente d'originaux à la Galerie 9° Art à Paris jusqu'au 27 janvier.

COMPLÉMENTS DIVERS

Au N°154 page 12: JIDEHEM Les strips signés Tillieux et Jidéhem ont été repris dans l'album "Les mésaventures de M. Balourd" (Elan 12.07).
page 52: REMEMBER Mike Connors l'adaptation BD de "Mannix" a été réunie dans un album pirate tiré à 10 ex.

Au N°155 SPECIAL JIJE: Hachette publie actuellement en kiosque et par correspondance "Tanguy et Laverdure l'intégrale". (communiqué par Michel Chaine)

Au N°152 LE GALL: concernant la biblio, il manque une référence réellement essentielle: L'INDISPENSABLE N°6 (01.012) avec interview et note de lecture, + deux références plus facultatives: TELERAMA N°2305 (16.03.94) et LE FIGARO (25.01.07), interview à propos de Spirou. (communiqué par Evariste Blanchet)

INVITÉ

INVITÉ

Will Eisner

Prévu depuis longtemps, mais resté en attente car long et volumineux à réaliser, avec en prime une biblio complexe et dispersée, voici enfin notre dossier sur WILL EISNER. La carrière de ce créateur hors-normes à été en cette année 2017, mise sous les feux de l'actualité grâce à une superbe exposition au festival d'Angoulême et à l'édition d'un ouvrage-catalogue qui ont suscité de nombreux articles dans les médias qui ont célébré son talent.

Will Eisner (06.03.17-03.01.05) est un auteur reconnu comme un maître du genre aussi bien par ses confrères, dont beaucoup ont subi son influence, que par les lecteurs. Il a marqué la BD américaine de son empreinte par ses créations, ses qualités d'auteur, ses audaces graphiques, on n'en finirait pas de citer ses innovations, surtout à travers sa bande la plus connue: LE SPIRIT, un justicier masqué sans super pouvoirs, qu'il a animé de nombreuses années: jeux d'ombre et de lumière, logos-titres, décors inventifs, découpages audacieux, ambiances sombres, humour et violence, diversité des sujets, personnages secondaires importants et bien typés, redoutables crapules, femmes fatales, etc....

Après 1952, il abandonne son héros fétiche et pendant 25 ans il se consacre à la communication à travers l'American Visuals Corporation qu'il a fondé et produit diverses brochures didactives et documentaires pour des organismes officiels. A partir de 1974 il enseigne également la BD à la School Arts Visual de Hogarth. Il revient à la BD en 1978 et entame un virage avec des romans graphiques, un concept qui lui apporte une reconnaissance intellectuelle. Plus actif que jamais, il poursuit dans cette voie et s'ensuit une vingtaine d'ouvrages, parfois semi-autobiographiques, où il peut exploiter sa veine créatrice à un âge où la plupart auraient pris une retraite méritée après une carrière ininterrompue de près de 70 ans..

Découvrez, dans les pages qui suivent, cet auteur aux facettes multiples dont les bandes n'ont pas pris une ride, surtout le célèbre SPIRIT qui mériterait une intégrale complète digne de ce nom, car il reste bon nombre d'inédits à traduire. L.C.

Bandeau-titre de "La Reine Noire" (16.06.40)

© des illustrations: Will Eisner

Eisner par lui-même (vers 1985)

Will Eisner

Par Francis SAINT MARTIN (1)

WILLIAM EISNER, l'itinéraire d'un maître

Fils d'un fourreur installé sur la Septième Avenue, William Erwin Eisner est né le 16 mars 1917 à Manhattan. Emigré de fraîche date, son père Shmuel "Samuel", naquit en 1886 à Kolomyia, en Autriche-Hongrie. Arrivé à Vienne, il gagna sa vie en peignant des fresques jusqu'à ce qu'il décidât d'émigrer pour éviter la conscription, juste avant le début de la Grande Guerre. A son arrivée aux Etats-Unis, Eisner éprouva beaucoup de mal à trouver du travail sinon, à l'occasion, en tant que peintre et décorateur du théâtre yiddisch de New York. Mais cette activité n'étant pas assez lucrative, le jeune homme se mit à faire de nombreux petits boulots jusqu'à ce qu'il pût devenir tailleur dans une boutique de fourrures. Ce n'était toujours pas la fortune, mais marié à mademoiselle Fannie Ingber, une vague cousine née en Roumanie en 1891, qu'il avait rencontrée lors d'une réunion de famille, il lui fallait assurer le quotidien d'une famille. En effet, après William, deux autres enfants naquirent de l'union du jeune couple: Julian en 1921 et Rhoda en 1929. Bon an mal an, bien qu'avec beaucoup de difficultés, ces activités lui permirent d'assumer tant bien que mal leur existence, du moins avant que la Grande Dépression de 1929 ne s'abattît sur le pays !

La profonde crise économique qui s'ensuivît emporta avec elle les rêves de confort d'une foule d'Américains. La famille Eisner, comme l'ensemble des foyers voisins, fut durement touchée. Déjà un peu délicates, les relations entre les parents se tendirent encore plus. L'argent rentrait difficilement et il fallût faire feu de tout bois. Ainsi, dès qu'il le put William se retrouva dans les rues, le dimanche, à colporter les journaux pour aider ses parents. C'est en pratiquant ce modeste commerce qu'il découvrit les nombreux strips qui composaient l'un des cahiers des épais journaux dominicaux qu'il vendait. Déjà, depuis quelques années le jeune Eisner s'essayait à dessiner. Chacun s'accordait à lui reconnaître du talent. Mais jusqu'à présent ses expériences graphiques s'étaient cantonnées à reproduire quelques gravures ou à se lancer dans les oeuvres ordinaires d'un garçon de son âge. Dès qu'il eut lu les strips, Eisner s'attacha à imiter les dessinateurs qui devinrent sur le champ ses maîtres. Il découvrit là, la structure narrative qui permettait, en associant les dessins dans une suite cohérente, de sublimer les seuls graphismes ou textes au-delà des simples parties: la bande dessinée !

Scolarisé à la De Witt Clinton High School, notre apprenti dessinateur, influencé par son père, envisagea un temps de mettre à profit son talent pour devenir décorateur de plateau, mais, découvrant l'architecture, il pensa en faire son métier. Cependant les grandes planches du dimanche ne cessaient de le hanter et il arrêta vite ses choix professionnels. Plutôt qu'architecte, il deviendrait illustrateur. Carrière finalement assez logique puisqu'il connaissait déjà un petit succès en plaçant quelques dessins dans l'un ou l'autre des journaux de l'école. Ce fut le 8 décembre 1933, qu'il publia sa première oeuvre. Même s'il était encore maladroit, son sujet -qui illustrait un "ghetto oublié", très ressemblant à la rue où il vivait- remporta un bon accueil. Dès lors il ne cessa d'alimenter le journal

Première bande publiée d'Eisner dans THE CLINTONIAN (1935)

WHAT IS HIS NAME?
By William Eisner
A NEW STUDENT COMES TO CLINTON. SUBSCRIBE TO THE 'NEWS' AND FOLLOW HIS AMUSING ADVENTURES ALL TERM
IN A CORNER OF THE PUBLICATIONS OFFICE WE FIND THE ART EDITOR DRAWING THE FINAL TOUCHES ON OUR NEW FRIEND
GULP
GOOG
HEE HEE HAW AM I FUNNY!
AT LAST THE CARTOON IS FINISHED—AND HERE HE IS
HERE I COME TO GAIN SOME FAME BUT OH MY GOSH WHAT IS MY NAME?
WHAT IS HIS NAME? YOU PROBABLY HAVE A SUGGESTION. SO PLACE IT IN THE CONTEST BOX IN THE 'NEWS' OFFICE ON OR BEFORE NEXT WEDENSDAY FEB 28. THE WINNER WILL BE NAMED IN THE NEXT CARTOON AND WILL BE AWARDED 2 TICKETS TO ANY BASKETBALL GAME THIS SEASON PLUS AN ORIGINAL COLOR DRAWING OF THE CHARACTER HE NAMED
THIS CONTEST IS OPEN ONLY TO NEWS SUBSCRIBERS!

(1) Reprise, revue et complétée, d'un dossier paru dans Scarce N°67 (2005)

tout en réalisant aussi plusieurs décors pour les spectacles montés par la troupe des étudiants du collège. Ce faisant, il s'appliqua par la pratique à maîtriser son trait en lui donnant une orientation plus rigoureuse et classique. Débordant d'énergie et impliqué dans toutes les activités culturelles de son établissement, Eisner ne se fit pas prier pour participer aux divers supports qu'il imprimait. C'est ainsi que l'on pu voir plusieurs de ses dessins dans The Magpie, en 1934 et 1935, ainsi que dans The Medallion. Les deux publications avaient quelques prétentions littéraires, mais cela n'empêcha pas Eisner de devenir rapidement le "directeur artistique" de la seconde. C'est dans ce dernier titre qu'il s'essaya d'ailleurs à réaliser des gravures sur linoléum dans le style des gravures sur bois qui, en vogue, enrichissaient de nombreux volumes du commerce. Plus facile à mettre en oeuvre, cette technique montra toutefois ses limites et notre dessinateur n'insista guère au-delà de quelques travaux. Néanmoins, se découvrant curieux d'aborder toutes les techniques de la plume ou du fusain et les maîtrisant rapidement, il caressa un moment l'idée de devenir professeur de dessin, mais, quand il réalisa une première BD, toujours destinée à un journal de l'école, le Clintonian cette fois-ci, il comprit que sa vocation serait d'associer la narration au graphisme. Cette première oeuvre sans titre, publiée en 1935, était signée William Eisner.

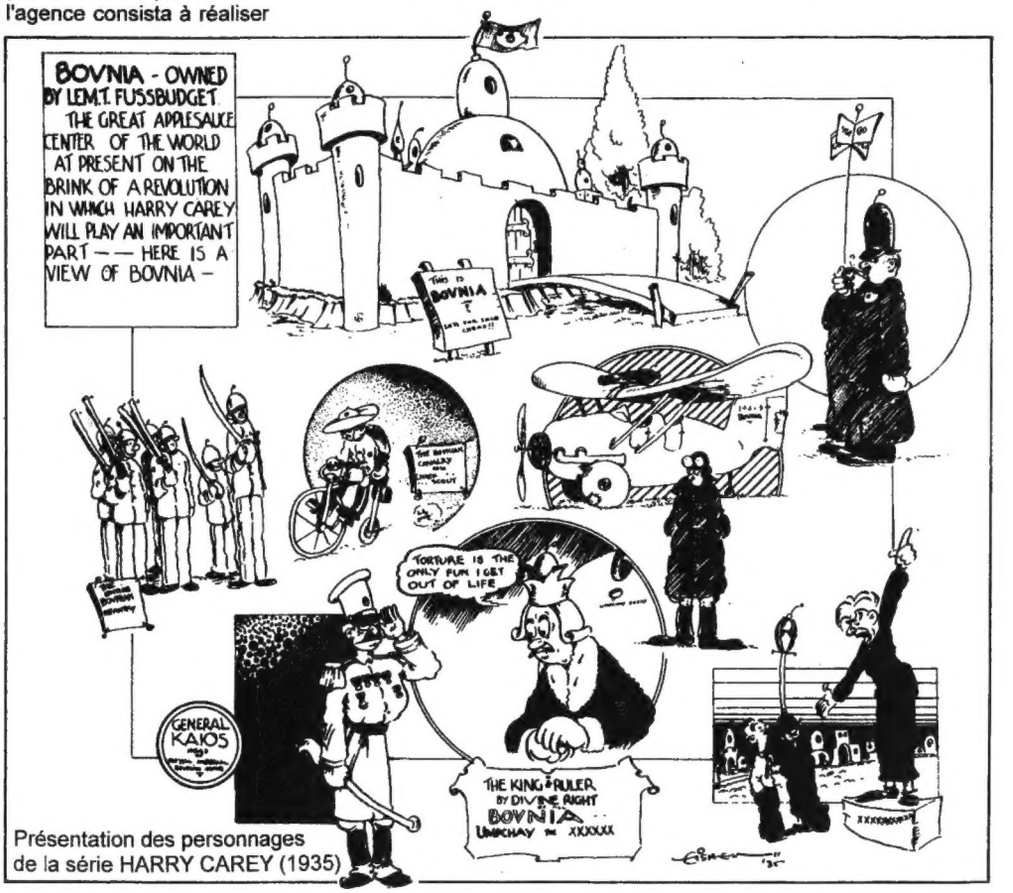
Plus qu'un simple illustrateur, il deviendrait un auteur de BD. Dans cet espoir, il s'attaqua coup sur coup à la réalisation de "Dopey and the Duke" ainsi que de "Harry Carey". Fortement influencés par les styles d'Elzie Crisler Segar et de George Herriman (1), ses premiers essais s'avérèrent tout d'abord très maladroits et surtout fort bavards mais, rapidement, Eisner se débarrassa de ses tutelles trop encombrantes. "Harry Carey", en particulier, diffusait un certain charme et cette bande dessinée humoristico-policière devint vite assez dynamique. Toutefois les quelques pages qui furent achevées ne se départirent pas des hésitations de la jeunesse. Cette même année, Eisner commença "The Flame", une autre histoire policière plus noire et plus réaliste que la précédente. Mais la nouveauté n'eut pas plus de postérité que les deux autres. Finalement tous ces premiers travaux de jeunesse restèrent dans les cartons de l'aspirant dessinateur. Avant tout cela, William Eisner était passé par l'école de New York Art Students League où il travailla d'arrache-pied. Il y approfondit les techniques de dessin et étudia en particulier l'anatomie dans la classe du peintre anatomiste canadien George Brandt Bridgman. Car, à l'époque, la profession de dessinateur ne se concevait pas sans disposer des bases réalistes du classicisme. Et nulle officine ou journal n'aurait embauché un illustrateur incapable de rendre la silhouette humaine ! D'ailleurs bien lui en prît, car c'est dès qu'il disposa de cette technique achevée qu'il intégra le département de publicité du NEW YORK AMERICAN. Son travail à l'agence consista à réaliser des illustrations et à mettre en page les publicités placées dans le journal. Là, son allant fut remarqué et comme son emploi lui permettait de faire la connaissance de personnes influentes, Will Eisner décrocha vite un poste plus gratifiant; on lui demanda son avis sur les publicités qu'il réalisait.

En tout début de 1934, tout en travaillant toujours pour l'agence, il devint le directeur artistique d'EVE MAGAZINE. Le nouveau périodique était destiné à l'édification des jeunes femmes judéo américaines modernes, mais très vite il apparut que les enluminures dont il parsemait les textes ne cadraient pas parfaitement avec les sujets qu'il était censé souligner! Si, comme dans tous les périodiques du genre, les problèmes domestiques étaient abordés dans les pages d'EVE, les illustrations, les gravures et les culs-de-lampe d'Eisner choquèrent. Ses dessins de boxeurs ou de femmes fatales exécutant au révolver d'hypothétiques amants, ainsi que nombre d'autres scènes tout aussi dynamiques semblèrent bien peu féminines, tout à la fois aux lectrices comme aux promoteurs du journal. En conséquence de quoi, notre dessinateur perdit vite son titre et ses fonctions! Mais qu'importait, désireux de voler de ses propres ailes, tout en raffermissant à la table son style encore hésitant, Eisner continuait à se nourrir des bandes des grands dessinateurs qu'il dévorait dans les journaux. Alors qu'il n'avait qu'à reproduire la réalité, certes fort esthétique mais bien peu captivante dans ses travaux de commande, notre jeune homme s'extasiait sur les splendides pages du dimanche. On l'a déjà mentionné, Eisner vouait une véritable admiration à Segar et à Herriman, mais il n'en admirait pas moins le travail réaliste de Milton Caniff et d'Alex Raymond. Avec Hal Foster (2), ces deux auteurs étaient à l'époque au faîte de leur gloire et on ne pouvait concevoir d'artiste les surpassant dans leur domaine ; tellement ils l'avaient déjà développé, balisé et enrichi. Eisner aimait aussi, dans un autre genre, le travail sur bois de Lynd Ward, qu'il s'était efforcé d'imiter quelque peu au collège, mais sans insister. Sa facture classique, dont Eisner s'éloignait stylistiquement, ou n'arrivait pas à approcher, influençait toutefois le jeune homme au point que dans certains de ses dessins il fut possible de déceler quelques hommages de l'étudiant pour le maître.

(1) : Elzie Crisler Segar (1894-1938) et George Herriman (1880-1944) sont respectivement les immortels créateurs de "Popeye The Sailor" et "Krazy Cat".

(2) : Nous ne ferons par l'insulte à nos lecteurs d'imaginer qu'ils ne connaissent pas par coeur l'oeuvre de ces deux géants, auteurs respectifs de "Terry et les Pirates" et de "Steve Canyon" ou de "Flash Gordon" et de "Rip Kirby". Foster, pour sa part enlumina "Tarzan" et "Prince Valiant".

Cul de lampe pour une revue littéraire, peut-être " The Médallion" (1934)


BOVNIA - OWNED BY LEM.T. FUSSBUDGET
THE GREAT APPLESAUCE CENTER OF THE WORLD AT PRESENT ON THE BRINK OF A REVOLUTION IN WHICH HARRY CAREY WILL PLAY AN IMPORTANT PART — — HERE IS A VIEW OF BOVNIA —
THIS IS BOVNIA
TORTURE IS THE ONLY FUN I GET OUT OF LIFE
GENERAL KAIOS
THE KING RULER BY DIVINE RIGHT
BOVNIA
UMPCHAY

Présentation des personnages de la série HARRY CAREY (1935)

ESPIONAGE
STARRING 'BLACK ACE'
IN 1914 THE WORLD WAR TORE EUROPE ASUNDER, BUT STILL THE CLOSELY PACKED NATIONS SQUABBLE, THREATENING EACH OTHER, PARADING THEIR ARMIES AND PLANNING DESPERATE MOVES..ETHIOPIA..SAAR..CZECHO-SLOVAKIA..MUNICH..DANZIG..PEACE APPEARS HOPELESS. EUROPE IS AN ARMED CAMP. A POWDER KEG WAITING TO BE SET OFF!!

ESPIONAGE récit paru dans SMASH COMICS N°5 (12.39)

Lors de ses jeunes années, Eisner était prolifique. Son emploi au journal l'occupait la journée mais il disposait encore de ses soirées pour travailler. Passionné de dessin, il ne fallut donc pas s'étonner de voir sa signature apparaître dans les pulps. Ces magazines populaires abondaient dans les kiosques et ils étaient très avides d'illustrations même si, déjà, leurs éditeurs sentaient poindre l'érosion de leur lectorat. En effet après quatre décennies de prospérité ces publications allaient devoir partager leur lectorat avec les comics. En 1934, ce nouveau domaine était balbutiant mais déjà les quelques tentatives de publication de bandes dessinées s'étaient soldées par des chiffres de vente stupéfiants. Plusieurs périodiques avaient des taux de retour pratiquement nuls! Cet heureux évènement, signe de prospérité et d'abondance, n'arrivait plus aux pulps... (3) Eisner plaça quelques dessins dans WESTERN SHE-

COMICS • STORIES • STAMPS • 'PLANES
WOW
WHAT A MAGAZINE!
SEPT
10¢
IN THIS ISSUE
JACK DEMPSEY WRITES ABOUT POPEYE'S PUNCH
BOB RIPLEY BELIEVE IT OR NOT
MORE ADVENTURES OF FU MANCHU
LITTLE KING OTTO SOGLOW
CHAPTER 3 SCOTT DALTON AND OTHER Thrilling Cartoons

Couverture de WOW avec "Harry Karry"

LADY LUCK, création d'Eisner, dessins de Nick Cardy qui signe du pseudonyme Fred Davis (1940)

LADY LUCK
By Fred Davis
BEAUTIFUL BRENDA BANKS, BORED WITH BEING JUST A DEBUTANTE, HAS BECOME THE FAMOUS LADY LUCK, THE LADY ROBIN HOOD..... SEEKING TO HELP THE UNFORTUNATES OF THE WORLD, HER ADVENTURES WIDELY.....
THROUGH THE BUSY STREETS OF HONGKONG, CROSS-ROADS OF THE ORIENT, RIDES LADY LUCK.....
YOU SAY PROFESSOR TRACY WAS LOST SOMEWHERE UP THE YANGTZE NEAR CHANG CHOW?
YES..... SEARCHING FOR ANCIENT CHINESE TREASURE
A PROFESSOR HUNTING TREASURE! HMM.....SAY, WHERE CAN I CHARTER A BOAT UP THE RIVER?
I SHOW...I SHOW ...BILLY VELLY BAD SULING FOR BEAUTIFUL LADY!

RIFFS AND OUTLAWS. Payés 10 dollars la page, ces travaux lui assurèrent quelques revenus supplémentaires qui n'étaient pas négligeables à une époque où l'on pouvait déjeuner pour un quart de dollar! Mais à l'instar des éditeurs de pulps qui allaient se porter sur le marché naissant des comics avec l'aide de tous les auteurs professionnels qui travaillaient déjà pour eux, Eisner n'envisageait pas son avenir autrement. Et, même s'il leur livra ces illustrations, s'il dessina des vignettes isolées pour ses travaux commerciaux, il n'eût de cesse de les relier entre elles car il devinait que sa vocation serait de raconter, au travers d'elles, des histoires.

C'est en 1936 que Will Eisner eut l'occasion de réaliser pleinement ses souhaits en collaborant au comic book WOW, WHAT A MAGAZINE, un titre lancé par John Henle. Vaillant et disponible, voire même enthousiasmé par l'aventure, Eisner livra pour la parution de juillet 1936 deux bandes dessinées. La première, un peu dans le genre de "Doc Savage", relatait les aventures d'un explorateur scientifique, le "Captain Scott Dalton" ; alors que la seconde "The Flame", était une histoire de pirates signée Erwin pour l'occasion. Bien qu'homonyme, cette BD n'avait rien de commun avec celle sur laquelle Eisner s'était fait la main en abordant un thème policier. Dans le premier numéro de WOW, il livra aussi quelques illustrations destinées aux nouvelles du magazine, mais avec la troisième livraison, il accéda au statut envié de dessinateur de la couverture. Sa peinture représentait le capitaine Dalton en pleine action alors que le sommaire s'enrichissait d'une autre de ses bandes. Inspirée de la BD qu'il avait entreprise l'année précédente, cette nouvelle version d'Harry Çarey narrait les aventures d'un agent secret bagarreur. Bien que signée Bill Rensie, son patronyme inversé, cette histoire marqua la première, même si fort curieuse, apparition d'un nom qui allait devenir célèbre au sein de la communauté des dessinateurs de bandes dessinées.

Toutefois WOW, si ce n'était son simple intérêt historique, n'aurait guère marqué les esprits si, en plus d'accueillir la signature du sujet de notre article, il n'avait abrité d'autres grands en devenir... Que l'on en juge: sur à peine une soixantaine de pages, les amateurs purent découvrir des pages de Bernard Baily, George Brenner, Dick Briefer, Vernon Henkel, Lou Ferstadt, Bob Kane ou Chuck Thorndyke. Plusieurs de ces noms sont aujourd'hui un peu oubliés, mais on doit au moins retenir ceux de Briefer, pour son fabuleux et humoristique rendu de la créature du docteur Frankenstein et bien sûr, Bob Kane qui, avec Bill Finger inventa le "Batman". Cependant, pas plus que ses confrères, Eisner ne livra d'oeuvre impérissable dans Wow, mais il se fit la main et, surtout, se lia d'amitié avec le rédacteur en chef de la publication.

SAMUEL MAXWELL (Jerry IGER)

S.M.Iger travaillait lui aussi pour le NEW YORK AMERICAN, bien que dans un service différent de celui d'Eisner. Sans la proposition de John Henle, qui recherchait du matériel original à publier dans sa nouveauté et l'offre qu'il avait faite à Iger d'en devenir le rédacteur en chef, les deux hommes n'auraient peut-être fait que se croiser dans les couloirs du quotidien. Pourtant quand Iger s'était mis à recruter des dessinateurs pour WOW, il avait immédiatement rendu visite à la section publicitaire du journal, car il savait pouvoir y trouver des illustrateurs compétents. Pour dire la vérité, c'était plutôt sa seule exigence car, par ailleurs, il n'imposait aucune obligation quant au contenu des pages qu'il achetait pour Henle. Seul l'aspect esthétique lui importait. Cette situation plut immédiatement à Eisner qui disposait déjà d'un petit fond de BD. Plus encore, elle le ravissait car elle lui permettrait de réaliser entièrement ses projets et le travail qu'il accomplirait ainsi lui semblât bien plus valorisant que son activité professionnelle. D'ailleurs, dès cette époque, bien résolu à percer dans le nouveau média, Eisner s'efforça de répondre présent à toutes les sollicitations.

Mais l'enthousiasme ne suffit pas à assurer la pérennité du titre ! WOW s'interrompit après seulement quatre numéros parus de juillet à novembre 1936. Du format du magazine, malgré le renfort de plusieurs héros des strips, dont "Popeye" et même "Flash Gordon", il était assez mal taillé pour l'emporter sur un marché déjà très compétitif. Un peu dépité, Eisner se retrouva avec un trou dans son emploi du temps. Mais certainement pas à court d'idées. Depuis leur collaboration, ces mois de travail avaient été propices à un rapprochement avec "Jerry" Iger et, malgré le caractère parfois volcanique du rédacteur en chef, Eisner l'appréciait. Aussi, puisque leur éditeur leur faisait défaut alors qu'ils s'étaient découvert un véritable engouement pour le genre, les deux hommes se décidèrent à se lancer dans l'aventure des comic-books sur un autre registre

(3) : Les lecteurs intéressés par l'épopée des pulps pourront lire notre ouvrage, Les Pulps, paru aux Editions Encrage.

que le précédent. Malgré l'échec de WOW, ils avaient perçu le besoin capital des éditeurs pour la BD. Plusieurs maisons, même prestigieuses, se mettaient aux comics et toutes demandaient du matériel à publier. Si aux origines les comics ne publiaient en fascicules que des reprises de bandes dessinées de presse, le stock disponible avait été vite épuisé ou restait entre les mains de quelques rares groupes. Aussi il fallait produire de la nouveauté. Il semblait d'ailleurs que toutes souhaitaient qu'on livrât des fascicules complets qu'elles n'auraient qu'à confier à l'imprimeur pour l'impression. Le domaine était en ébullition, les titres se multipliaient, certains furent médiocres, pour le mieux, alors que d'autres s'avérèrent de qualité. Mais tous engloutissaient des dizaines, voire des centaines de pages par trimestre, après avoir épuisé les ressources des syndicates qui y avaient recyclé leurs strips et même leurs planches dominicales, à l'inspiration de Max Gaines (4), les éditeurs avaient besoin de matériel original pour alimenter l'immense appétit des rotatives et leur espoir de fortune.

Pour ce faire, certains d'entre eux étaient prêts à concéder de gros efforts financiers. En plus de la rémunération des auteurs, il en était même qui acceptaient de verser des droits et des royalties sur tous les exemplaires vendus au-delà de leur seuil de rentabilité... Il y avait là, pour ces entrepreneurs ambitieux, des chances à saisir et probablement beaucoup d'argent à gagner. Les deux hommes, chacun doté d'un talent complémentaire, décidèrent alors de s'associer pour fonder une agence qui alimenterait ainsi les pages des grands éditeurs. Eisner n'hésita pas et il confia à son ami la somme magistrale de quinze dollars pour déposer leur marque et commencer à structurer leur studio. Ils louèrent un petit appartement de deux pièces situé à l'intersection de Madison Avenue et de la cinquante-troisième rue et fondèrent ainsi, de fait, l'un des tout premiers studios de concepteurs de comics. Concernant la mise de fonds du dessinateur, certaines sources indiquent qu'elle ne fut pas de quinze, mais de trente dollars. Ce qui relativise considérablement le rendement de l'affaire (sic) mais pas la valeur de la somme obtenue lors de la revente! En tout cas ce montant est à rapprocher par exemple, du prix de la planche versé à un auteur de studio: cinq dollars! Dérisoire en soi, quel que fut le rapport qu'obtint un aussi modeste investissement (ceci, sans tenir compte de l'investissement en temps de travail sans relâche des entrepreneurs). Dans une interview, Will Eisner déclara qu'il fut, des deux partenaires celui qui avança la totalité des fonds nécessaires à la création du studio, ce qui lui valut d'avoir l'insigne honneur de voir son patronyme figurer en tête de l'intitulé de leur association. On sait par ailleurs qu'en plus des quelques billets d'Eisner, il fallut recourir aux banques pour assumer les salaires et les frais des premiers mois d'activité du studio avant que son travail ne lui fût payé par ses clients !

UN STUDIO BOURDONNANT D'ACTIVITE

Cependant avant même de se lancer dans l'élaboration de magazines, le studio Eisner-Iger s'assura la clientèle d'Editor Press Service, une agence de publicité qui avait besoin de matériel graphique pour ses clients à l'étranger. Aussi les premiers travaux du studio, essentiellement des BD et des dessins humoristiques, mais aussi des jeux et divers autres articles, furent-ils composés pour paraître en dehors des Etats-Unis. Ce fut pour ce client qu'Eisner transforma à nouveau "The Flame". Attiré par la flibuste, il peupla "Hawks of the Seas" de pirates et de corsaires, alors que le jeune Mort Meskin se déliait la main sur Sheena, un clone féminin de Tarzan. Ces premières pages du studio parurent dans des journaux britanniques et australiens, les deux pays étant souvent liés par des accords éditoriaux, voire des maisons à filiales. Certaines de ces histoires arrivèrent même chez nous, dans des albums bon marché de l'époque, quoique un peu plus tard et sans grand respect du format d'origine. Se présentant comme des planches du dimanche, alors qu'il ne s'agissait finalement que de séries de strips, ces histoires ne connurent de fait aucune édition américaine simultanée et ne parurent que très tardivement dans leur pays d'origine. Du moins dans leur présentations initiales car elles furent partiellement reprises, un peu plus tard, pour paraître dans les comics de la firme Fiction House. Ce dernier éditeur étant devenu, entretemps, le plus gros client du studio.

Fortement inspiré de The Sea Hawk de Raphael Sabatini qui lui-même avait pris la relève du célèbre Emilio Salgari, auteur italien mondialement traduit et réputé, "Hawks of the Seas" narrait les aventures trépidantes d'un corsaire exerçant sa lucrative activité

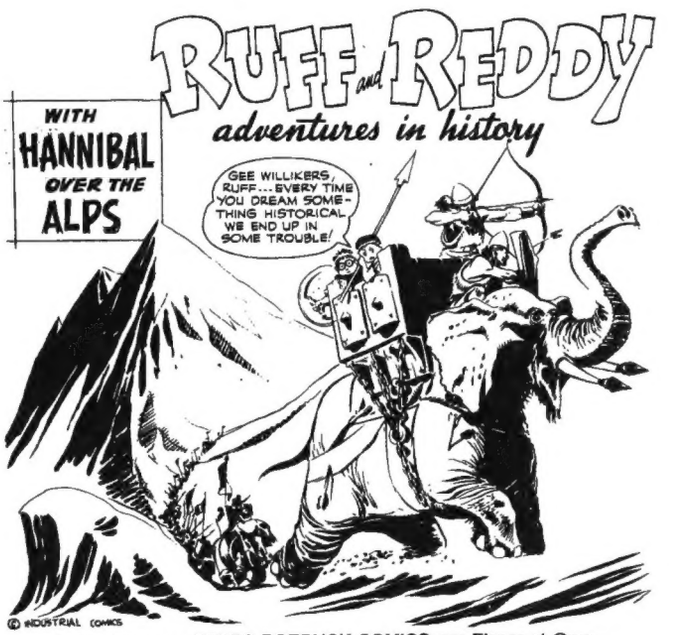
(4) Max Gaines, le père de Bill, le fondateur des terribles EC Comics, fut l'instigateur de la publication indépendante, en dehors des journaux -leur support historique- des strips quotidiens dans des brochures vendues directement dans les dépôts de presse.

STARRING "SKIP" SUDDEN
TREASUREHUNTER IN "PIRATE GOLD"
AYE! FINDIN' TREASURE IS ONE THING AND GETTIN' IT BACK WHARY' ON USE IT... IS ANOTHER!
PLUS
GIMMICK the MAGICIAN
FILBY FAMILY
JUNIOR

Couverture pour TRADE NAME COMICS par Eisner, Spranger, Kotsky, pour un encart de grande surface, projet resté inédit (1947)

YARKO THE GREAT
YOUR LUGGAGE HAS BEEN CHECKED FOR SMUGGLED ARTICLES--- YOU MAY LEAVE NOW, MRS. LAWTON
THANK YOU, INSPECTOR
OUR SCENE OPENS IN THE BUSY NEW YORK HARBOR, CROSSROADS OF THE WORLD.... MID CLOUDS OF SMOKE FROM A MYRIAD OF CHUGGING TUGS THE SUPER LINER TANORA GLIDES HOME...
MRS LAWTON HEADS FOR A WAITING LIMOUSINE...
HOME, JAMES--
ROCO! WHAT ARE YOU DOING HERE?
I CAME TO GREET YOU---

YARKO par le studio Iger-Eisner (1939)


RUFF and REDDY
adventures in history
WITH HANNIBAL OVER THE ALPS
GEE WILLIKERS, RUFF--- EVERY TIME YOU DREAM SOMETHING HISTORICAL WE END UP IN SOME TROUBLE!
© INDUSTRIAL COMICS

Couverture pour SEARS ROEBUCK COMICS par Eisner et Grandenetti, pour la Cie Sears Roebuck, projet resté inédit (1948)

dans la mer des Caraïbes. Pleines de combats et de trahisons, les premières pages de ces aventures maritimes parurent dans les numéros de JUMBO COMICS, à compter de septembre 1938 (5). Mais, par rapport à l'édition australienne de WAGS, JUMBO n'entama sa narration qu'à partir de la page 41 de la série signée Willis Rensie. Eisner avait conçu cette histoire en 123 planches mais, comme nous l'avons évoqué, dès son origine "Hawks of the Seas" connut divers avatars. Remontées et retouchées pour ressembler à des planches dominicales, les pages furent à nouveau modifiées pour correspondre au format plus réduit des comics. Puis, quand JUMBO diminua sa taille pour adopter celle standardisée de ses concurrents, la bande fut à nouveau retouchée et remontée. Plus tard, après qu'Eisner s'en fut désintéressé, quand elle fut confiée à Robert Webb, le nouveau venu la continua bien au-delà de la fin théorique imaginée par ses créateurs. Ce qui fit que, à moins de posséder les rarissimes numéros de WAGS qui la publièrent, il fut très longtemps impossible de lire le travail d'Eisner dans sa version originale ! Heureusement les années passant, "Hawks of the Seas" finit par connaître un certains nombres d'éditions au format comic-book aux Etats-Unis et, en France les éditions Néofélis nous ont offert une édition complète dans leur collection Comic Culture.

"Yarko the Great", une histoire de magicien qui préfigura "Mr Mystic" connu la même aventure éditoriale que "Hawks of the Seas". Cette bande qui fut également publiée dans WAGS arriva aussi, fortement remaniée, dans les pages de WONDERWORLD. Elle aurait pu y être oubliée, si "Mr Mystic" n'avait eu le privilège de connaître une seconde incarnation quand son inspirateur décida d'en faire l'une des deux bandes de compléments destinées à tenir compagnie aux aventures du Spirit dans son supplément hebdomadaire.

L'époque était fébrile et, nous l'avons déjà mentionné, les éditeurs achetaient beaucoup de matériel. Mais comme les agences débutaient à peine, les auteurs compétents étaient encore rares. C'est pourquoi, pour paraître plus grosses et fiables qu'elles ne l'étaient en réalité ces sociétés prétendaient employer de nombreux employés. Pour appuyer ces prétentions, elles s'efforçaient toutes de produire des bandes stylistiquement différentes comme si elles eussent été produites par des auteurs différents. En réalité chacun produisait sur un rythme effréné et signait ses travaux de plusieurs alias ! Proposant ainsi une richesse... fort relative. William Eisner pratiqua aussi de la sorte et s'inventa autant de styles que de pseudonymes ! Il aimait bien ceux de Spencer Steele et de W.Morgan Thomas. Mais ce fut sous le patronyme de Rensie que Bill Eisner (car Bill était le diminutif de son prénom, à l'époque) publia une autre histoire: K-51 dans le comic book REX DEXTER. Cependant ce nouvel agent secret ne fit pas oublier Harry Karry. Fort semblable, il ne semblait être, tout au mieux, qu'un clone de son aîné. A moins que l'apparente nouveauté ne fût qu'une version remaniée et dotée d'un nouveau nom de baptême d'une aventure conçue quelque temps plus tôt ! Ce qui n'eût pas été étonnant. Enfin, quoiqu'il en fût, cette aventure ne marqua pas les imaginations. Par contre, en 1938, Eisner dessina deux histoires plus notables que les précédentes.

La première d'entre elles fut destinée à AMAZING MYSTERY FUNNIES (6). En soi, cette anecdote militaire, qui mettait en scène quelques soldats de la mythique Légion étrangère Française,n'avait rien de vraiment extraordinaire. Ce n'étaient jamais que quelques pages destinées à boucher un trou du sommaire. Probablement destinées à rester sans suite, ces planches eussent été oubliées si, on ne sait pourquoi, Eisner ne les avait signées de son véritable patronyme ! Peut-être en était-il plus fier que d'autres ou bien se trouva-t-il à court de pseudonyme ? Aujourd'hui encore, il ne nous est pas possible d'expliquer la raison de ce baptême. Sinon que, à la vérité -mais peut-être ne sommes-nous qu'influencés par notre volonté d'y voir un acte fondateur de la mythologie particulière de notre auteur- y trouve-t-on bien quelques prémices du style qui fit, quelques années plus tard, sa réputation sur le Spirit... Encore qu'il faille bien avouer que dans toute oeuvre en gestation, chez n'importe quel auteur, il fut toujours possible de déceler des frémissements artistiques qui plus tard débouchèrent sur un aboutissement stylistique. Tant le métier de critique est aisé... à rebours ! "The Three Brothers" mérite tout de même de passer à la postérité puisqu'elle fut la première BD signée du nom de Bill Eisner à paraître dans les comics. Cependant, malgré cette signature importante pour le domaine, cette aventure guerrière n'impressionna pas durablement l'esprit des lecteurs de la publication ; en revanche, il en fut un peu autrement de la seconde : en plus de sa présence multiple dans les titres publiés par Fiction House, Eisner dessina "Muss'em up Donovan" pour le FUNNY PAGES de Centaur.

Pour notre goût, cette nouvelle histoire policière ne se démarquait pas plus que "Harry Karry", du domaine déjà bien balisé des détectives en trench-coats. Fort inspirés des pulps noirs et, par conséquent, toujours aptes à lever le coude ou à faire le coup de poing, il y avait déjà pléthore d'enquêteurs dans les comics. Encore que ce ne fut pas l'impression de Jules Feiffer. En effet, dans son ouvrage de référence, The Great Comic Book Heroes, publié en

(5) : Il est à noter que ce même numéro présenta une adaptation du Comte de Monte-Cristo d'Alexandre Dumas. Dessinée par Dick Briefer, cette bande préfigura la série des Classiques Illustrés qui allait paraître quelques années plus tard en articulant sa démarche éditoriale autour d'un même propos éducatif.

(6) : "Rex Dexter of Mars" fit son apparition dans MYSTERY MEN COMICS (Fox Feature Syndicate, août 1939 à février 1942) avant d'avoir son one-shot en automne 1940, et AMAZING MYSTERY FUNNIES (Centaur Publications d'août 1938 à septembre 1940).

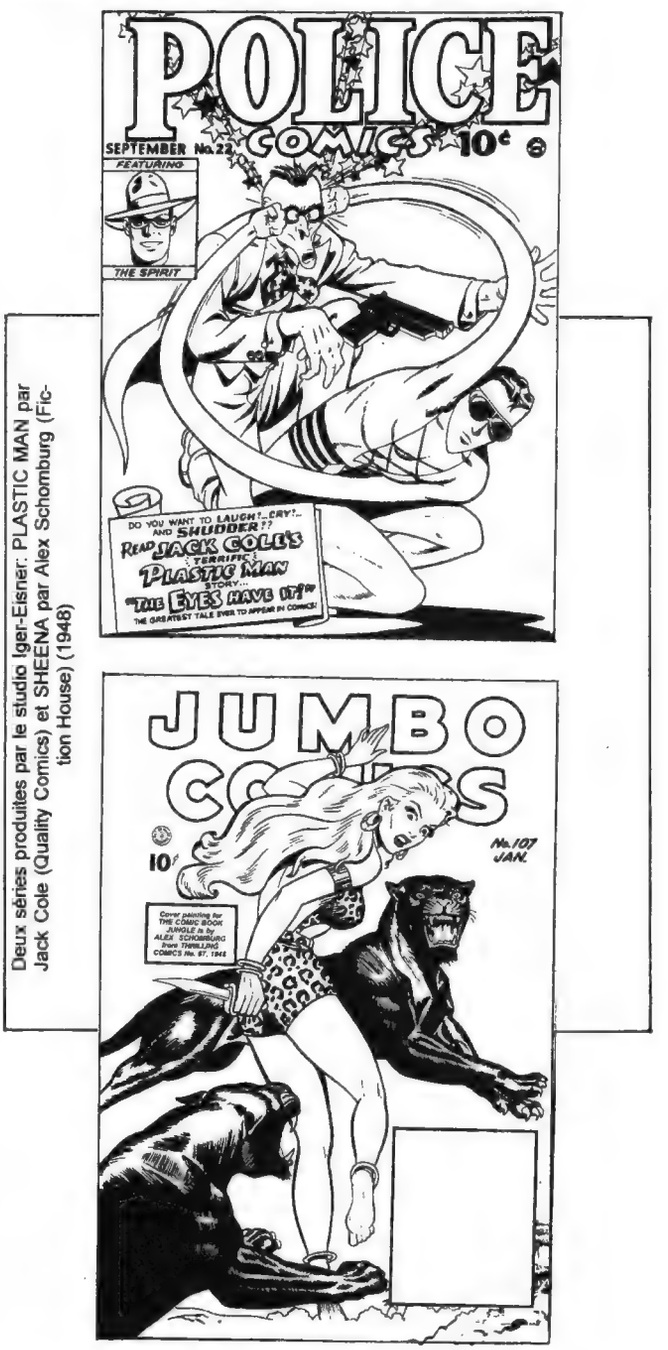
HAWKS OF THE SEAS
BY Willis Rensie
HE WAS QUICK TO SEIZE THIS ADVANTAGE, SLOWLY FORCING ME BACK...
WE CLOSED IN A DEATH GRIP!
THEN WITH ALL THE STRENGTH I COULD MUSTER, I WRENCHED FREE AND WOUNDED HIM--- THE CREW ACCEPTED ME AS THEIR LEADER...
AND FROM THEN ON WE BECAME KNOWN AS THE HAWKS OF THE SEAS -- PREYING ON SLAVE SHIPS ONLY.
HAWK, YOU CAN PROVE YOUR INNOCENSE AND RETURN TO SOCIETY--I WILL HELP YOU.
NO- AS A GOVERNOR I WOULD HAVE TO TOLERATE SLAVERY- THAT CAN NEVER BE! AS LONG AS SLAVERY EXISTS I SHALL REMAIN THE HAWK.

1965, il ne se tarit pas d'éloges pour cette histoire complète en sept pages. Il y décela le style précurseur qui allait trouver son achèvement avec le Spirit. Il est vrai que sur le plan graphique, et parfois aussi sur celui de la composition, certains rapprochements étaient possibles. Mais quoi qu'il en soit, cette BD eut un destin particulier puisqu'elle fut très rapidement rééditée dans KEEN DETECTIVE FUNNIES et LITTLE GIANT DETECTIVE FUNNIES en 1939. Avouons toutefois qu'il est difficile de tirer la moindre conclusion de ces occurrences car les rééditions n'étaient pas fréquentes à l'époque et souvent d'ailleurs résultaient-elles de pratiques peu scrupuleuses !

Toutefois, malgré cette paternité affirmée, il ne faut pas négliger qu'en ces jours, de l'aveu même de notre auteur, Iger et lui dirigeaient leur studio un peu comme les chefs d'atelier le faisaient de leurs ouvriers. Eisner imaginait des personnages avant de leur associer une histoire et de tracer sur une feuille de papier leur silhouette et leurs principales caractéristiques. Une fois ce travail achevé, en y ayant passé plus ou moins de temps en fonction de l'intérêt qu'il nourrissait pour la bande qu'il concevait, le patron du studio donnait les feuillets noircis à un dessinateur chevronné qui mettait en page le scénario. La planche passait ensuite entre les mains d'un encreur et d'un lettreur, avant d'être mise de côté pour la photogravure. Finalement on se souciait peu de quelle main avait tracé tel ou tel dessin. Parfois le style d'Eisner restait visible quand un autre reprenait l'un de ses croquis, ou qu'il mettait lui-même la main à l'ouvrage, mais souvent le travail de chacun était tellement dilué dans l'ensemble qu'il était bien difficile d'attribuer à l'un, plutôt qu'à l'autre, une page plutôt que sa suivante. Peu importait car le procédé était rentable. En effet, si le studio payait à ses collaborateurs le tarif de cinq dollars par page et, après la livraison et tous les frais payés, retirait un dollar et demi de bénéfice, il faisait des affaires en or.

Même si ce profit peut nous sembler dérisoire, il faut le rapprocher du prix de dix cents qui était facturé au lecteur du produit fini et, plus généralement, du coût de la vie en ces années. Pour un titre ordinaire de soixante-deux pages, le studio encaissait plus de quatre-vingt-dix dollars nets et avec les royalties que ses propriétaires touchaient sur la vente des titres qu'ils produisaient, ils finirent par s'enrichir. On se souvient que l'investissement d'Eisner dans sa collaboration avec "Jerry" Iger n'avait été que de quelques dollars en 1936. Eh bien, fort aisé quand il vendit sa participation en 1940, l'entreprise lui rapporta soixante-quinze mille dollars. De fait, cet excellent investissement avait d'ores et déjà fait de lui un homme riche ! En ces jours bénis, une maison cossue dans un quartier résidentiel ne dépassait pas 10 000 dollars ! Mais cette opulence n'était que justice car le studio Eisner Iger fonctionnait bien. Plutôt réputé pour la qualité de son travail, il fournissait des comics complets à Fiction House, mais aussi à Quality avec "Sheena" et "Blackhawk" et à Fox pour qui il concevait les aventures de "Blue Beetle" et de "Wonder-Man". Du moins tant qu'ils furent en bons termes, car ce dernier personnage fut la source d'un véritable imbroglio juridique quand National Comics s'alarma de son succès et prétendit que le héros n'était qu'un plagiat éhonté de son Superman. Bien que daté de mai, WONDER COMICS était arrivé dans les kiosques en début mars 1939. Dès le 16 mars, les avocats de National obtinrent un commandement judiciaire sommant Fox d'interrompre la publication de son plagiat sous peine de graves poursuites. Leur plainte fut plaidée le 6 avril lors d'une audience qui réunit les deux protagonistes de l'affaire. Le lendemain, les juges rendirent un verdict sans concessions. Lors de l'audience avec DC, Fox tenta de persuader Eisner de mentir pour lui, mais son interlocuteur s'y refusa catégoriquement. Plus tard le créateur du Spirit déclara qu'au contraire, il avait dit à la cour que Fox lui avait bien demandé d'imiter, voire de copier ouvertement Superman en n'apportant que des différences mineures. En conséquence toute la défense de l'accusé ne tint plus à rien. Eclairée, la justice estima donc que le plagiat était évident et qu'il y avait de la part de Fox une utilisation frauduleuse du personnage et de ses caractéristiques déposés par National. Celles-ci étant protégées par les lois régissant le copyright, l'usage qu'il en avait fait était illégal et pouvait le conduire à encourir une peine sévère en cas de récidive. La cour d'appel (cours de seconde instance aux Etat-Unis) qui fut très rapidement réunie à l'issue de ce premier jugement, l'approuva et le confirma dans tous ses termes. Les tribunaux donnèrent raison à National et la bande dut s'interrompre. Victor Fox abandonna sa publication mais il se rattrapa en partie en oubliant de régler quelques milliers de dollars qu'il devait à Eisner et à Iger pour leurs dernières livraisons ! Avouons que si la position d'Eisner au tribunal fut inflexible, son comportement vis-à-vis du plagiat que Fox lui avait proposé n'avait pas été aussi intraitable ! Mais que fallait-il attendre d'une profession qui passa le plus clair de son temps à copier les réussites de ses concurrents ?

En parallèle à cette activité, les deux entrepreneurs avaient aussi développé un département produisant des strips quotidiens pour les journaux, à l'enseigne du Universal-Phoenix Syndicate. Mais sur ce plan leur réussite fut plus mesurée, car jamais leur production n'eut la qualité de celles des grandes agences déjà bien établies, disposant de centaines de clients et surtout de vedettes incontestées de la BD. Cependant, malgré son manque de notoriété, l'Universal-Phoenix Syndicate fournit régulièrement tout un éventail de dessins d'humour et de strips mineurs à des périodiques qui ne pouvaient s'offrir les grands noms de l'époque. Néanmoins, alors que l'horizon était dégagé et que les profits s'accumulaient, Eisner ressentait cruellement le système de production qu'il avait contribué à mettre en place. Certes il gagnait très confortablement sa vie, mais il perdait le contrôle de ses histoires à peine conçues. Rien ou presque de ce qu'il avait publié ne le satisfaisait. Ses bandes



Deux séries produites par le studio Iger-Eisner: PLASTIC MAN par Jack Cole (Quality Comics) et SHEENA par Alex Schomburg (Fiction House) (1948)

n'étaient au mieux que des bouche-trous confiées à des dessinateurs interchangeables. De toute sa production, seul "Hawks of the Seas" se démarquait en étant publié en feuilleton, mais là aussi, l'histoire et les dessins, plusieurs fois remontés, n'apportaient pas à leur auteur toute la satisfaction qu'il eût souhaité en retirer. Bien sûr, si on la comparait à nombre d'autres BD publiées en leur temps, cette bande excellait, mais le dessin en restait parfois un peu hésitant et, en raison de sa conception, trop souvent cantonnée à une succession de petites cases sans envergure. Souvenons nous qu'à l'origine c'était un strip, mais son format bâtard, s'il en faisait un comic acceptable, ne le transformait pas en un ouvrage ma-

jeur. L'ensemble était déséquilibré et puis Eisner rêvait d'autre chose ! Il songeait à une oeuvre véritable, de cette bande qui le hantait déjà, alors qu'il travaillait au NEW YORK AMERICAN! Cependant, l'aisance lui étant venu avec cette conformité, peut-être aurait-il pu se satisfaire de son sort. Qui sait ? Oui, peut-être, si un certain Everett "Busy" Arnold n'était apparu sur le devant de la scène en lui faisant une proposition des plus aptes à le séduire.

Jack Kirby's 'Captain America'; actie in de stijl van Eisner.

EVERETT "BUSY" ARNOLD

Busy, ("occupé"), Arnold l'était ! C'était d'ailleurs en raison de son activité frénétique que l'homme s'était vu attribuer ce sobriquet... Arnold faisait des affaires. Bien que simple intermédiaire, car sans fortune personnelle, il n'en était pas pour le moins fort avisé et, malgré quelques revers, titulaire de plusieurs belles réussites. En tout cas, il était toujours à l'affût d'une nouveauté qui pourrait le porter sur les ailes de la fortune. Fréquentant le milieu de la presse, notre homme n'ignorait rien de son fonctionnement. Les suppléments dominicaux des journaux étaient déjà anciens avant même qu'il n'entrât dans la profession, mais en constatant l'explosion exponentielle du tirage et de la notoriété des comics, il eut l'intuition qu'il devait être possible de combiner les deux. D'ailleurs pourquoi ne pas adjoindre un véritable comic-book aux autres suppléments ? Ces magazines étaient nés de la presse, pourquoi ne pas les y faire revenir ? Pour visualiser son projet et pouvoir le présenter aux patrons de journaux, Arnold fit réaliser une maquette qu'il proposa à plusieurs rédacteurs en chefs et responsables de la presse quotidienne. Issu lui-même de ce milieu, puisqu'il avait passé quelques années à la Buffalo Press, il avait conservé de nombreux contacts qui lui assuraient quelques facilités et des entrées dans la profession. Comme il l'avait espéré, tous ses interlocuteurs se déclarèrent intéressés par son idée.

A la fin des années trente, les journaux mesuraient pratiquement leur tirage à la popularité des grands strips qu'ils publiaient. Aucun de ces décideurs n'aurait négligé une idée nouvelle dans le domaine. Tous acceptèrent sa proposition. Mais sur le postulat que toutes les BD du futur supplément fussent aussi bien réalisées que celles de la maquette... Toutes les pages de l'opuscule provenaient de chez Quality. Parmi celles-ci il y avait une reprise de "The Clock" dessinée par George Brenner. Ce dernier fit partie du studio Eisner-Iger en 1936. La série "The Clock" lui fut confiée la même année pour paraître chez Centaur, puis chez Quality dont il fut editor de 1942 à 1949. Mister Neubold, le puissant représentant du WASHINGTON STAR, qui s'était rendu à l'invitation d'Arnold, aimait le principe du supplément. Il était acquis à cette idée, mais il n'aimait guère le coup de crayon de Brenner. En revanche, en feuilletant la maquette il était tombé sur des pages de Lou Fine sur lesquelles il s'extasia. Arnold connaissait les auteurs concernés de réputation. Fine en particulier, même s'il n'était pas directement en contact avec lui. Mais peu importait, le souhait formulé par Neubold de disposer d'auteurs de sa trempe ne lui posa aucun problème. Tout autre que lui se serait peut-être inquiété de la disponibilité du dessinateur, mais il n'était pas un homme prêt à renoncer sans combattre ! Foi de "Busy". Lou Fine ne travaillait pas pour lui, mais ça n'avait aucune importance. Puisqu'il dessinait pour le studio d'Eisner et d'Iger, la difficulté serait vite effacée! Par contre il savait le personnage fort lent. Même si immensément doué avec un crayon, Fine n'était pas un auteur capable de concevoir une his-histoire, pas plus que de dessiner assez vite pour produire de nombreuses pages par semaine. Mais, encore une fois, qu'importait, puisqu'il travaillait pour Bill Eisner. Arnold savait que son patron, lui, en était parfaitement capable. Sans plus hésiter "Busy" affirma qu'il aurait Fine et d'autres de son acabit et signa ses contrats. Venant donc de conclure une affaire potentiellement juteuse, il ne lui restait plus qu'à approcher Eisner pour discuter avec lui de la nouveauté qui, pour l'heure encore, ne portait que le nom de WEEKLY COMIC BOOK...

A vrai dire il tombait fort bien. On était en automne 1939 et Eisner doutait de son travail. N'attendant qu'une sollicitation pour se métamorphoser, il n'hésita pas longtemps. Cependant, dans la perspective où il s'associerait à Arnold, il ne pouvait envisager sérieusement de continuer dans le même temps de travailler pour le studio qui lui prenait le meilleur de ses disponibilités. L'agrément qu'il avait signé avec Jerry Iger prévoyait une telle situation. Tous les hommes d'affaires intègrent à leurs contrats des clauses légales de sauvegarde. Les deux amis n'en avaient pas fait autrement. Leur entente prévoyait que si l'un voulait se séparer du studio, il proposerait sa part en priorité à l'autre. En plus de cette courtoisie, ils convinrent qu'Eisner ne partirait pas avec de trop nombreux dessinateurs de façon à ne pas désorganiser complètement l'équipe de son ancien associé et l'empêcher de respecter ses engagements. Mieux même, après discussion entre tous les intervenants, Eisner et Iger proposèrent à leurs collaborateurs de choisir entre eux. Par l'effet du hasard, car ils votèrent, ou bien par amitié, les hommes qui le suivirent dans sa nouvelle aventure comptaient parmi les meilleurs du studio. Qu'on en juge: Nicolas Viscardi (7), Louis Fine, Bob Powell, Chuck Mazoujian et Chuck Cuidera! Mais Iger ne fut quand même pas privé de tous les talents car, par exemple, George Tuska et Reed Crandall restèrent avec lui.

Le premier journal à signer une option ferme pour seize pages par semaine fut le THE DES MOINES REGISTER. Mais son propriétaire, Henry Martin était aussi l'homme qui, en ayant le Tribune Syndicate dans son portefeuille, contrôlait la moitié de Quality Comics. De fait, tout en offrant la possibilité de démarrer à la nouvelle équipe, il savait déjà quel potentiel pouvaient représenter les comics. Il n'ignorait rien du chiffre d'affaires des firmes spécialisées dans leur production, pas plus que l'influence des BD

(7) : Nicolas Viscardi abrégea plus tard son nom en Nick Cardy. C'est sous cette identité qu'il brilla tout au long du Silver Age DC. Nul n'a pu oublier ses Teen Titans ou son Aquaman.

WILL EISNER'S SHOP TALK (Dark Horse) présentait des interviews croisées entre auteurs. Ici Eisner et Kurtzman se sont auto-caricaturés

sur la vente des journaux. L'entrepreneur ne souhaitait pas être tenu à l'écart de cette nouvelle hybridation que lui proposait "Busy" Arnold. Le WASHINGTON STAR, le BALTIMORE SUN et le PHILADELPHIA RECORD furent les clients suivants d'Arnold tant qu'il s'occupât lui-même de la commercialisation de son périodique. Mais bientôt, son succès assuré, le packageur passa à d'autres projets et confia ses affaires directement au Tribune Syndicate. Même si le supplément ne fut jamais publié par les plus grands journaux du pays, très vite plus d'une vingtaine de périodiques de moyenne importance en acquirent les droits, ce qui assura à la fois une bonne visibilité et une substance économique appréciable. Mais avant de publier quoi que ce fût, il fallut s'entendre sur les droits de la nouveauté et sur son contenu. Par contrat Arnold s'assura la propriété du format du supplément alors qu'Eisner conserva la propriété intellectuelle et morale des bandes qui y seraient publiées.

Cet arrangement était fort original dans la mesure où il faisait la part belle à la propriété individuelle plutôt qu'à une possession collective. On le sait ce fut le dessinateur qui gagna le plus à cette formule car malgré son intérêt, ce format de supplément ne se vendit pas vraiment autrement. On n'ignore pas que la plupart des auteurs de strips ne possédaient pas leurs propres bandes. Et, dans le meilleur des cas, même si certains recevaient d'importantes sommes en échange de leur travail, ils ne touchaient pas obligatoirement de droits dérivés, pas plus que de royalties sur d'éventuelles rééditions ou même les ventes à l'étranger. Souvent, ils ne percevaient que des forfaits qui étaient renégociés, à la hausse ou à la baisse, suivant la popularité de leurs travaux, par périodes définies, mono ou multi annuelles. Cette situation évolua un peu au fil des ans mais, dans l'ensemble, les auteurs ne furent jamais maîtres de leurs oeuvres pas plus que, bien souvent, ils ne possédèrent leurs planches originales. Quant à la propriété morale sur leurs bandes, elle était inexistante. Si, par aventure, ils quittaient leur agence, ils se voyaient remplacer immédiatement par un autre, sans aucun dédommagement.

Dans le domaine qui nous intéresse, on ne sait si le projet d'Arnold généra des imitations ou s'il était dans l'air du temps, mais on pu constater que King Features proposa un supplément en forme de comic-book à ses clients. Cependant, même avec l'attrait que représentait le "Red Barry" de Will Gould, cette publication fut éphémère. Quant au projet que Victor Fox initia dans le secret de son officine, bien qu'articulé autour de son populaire "Blue Beetle", il ne vit jamais le jour... Mais tout cela nous éloigne de notre sujet car, après quelques années de formation et d'évolution, après avoir initié et partagé la gérance d'un studio de bandes dessinées, Bill Eisner, déterminé, allait discuter avec Everett "Busy" Arnold du contenu de leur nouvelle publication.

LE SPIRIT

La date du 2 juin 1940 devint celle du jour de la mort, mais aussi de la naissance du "Spirit"! Ce fut en effet à cette date que le premier numéro de la section dévolue au personnage parut dans les pages des journaux clients. Denny Colt, détective d'occasion et criminologiste, avait déjà maintes fois rendu service à la police. Lors d'une enquête qui le mena dans Chinatown, dans le repaire du terrible docteur Cobra, le jeune détective fut gazé par une combinaison de produits chimiques qui le laissa pour mort sur le sol jonché de débris du laboratoire. Arrivés sur place, le commissaire Dolan et ses policiers ne purent que constater la rigor mortis ! Le lendemain, alors que les journaux publiaient son avis de décès, son corps fut enterré dans le cimetière lugubre de Wildwood. Quelques heures plus tard pourtant, une silhouette se leva d'une tombe et se rendit dans le bureau de Dolan pour réclamer la récompense promise à celui qui ferait arrêter Cobra ! Intrigué par son visiteur, Dolan chercha bien à détailler les traits de celui qui se tenait dans l'ombre. Il

portait un masque ainsi qu'un chapeau à larges bords qui cachait ses traits. De plus l'homme refusait d'avancer dans la lumière. L'apparition ne consentit qu'à lui donner son nom: "Spirit". Le mot qui signifie "esprit" semblait lui aller comme un gant ! Quelques heures plus tard d'ailleurs il capturait le docteur Cobra et méritait sa récompense. Tout cela était bien mystérieux, mais le "Spirit" n'avait pas trompé le commissaire qui avait reconnu la voix de Denny Colt. Il en résultat un échange où Colt expliqua ce qui lui était arrivé ainsi que son projet de profiter de sa disparition pour consacrer sa vie à la lutte contre le crime.

La terre américaine, depuis la colonisation, avait été le théâtre violent de la délinquance, voire de la criminalité contre les forces de l'ordre. Les journaux, puis la presse populaire, regorgeaient des relations réalistes ou exagérées de cette lutte manichéenne et vite la figure du détective s'installa durablement dans le paysage littéraire du pays. Dans les pulps, il était déjà apparu plusieurs détectives fortunés qui cachaient leur identité sous des masques pour consacrer leur existence, et leurs moyens, à la lutte contre le crime. Le Spirit d'Eisner, s'inscrivit d'emblée dans cette tradition qui le plaça derechef aux côtés du "Shadow" ou du "Spider". Ces derniers sont des justiciers masqués héros de longues séries de pulps magazines, voire même de comics et de strips pour le premier de ces personnages. THE SHADOW (325 numéros du 1er avril 1931 à l'été 1949). THE SPIDER (118 magazines d'octobre 1933 à décembre 1943). Très vite, le "Spirit" s'installa dans les journaux. Entouré du commissaire Dolan, de sa fille Ellen, élevée au rang de fiancée officielle et d'Ebony, un petit chauffeur de taxi promu fidèle auxiliaire, il devint une figure incontournable du domaine. En quelques numéros, au fil des semaines, il intégra le rang envié des meilleurs strips policiers dans la presse. Eisner n'eut pas à rougir de son oeuvre face à ses concurrents. Même s'il n'égala pas la popularité du premier d'entre eux : "Dick Tracy" de Chester Gould. Apparu le 4 octobre 1931, son inspirateur dans l'utilisation de certains personnages outranciers, le flic au menton carré fut bien plus populaire que l'homme au costume bleu, mais le "Spirit" partagea avec quelques autres une honorable seconde place dans le coeur des amateurs d'aventures policières. Jugeons de la bonne compagnie: il y eut d'abord "Inspector Wade" de Lyman Anderson

THE SPIRIT
OCTOBER 23, 1941
By Will Eisner
Première bande quotidienne
EN VÉRITÉ, BRAVES GENS, VOUS LES HONNÊTES CITOYENS, VOUS SERIEZ TERRIFIÉS SI VOUS SAVIEZ CE QUI SE PASSE À CENTRAL CITY APRÈS LA TOMBÉE DE LA NUIT DANS LE SILENCE... PAR EXEMPLE...
BANG!
COMMISSAIRE DOLAN!! GRANDS DIEUX ! VOUS L'AVEZ TUÉ !
SPIRIT !!! QUE FAITES-VOUS ICI ?

(1934) et "Pinkerton, Jr" de Ed Sullivan et Charles Schmidt (1934). Cette dernière bande étant rebaptisée, plus tard, "Radio Patrol". Mais aussi surtout, "Secret Agent X9" d'Alex Raymond et Dashiell Hammet (1934). Ou encore "Charlie Chan" (1938) et plus tard "Kerry Drake" d'Alfred Andriola" (1943), Bruce Gentry" de Ray Bailey (1945) et bien sûr le "Fearless Fosdick" d'Al Capp (1942). Chacune de ces BD méritant d'occuper une bonne place au panthéon de la bande dessinée!

Page-titre "At the Prom" (12.40)

Le "Spirit" fut avec "Dick Tracy" et "Fearless Fosdick" le seul flic à ne pas toujours emprunter la voie bien balisée du réalisme. Toutefois, s'il lui arrivait de partager avec ses deux collègues des personnages grotesques, encore que dans la bande de Capp, le détective lui-même le fut, sa principale originalité résida dans son format de publication, avec ses contraintes mais aussi avec ses avantages : car si les lecteurs de "Radio Patrol" ou de "Secret Agent X9", ne purent jamais lire une histoire complète en une seule livraison de leur détective fétiche dans les quotidiens, une fois le supplément du Spirit plié et coupé, les amateurs d'Eisner disposaient, eux, en propre, d'un fascicule autonome! Si ce n'était la brièveté des histoires, qui jouait parfois en défaveur du "Spirit", ils possédaient de la sorte un livret qu'ils pouvaient conserver. Même si les passionnés des autres héros s'acharnaient à découper et à coller les bandes dans des cahiers, ils n'obtinrent jamais le même effet qu'en pliant la section du Spirit. Car, journal au sein du journal, le supplément, par cette caractéristique même, s'isolait et se distinguait des autres bandes dessinées. Même des meilleures qui, après tout, ne constituaient que des éléments d'un ensemble plus vaste, alors que le Spirit pouvait être considéré comme une publication en soi. Une publication au sommaire relativement varié d'ailleurs car, sur les seize pages de la section, le personnage éponyme n'en occupait que la moitié. Dès le début, les concepteurs du projet convinrent qu'il fallait apporter un peu de variété à l'ensemble pour rassembler le plus de lecteurs possible. D'une part la pratique n'était pas encore aux histoires longues en récits complets, mais d'autre part on doutait de la capacité des concepteurs à produire des aventures aussi amples sur une base hebdomadaire. Même dans les comics il était rare que les histoires dépassassent la dizaine de pages. Par contre, pour bien marquer les importances relatives des héros, on divisa le reste de la pagination en deux: "Lady Luck" et "Mr Mystic" se partagèrent donc la seconde moitié de la brochure. L'aventurière portant le nom de la chance, "Lady Luck", était signée Ford Davis mais elle fut réalisée à l'origine par Chuck Mazoujian, puis par Nicolas Viscardi, alors que Dick French en composait les sénarii. Brenda Banks était une jeune américaine, femme du monde, qui n'hésitait pas à se livrer à des enquêtes policières au sein de la bonne société. D'origine irlandaise, elle revêtait alors une robe, un chapeau et un voile vert pour éclipser sa véritable identité auprès des malfaiteurs qu'elle côtoyait dans sa vie de tous les jours.

De son côté, Mr Mystic, crédité à un certain W.Morgan Thomas (9), était entièrement dépendant du talent de Bob Powell qui réalisait aussi bien les textes que les dessins. Du moins tant qu'il fut civil car, quand il fut appelé sous les drapeaux, il passa la main à Fred Guardineer. Depuis un certain Mandrake, les magiciens portant queue-de-pie et chapeau haut-de-forme étaient légions dans les strips et les comics. Mais à l'instar du Norgil de Walter B.Gibson magicien de scène lui-même et prolifique écrivain qui livra aux éditeurs de pulps moult histoires de magie dont il s'était fait le spécialiste, Eisner et Powell convinrent que leur personnage porterait plutôt une cape et un turban. Cette particularité évoquait les Indes mystérieuses et les lecteurs comprirent dès le premier épisode que le personnage leur devait probablement ses dons extraordinaires. D'ailleurs cette supposition fut confirmée quand on leur apprit qu'il avait acquis ses pouvoirs au Tibet. Cette lointaine contrée, encore fascinante de nos jours, forma de très nombreux magiciens. On se souvient qu'en plus du "Shadow" de Gibson, même le "Docteur Strange" de Stan Lee et Steve Ditko y fit ses classes. Mais pour revenir à "Mr Mystic", s'il ne portait pas d'amulette, il arborait sur le front un étrange symbole qui lui permettait de connaître les mystères de la vie et d'en contrôler un bon nombre. Car cette expertise lui ouvrait la voie de la sumature. Ses pouvoirs magiques, en conséquence, étaient pratiquement sans limites. Bien souvent il lui suffisait de vouloir pour pouvoir. Comme on peut s'en douter, les quelques pages de ses aventures hebdomadaires n'avaient rien à envier à celles des pulps... Le seul souci des auteurs étant de toujours trouver un adversaire à sa hauteur et surtout des astuces pour parvenir à ficeler des scénarii crédibles...

"Mr Mystic" disparut des sommaires du supplément en 1944. Dès lors, ce fut une succession de bandes diverses, d'une durée variable, qui le remplaça. Les plus notables de ces nouveautés furent "Intellectual Amos" d'André Le Blanc, "Flatfoot Burns" d'Al Stahl, "Jonesie" de Bernard Dibble ou "Wendy the Waitress" de Robert Jenney et encore "Clifford" de Jules Feiffer. Toutes ces bandes eurent en commun une veine humoristisque qui manquait en partie dans la première version du supplément, même si les situations rocambolesques où il se mettait et les expressions comiques d'Ebony tendaient à pallier ce défaut. Cependant, comme on peut le constater, tout cela restait assez conventionnel. Néanmoins, dans les premiers mois du supplément, ces pages furent bien plus attirantes que celles du "Spirit", car Powell et Mazoujian étaient alors des artistes bien plus compétents que leur patron. Will Eisner était encore hésitant. Son trait n'était pas des plus sûrs et il avait maints problèmes avec les proportions. Poussé par l'ambition qu'il avait pour son héros, mais retenu par la difficulté à rendre des images abouties, il lui fallait travailler dur. De fait, les premiers mois de la série furent très balbutiants. Eisner se faisait la main, mais il accumulait aussi des cases mal dimensionnées ou de mauvaises perspectives. Ses lacunes étaient visibles et sa bande paraissait fort étriquée. A voir ce travail nul n'aurait pu penser que l'auteur finirait par définir le style si personnel et si novateur qui en ferait une des références des arts graphiques quelques décennies plus tard. Mais en ce début de 1940, nous n'en étions pas encore là. Mais l'époque était indulgente !

EH ! DÈS QUE J'APPELLE UN TAXI, VOUS APPARAISSEZ ! VOUS ÊTES LE SEUL TAXI DE LA VILLE ?
POUR SÛR NON, BOSS ! MAIS JE SUIS LE PLUS RAPIDE ! JE M'APPELLE EBONY WHITE !
BIEN, EBONY... DORÉNAVANT, VOUS SEREZ MON CHAUFFEUR PERSONNEL ET EXCLUSIF. EN ROUTE ! IL Y AURA PLUSIEURS ARRÊTS !
ENTENDU, M'SIEUR SPIRIT !
3

Extrait de "La Reine Noire" (09.06.40) avec Ebony.

Eisner avait parfaitement développé son héros sur un plan intellectuel, mais sa main n'était pas encore assez souple pour illustrer les aventures qu'il concevait et qu'il visualisait dans sa tête. Dès le début, le jeune auteur avait l'exigence de faire autre chose qu'une simple bande dessinée. Il ne savait peut-être pas encore vraiment

(9) : Eisner avait déjà utilisé ce pseudonyme un ou deux ans avant et sa sonorité lui plaisait bien.

"I WONDER WHY HARRY MAKKES ME WEAR THIS HORRID DRESS EVERY TIME I VISIT ABERDEEN?"

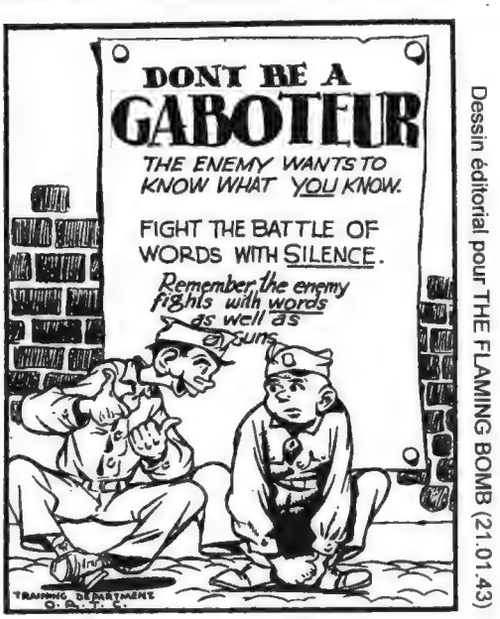
Private Dogtag
Who's Whose Ol' Man?
By Cpl. Will Eisner
I'M SORRY, DOGTAG. YOUR FATHER IS A SOLDIER TOO AND HE MUST TAKE BASIC ALONG WITH EVERYONE ELSE!! NOW, CUT THE GAG!
POOR PAPPY. HE'S GONNA BE 45 NEXT MARCH... GOSH HE AIN'T NO YOUNGSTER
OH I AT LEAST WALK NEXT TO HIM SARGE? ..PHAPS I CAN HELP HIM WHEN HE GETS POOPED!
OK O.K.
One hour later..
GUESS I WAS A LITTLE ROUGH ON DOGTAG AND HIS OL MAN!..POOR OL' DUCK. I'LL DROP BACK AND GET HIM A LIFT IN THE VULTURE WAGON!
HEY, TOP-KICK YOU'RE GONNA DOUBLE-TIME? WE REALLY WENT ON HIKES BACK IN 1917. THIS-SO SISSY!

Ci-dessus: PRIVATE DOG (BQ du11.02.43)

Ci-contre: Humour dans THE FLAMING BOM (1942)

ce à quoi il arriverait, mais il ne voulait pas que son Spirit restât une bande dessinée d'inspiration classique. Persuadé que sa BD pouvait être un vecteur culturel, et pas simplement un délassement bon marché appelé à disparaître sans laisser de trace, il manifestait une grande volonté à maîtriser totalement son projet. Ainsi, alors qu'il était entouré par des dessinateurs d'une grande maestria, il ne voulut pas qu'un autre crayon vînt l'aider sur les sept pages qu'il donnait à son héros. Il avait décidé de s'occuper seul de lui mais de toute évidence, du moins dans les premiers temps, il dû assumer un rythme qui ne lui convenait pas parfaitement. Ce travail hebdomadaire était épuisant. Concevoir et dessiner sept planches par semaine n'était pas une mince affaire, surtout quand il devait aussi suivre le contenu des autres histoires du supplément et superviser son studio... Ce travail qui le passionnait lui demandait aussi une grande énergie. Plusieurs fois il oublia le masque de son héros et négligea les décors et les perspectives qui, malgré ses études, étaient son point faible. Mais à force de travail, et les nombreuses conversations qu'il eut avec Lou Fine et ses collègues et amis du studio, tous meilleurs dessinateurs que lui-même, son dessin finit par s'améliorer. Hélas, une fois la maîtrise enfin obtenue, Eisner n'eut pas la possibilité de travailler sur son héros aussi longtemps qu'il l'eût aimé ! La guerre faisait rage en Europe et le créateur du Spirit, comme tant d'autres avant et après lui, finit par être appelé sous les drapeaux quand son pays entra dans le conflit. Pour aussi prospère qu'il fût, appartenant à la classe 39, il ne tarda pas à recevoir son avis d'incorporation.

Eisner fut mobilisé en mai 1942, mais ce fort événement sur le plan personnel n'eut guère d'influence sur ses affaires. On se souvient que, quand il vendit sa part du studio à Jerry Iger, Will Eisner s'était retrouvé avec soixante-quinze mille dollars en poche, eh bien cette somme avait gonflé pour dépasser à présent les trois cent mille dollars. Bien qu'encore jeune homme, notre entrepreneur autodidacte était devenu un homme riche. Plus chanceux que nombre de ses compatriotes, même s'il lui fallait rejoindre les troupes, Eisner se trouvait dans une situation où même pendant son incorporation, ses revenus ne cesseraient d'augmenter! Car, derrière lui, en son absence, le studio continua à produire les bandes qu'on lui commandait. Heureusement pour lui, l'Amérique, même si elle avait besoin de soldats pour combattre sur tous les fronts contre les forces de l'Axe, avait aussi besoin d'autres hommes, capables de donner autre chose que leur sang pour la victoire. Eisner, après ses classes, fut d'abord affecté au service d'entretien du matériel à l'Aberdeen Proving Ground, un camp de l'armée de terre.


DONT BE A
GABOTEUR
THE ENEMY WANTS TO KNOW WHAT YOU KNOW.
FIGHT THE BATTLE OF WORDS WITH SILENCE.
Remember, the enemy fights with words as well as guns
TRAINING DEPARTMENT O.P.M.

Dessin éditorial pour THE FLAMING BOMB (21.01.43)

By WILL EISNER
I Got A Date With A Dream
JOE DOPE
QUOI, MARLÈNE SHAKUPP! LA GRANDE ESPIONNE ENNEMIE! QUE FAITES-VOUS SUR MON LIT?
JE SUIS VENUE TE REMERCIER POUR LES BOUCHONS DE RÉSERVOIRS D'ESSENCE QUE TU AS PIQUÉS... RIEN QUE CE PETIT LARCIN A MIS PLUS DE CENT VÉHICULES HORS SERVICE DANS CE SEUL SECTEUR... DIS CE QUE TU VEUX COMME RÉCOMPENSE; TU AURAS TOUT... TOUT!
VOILÀ LES BOUCHONS DE RÉSERVOIRS D'ESSENCE QUE J'AI... HEUH... JE VOUS EXPLIQUERAI... POUR LE MOMENT, IL FAUT VITE QUE JE ME RENDORME!

Arrivé dans le Maryland, il commença à réaliser quelques dessins pour THE FLAMING BOMB, le journal de la caserne. Il y inaugura une BD hebdomadaire, "Private Dogtag", qu'il signa de ses nom et grade, d'abord simple soldat avant d'être promu caporal (1942-1943). En 1943, il remporta un concours d'affiches de propagande organisé par l'armée. Son dessin, jugé très didactique, lui ouvrit la porte de la réalisation de plusieurs affiches du même genre. Son style clair et efficace lui valut d'être repéré par les officiers qui s'occupaient de la communication interne des corps combattants. Nommé adjudant-chef, il fut versé au Pentagone, à Washington, où il rejoignit le département du matériel militaire. Là, il n'assura pas plus qu'auparavant une fonction de fourrier ou de planton, car ses capacités à tenir un crayon lui valurent aussitôt de travailler pour le journal interne du service auquel il appartenait. Ce fut donc en la qualité d'illustrateur qu'il commença à servir son pays en assurant plusieurs vignettes pour FIREPOWER, ainsi que pour ARMY MOTORS. Les deux brochures étaient des livrets destinés aux troupes combattantes. Réalisées avec un ton résolument moderne, truffées d'expressions et d'abréviations militaires ces plaquettes avaient vocation, sinon d'apprendre aux soldats à utiliser leur matériel, du moins à les convaincre de le maintenir dans le meilleur état possible. Leurs véhicules ou leurs armes, bien entretenus, pouvant en effet se révéler en de maintes occasions, la seule alternative entre la vie ou la mort. Le personnage de Joe Dope, le type même du troufion qu'il conçût, devint petit à petit un compagnon fidèle des soldats.

À SUIVRE

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE FRANÇAISE

Par F. SAINT MARTIN et L.CANCE

LES DÉBUTS EN FRANCE

C'est en 1938, que quelques séries du studio Iger-Eisner arrivent en France, via une agence. On relève parfois la mention © Trait d'Union Press puis Agence française de Presse (AFP). Bien entendu les auteurs ne sont pas crédités mais parfois des signatures apparaissent (Rensie par exemple), confirmant la participation d'Eisner à ces bandes publiées peu avant la déclaration de guerre, puis pendant l'Occupation et rééditées à la Libération.

Collection FANTOME N°24 (1945) Cv réalisée avec des copies de dessins originaux issus de BLACK CONDOR.

Excepté "Les Boucaniers", c'est le groupe des éditions Mondiales qui accueille et traduit les exploits de trois personnages: K-51 SPIES AT WAR, YARKO YHE GREAT et BLACK CONDOR, dans les pages des hebdomadaires L'AVENTUREUX, HURRAH!, TARZAN (Zone Sud) avant de reprendre dans des collections de récits complets la série la plus mythique "Les Boucaniers" (Hawk of the Seas) qui a débuté dans BILBOQUET des éditions de Montsouris en 1938 et s'est terminée ensuite, après l'arrêt de ce titre, dans HURRAH! C'est la bande la plus marquante de cette période d'Eisner (à ce sujet voir notre dossier paru dans le N°133).

Si l'on excepte " Les Boucaniers ", les versions françaises de "Black Condor", "Yarko" et surtout "K-51" sont malheureusement souvent décevantes, les traductions, remontages avec suppréssions (ou adjonctions de vignettes) dans les reprises sous forme de RC tiennent du bâclage et nuisent à la compréhension de la lecture. On a même, dans "K-51" en particulier, l'impression que plusieurs retoucheurs, maladroits de surcroît, se sont succédés. De plus l'enchaînement des épisodes qui débutent ou se terminent de façon abrupte ne valorisent pas ces récits.

Il est difficile de déterminer avec exactitude la participation d'Eisner sur cette production, le travail étant réalisé en studio, Eisner créant les personnages, réalisant le synopsis, et le découpage, pour le confier ensuite aux dessinateurs de l'équipe. D'autres séries que celles analysées ici ont été traduites en France comme par exemple DOLL-MAN ("L'Homme Poupée" ou " L'Homme Atome" selon les traductions), personnage attribué à Lou Fine.

K-51 SPIES AT WAR

L'AGENT SECRET K-51 est un agent traditionnel des séries de contre-espionnage, dont les missions sont de lutter contre les saboteurs et savants fous, faire échouer des coups d'états et attentats, protéger des personnalités, etc... Il est parfois accompagné d'une ravissante partenaire "Z.19". Cette série signée Willie Rensie (Eisner, Bob Powell et quelques autres) est parue pour la première fois aux USA dans WONDERWORLD N°3 (05.39) (Fox Features Syndicate), donc publié avant en France, mystère de la distribution semble-t-il.

L'AVENTUREUX N°145/51 (25.12.38) à 159/13 (02.04.39) "Le Tunnel sous-marin" et du N°160/14 (09.04.39) à 180/34 (27.08.39) "Service secret K-5".

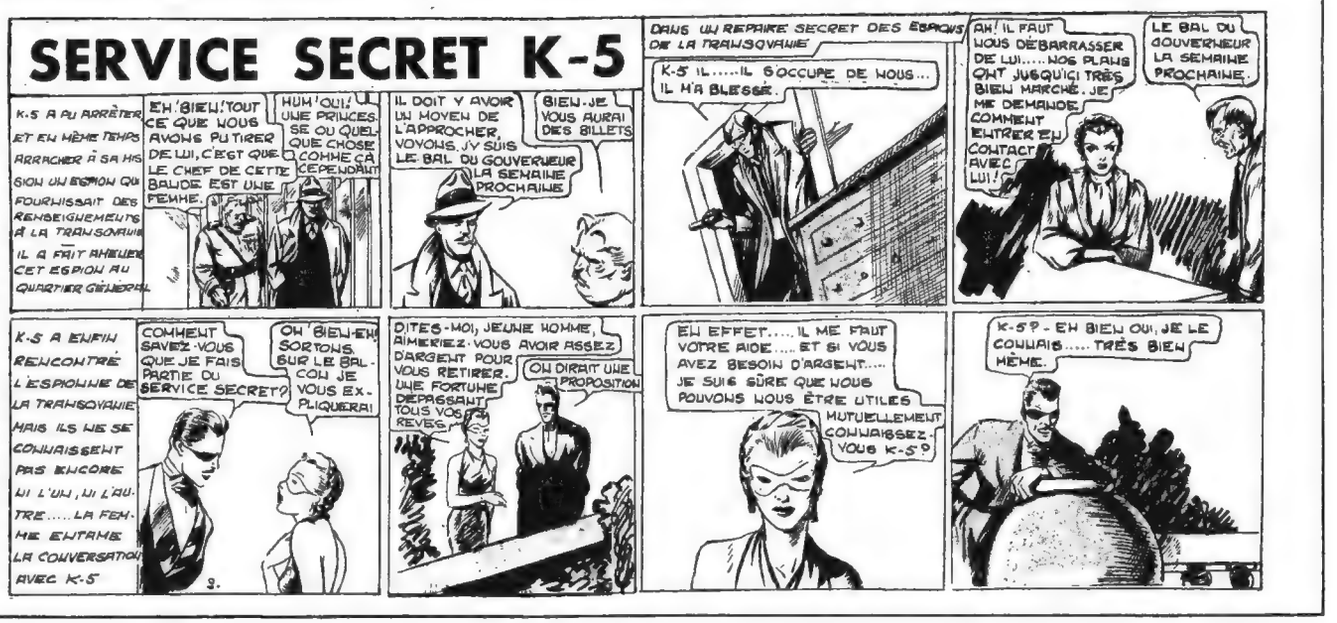
AVENTURIERS D'AUJOURD'HUI:
N°80 (04.07.41) " Le voyage mouvementé : 4 pages
N°82 (18.07.41) "Sabotage sous-marin": 5 pages

COLLECTION FANTOME (Ed. PIC sans date, sans numéro):

"Sabotage sous-marin" (reprise modifiée et raccourcie du N°82 d'Aventuriers d'Aujourd'hui).

BELLES AVENTURES:
N°32 (12.08.48) "Agent secret K-5": reprise remontée et complétée de L'Aventureux 160 à 180.
N°37 (16.09.48) "La tour diabolique" (inédit?)

L'AVENTUREUX N°14 (09.04.39)


SERVICE SECRET K-5
K-5 A PU ARRÊTER ET EN MÊME TEMPS ARRACHER À SA MISSION UN ESPION QUI FOURNISSAIT DES RENSEIGNEMENTS À LA TRANSOVANIE IL A FAIT AMENER CET ESPION AU QUARTIER GÉNÉRAL
EH BIEN! TOUT CE QUE NOUS AVONS PU TIRER DE LUI, C'EST QUE LE CHEF DE CETTE BANDE EST UNE FEMME.
HUM! OUI! UNE PRINCESSE OU QUELQUE CHOSE COMME ÇA CEPENDANT
IL DOIT Y AVOIR UN MOYEN DE L'APPROCHER, VOYONS, J'Y SUIS LE BAL DU GOUVERNEUR LA SEMAINE PROCHAINE
BIEN-JE VOUS AURAI DES BILLETS
DANS UN REPAIRE SECRET DES ESPIONS DE LA TRANSOVANIE
K-5! IL..... IL S'OCCUPE DE NOUS... IL M'A BLESSÉ.
AH! IL FAUT NOUS DÉBARRASSER DE LUI..... NOS PLANS ONT JUSQU'ICI TRÈS BIEN MARCHÉ. JE ME DEMANDE COMMENT ENTRER EN CONTACT AVEC LUI!
LE BAL DU GOUVERNEUR LA SEMAINE PROCHAINE.
K-5 A ENFIN RENCONTRÉ L'ESPIONNE DE LA TRANSOVANIE MAIS ILS NE SE CONNAISSENT PAS ENCORE. LI L'UN, LI L'AUTRE..... LA FEMME ENTAME LA CONVERSATION AVEC K-5
COMMENT SAVEZ-VOUS QUE JE FAIS PARTIE DU SERVICE SECRET?
OH BIEN-EH SORTONS. SUR LE BALCON JE VOUS EXPLIQUERAI
DITES-MOI, JEUNE HOMME AIMERIEZ-VOUS AVOIR ASSEZ D'ARGENT POUR VOUS RETIRER. UNE FORTUNE DÉPASSANT TOUS VOS RÊVES.
ON DIRAIT UNE PROPOSITION
EN EFFET..... IL ME FAUT VOTRE AIDE..... ET SI VOUS AVEZ BESOIN D'ARGENT..... JE SUIS SÛRE QUE NOUS POUVONS NOUS ÊTRE UTILES MUTUELLEMENT
CONNAISSEZ-VOUS K-5?
K-5? - EH BIEN OUI, JE LE CONNAIS..... TRÈS BIEN MÊME.

YARKO
YARKO A DECOUVERT QUE COLE ETAIT LE CHEF DE LA CONTREBANDE DES BIJOUX.
AU MOMENT OU YARKO ENTRE COLE TIRE ET YARKO S'ECROULE SUR LE PLANCHER
LES ASSASSINS NE VOIENT DONC PAS UN HOMME SE LEVER ET MARCHER DERRIERE EUX
VOUS L'AVEZ TUE PATRON MAINTENANT IL FAUT TROUVER LE MOYEN DE NOUS DEBARASSER
JE VAIS ALERTER LA POLICE
CE N'EST PAS LA PEINE! HAUT LES MAINS COLE LACHEZ CE REVOLVER VOUS MME LAWTON RETOURNEZ AUPRES DE VOTRE MARI..
JE VOUS TIENS CETTE FOIS COLE..

YARKO THE GREAT

YARKO LE GRAND, création de Iger-Eisner sous le pseudonyme d'Antony Brooks, publiée pour la première fois aux USA dans WONDERWORLD COMICS N°2 (06.39) (Fox Features Syndicate). La participation d'Eisner se serait limitée aux 3 premiers scénarios et aux dessins des 1 et 2 . Ce magicien doté de pouvoirs, donne des spectacles à travers le monde et évolue dans le monde de l'occulte. Il est confronté à des escrocs et surtout à "La Mort", représentée par un personnage coiffé d 'un haut-de-forme et portant des lunettes noires. YARKO sera le précurseur de Mr MYSTIC qui apparaîtra en 1940 dessiné par Bob Powell.

L'AVENTUREUX du N°6/205 (11.02.40) au 25/224 (23.06.40): "Yarko le grand, maître de la magie": 6 récits complets qui s'emboîtent les uns aux autres, mais le dernier est interrompu par l'arrêt de la publication.

AVENTURIERS D 'AUJOURD'HUI (période format à la française en bichromie N°77 à 84):
N°79 (27.06.41) Yarko le grand: 4 pages
N°80 (04.07.41) Yarko: 3 pages + cv apocryphe
N°81 (11.07.41) Yarko: 4pages.

COLLECTION FANTOME :
N°4 (18.02.49) Yarko le magicien : 7 pages + cv apocryphe (reprise du N°79 d'Aventuriers d'Aujourd'hui)

LE CONDOR NOIR
NOUS VOICI MAINTENANT DANS UN PALAIS LUXUEUX A LA LISIÈRE DU DÉSERT...
UN SPECTACLE A LIEU DANS LE HALL... ADA...LA FAVORITE DANSE ...
LE CONDOR NOIR!

THE BLACK CONDOR

LE CONDOR NOIR. Création du studio Iger-Eisner, cette série attribuée à Lou Fine, est parue pour la première fois dans CRACK COMICS N°1 (05.40) (Quality Comics). En Mongolie, un bébé dont la famille a été massacrée, est recueilli et élevé par des rapaces qu'il va imiter en grandissant. Encore une série qui a marqué le souvenir des lecteurs tels que Claude Beylie qui, dans le N°65 du Collectionneur de BD (étude de Hurrah!), en fait l'éloge suivant:
"Superbe bande en noir et blanc, dont le héros est un homme violent, mi-Tarzan, mi-Superman, traité avec une élégance de force qui lui appartient en propre . Le décor sauvage de Mongolie ajoute une forme d'exotisme à cette majestueuse épopée. Les cadrages très élaborés évoquent Eisner et pour cause l'auteur Lou Kennet Fine, dont la signature n'apparaît jamais, est un de ses élèves".

HURRAH! N°270 (21.01.41) à 282 (16.04.41) "Le Condor Noir": 13 pl, reprises également dans:
TARZAN (Zone Sud) N°1 (29.01.41) à 13 (30.04 .41) puis remontée en PF pour la:
COLLECTION FANTOME :
N°23 (09.45) "Le Condor Noir": 6 pages + cv apocryphe.
N°24 (09.45) "L'Homme volant": 7 pages + cv apocryphe.

PHENIX N°9 1967) réédition de la version parue dans Tarzan

HAWKS OF THE SEAS

C'est sous le titre LES BOUCANIERS (avec "Le Faucon" pour personnage principal) que cette série mythique nous a permis de découvrir le talent de Will Eisner. Elle débute dans BILBOQUET, un hebdomadaire éphémère des éditions du Petit Echo de la Mode (Montsouris), dès le N°1 (06.03.38) jusqu'au 48 (01.01.49) date à laquelle ce titre cesse de paraître. La suite est aussitôt poursuivie, sous le même titre, dans:

HURRAH!: du N°189 (15.01.39) a 250 (17.03.40) où le héros est devenu "L'Epervier" . Après guerre, cette belle série est entièrement reprise dans deux collections de récits complets, format à l'italienne, des éditions Mondiales:
LES BELLES AVENTURES (1° série sans numéro)
DL 217 (03.47) "Les Boucaniers de la Mer Rouge": 11 pages + cv
DL 276 (04.47) "La défaite de Carlos": 11 pages + cv
DL 277 (07.47) "L'île interdite": 11 pages + cv. Suite dans:
PARUTION ADDITIONNELLE A TARZAN
N°7 (17.05.48) "Le repaire des corsaires": 11 pages + cv:
N°8 (24.06.48) "Princesse et pirates": 11 pages + cv.
PACIFIC CC: En 1967, ce club a édité une réédition incomplète.

NOTE: dans HURRAH! Il manque 6 pl et dans les RC, en raison du remontage, d'autres pages ont également disparues, ce qui fait que cette histoire est restée incomplète jusqu'en 2017 où les éditions Neofelis ont réuni l'intégrale des planches dans un bel ouvrage de 160 pages. (à ce sujet voir l'étude détaillés parue dans HOP! 133).

LES BOUCANIERS (version Néofelis)

PETIT DIABLE ! VOILÀ UN GARÇON TÊTU ! SI ÇA NE DÉPENDAIT QUE DE MOI, JE TE FESSERAIS SUR UNE VERGUE.
AH, MONSIEUR CALEB... JE NE VEUX PAS ÊTRE DÉGUISÉ EN DANDY... JE VEUX ÊTRE UN AVENTURIER ! S'IL VOUS PLAÎT, RACONTEZ-MOI UNE HISTOIRE...
NON ! HEU... BON... PEUT-ÊTRE, APRÈS TOUT !
LA CHASSE AU TRÉSOR SE PRÉPARE... FLUTH ET JEREMY SONT PARTIS ACHETER DES PROVISIONS.
TU VAS M'ATTENDRE ICI. JE NE VEUX PAS QUE TU ME DÉRANGES AVEC TOUTES TES QUESTIONS.

LE SPIRIT

Episode: La chute de Dotone (09.10.49)

Aux Etats Unis, le Spirit a connu une belle carrière grâce à son originalité qui a marqué ses lecteurs et de nombreuses rééditions ont maintenu le mythe. Malgré cela, il a eu beaucoup de mal à traverser l'Atlantique pour arriver chez nous. Son ton, parodique, sa violence, ont sans doute effrayé nos éditeurs soumis à la fameuse loi sur les publications destinées la jeunesse.

Sa première apparition, s'est faite en toute discrétion dans la première anthologie BD parue à la fin des années 60. C'était l'époque où Louis Pauwels (auteur, avec Jacques Bergier, du best-sellers "Le Matin des Magiciens"), avait lancé la revue PLANETE qui contribuait à la diffusion de la SF, du para-normal, de l'étrange, des civilisations disparues, etc... connaissait un grand engouement. Sous la direction de Jacques Sternberg, Jacques Lob et Michel Caen, préfacé par René Goscinny, les éditions Planère ont publié un ouvrage de 480 pages qui présentait près de 400 séries ou personnages, accompagnés d'extraits dont un consacré au "Spirit le héros d'outre-tombe".

LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA BD (Diffusion Denoël 1967):
SPIRIT: RC sans titre (reprise de "Who is the Spirit" du 01.10.66).

A CENTRAL CITY, IL ARRIVE CHAQUE ANNÉE DES MILLIERS D'IMMIGRANTS CHERCHANT REFUGE DANS LE CREUSET QU'EST L'AMÉRIQUE. ILS AMÈNENT AVEC EUX LE MEILLEUR ET LE PIRE D'UN MONDE EN FLAMMES, CAR LE MAL N'A AUCUNE FRONTIÈRES ET VOYAGE AUSSI VITE QUE LES HOMMES... MAIS QU'ILS PRENNENT GARDE, CAR AU NORD SE TROUVE LE CIMETIÈRE DE WILDWOOD, OÙ VIT LE PIRE ENNEMI DU CRIME...
BY WILL EISNER
THE SPIRIT
HA HA HA ! TREMBLE, SPIRIT, DEVANT LA FUREUR DE L'ARC NOIR !!

Episode "L'Arc Noir" (05.01.49)

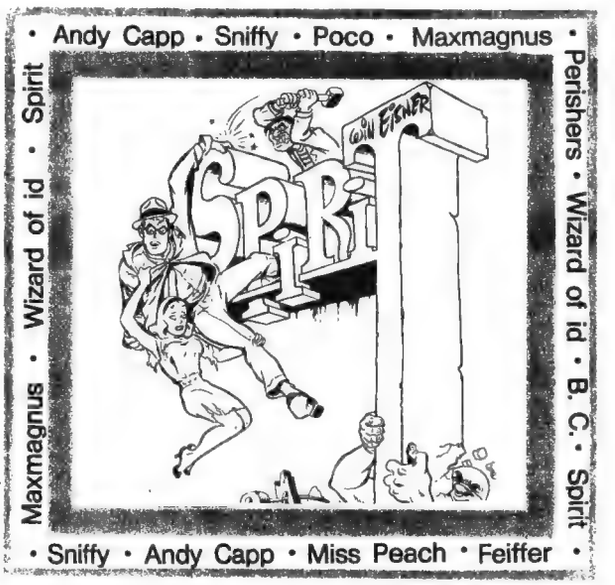
POGO-POCO

En 1969, le Spirit est quasiment inconnu chez nous, il n'est apprécié que par quelques connaisseurs. Après la création de clubs de collectionneurs (CELEG , SFBD...) dans les années 60, la BD commence à être reconnue et valorisée, des fanzines réalisés par des passionnés publient des études, interviews d'auteurs, des expositions et réunions débats sont organisés. Le 9° Art est né et permet de remettre en valeur les grand classiques de l'Age d'or ainsi que des séries plus contemporaines.

Le Spirit débarque enfin en France grâce à Claude Moliterni qui en avril 1969, prend en charge la version française du mensuel italien EUREKA des éditions Corno de Milan. Celui-ci publiait une sélection d'excellentes BD avec un rédactionnel destiné aux bédéphiles. Sous le titre POGO (1 à 6), devenu POCO (7 à 12 en raison d'un problème de droits avec le héros de Walt Kelly qui disparaît après le N°6), ces 12 numéros de 84 pages seront suivis par 5 numéros POCO GEANT, hélas, cette expérience cessera à la grande déception des amateurs.

Comme lors de leur parution originale, très peu d'épisodes comportent des titres, hormis le nom du héros, en raison du bandeau du journal qui occupait l'équivalent de la bande supérieure. Les titres furent restitués lors des rééditions ultérieures. Dans les biblios qui suivent, ces titres "tardifs" sont indiqués entre parenthèses. Entre un et trois récits sont publiés par numéro.

N°01 (04.69) SPIRIT (Who is the Spirit du 01.10.66) 7 pl
N°01 (04.69) THE SPIRIT (The kidnapping of Eboby: 24.11.40) 7 pl
N°01 (04.69) THE SPIRIT (The prom)(Girl'dorm: 01.12.40) 7 pl
N°02 (05.69) THE SPIRIT (The haunted house: 08:12.40). 7 pl
N°02 (05.69) THE SPIRIT (Slim Pickens: 15.12.40) 7 pl
N°03 (06.69) THE SPIRIT (The leader: 29.12.40) 7 pl


• Andy Capp • Sniffy • Poco • Maxmagnus •
• Perishers • Wizard of id • B. C. • Spirit •
Maxmagnus • Wizard of id • Spirit •
• Sniffy • Andy Capp • Miss Peach • Feiffer •
SPIRIT
WILL EISNER

Couverture de POCO N°8 (11.69)

N°04 (07.69) THE SPIRIT (Toy planes: 09.03.41) 8 pl
THE SPIRIT (Radio station WLXK:16.02.41) 8 pl
THE SPIRIT (The Black Bow: 05.01.41) 7 pl
N°05 (08.69) THE SPIRIT (Invasion from Argos: 23.02.41) 8 pl
N°06 (09.41) THE SPIRIT (Dead Duck Dolan: 02.03.41) 8 pl
N°07 (10.69) THE SPIRIT (Croaky Andrew' perfet crime: 13.04.41) 8 pl
THE SPIRIT (Captured by the underworld: 30.03.41)
N°08 (11.69) THE SPIRIT (Introducing Silk Satin: 16.03.41) 8 pl
N°09 (12.69) THE SPIRIT (Dipsy Dooble: 23.03.41) 8 pl
N°10 (01.42) OCTOPUS The life story of the king of crime. The Spirit 2, Harvey: 03.67) 7 pl
N°11 (02.70) THE SPIRIT (The return of S.S Raven: 12.04.42) 8 pl

POCO GEANT:
N°01 (04.70) OUTER SPACE (Outer Space:27.07.52) 7 pl
MISSION... THE MOON (The Moon: 03.08.52) 7 pl
HEAT (Heat: 17.08.52) 7 pl
N°02 (07.70) THE SPIRIT (Suicide balcony: 15.11.42) 8 pl
N°03 (10.70) THE SPIRIT (The mock invasion: 22.11.42) 8 pl
N°04 (01.71) THE SPIRIT (Byron's memoirs: 14.03.43) 8 pl
THE SPIRIT (The end of the world: 03.02.46) 7 pl
N°05 (04.71) THE SPIRIT ABC DU CRIME (Murder: 19.07.42) 8 pl
THE SPIRIT (Yellow Eyes Janus: 02.05) 8 pl

NOTES: couverture au N°8 et dos de couverture au N°7.
Articles: "Will Eisner et le Spirit" par Lucien Secchi au N°9 et "The great comic-book heroes" par Jules Feiffer.

TINTIN

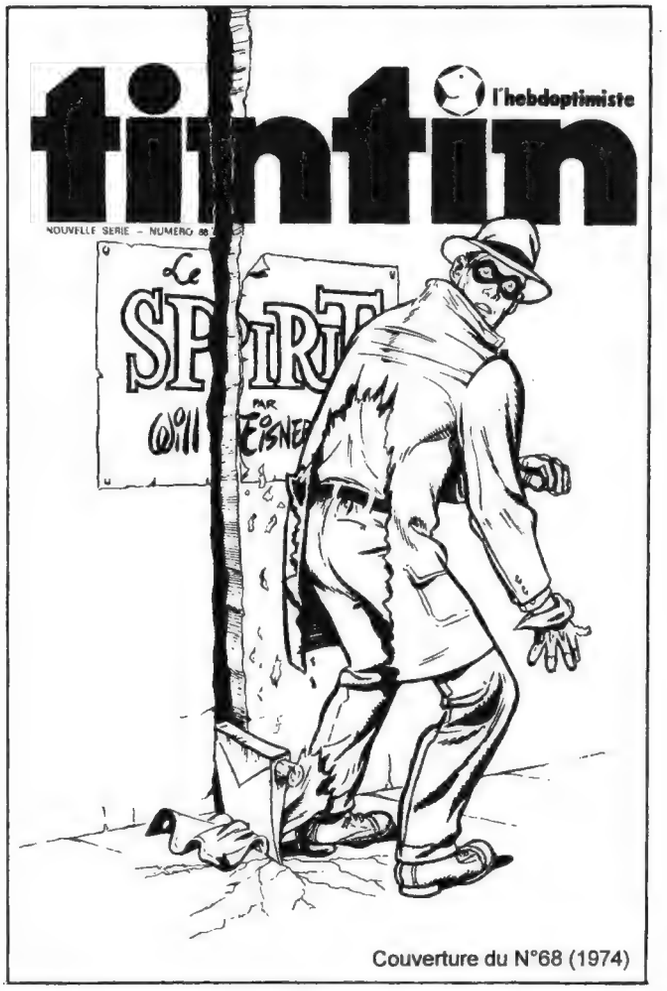
C'est en 1973 que les jeunes lecteurs francophones (et flamands) découvrent enfin à leur tour, dans les pages du journal TINTIN, le justicier masqué de Will Eisner. Ceci grâce à l'initiative de Michel Greg, rédacteur en chef de l'hebdomadaire. Celui-ci n'est pas qu'un talentueux scénariste-dessinateur, il a une grande culture BD et fait même partie des premiers collectionneurs des années 60 (j'ai fait des échanges avec lui à l'époque). En charge du journal, il a su le rénover en lui donnant un ton plus adulte. Il a imaginé et lancé de nouvelles séries à succès, recruté de nouveaux auteurs, et ces innovations ont permis aux ventes qui stagnaient de repartir à la hausse provoquant un nouvel âge d'or pour TINTIN.

En 1972, la SFBD avait organisé avec les américains le 1° Congrès international de BD à New York. Un Jumbo fut affrété, bourré d'auteurs, d'éditeurs européens, de bédéphiles qui embarquèrent à Paris pour rencontrer leurs confrères américains. Greg était du voyage, il y fait la connaissance des plus grands auteurs du moment qu'il admire: Milton Caniff, Alfred Andriola, Gil Kane, Lee Falk, Burne Hogarth, etc... Il nouera des contacts et ramènera dans ses bagages des projets originaux ainsi que les droits de deux série qu'il va traduire: "Redeye" ("La Tribu Terrible") de Gordon Bess, série qui sera appréciée des lecteurs et arrivera en tête du référendum 74, et "Le Spirit" de Will Eisner qui sera ainsi popularisé auprès d'un large lectorat.

Les récits complets du "Spirit" débutent dans TINTIN belge puis sont repris dans l'édition française qui est devenue "TINTIN L'HEBDOTIMISTE" et possède une double numérotation, celle de la formule en cours affichée en cv et celle de l'ancienne dans le pavé administratif. Un Troisième hebdomadaire, JUNIOR, bien connu en Belgique, publie également la série. Ce titre qui reprend le contenu de TINTIN est le supplément pour enfants de CHEZ NOUS, une revue familiale coiffée par le groupe Lombard.

Une trentaine d'épisodes seront adaptés jusqu'à ce que, après 9 ans à la tête de TINTIN, Greg déclare forfait et quitte son poste. Son successeur finira d'écouler les récits disponibles et "Le Spirit" quittera la presse pour revenir plus tard sous la forme d'albums.

Si, en Belgique la période Greg est une réussite, en France ce ne fut malheureusement pas le cas. La formule bâtarde de "L'Hebdotimiste" sera catastrophique. Elle donnait la part belle au rédactionnel d'actualité de détente et à la photo au détriment de la BD. Cela précipitera la désaffection des lecteurs et la chute du journal que Dargaud cédera finalement à Edi-Monde où il deviendra LE NOUVEAU TINTIN.



Couverture du N°68 (1974)

La biblio qui suit présente dans l'ordre: le n° de L'Hebdotimiste et celui de l'ancienne formule, sa date de parution, puis le n° et la date du TINTIN belge (TB) puis de JUNIOR, (JU) suivi du titre français puis celui de la version américaine avec la date de parution originale.

TINTIN France		Belge	JUNIOR	Titre Français	Titre Original	Date
N° 22/1284	(05.06.73)	19/1973	21/1974	SOUFFLER N'EST PAS JOUER	A granule of time	02.03.47
N° 23/1285	(12.06.73)	20 "	22 "	L'HOTEL DE LA TERREUR	The Fortune	11.05.47
N° 24/1286	(19.06.73)	21 "	23 "	ON RECHERCHE...	Wanted	06.07.47
N° 25/1287	(26.06.73)	26 "	(1)	UN PETIT TROU TRANQUILLE	A day at the beach	08.08.48
N° 26/1288	(03.07.73)	23 "	25/1974	LE CAS JOE JONES	Doppelganger	19.10.47
N° 27/1289	(10.07.73)	28 "	30 "	L'ASSASSIN D'ACIER	The guilty gun	06.06.48
N° 28/1290	(17.07.73)	25 "	27 "	L'ENFANT SAUVAGE	Cromlech was a nature boy !	04.07.48
N° 29/1291	(24.07.73)	30 "	32 "	BARKAROLLE	Barkarolle	18.07.48
N° 31/1293	(07.08.73)	32 "	34 "	L'ESPRIT DES DOLAN	A brief of the Dolan Family	18.04.48
N° 34/1296	(28.08.73)	35 "	37 "	SAUCE-LE-REBELLE	The prisoner of Donjon	29.08.48
N° 36/1298	(11.09.73)	37 "	39 "	LA PENTE DU CRIME	The criminal	02.11.47
N° 42/1304	(23.10.73)	43 "	45 "	POUR SOLDE DE TOUT COMPTE...	Death, taxes and... the Spirit	13.03.49
N° 45/1305	(13.11.73)	41 "	43 "	CIEL ET TERRE	Visitor	13.02.49
N° 49/1311	(11.12.73)	50 "	52/1973	L'EVASION DE COEUR-DE-GLACE	The Christmas Spirit of 1948	19.12.48
N° 52/1314	(01.01.74)	52 "	2/1974	CHAUDS LES GLACONS	Ice	02.01.49
N° 63/1325	(19.01.74)	12/1974	14 "	EXPLOSION PRINTANIERE	The vernal equinox	20.03.49
N° 68/1330	(23.04.74)	9 "	11 "	BOOM SUR LE DESERT	Black Gold	15.06.47
N° 71/1333	(14.05.74)	46/1973	48/1973	LE JOUET MALEFIQUE	The lamp	27.07.47
N° 74/1336	(04.06.74)	14/1974	16/1974	LE CAS PARRAFFINE	The strange case of Mrs Parafin	07.03.48
N° 79/1341	(09.07.74)	24 "	26 "	MEFIEZ-VOUS DES BLONDES	Ace McCase	26.09.48
N° 81/1343	(23.07.74)	26 "	(1)	TERREUR AU POUVOIR	Junior president election	15.08.48
N° 86/1348	(27.08.74)	31/1974	33/1974	OLE TORERO	Pancho de Bool	24.10.48
N° 89/1351	(17.09.74)	33 "	35 "	MEMOIRES D'OUTRE-BOMBE	Tunnel	21.03.48
N° 91/1353	(01.10.74)	36 "	38 "	L'AGE INGRAT	The Job	09.05.48
N° 92/1354	(08.10.74)	6 "	6 "	VENDREDI 13	The inheritance	11.04.48
N° 94/1356	(22.10.74)	39 "	41 "	MON OEIL	The emeraud of Rajahpur	30.05.48
N° 95/1357	(29.10.74)	41 "	43 "	SI CE N'EST TOI...	A bloodless murder	20.06.48
N° 97/1359	(12.11.74)	45 "	45 "	"DORE A POINT..."	The chapparell lode	14.11.48
N°108/1370	(28.01.75)	2/1975	(1)	LE SPADASSIN	Umbrella handles	28.12.47
(inédit en France)		17/1974	19/1974	PIGEON VOLE	The story of Gerhard Shrouble	05.09.48

Couverture de TINTIN belge: 20/1973 – 41/1974 et 09/1974 reprise pour T.F.1330/68 + une cv non publiée
(1) Episode non repris dans JUNIOR

ALBUMS

Après son passage dans POCO (1966-71) puis TINTIN (1973-74), LE SPIRIT disparaît quelques années mais il est désormais connu chez nous et apprécié des lecteurs de ces périodiques qui vont le retrouver avec plaisir. Les Humanoïdes Associés relancent la série en 1977, cette fois directement en albums, brochés noirs et blancs, avec pas moins de 3 titres en quelques mois. Avec succès semble-t-il puisque les parutions s'enchaînent dans les années qui suivent. Plusieurs éditeurs vont se succéder ensuite reprenant les épisodes en couleurs, mais dans le désordre et certains plusieurs fois ce qui est frustrant alors que tant d'autres vont rester inédits.

Illustration pour un programme (1974)

HUMANOIDES ASSOCIES

NUITS D'ENCRE (01.77) Introduction de J.P.Dionnet. (Réédition en 1983 avec une nouvelle couverture):
ORIGINE SPIRIT (Spirit 02.06.40)
LA RUE NOIRE (Black alley 05.06.49)
L'ASSOCIE (The Partner 26.01.47)
THE SHOWDOWN "LA CASTAGNE" (Showdown with the Octopus 24.08.47)
Mr Mc DOOL (Mr McDool 12.10.47)
LA DAME DE PIQUE (The Kiss of death 10.11.40)
LE DERNIER TROLLEY (The last trolley 24.03.46)

LES PAUMES (05.77):
L'ESCROC (The embezzler 27.11 .49)
28 JUILLET 1940 (Palyachi the killer clown 28.07.40)
DEUX VIES (Two lives 12.12.48)
FOUL PLAY (Sale coup) (Foul play 27.03.49)
LA TRAGEDIE DE MERRY ANDREW (Merry Andrew 15.02.48)
NAZEL B.TWITCH (Nazel B.Twitch 17.10.48)
HISTOIRE DE GERHARD SNOBBLE (The story Gerhard Snooble 05.09.48)

REVES DE SATIN (10.77):
PLASTER OF PARIS (Plaster of Paris 07.11.48)
THORNE STRAND (Thorne Strand 23.01.49)
FLAXEN WEAVER (Flaxen Weawer 11.12.49)
VINO RED (The return of Vino Red 25.09.49)
SANS SAREF (Sand Saref 08.01.50)
WILD RICE (This is "Wild" Rice 04.04.48)

AVENTURES EXOTIQUES (12.78):
P'GELL (Meet P'Gell 06.10.46)
CARRION (Carrion 19.03.50)
HAMID JEBRU (Halid Jebru 08.05.49)
4 JUIN 1950 (Alligator Farm 04.06.50)
LE 7° EPOUX (The 7th husband 20.05.51)
L'OR NOIR (Black gold 15.06.47)
10 JUIN 1951 (Wanchu 10.06.51)
LILY DES LES (Lilly Lotus 10.07.49)
L'HOMME MASQUE (The masked man 24.07.49)
LE MATCH DE BASEBALL (The ball game 31.07.49)
MATUA (Matua 07.08.49)
HOAGI LE YOGI (Hoagy the Yogi; part 2. 23.03.47)
UN CABOTEUR POUR SHANGAI (A clow ship to Shangai 30.1.49)
1° JUILLET 1951 (A ticket home 01.07.51)

SPIRIT (04.80):
SPIRIT (EL spirito 01.02.48)
GLOB (Glob 06.03.49)
LE COMIC QUI TUE (The deadly comic book 27.02.49)
Dr EBONY (Young Dr Ebony 29.05.49)
ACE McCASE (Ace McCase 26.09.48)
BARKAROLLE (Barkarolle 18.07.48)
LAMPEN (The lamp 27.07.47)
LE NOEL DU SPIRIT (The Christmas Spirit of 1948 : Basher Bains. 19.12.48)

Note: pour les albums Humanos, les titres du sommaire peuvent différer légèrement de ceux indiqués sur les bandes. Ceux que nous reprenons ici sont les premiers.

FUTUROPOLIS

SPIRIT Vol.1 (1941-42) (collection Copyright 04.81):
Reprise des bandes du 13.10.41 au 11.03.44. Aucun titre n'est indiqué.
SPIRIT Vol.2 (1942-43) (Collection Copyright 02.82):
Reprise des BQ du 02.11.42 au 09.10.43. Contient les épisodes: Mr Porcine, Cobaye humain, Le mini-parrain, Multi-Ebony, Hélène brûle les planches, L'Homme du Caire et Le Spirit amoureux.
SPIRIT Vol.3 (1943-44) (Collection Copyright 07.83):
Reprise des BQ du 11.10.43 au 11.03.44 plus les suppléments du dimanche du 16.02.41 et 12.04.42. Contient les épisodes: Le tueur à la cagoule, La rani de Jarawadi, Le sérum de vérité, L'île creuse, Le navire maudit, Invasion surprise, Les pirates de la radio.
L'ESPRIT DE WILL EISNER (Collection Icare 1981):
Contient: Spirit, Lorelei de la rue de l'odyssée (Lorelei Rox 19.09. 48) plus de nombreuses reproductions de couvertures en couleurs des magazines Harvey, Warren et Kitchen Sink.
LES DOSSIERS SECRETS DU SPIRIT (Collection Icare 07.81):LE
LE CRIME PARFAIT (Perfect crime 05.01.47)
LE LUGUBRE MANOIR DES HOLLYER (Hangley Hollyer Mansion 22.06.47)
HANSEL & GRETEL (The Spirit's favorite fairy tales for juvenile delinquents: Hansel et Gretel 13.07.47)
CENDRILLON (The Spirit's favorite fairy tales for juvenile délinquents: Cindirella 05.10.47)
VIE SOUTERRAINE (Life bellow 22.02.48)
McDOOL (Mr McDool 12.10.47)
JOLIE SATIN (The emerald of Rajahpur 30.05.48)
LES O'DOLAN (A brief history of the Dolan family (The O'Dolan 18.04.48)
L'ASSASSIN D'ACIER (The guilty gun 06.06.48)
DIX MINUTES (Ten minutes 11.08.49)
L'OR NOIR (Black gold 15.06.47)
SAMMY ET DALILA (Sammy and Delilah 05.03.50)
LES ORIGINES DU SPIRIT (Who is the Spirit ?) THE SPIRIT N°1(10.66) .(Harvey)

NEPTUNE

PAS DE LAURIERS POUR LE SPIRIT (04.82)
LA ST VALENTIN (The Valentine 20.02.49)
NAZEL B.TWITCH (Nazel B.Twitch 17.10.48)
LONESOME COOL (Lonesome cool 18.12.49)
MERRY ANDREW (Merry Andrew 15.02.48)
LE HERO (The hero 13.05.51)
CROMLECH (Cromlech was a nature boy ! 04.07.48)
LE PRISONNIER (The prisoner of donjon 29.08.48)
BUCKET OF BLOOD (The bucket of blood 16.06.46)
TUNNEL (Tunnel 21.03.48)
LADY PARAFFINE (The strange case of Mrs Parafin 07.03.48)
LE NOEL DU SPIRIT (The Christmas Spirit (of 1947: Joy) 21.12.47)
L'ASCENSEUR (The elevator 26.06.49)
P'GELL A PIGALLE (Assigment: Paris 23.05.4)

LES TREIZE TRAVAUX DU SPIRIT (04.82)
SON NOM EST SUE SANGUINE (The name is "Powder" 04.01.48)
L'OISEAU TOMBE DU NID (Te fallen sparrow 11.01.48)
LE MARIAGE (The wedding 02.05.48)
LE BOULOT (The job 09.05.48)
POING FINAL (The fighting machine 16.11.47)
EN AVANT LA MOUJIK ! (War brides 14.03.48)
LES 6 COGNES SONT DE RETOUR (The springtime of Dolan 11.07.48)
LE CANDIDAT (The candidate 21.08.49)
PETIT NUAGE (White Cloud 28.08.49)
J'ETAIS LE JOUET DE LA PASSION ENTRE VOUS DEUX (Lurid Love 18.09.49)
L'HISTOIRE DE GERHARD SHNOBBLE (The story of Gerhard Schnobble 05.09.48)
SAND SAREF (Sand Saref 08.01.50)
LE RETOUR DE SAND SAREF (Bring in Sand Saref 15.01.50)

LES FEMME FATALES DU SPIRIT (05.83):
NYLON ROSE (Nylon Rose 17.03 46)
LE BAISER (The kissing caper 07.04.46)
Dr SILKEN FLOSS (Silken Floss, MD 09.03.47)
SYLVIE LEKOFRE (April Fool 30.03.47)
LE "SIMPLET" (Pinhead 06.04.47)
WILD RICE (This is "Wild Rice" 04.04.48)
PLASTER OF PARIS (Plaster of Paris 07.11.4)

THORNE STRAND ET LE SPIRIT (Thorne Strand and the Spirit 23. 01.49)
UN CABOTEUR POUR SHANGHAI (A slow ship to Shanghai 30.01.49)
SATIN (Satin 12.06.49)
FEUILLE DOTONE (Crime 02.10.49)
LA CHUTE DE FEUILLE DOTONE (The Death of Autumn Mews 09.10.49)
LA BALLADE DOUCE AMERE (The curse 16.10.49)

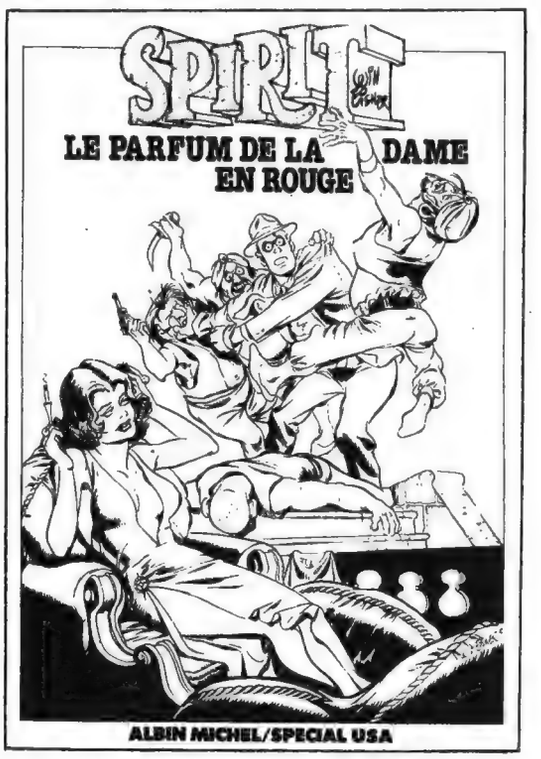
TIREZ PAS SUR LE SPIRIT (10.83)
SI CE N'EST TOI (A bloodless murder 20.06.48)
UN PETIT COIN TRANQUILLE (A day at the beach 08.08.48).
EXPLOSION PRINTANIERE (The vernal equinox 20.03.49)
EN AVANT LA TERREUR ! (Junior president election 15.08.48)
LE GROS LOT (The fortune 11.05.47)
MENACE SPATIALE (The space sniper 22.05.49)
WANTED (Wanted 06.07.47)
RENCONTRE D 'UN AUTRE TYPE (Visitor 13.02.49)
TOREROS ET MANTILLES (Pancho de Bool 24.10.48)
PASSE-TEMPS (A granule of time 02.03.47)
RAT-TAP LA MITRAILLEUSE (The story of Rat-Tap the toy machine gun 04.09.49)
ATTILA SE REBIFE (The criminal 02.11.47)
DOPPEL GA NGER (Doppel ganger 19.10.47)

I began leafing through them, and sure enough, halfway through the pile---stuck between the pages of a tattered old magazine---I found...The FORMULA!
AH!
MEOW..

LE SPIRIT S'EN BAT L'OEIL (05.84)
L'HERITAGE (The inheritance 11.04.48)
LA BANDE (Gold 10.10.48)
BANDE AVANT (The Chapparell lode 14.11.48)
BANDE A PART (Quirte 21.11.48)
CARAT VANNE (Ice 02.01.49)
L'AMOUR EN TRANSES (A prisoner of love 09.01.49)
POUR SOLDE DE TOUT COMPTE (Death, taxes and... the Spirit 13.03.49)
LE SANG DE LA TERRE (Blood of the Earth 26.02.50)
LE JOYAU (The Jewel 12.03.50)
CARRION (Carrion 19.03.50)
L'ILE (The island 26.03.5O)
EAU (Water 02.04.50)
SAUVETAGE (Rescue 09.04.50)

ALBIN MICHEL

LE PARFUM DE LA DAME EN ROUGE (09.85)
P... COMME P'GELL (Meet P'Gell 06.10.46)
ii CARAMBA !! (Caramba 30.11.46)
LA FORTUNE DE MILLISY PORTIER (The Portier fortune 1.12.46)
SAREE (Saree 12.01.47)
L'ECOLE DES JEUNES FILLES (A school for girls 19.01.47)
LE MEDAILLON DU DUCE (IL Duce's locket 25.05.47)
CONCURRENCE (Competiton 03.08.47)
MONEY,MONEY ! (Money, money 23.11.47)
LES BIJOUX DE CAPISTRANO (The Capistrano jewels) THE SPIRIT N°2 (Kitchen Sink 11.73).



À SUIVRE

ACTUALITÉ DES COLLECTIONNEURS

BLUEBERRY par Gir © Dargaud

INTEGRALES

Pour les fêtes de fin d'année, beaucoup de nouveautés ont envahi les rayons des librairies, non seulement les habituelles séries patrimoniales mais désormais la tendance va également vers des séries plus actuelles. De beaux cadeaux à offrir aux bédéphiles. Dans le domaine "Nostalgie" on peut citer:

Chez **DARGAUD**, trois séries emblématiques du journal PILOTE, qui portent la signature de J.M.Charlier et qui ont fait en partie le succès de ce journal: Le T.7 de BLUEBERRY avec 3 épisodes "La tribu fantôme", "La dernière carte" et "Le bout de la piste", prépubliés hors Pilote en 1981-86 (L'Echo des Savanes, Le Matin, Spirou, Libération) et dispersés en albums chez Hachette-Novedi (1982-83). Ils rejoignent ici leur éditeur d'origine. Le T.7 de TANGUY ET LAVERDURE qui reprend deux épisodes dessinés par Jijé, publiés également hors Pilote, dans Tintin Hebdotimiste dirigé alors par J.M.Charlier: "Mission dernière chance" et "Un DC8 a disparu" (albums Dargaud 1972-73). En complément la suite et fin du roman paru chez Hachette en 1971 dans la Bibliothèque Verte "L'avion qui tuait ses pilotes". Le T.10 de BARBE-ROUGE, désormais dessiné par C.Gaty, est scénarisé par J.Ollivier qui termine "Pirates en Mer des Indes" (album Alpen 1991) et livre les suivants: "La fiancée du Grand Moghol" et "La flibustière du Sans-pitié" (2 albums Dargaud 1994). La présentation, par Brieg Haslé-Le Gall, de Jean Ollivier fait largement appel au dossier Jean Ollivier publié dans HOP!

SNOOPY ET LES PEANUTS T.19 poursuit l'intégrale des strips et planches du dimanche des années 1987-1988 avec une introduction de Garry Trudeau . Ce chef-d'oeuvre de Charles Schulz (1922-2000), publié par Dargaud, est l'adaptation de la version américaine de Fantagraphics Books.

En Hollande, les éditions **ARBORIS** ont entamé une intégrale des aventures de BRAMMETJE BRAM, un sympathique petit mousse traduit en français sous le nom de BRIEUC BRIAND puis COLIN COLAS. Créé en 1970 par Eddy Ryssack (1928-2004), sur scénario d'Alexander, pour SJORS puis EPPO (fusion de Pep et de Sjors), cette série est parue en français dans LE SOIR Jeunesse (1971), Samedi Jeunesse N°171 (1972), Super As (1974) et en albums chez Espace Albin Michel (1976), Fleurus (4 albums en 1979 -80), puis Hachette (2 albums en 1981-83). Ce premier volume de 180 pages avec un dossier de présentation, reprend les 3 premiers épisodes de cette amusante parodie des histoires de flibuste qui a duré 12 ans. Il mériterait d'avoir sa version française car la langue d'origine est malheureusement bien difficile à lire pour le néophyte.

Au **LOMBARD** est paru le T.2 de BENOIT BRISEFER, le petit garçon en culottes courtes, doté d'une force herculéenne qu'il perd lorsqu'il est enrhumé. Cette création du père des Schtroumpfs pour le journal Spirou est dessinée ici par Walthéry (sur sc de Peyo, Gos et Delporte). Cet album rassemble les épisodes 4 "Tonton Placide", 5 "Le cirque Bodoni" et 6 "Lady Dolphine" avec la particiation de Wasterlain (Spirou 1968-72 et albums Dupuis 1969-72). Dans le passionnant dossier qui précède, P.Gaumer évoque le studio Peyo et plus particulièrement la participation de Walthéry.

De son côté **GLENAT** poursuit les intégrales Disney avec le T.24 et dernier de la DYNASTIE DONALD DUCK consacrée aux récits du génial Carl Barks avec 7 récits complets, quelques gags de 1949, un beau portfolio et une biblio exhaustive (+ les cv, les tableaux, les films et les BQ (390 pages). Il lance une nouvelle collection dans la même formule: LES GRANDES AVENTURES par Romano Scarpa (1927-2005), un des plus célèbre auteur Disney Italie. Le T.1 couvre la période 1953-56 avec des reprises (non créditées dans Mickey Parade) et des inédits non traduits chez nous. Egalement parue une ANTHOLOGIE BALTHAZAR PICSOU (Collectif).

HAGAR DUNOR Le T.3 et dernier signé Dick Browne (1918-1989) compile les strips de 1976-77 (210 pages avec 2 gags par page) Son fils Chris ,qui prendra la suite, signe la préface de cet excellent ouvrage édité par Urban Comics et T.Lapoussière fait le point sur les autres publications des avatars de ce viking, bon vivant, qui a débarqué chez nous avec les PH dans les pages du journal de Mickey en 1973.

DIVERS

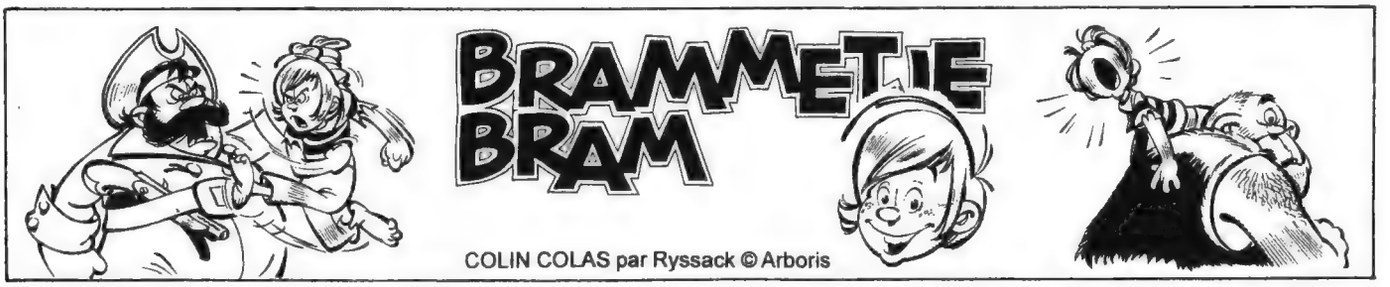
DYNASTIE DONALD DUCK Le T.24 de cette intégrale consacrée aux récits du génial Carl Barks, boucle cette belle collection avec 7 histoires complètes, quelques gags de 1949, un beau portfolio et une biblio exhaustive (+ les cv, les tableaux, les films, et les BQ). Editions Glénat 390 pages).

AKIM (par R. Renzi et A.Pedrazza) La sortie du premier volume L'ENFANT DE LA JUNGLE, annoncée pour la rentrée 2017 chez Hachette Comics, a été reportée au début mai 2018. (368 pages au format 24x16,5).

WILL: MIRAGES Après Tillieux, puis Tibet, c'est au tour de Will que les éditions Maghen offrent un écrin synthétisant sa carrière. De la reprise de "Tif et Tondu" jusqu'à ses albums plus adultes, en passant par "Isabelle" et bien d'autres...Sur 400 pages bien conçues, avec une compilation d'interviews parues dans différentes publications et réorganisées chronologiquement, une splendide iconographie de ses aquarelles, peintures, dessins, constitue un régal pour les yeux. Présentation soignée et de qualité. J-J.L

BEDEPHILE N°3, la revue émanation du festival BD de Lausanne, gros pavé de plus de 200 pages, dos carré, propose deux grands dossiers: le premier dévolu à la dessinatrice Anna Sommer: analyses, biblio, portfolio, et le second sur Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923") collaborateur de nombreuses publications des années 1880-1920 et connu pour ses "chats". Quelques courts articles sur Blutch, Vertigo, Titeuf, et d'autres complètent ce numéro diversifié qui mérite la lecture. J-J.L

BD ET CINEMA Sont sortis sur nos écran cette fin d'année: ZOMBILLENIUM, d'après la BD d'Arthur de Pins publiée dans Spirou et albums Dupuis; THOR RAGNAROK le 25.10, JUSTICE LEAGUE le 15.11, LE PETIT SPIROU, d'après la BD de Tome & Janry, le 27.09 accompagné d 'un album LA BD DU FILM, un collectif qui reprend qq gags et dévoile les coulisses du film (documents inédits, interviews, etc...). Sont annoncés: BLACK PANTHER pour le 14.02.18, LES AVENTURES DE SPIROU ET FANTASIO le 21.02, AVENGERS INFINITY WAR le 25.04, ANT MAN AND THE WASP (L'Homme fourmi et La Guêpe) le 18.07 et CAPTAIN MARVEL pour le 06.03.19. Le prochain film d'animation en 3D d'ASTERIX "Le secret de la potion magique" devrait sortir le 05.10.18 et le film long métrage, qui se déroulera en Chine, est prévu pour 2020.



COLIN COLAS par Ryssack © Arboris

REGARDS

Comme annoncé dans notre dernier numéro, LES PIEDS NICKELES "Comminges nous voilà!" par J.P.Tibéri et Bévé, ainsi que LES AVENTURES DE RIRI, GOGO ET LOLO par Pellos (série de strips parus dans L'INTRANSIGEANT en 1934), sont parus.
La suite est suspendue à la reprise des activités de l'imprimerie Grafik, mais déjà, plusieurs albums sont prêts à être édités et on peut les commander (adresse en page 2):

JIM MYSTERE un long western de Bob Dan publié à l'origine dans les pages de l'hebdomadaire MON CAMARADE l'ancêtre de VAILLANT. Sur 100 pages en couleurs, il réunit trois épisodes des exploits de ce cow-boy qui marque les débuts réalistes encore hésitants de ce pionniers de la BD: "L'Or du Colorado" (N°49 à 52 de 1936), "Jim le justicier" (N°53 à 102 de 1937) et "Jim chez les cow-boys" (N°103 à 154 de 1938). (38 €)

GROUP-GROUP ET CHA'PA Cet album de 64 pages à l'italienne et en couleurs (32 €) reprend 2 aventures du petit indien et de son animal fabuleux, héros créés par R.Monzon et J.Ollivier pour le journal VAILLANT: "Une aventure à Paris" (Vaillant 612 à 657) où ils quittent l'Ouest sauvage pour se rendre dans notre capitale à la recherche d'un totem généalogique dérobé par un anthropologue et "Le mystérieux Z.O" (N°633 à 657) où le Group-Group est enlevé par un professeur qui veut étudier ses qualités et l'exposer dans un musée.

GOTLIB est l'invité d'un gros numéro de 80 pages de la revue HAGA qui renaît pour la circonstance avec un N°200 (28 €). Au sommaire, un long entretien inédit réalisé en 1985 et la réédition d'un livre illustré, en couleurs, TITOU FAIT LE MENAGE (signé Marclau, sur texte de Diament), paru aux éditions Lito en 1961. Un hommage exceptionnel à ne pas manquer.

R.MAS (Roger Masmonteil 1924-2010) est le sujet de la nouvelle monographie de la collection Découvertes (co-édition Regard-Taupinambour). J.P.Tibéri y retrace, avec beaucoup d'extraits, le parcours de cet auteur bien connu pour sa reprise, avec succès, de "Pif", suite à Arnal, à la fin des année 40 dans L'Humanité (en strips), puis dans Vaillant ainsi que dans L'Humanité Dimanche (en pl de gags), dans Pif mensuel, Pif poche... Un vrai bourreau de travail qui arrivait à produire une dizaine de pl par semaine, et ce n'est pas tout, il a également imaginé Pifou, le fils de Pif ("Glop! Glop!"), "Léo bête à part", "Le Késako" (pour Tintin)... Avec son humour bon enfant, ses gags visuels et un dessin tout en rondeur il a su captiver plusieurs générations de lecteurs qui ne l'ont pas oublié.

RENE GIFFEY DANS FANTASIO Présenté par René Gaulard, cet album de 90 pages reprend les illustrations amusantes en couleurs que René Giffey avait livré au "magazine gai" FANTASIO entre 1923 et 1932. Cette revue légère, dans laquelle ont défilé les plus grands dessinateurs de l'époque, de B.Rabier à Trubert, en passant par Jobbé Duval, Le Rallic, Ordner, Robida, Le Monnier, Sennep etc... a publié Bon nombre des célèbres "petites femmes" de Giffey, sans vulgarité sur des thèmes classiques et frivoles des années 20-30 et difficile, voire impossible à retrouver pour les collectionneurs qui seront ravis de cette compilation.

CRIMINALARIO

Notre ami, Augustin Riera, vient de publier deux nouveaux tomes de son encyclopédie sur le polar (agents secrets, détectives, justiciers, criminels...) dans la BD, la littérature et au cinéma. Le T.10, passe de la lettre P ("Pancho Dinamita") à R ("Ricardo Manteca") en passant par "Paul Temple", "Perry Mason", "421", "Red Barry", etc, et un gros chapitre (36 pages) sur "Le Punisher" (+ portfolio couleur). Le T.11 de R ("Ric Hochet") à S ("Série Negra") en passant par "Rip Kirby", "Rocambole", "Rubine", "SAS", " Secret Agent X-9", etc, et 18 pages sur l'importante production de Roberto Alcazar y Pedrin entre 1939 et 1976. Ce remarquable travail de bénédictin, publié par EL BOLETIN, tiré à 60 ex (100 pages 17x24) est disponible chez Carlos y Tere, c/Sardenya 112 3° 4a, 08018 Barcelona, Espagne. Http://www.elboletin.cc

GOTLIB par lui-même

LE CLUB DES CINQ Cette série de romans anglais d'Enid Blyton, gros succès de la Bibliothèque Rose Hachette qui l'a adapté depuis 1954, a connu plusieurs adaptations BD dans son pays d'origine mais aussi en France, superbement mise en images par B.Dufossé sur sc de S.Rosenzweig (4 albums 1982-84), puis R.Marcello (3 albums 1985-86). Une nouvelle adaptation vient de paraître, elle est cette fois signée Béja et Nataël qui ont récemment fait revivre "Bécassine". Un premier album,"Le Club des Cinq et le trésor de l'île" est paru chez Hachette Comics en octobre.

COLLECTIONNEUR ET CHINEUR Ce bimensuel publie souvent des études sur les BD de collection: dans le 256 (20.10.17) la cote de albums Astérix (N°1 de 1800 à 7000 €), le 257 (03.11) s'intéresse aux Armes jouets des héros BD (Lone Ranger, Zorro, Red Ryder, Lucky Luke, Tex, etc...) et le 262 (19.01.18) propose 4 pages sur "Fripounet et Marisette".

ANANKE

Sous le label Ananké, Claude Lefrancq poursuit l'intégrale de l'oeuvre de Raoul Giordan, des débuts modestes et méconnus jusqu'à sa collection la plus connue METEOR et ses adaptations de romans du Fleuve noir. Dans la nouvelle collection "Science-Fiction" vient de paraître l'adaptation d'un roman du Captain W.E.Johns ROIS DE L'ESPACE (broché 80 pages 15x21), paru chez Aredit dans COSMOS N°12 (06.70) ainsi que le premier tome du héros de ses débuts: **TIM L'AUDACE**. Série composée de 22 fascicules introuvables parus à l'origine aux éditions Publi-Vog de Nice dans les années 1947-50. Réalisé avec son frère Robert, sur scénarios de Nissan, ce justicier de la jungle permet de suivre l'évolution graphique qui leur permettra de devenir par la suite des piliers des éditions Artima-Aredit. "Tim L'Audace" poursuivra ses aventures en 1952 dans la collection ARDAN et autres collection de PF, dessinées par Bob Leguay puis Robert Hughes, à travers inédits et rééditions jusqu'en 1976. Le T.1 LES DIAMANTS MAUDITS réunit les fascicules 1 à 7 de 1947 (150 pages brochées avec les couvertures d'origine en couleurs. Annoncé: les T.2 (8 à 14) et 3 (15 à 22).

TIM L'AUDACE par R.R.Giordan © Ananké

Sont en préparation: les T.2 de Frank Nevil, Tom Tempest, la suite de METEOR, les RC parus dans LE CANARD AUX OLIVES (1952-53), LES GAIS JEUDIS, TROPIC (1952-54), CASSE-COU, DYNAMIC (1950-52), JACQUES ROGY (1966-67), etc... Attention, les tirages sont limités à 100 exemplaires, n'hésitez pas à réserver.

GOSCINNY ET UDERZO

Cette fin d'année, les créateurs d'Astérix ont été à l'honneur dans les médias: nombreux articles dans la presse et reportages sur les chaînes de télé, expositions, ouvrages divers, rééditions, etc... On a fêté les 90 ans d'Albert Uderzo et les 40 ans de la disparition de René Goscinny et donc beaucoup parlé de leurs œuvres. L'actualité s'est surtout focalisée sur la sortie du 37° album "Astérix et la transitalique" (le 19.10), 3° récit réalisé par le tandem J.Y.Ferri et D. Conrad, édité en 16 langues dans 25 pays avec un tirage annoncé de 5 millions d'exemplaires.

Concernant Goscinny, deux grandes expositions ont retracé son parcours. Une au Musée des Arts et d'Histoire du Judaïsme, du 29. 09.17 au 04.03.18, avec l'édition d'un ouvrage AU DELA DU RIRE (240 pages, éditions Hazan). L'autre à la Cinémathèque Française: GOSCINNY & LE CINEMA, Astérix, Lucky Luke et Cie", du 04.10. 17 au 04.03.18, reprise à Angoulême du 22.06. au 09.12.18 avec publication d'un catalogue. Saint-Malo, lors du Festival Quai des Bulles (27 au 29.10.17) a également célébré "Astérix" avec une exposition où plusieurs artistes ont rendu hommage au célèbre petit gaulois. De son côté, ARTE a diffusé un documentaire d'une heure, le 08.10 sur "Goscinny notre oncle d'Armorique" et L'EXPRESS (LE VIF en Belgique) a publié un Hors-Série N°5 (10.17) sur "L'art d'Astérix": 124 pages avec la saga d'Astérix, des entretiens avec Uderzo, Zep, Boucq... des textes de L.Mélikian, D.Pasamonik, P.Gaumer, etc, et un making-of du nouvel album. L.C

De son côté, PARIS MATCH a consacré un numéro spécial (N°23) à Goscinny et à ses créations. Une centaine de pages richement et intelligemment illustrées retracent la carrière de l'auteur. Si l'ensemble reste sans surprise, il a le mérite de tracer un portrait fidèle à travers une approche biographique fouillée (une chronologie par chapitres revient sur les différentes étapes de sa vie y insérant simultanément ses séries phares et ses activités de scénaristes et de directeur de revue (PILOTE). Tous ses grands personnages et leurs dessinateurs y sont passés en revue. Ce numéro se referme sur un florilège des hommages dessinés par ses amis et un beau témoignage de sa fille. Ce HS mérite vraiment le détour. J-J.L

Concernant les ouvrages, parution du 3° volume, gros pavé de 424 pages, de L'INTEGRALE UDERZO (période 1953-55) par P.Cauvin et A.Duchêne chez Hors-Collection/Albert René, toujours très documenté avec des reprises de Jehan Pistolet, Belloy, Luc Junior, Bill Blanchart et les bandes d'actualité du quotidien LE SOIR. De son côté, L'INTEGRALE BENJAMIN (148 pages) reprend les 4 récits de ces sympathique personnages repris par Uderzo-Goscinny dans le journal éponyme en 1957-58, plus des gags divers et un dossier.

© Albert-René

LE PETIT NICOLAS de Goscinny, illustré par Sempé, est bien connu pour ses "contes" grâce à une quinzaine d'ouvrages édités par Denoël, repris et complétés ensuite par Imav, d'après les textes parus dans PILOTE dès le N°1. Mais "Le Petit Nicolas" est né tout d'abord sous la forme d'une BD dans LE MOUSTIQUE, un magazine belge, en 1955-56 où Goscinny signait du pseudonyme "Agostini". Ensuite, il a été repris en textes illustrés dans le journal SUD OUEST DIMANCHE en 1959 puis, à la fin de la même année dans PILOTE. Les 28 planches de gags en BD, restées pratiquement inconnues, viennent d'être rééditées dans un album Imav qui nous permet de découvrir la version originale de cette amusante série dont le succès, malgré le temps, ne se dément pas. L.C

DE VARLY EDITIONS

SERAPHIN LARICOT est un personnage créé par Louis Forton (un peu avant "Les Pieds Nickelès") en 1907 pour la revue AMERICAN ILLUSTRE. Les mésaventures de ce clochard, parues sous forme de gags à la planche avec textes sous vignettes, furent reprises la même année dans un petit album publié par La Librairie Mondiale. C'est cette version que les éditions De Varly viennent de rééditer à 100 exemplaires (brochés, 30 pages en couleurs, 20 €. A noter que l'édition originale est cotée 120 € au dernier BDM). Dans la préface, François Membre fait remarquer que ce personnage éphémère est en quelque sorte la préfiguration de Ribouldingue et des "Pieds Nickelès" qui apparaîtront l'année suivante dans L'EPATANT et feront le succès de leur auteur.

TINTIN-LUTIN Réédition d'un livre pour enfants, écrit en vers par Fred Isly et illustré par le grand Benjamin Rabier, paru en 1898 aux éditions Juven. 80 pages en couleurs racontent les facéties d'un gamin paresseux et polisson qui finira par être pris au piège d'un de ses méfaits. Il prend alors conscience de ses erreurs et va se transformer en enfant sage et studieux. C'est la morale de cette histoire édifiante. (22 €. Cote de l'original au BDM: 600 €).

CHARLOT AU REGIMENT reprend l'album N°17 de cette série éditée par la SPE. Ici, c'est Mat (créateur de l'amusant "Petit Canard", dans FILLETTE), qui met en BD les exploits du sympathique vagabond bien connu car incarné au cinéma par Charlie Chaplin. (50 pages, 18 €. Diffusion Hachette en librairies). Annoncée, toujours par Mat, "Les Aventures de Bamboula" prévues pour février 2018, une série parue chez Rouff en 1951-54.

HITOIRE DE FRANCE racontée et illustrée par Jules Depaquit (1869-1924) qui revisite notre histoire, des Gaulois à Napoléon, avec humour et parfois un ton ironique mettant en parallèle passé et présent. Cet humoriste, peu connu de nos jours, a multiplié les collaborations aux journaux et publications qui appréciaient ses dessins, entre 1893 et son décès. Cet ouvrage, publié à titre posthume en 1928, "fut une réussite en terme de reconnaissance post-mortem mais un échec en terme commercial". (180 pages format roman, 16 €)

(BD Trésor & Livre du Monde, De Varly éditions, 70 avenue Aristide Briand, 92120 Montrouge. www.devarly. Net.)

ÉDITIONS DE L'ÉLAN

FELIX par Tillieux

Inlassablement, cet éditeur (adresse en page 2) poursuit la réédition des œuvres de Maurice Tillieux avec le T.2 de l'intégrale des aventures de **FELIX** qui reprend 6 épisodes parus dans la collection HEROIC-ALBUMS en 1950 (N°38.42.46.51) et 1951 (N°4.6). Ils sont accompagnés des indispensables pages non-stop qui faisaient la liaison entre chaque parution. Comme d'habitude, un dossier richement illustré de documents rares ou inédits détaille le contexte de l'époque et les influences de l'auteur: cinéma, romans policiers... Cartonnée, 140 pages, couleurs d'origine, c'est une réalisation de grande qualité qui met en valeur cette série incontournable pour les nombreux amateurs de Tillieux. Le T.3 est annoncé pour Juin et le T.4 pour décembre. En préparation sous la même présentation, un recueil des histoires réalistes parues en 1948 ainsi que la réédition de S.O.S BAGARREUR (dessins de R.Follet) au fomat classique A4. Toujours aux éditions ELAN, vient de paraître:

LE NAVIRE QUI TUE SES CAPITAINES, l'introuvable et sans doute unique, roman policier écrit par Tillieux , publié à l'origine aux éditions belges Le Sphinx en 1943. Sur 114 pages au format album, il bénéficie de superbes illustrations de R.Follet et il est complété par un dossier sur la production de la collection Le Sphinx et une étude sur la période troublée pour Tillieux au moment de l'écriture de ce roman en 1940. (www;editionselan.be)

JACK KIRBY L'actualité du " KING " a été chargée en 2017, année du centième anniversaire de sa naissance (28.08.1917). En France, publication de KIRBY AND ME où 200 auteurs lui rendent hommage (éditions Komics Initiative), émission du documentaire "La guerre de Kirby" programmé pour la fin 17 sur FR 3 régional (réalisé par J.Depelley et M.Azema), exposition au château de Malbrouck du 3 au 5 juin lors d'un festival BD, érection d'une borne hommage à Kirby le 11.09 à Domot (anniversaire d'une bataille) et aux USA, le Comic Con de San Diego (20-23.07) lui a attribué le Icon Award à titre posthume et il a reçu un Disney Award ainsi que que le Bill Finger Award pour l'ensemble de ses scénarios. Côté ouvrages, parution de la réédition de "Black Panther" et de l'intégrale de "Thor" (1968) chez Panini et, chez Urban Comics, de l'intégrale de "Losers", plus le film THOR RAGNAROK sorti le 25.10.

THE PHANTOM UN MASKED (260 pages sans illustrations). Ecrit par un australien Kevin Patrick, paru aux USA chez Hermess Press, cet ouvrage est une étude différente de ce qu'on a pu lire jusque là sur le légendaire justicier masqué car axé sur les comics australiens et scandinaves. Il existe un site Phantom.wiki.org

GUN GALLON Cette curieuse bande de SF créée en 1968 par M.Navarro, dessinée par Lina Buffolente sur scénario de M.Torelli a été publiée chez Lug dans le PF ZEMBLA. Hexagon Comics vient de publier le T.2 (578 pages), d'une intégrale prévue en 5, de cette série. Cet éditeur a acheté aux anciens auteurs Lug les droits de leurs séries pour les rééditer sous forme de volume-roman à petit tirage. En préparation, une intégrale est prévue pour fêter les 50 ans du terrifiant WAMPUS, l'extra-terrestre qui a le don de se transformer en n'importe quel humain au contact de l'eau. Encore une création de M.Navarro, dessinée avec talent par Bernasconi sur scénario de Frescura. Hollywood.comics

RENE FOLLET est un grand maître de la BD et et de l'illustration, reconnu par ses pairs et admiré pour son immense talent par les bédéphiles connaisseurs, malheureusement encore injustement méconnu du grand public. Il est vrai qu'a son actif, il a une œuvre immense mais dispersée et l'ouvrage HOMMAGE A RENE FOLLET que vient de sortir la CBEBD qui propose une sélection de choix de ses travaux est le bienvenu. Il est présenté par Jean-Pierre Verheylewegen qui, sur 92 pages (album cartonné en couleurs) a sélectionné des extraits que l'on découvre avec plaisir. Des séries ou illustrations connues ou introuvables: de Plein-Jeu (scouts belges), Spirou (Oncle Paul, Valhardi), Tintin (Rocky Bill, Yvan Zourine), Caravane, Le Moustique, Bonux Boy, Mickey (Les Zingari), Eppo (Steve Séverin), Lefrancq (Edmund Bell)... en passant par des illustrations pour Marabout Junior, Casterman, Dupuis, les chomos pour le chocolat L'Aiglon, et ses participations aux séries de ses confrères, Tacq, Vance, Lepage, etc... le tout avec une brève bio de l'auteur. Ce tirage très limité (150 ex) n'est pas commercialisé, il est réservé aux membres de la CBEBD (Chambre Belge des Experts en BD, adresse en page 2), aux spécialistes, aux chercheurs et aux bibliothécaires.

BANANAS Le N°10 de cette revue animée par Evariste Blanchet, est annoncé pour février 2018, avec un sommaire toujours copieux et diversifié qui comprendra un dossier très instructif sur le monde de la BD à travers les témoignages et les archives de Pierre Le Goff (dessinateur et syndicaliste dans les années 50 à 90). On y trouvera aussi des articles sur "Les mange-bitume" (de Bielsa et Lob 1972), deux tables rondes du 6° SoBD (Salon des ouvrages sur la BD), la légende de Futuropolis, la sexualité vue par les femmes dans la BD, "Les Tours de Bois-Maury", "La parodie dans la BD", etc... (100 pages 17x23, diffusion Makassar) Bananas, 22 boulevard du Général Leclerc B5, 95100 Argenteuil.
www.bananas-comix.fr

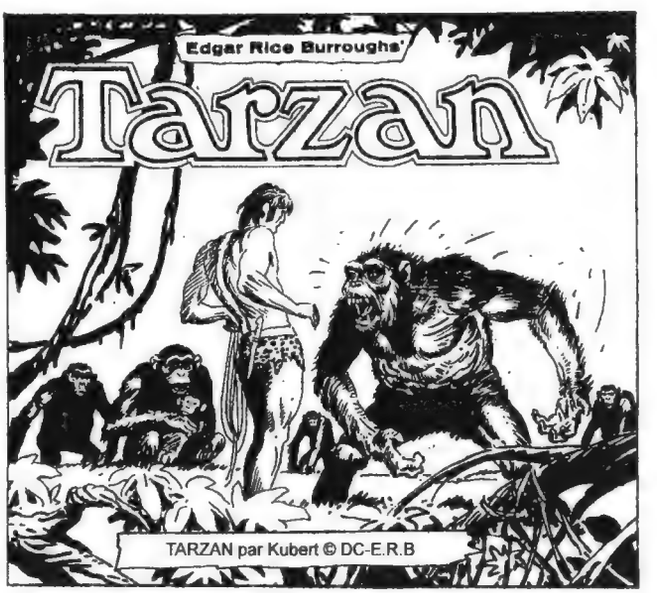
LE COFFRE A BD de Bernard Coulange a été repris par une nouvelle équipe depuis le 15.07.17, Le Troisième Homme qui va continuer toutes les activités précédentes: publication de nouveaux albums et diffusion sur internet d'autres éditeurs via le site coffre-a-bd.com. Une librairie a été ouverte à Angoulême, 6 rue Ludovic Trarieux. On y trouve tous les albums du Coffre à BD, du Troisième Homme et des éditeurs distribués. Lors du festival d'Angoulême fin janvier, J.Nicolaou et J.Chakir y dédicacerons leurs albums. Les formalités de transfert ont été enfin validées le 22.12. C'est sans doute ce qu'on appelle une simplification administrative! Les activités vont pouvoir reprendre bientôt sous la supervision, pendant 2 ans, de Bernard Coulanges qui a de nombreux projets à l'étude. A suivre...

A.BONNEAU: 2 rééditions viennent de paraître: "Le million de Ginette" (roman sentimental) et un livre regroupant 2 polars: "Le rodeur de Valfreneuse" + "Le collier de la princesse Serge".

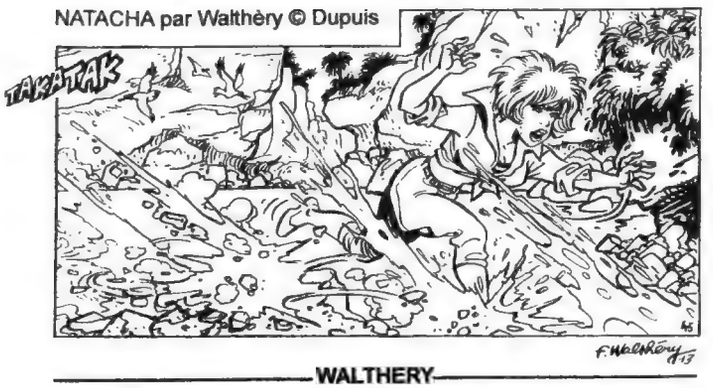
PÉPITO : Le second volume consacré aux aventures du petit capitaine et l'équipage de la Cacahuète a enfin accosté en septembre 2017 dans la collection Pierre chez Cornélius. À l'égal du précédent -qui date déjà de 2012- le format est agréable et l'impression est soignée. Au cours de ces 240 pages, augmentées d'une préface réaliste signée Jean-Louis Gauthey, s'empilent douze récits réalisés par Luciano Bottaro -souvent en duo avec Carlo Chendi- pour les différentes séries de fascicules (PF et magazine) édités par la Sagédition entre 1958 et 1969 dont l'éditeur a eu la bonne idée de noter les numéros de parution originale (ce qui m'économise quelques lignes et recherches !). Là encore, plusieurs RC sont présentés tels leur parution originale, en noir et blanc, ou avec des couleurs identiques tels le formidable "Un cyclone nommé Pétronille" (1969), mais "Un œuf et un vieux", cru 1967, perd les siennes et d'autres sont revisités en trichromie ("L'illustre capitaine Boukanzingue", "Le Gouverneur s'en va-t-en guerre"). Qu'importe, cette madeleine (cacahuète?) flottante tient bon la barre et la lecture des exploits de nos corsaires d'opérette nous apparaît plus moderne que jamais. M.-A.

Illustration de R.Follet ©

TARZAN En 1972, Joe Kubert est contacté par DC pour reprendre et diriger une nouvelle collection des exploits du roi de la jungle. Il réalise entièrement 27 épisodes puis les scénarios pour la suite dessinée par une équipe qu'il avait formé. En France c'est la Sagé qui obtient la licence et reprend ces récits dans les collections TARZAN EXTRA, SUPER TARZAN, TARZAN GEANT. Les éditions Délirium viennent de sortir le premier tome d'une intégrale avec les 12 premiers épisodes (soit les N°207 à 218 de 1972-73) dans un ouvrage de 296 pages en couleurs avec quelques pages d'introduction de Kubert. C'est la réédition américaine de Dark Horse (2005) sous la direction de l'auteur lui-même. www.labeldelirium. com



NATACHA par Walthèry © Dupuis

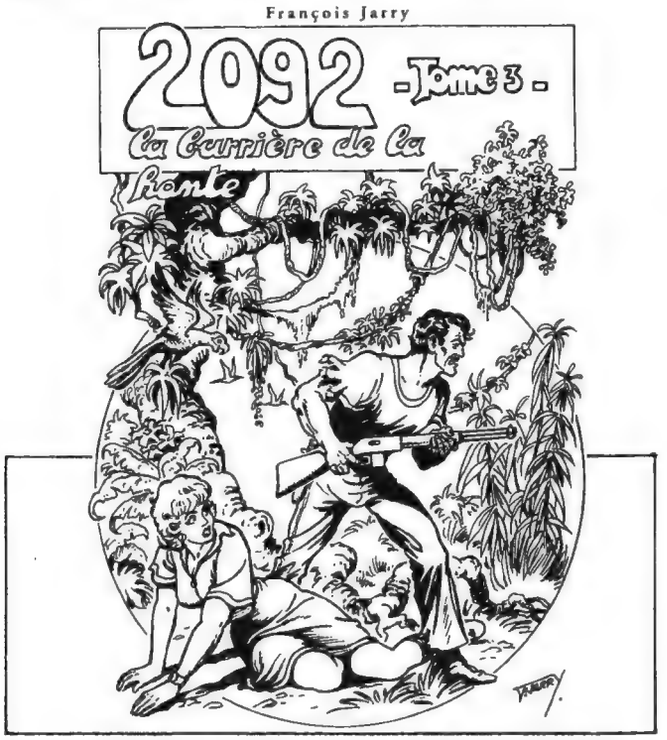


WALTHERY

Bonne nouvelle pour les fans de l'oeuvre de ce sympathique auteur, il a terminé la 2° partie de l'aventure de NATACHA réalisée d'après un scénario du regretté Sirius: "Sur les traces de l'Epervier Bleu". C'est l'adaptation de la trame d'une aventure de l'Epervier Bleu ("L'île aux perles"), publiée en 1947 dans Spirou. L'album devrait paraître chez Dupuis au premier trimestre 2018 après prépublication dans le journal SPIROU. Outre le retour de sa célèbre hôtesse, Il a également participé à la résurrection du mythique MARC JAGUAR, le détective créé par son ami, M.Tillieux pour le grand, mais éphémère, journal RISQUE TOUT (1955-56). On se souvient que la seconde enquête de Marc Jaguar s'était interrompue, après 7 pl et une 8° non publiée, suite à l'arrêt de cette publication laissant les lecteurs sur leur faim. Ce récit inachevé, LES CAMIONS DU DIABLE, vient d'être terminé en 68 pages par Walthèry, sur un scénario d'Etienne Borgers, avec l'aide de Jean-Luc Delvaux pour les décors. Cet album est prévu chez Dupuis pour avril. Ce n'est pas tout, de leur côté les éditions Noir Dessins sortent un album regroupant divers récit sur LES P'TIT HEROS créés par Walthèry ("Le P'tit bout d'chique", "Pipo"...) dont la parution était annoncée pour décembre.

2092

François JARRY a terminé et auto-édité, la suite et fin de sa série post-apocalyptique "2092" avec les T.2 "Le tournant du destin" et 3 "La barrière de la honte". En 2092, une épidémie mortelle "La Mort Glacée" ravage la terre provoquant des millions de morts. Un groupe qui tentait de gagner un lieu sûr en Afrique du Sud a bord d'un avion qui s'est écrasé dans le désert, tente de survivre dans ce milieu hostile. Après bien des péripéties, et malgré leurs désaccords, ils font des rencontres qui vont leur permettre de comprendre que le monde est victime d'une machination orchestrée par les dirigeants politiques, visant à éliminer la surpopulation. On peut se procurer cette saga futuriste efficace (3 albums brochés dédicacés), ainsi que d'autres séries d'aventures classiques, chez l'auteur: François Jarry, "La Sainte Peine" , 80 chemin des Sarrassanes, 84350 Courthézon.



HIBOU

LES MEILLEURS RECITS DE... Cette collection brochée (36 pages) s'est enrichie récemment de plusieurs nouveautés reprenant en général des récits complets divers, du genre "Histoires vécues". Ils étaient réalisés par des auteur bien connus qui ont fait le succès du journal TINTIN, le célèbre hebdomadaire des 7 à 77 ans, comme: Aidans, Weinberg, Paape, Attanasio, les Funcken, Sidney, G. Forton... sur des scénarios de Acar, Step et surtout le prolifique Yves Duval:
N°41 avec FORTON (RC dont un inédit en France et RC de "Grégory"), N°42 avec FUNCKEN (RC), N°43 avec FORTON (RC), N°46 avec FORTON (RC repris de Vaillant), N°49 avec FORTON ("Dynamite Rousse" plus 2 RC repris de Vaillant) et 51 FORTON (reprise des gags, en couleurs, du cow-boy "Slim" parus dans TAC et le Nouveau Tintin). Une belle occasion de se replonger dans le passé de du journal et de ses prestigieux auteurs.

Egalement paru, toujours avec du matériel Tintin, un album broché de 40 pages en couleurs qui recueille une dizaine de courts récits complets: DESSINS ANIMES EN TINTINOCOLOR de Dino Attanasio, avec "Coconut & Vermisseau", "Pato" ou "Eusèbe"... de 1956.
(HIBOU/Be De Fonce, 50 rue Noires Terres ; 7190 Ecaussines, Belgique. www.bedephage.com)

GREGORY par G.Forton
© Hibou

Maxime **ROUBINET**, pilier des éditions Chapelle (SFPI), en particulier dans l'hebdomadaire ZORRO et de nombreux PF, de l'après-guerre aux années 80, a été interviewé dans le quotidien LE MAINE LIBRE du 01.09.17 où il résume ses 50 ans de carrière prolifique. Sur cet auteur on peut se reporter au dossier publié dans HOP ! N°48.

MICKEY Aprés l'intégrale en couleurs de "L'Age d'or de Mickey Mouse" de F.Gottfredson, Glénat sort une nouvelle version, en noir et blanc cette fois et au format a l'italienne, des strips de cet auteur parus aux USA à partir de 1930. C'est l'adaptation de la version de l'éditeur américain Fantagraphics qui contiient un rédactionnel important et des documents inédits sur la série et son auteur. Deux albums sont prévus par an.

KRAZY KAT Pour la première fois en France, les éditions Les Rêveurs proposent une réédition des strips surréalistes de George Herriman (1880-1944) au format chèque pour respecter la longueur du bandeau original. Ce grand classique de l'humour non-sensique, paru de 1913 à 1944, n'a connu que peu d'adaptations françaises, Futuropolis et actuellement Les Rêveurs (3 albums parus à ce jour)

CONSTANT SOUCI création de Greg (s: Vicq, décors Dupa) qui a vécu une seule aventure désopilante "Le mystère de l'homme aux trèfles" dans le journal Tintin en 1967, vient d'être réédité chez Glénat en album cartonné, couleurs. La précédente édition, toujours chez Glénat, brochée et en N&B, datait de 1974.

AKILEOS continue ses reprises des publications EC Comics de W.M.Gaines parues aux USA au début des années 51-52 avec le T.2 de THE HAUNT OF FEAR qui contient les N°8 à 14 (28 RC, 210 pages), traduits en français. Des récits d'horreur par la crème des spécialistes du genre comme J.Davis, G.Ingels, J.Kamen, J.Craig, W.Wood, J.Orlando, etc... info@akileos.com

LE COIN DU PATRIMOINE

BD.ZOOM.COM continue d'explorer la BD sous tous ses aspects: nouvelles tendances, comics, mangas, voyages, jeunesse, meilleures ventes, interviews, et bien sûr la rubrique Patrimoine avec: Les grands auteurs de la BD européenne 4° chapitre (le 11.07), Buck Danny l'intégrale (13.07), L'Echo du BDM (19.07), Hommage à Jack Kirby (20.08) Tillieux, Goscinny et Charlier (22.08), Monzon 1° partie (29.08) et 2° partie (05.09), Pat'Apouf 1° partie (03.10) et 2° partie (10.10), L'Epatant 3° partie (19.09) et suites aux 26.09 puis aux 24.10, 07.11, 21.11. et 05.12. Tintin et le mystère des éditions alternées les 17.10, 31.10, 14.11, et 12.12.17. Ces études et articles sont signés par G.Ratier, H.Filippini, P.Tomblaine, M.Denni, J.Depelley, Y.Morel, G.Fraysse... Changement annoncé: G.Ratier quitte son poste de rédac-chef (voir rubrique "Les dessous de la BD").

NOUVEAUX ALBUMS

NOTRE PETITE SELECTION

Au cours du dernier semestre, dans les sorties de nouveaux albums, beaucoup auraient mérité notre attention mais il est impensable de tout visionner et notre choix est restreint à nos possibilités. Néanmoins, ont peut ajouter à la liste ci-dessous: des séries lues en pré-publications comme "Lonesome" de Swolfs, "Tango" de Matz et Xavier, le second "Corto Maltese" de Pellejero et Canales, mais aussi "Titeuf", "Les Profs", et bien d'autres ...

Chez **GLENAT**: LE VETERAN T.2/2, suite et fin d'une passionnante intrigue de Giroud (sc) et Mezzomo (des), où le personnage principal, amnésique à la suite d'une blessure reçue à la bataille de Waterloo, accusé du meurtre de son épouse, tente de retrouver sa véritable personnalité. La fin de cet album laisse augurer qu'une suite est possible.
RETOUR A VENISE, après une absence de 5 ans, pour "Giacomo C", le séduisant aventurier de Marini et Desberg, qui replonge aussitôt dans les complots politiques de la cité des doges où il a de nombreux ennemis. Cette série, interrompue il y a 12 ans, reste toujours aussi passionnante.

Chez **CASTERMAN** il ne faut pas manquer le T.3 de SAUVAGE où Meynet et Yann nous livrent la conclusion de cette histoire de vengeance qui a pour cadre la lutte des troupes de Napoleon III contre les révoltés mexicains. Une réussite qui va se traduire par une suite déjà annoncée "Esmeralda".

Au **LOMBARD**, dans la collection Les mondes de Thorgal, deux nouveautés: Le 7° KRISS DE VALNOR "La montagne du temps" dessiné par F.Vignaux qui reste dans la continuité graphique de la série, sur scénario de Dorison. et Mariolle. De son côté, l'efficace Surzhenko poursuit, avec Yann au sc, LA JEUNESSE DE THORGAL dont le T.5 "Selive" relate comment notre jeune héros tente d'empêcher Gandalf le Fou de s'approprier du trône des vikings.
CLIFTON JUST MARRIED dans ce 23° album,le flegmatique colonel, pour les besoins d'une enquête, doit simuler son mariage ce qui provoque une suite de gags hilarant multipliés par l'arrivée de son farfelu de père. Avec Turk au dessin sur sc de Zidrou, la série semble bien repartie et le T.24, "Lord Gun-Gun" qui se déroulera en Afrique, est déjà annoncé.

Chez **DUPUIS**: LARGO WINCH T.21, nouveau diptyque scénarisé par Eric Giacometti qui remplace Van Hamme pour ce suspense qui se déroule dans l'univers des technologies informatiques bourboursières. Une fois de plus le milliardaire en jeans, dessiné par Francq, est la cible d'une conspiration qui vise à le faire tomber.

FORDIS (adresse en page 2)

Cet éditeur a lancé une nouvelle collection FORDIS COLORADO entièrement dédiée au western, qui a pour but de reprendre des séries inédites ou oubliées sur les grands mythes de l'Ouest. Viennent de paraître: www.fordisbooksandpictures

RIO T.1 "Les Bouchers". RIO est une création de Doug Wildey (1922-1994) qui a dès ses débuts dessiné de nombreux westerns comme "The Outlaw Kid" pour Marvel 1954-57), il a aussi repris la BQ du "Saint" (1959-62) avant de s'orienter vers l'animation chez Hanna-Barbera où il créa "Jonny Quest" qu'il adaptera en BD (1986). Il reviendra ensuite à la BD avec "Ambler" (1972-74), Sgt Rock (1976), et enfin en 1983, " Rio " pour Eclipse Monthly qui passera ensuite chez Marvel puis chez Dark Horse en 1992. "Rio" est un ex-hors-la-loi désabusé qui est devenu agent spécial du président. Dès sa première enquête sur un massacre de bisons, il est accusé de meurtre et va devoir prouver son innocence. Avec un dessin époustouflant de réalisme et une mise en page dynamique, cette série est considérée comme le chef-d'oeuvre de Doug Wildey. Préface de M.Evanier (Intégrale en 4 volumes de 64 pages).

ESPRIT DU VENT T.9 "Les cent fusils" (1°partie). Dessiné par le talentueux Ivo Milazzo ("Ken Parker"), sur scénario de Gianfranco Manfredi créateur de la série en 1997, ce western atypique, qui verse parfois dans le fantastique, est une réussite du groupe Bonelli. Ned, le personnage principal, est un blanc devenu amnésique à la suite d'une blessure à la tête qui lui provoque d'inquiétantes visions. Les sioux Lakota qui l'ont recueilli le considèrent avec respect et l'ont surnommé Magico Vento (Esprit du vent). Dans cet épisode, une bande de malfrats est chargée de provoquer les indiens pour fomenter une guerre et s'emparer de leur territoire. A suivre prochainement dans "La piste sans retour".

TRIOMPHE

BLANC CASQUE par Jijé
© Triomphe

LE CHEVALIER DE SAINT-CLAIR L'intégrale T.3, de cette remarquable série de cape et d'épée, due au talent de Pierre Brochard, réunit les deux dernières aventures de ce personnage: "Le Loup des mers" et et "Les quatre secrets du manoir", parues à l'origine dans FRIPOUNET en 1969 (N°43 à 52) pour premier et en 1971 (N°7 à 18) pour le second. Cet album reprend également les 6 épisodes de "Lameraven, les pionniers de Virginie", une série publiée en maxi-chapitres dans le Nouveau TINTIN en 1976 (N°22. 28.33.38.42) avant d'être recueillie en 2 albums par Le Triomphe en 2001 et 2002.

LES GRANDS VOILIERS DU SIECLE DES LUMIERES, magnifiquement illustré par Pierre Brochard, cet ouvrage qui n'est pas une BD, retrace sur des textes inédits de son fils, Philippe, l'aventure maritime du XIII° siècle: les chantiers navals, la vie à bord des navires, le commerce, les explorations, les combats, les flibustiers, pirates et corsaires... Les illustrations sont reprises d'un album de la collection "La vie privée des hommes" édité en 1979 sous le titre "A bord des grands voiliers du XIII° siècle", par Hachette Jeunesse.

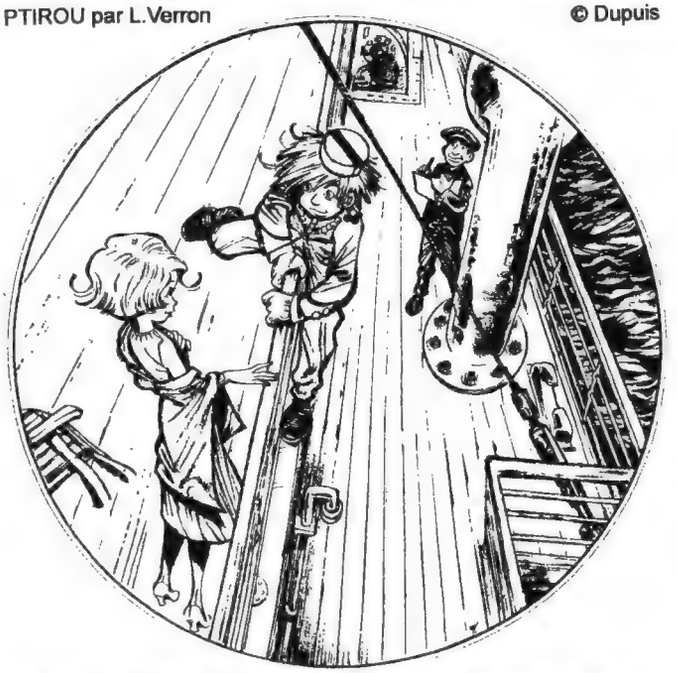
AVEC LE MARECHAL LECLERC Paru dans la collection "Le vent de l'Histoire", cette biographie signée G.Berteloot et P. de Gmeline, relate la vie et la carrière remarquable de Philippe de Hauteclocque (1902-1947). Capitaine au début de la 2°Guerre mondiale, il refuse de capituler et gagne Londres et la France libre en 1940 . Envoyé en Afrique Equatoriale il va y organiser la 2° Division Blindée qui du Tchad à Berchtesgaden va participer à la libération de la France. Il meurt dans un tragique accident aérien, au cours d'une inspection en Afrique du Nord en 1947, et entre dans la légende.

BLANC CASQUE Cette réédition, attendue des admirateurs de Jijé, est d'abord parue en Belgique dans LE MOUSTIQUE en 1954, puis en album Dupuis en 1956 avant de réapparaître dans SPIROU en 1981 (amputée de quelques pages), version reprise en album l'année suivante. Jijé a adapté en BD un roman de J.Pirot "Elle vit !", une magnifique histoire à dimension humaine, toute simple, mais qu'il a su magnifier et rendre passionnante. C'est la vie d'un émigrant hongrois qui, à la fin du 19° siècle, fuit les persécutions et s'embarque avec son épouse pour le Canada, espérant y trouver une vie nouvelle et libre. Surnommé "Blanc Casque" par les indiens, Il devra vaincre son addiction à l'alcool et refréner son caractère ombrageux, mais il finira par gagner cette bataille contre lui-même. Contact@editionsdutriomphe.fr (adresse en page 2)

RIO par Doug Wildey © Fordis

DUPUIS

PTIROU par L.Verron © Dupuis



IL S'APPELAIT PTIROU Cette superbe mais dramatique histoire met en scène un orphelin surnommé Ptirou, embarqué comme groom a bord d'un paquebot qui vogue vers l'Amérique. Ce scénario d'Yves Sente, dessiné avec talent par Laurent Verron qui adopte ici un style semi-réaliste, est basé sur l'idée que Rob-Vel, également à bord, se serait inspiré de ce jeune groom pour créer Spirou. L'époque, fin des années 20, avec les tensions sociales ainsi que l'évocation de la vie à bord du transatlantique sont bien restitués et les péripéties ne vont pas manquer lors de cette traversée mouvementée. Une histoire bouleversante avec la rencontre de Ptirou et de la charmante fille du grand patron de la Compagnie qu'il sauvera au péril de sa vie. Ce grand récit de 80 pages, qui a été pré-publié dans Spirou, est une réussite.

LADY S T.13 "Crime de guerre". Nouvelle mission pour la sympathique heroïne créé par Van Hamme et Aymond, réalisé désormais en solo par ce dernier. Avec l'aide d'une ONG, Lady S, traque un criminel de guerre africain, qui a trouvé refuge à l'ambassade de son pays à Paris, pour le livrer à la Cour de justice européenne. Mais elle se fait doubler par les services américains qui ont tout intérêt à ce qu'il ne soit pas jugé. Bien qu'elle ait anticipé cette trahison et la fasse échouer, elle se retrouve la cible du commanditaire. Ce sera probablement le thème du prochain épisode de cette captivante série d'espionnage.

BROUSSAILLE par Frank Pé © Dupuis

J.K.JEROME BLOCHE T.26 "Le couteau dans l'arbre". Retour sur les lieux de son enfance pour Jérôme, appelé à l'aide par son oncle qui lui demande d'enquêter sur la disparition (ou la fugue) de la fille de son employeur. Sur une ambiance nostalgique et familiale, jouant avec l'importance des souvenirs, Dodier aborde un sujet délicat qu'il traite avec intelligence et développe avec talent une intrigue policière en aventure humaine.

STAR A DOMICILE c'est déjà le 3° recueil d'une nouvelle série, née dans les pages de SPIROU, qui mérite le détour. L'auteur, Nob, au dessin très agréable, signe là une bande attachante avec la vie quotidienne de "Dad", comédien au chômage, qui élève seul ses 4 filles nées de mères différentes. Il a beau être cool, cela se termine invariablement par des situations cocasses. Une belle réussite dont les ventes progressent à chaque nouveauté confirmant que DAD a trouvé son public en renouvelant le genre comédie familiale.

L'ETRANGE SOLDAT FRANKLIN est un mystérieux personnage qui croise la route des Tuniques Bleues (T.61). Au cours d'une mission Blutch et Chesterfield sauvent un esclave traqué par les sudistes or il s'avère que c'est un espion nordiste déguisé et infiltré chez l'ennemi. Chargés de le protéger, ils sont confrontés a son attitude étrange puis à sa disparition. Basé sur un fait réel, traité ici avec humour par Cauvin et Lambil, c'est l'histoire d'une espionne qui avait réussi à donner le change à tout le monde.

JEREMIAH T.35 "Kurdy Malloy et Mama Olga". Retour dans le passé avec Kurdy adolescent, recueilli par une femme qui habite près d'un camp de travaux forcés où il veut s'introduire pour retrouver un copain et l'aider à s'évader. Comme cette dernière trafique avec le camp, elle l'emploi comme passeur, mais tout ne se déroule pas comme prévu. Dans ce récit, Hermann lève le voile sur un pan la jeunesse du comparse de Jéremiah (absent dans cet album) et les origine de son casque et de sa mule.

BUCK DANNY " Les oiseaux Noirs " T2/2 suite et fin de la dernière aventure de Buck Danny que J.M.Charlier n'avait pas achevé lorsqu'il est décédé. Si F.Bergèse a terminé la 1° partie (dont il avait déjà dessiné 16 planches) avec l'aide de Buenda et Zhumbiehl au scénario, cette 2° partie est dessinée par André Le Bras. Ce récit se déroule dans les années qui précédent la chute du mur de Berlin et la fin de la guerre froide où l'espionnage aérien battait encore son plein.

LES CHRONIQUES DE STARTER (GF) "60 voitures historiques" par Jidéhem, reprises des rubriques automobiles parues dans SPIROU, présentées ici par William Pac. Une fois de plus on reste admiratif devant le talent de Jidéhem capable de donner vie à ces superbes voitures.

LES INTÉGRALES DUPUIS

LUCKY LUKE T.2 (216 pages) avec la reprise chronologique de "SOUS LE CIEL DE L'OUEST" (1952), qui comprend "Le retour de Joé-la-Gachette", "Jour de round up", "Le grand combat", LUCKY LUKE CONTRE PAT POKER (1951) avec "Nettoyage à Red-City" et HORS-LA-LOI (1954) où arrivent les vrais Dalton puis "Tumulte à Tumbleweed" et "Le retour des frères Dalton" L'introduction de Christelle et Bertrand Pissavy-Yvernault, plus de 50 pages, livre une foule d'informations sur le séjour de Morris aux USA à l'époque de la réalisation de ces épisodes et sur sa rencontre avec Goscinny. Le T.3 est annoncé pour juin et le 4 pour octobre.

BROUSSAILLE 2° et ultime recueil qui reprend les dernières grandes aventures de l'attachant personnage de Frank Pé: "La nuit du chat", (Spirou 1989) et "Sous deux soleils" réalisés avec Bom (album Dupuis 2000 qui comprend "Le discret pouvoir de Jizô" puis "Sandrine des collines") et "Un faune sur l'épaule" (2002) suivi des fiches "Dits du faune" (2003) et des RC "La source". Ce gros volume de 300 pages est complété par des illustrations, croquis, planches peu connues ou inédites et un beau dossier érudit de 50 pages signé J.P.Abels.

BIZU T.3 présente les dernières histoires de l'amusant petit korrigan et de ses pittoresques amis qui vivent dans le monde enchanteur et fantaisiste de la forêt de Brocéliande. Créée en 1967 par J.C .Fournier, cette série a fait les beaux jours de SPIROU. Cet album de 250 pages regroupe: "Le chevalier Potage" (1989), "Le trio Jabadao" (1990), "La croisière fantôme" (1992) et "La houle aux loups". Quand à "L'ami du Carlagot" annoncé, il restera à l'état de projet, Fournier se tournant vers un autre genre, plus corrosif, "Les Crannibales" (voir ci-dessous). Dans son introduction, Martin Zeller s'attache au contexte de l'époque et à la participation de l'auteur à la création du festival Quai des Bulles.

LES CRANNIBALES T.1 reprend chronologiquement les gags de cette nouvelle série de Fournier, scénarisée par Zidrou, qui met en scène une famille en apparence normale mais dotée d'un solide appétit qui la pousse à cuisiner et dévorer toute personne qui se présente chez elle. Ces gags d'humour noir, traité à la sauce burlesque, sont parus dans SPIROU entre 1995 et 2005 avant d'être repris dans 8 albums comportant également des inédits censurés dans l'hebdo. Fournier y renouvelle son style qui devient plus caricatural et, malgré le thème délicat, cette série loin de choquer les lecteurs, connaîtra un beau succès. Ce 1° Tome, qui reprend les 4 premiers albums, bénéficie d'un introduction de Boris Henry.

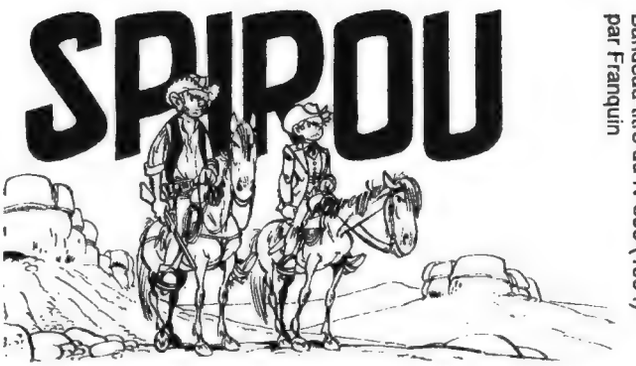
EGALEMENT PARUES:

JESSIE JANE de Mazel et Frydman qui signent là un western féminin avec une jolie blonde qui parcours l''Ouest avec 3 femmes à bord d'un chariot-cantine. Cette intégrale qui reprend tous les récits parus dans Spirou entre 1981 et 1983, est précédée d'un dossier de 40 pages signé P.Gaumer.

LES PETITS HOMMES T.9, par P.Séron, décédé récemment (voir HOP! 154). Toujours préfacé par Vivian Lecuire, ce volume rassemble les albums 33 "20.000 lieues sous les terres" (1996), 34 "Bonne fête maman!" (1997), 35 Duels" (1998) et 36 "Fesses d'Argile & fils" (1999) plus quelques planches inédites.

A PARAITRE PROCHAINEMENT: TIF ET TONDU T.2 par Will et Rosy, JOJO T.2 par André Geerts, VALHARDI T.4 par Jijé.

A NE PAS MANQUER: annoncés depuis longtemps et attendus impatiemment par les nombreux admirateurs de Franquin, deux



Bandeau-titre du N°855 (1954) par Franquin

superbes ouvrages sont enfin parus: TOUTES LES COUVERTURES DES RECUEILS du journal SPIROU, soit 30 années de 1945 (16° relié) à 1968 (109° relié) avec les superbes illustrations qui ornent ces receuils, très recherchés par les collectionneurs, avec parfois en parallèle l'orignal en N&B et le calque pour la mise en couleurs. Le second, LES BANDEAUX-TITRES DU JOURNAL SPIROU (période 1953-60) avec 356 pages au format à l'italienne, reprend les dessins de Franquin qui animaient les cv de l'hebdo valorisant une des séries publiées à l'intérieur. C'est une page de l'histoire du journal qui défile avec les héros vedettes ou disparues Un second volume recouvrant la période 1961-64 est prévu. Ces 2 ouvrages comportent bien entendu d'indispensables introductions érudites.

DARGAUD

SHINGOUZLOOZ INC est le titre d'une aventure inédite de "Valérian et Laureline" de Mézières et Christin, mais interprétée librement par Wilfrid Lupano (les Vieux Fourneaux) au scénario et Mathieu Lauffray (Long John Silver) au dessin, qui traitent ce one-shot avec beaucoup d'humour et de dérision. Nos deux héros sont chargés de récupérer la Terre que les Singhouz, sympathiques commerçants-arnaqueurs intergalactiques, ont gagné puis perdu bêtement aux cartes au profit de "L'assoiffeur de monde" qui aspire l'eau des planètes pour la revendre à prix d'or..

WAYNE SHELTON (T.13) dans "Vendetta", n'hésite pas à accepter, à la demande d'un ponte de la Mafia, de se lancer à la recherche de son unique héritière disparue il y a 20 ans dans des circonstances mystérieuses. Avec sa compagne Honesty, il remonte la piste et va de surprise en surprise car cette dernière est la clef de l'affaire. Encore une excellente intrigue menée de main de maître par Van Hamme et dessinée avec dynamisme par C.Denayer.

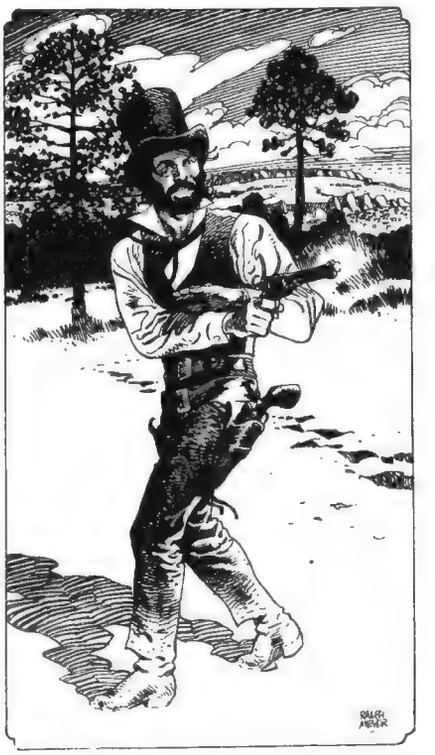
BATMAN.THE DARK PRINCE CHARMING (1°partie). Marini a proposé et obtenu de réaliser un épisode du Chevalier Noir de Gotham City. Dans cet univers sombre et flamboyant, avec beaucoup d'action et de violence, Marini oppose Batman au sinistre et imprévisible "Joker" au masque de clown, qui a enlevé une fillette sans raison apparente mais dont la mère a réclamé une reconnaissance en paternité à... Bruce Wayne. Cet récit événement, en couleurs directes, connaîtra son dénouement dans le T.2 à paraître bientôt.

L'EMPRISE T.5 du cycle AVANT LA QUETE DE L'OISEAU DU TEMPS par Loisel et Le Tendre, dessiné par David Etien qui prend la suite de Vincent Mallié si bien qu'on remarque à peine la différence de style. Mara pleure la mort de Bragon devenu enfin chevalier, or il a simplement perdu la mémoire et gagne sa vie en combats sous le nom du "Lutteur masqué". Mais il est reconnu par la secte du Signe qui prend le contrôle de son esprit et se sert de lui pour perpétrer l'assassinat du père de Mara.

LE JANITOR est de retour, après six ans d'absence, pour un 5° tome "La crèche de Satan" qui boucle le cycle et permet des révélations surprenantes concernant le passé familial du héros, Vince, agent spécial d'une cellule du Vatican. Dans cet épisode il traque une organisation secrète d'anciens nazis qui, dans un laboratoire dissimulé dans la jungle mexicaine, se livrent à des expériences scientifiques. Yves Sente et Boucq ont développé un récit captivant sur le thème inquiétant des manipulations génétiques.

UNDERTAKER T.4, avec "L'Ombre d'Hippocrate", suite et fin de la traque de L'Ogre de Sutter Camp, un chirurgien doué mais prêt à tout pour ses expériences chirurgicales. Manipulateur sadique, sa fuite est semée de cadavres et Jonas Crow (Undertaker) aura bien du mal à arracher Rose, blessée, des griffes de ce tueur impitoyable. Ce fascinant western, qui renouvelle le genre, est dû aux talents conjugués du scénariste Dorison, et de Ralph Meyer qui s'impose comme un des meilleurs dessinateurs réalistes actuels.

Illustrations UNDERTAKER par R.Meyer © Dargaud



OUVRAGES SUR LA BD

© Dupuis

Voilà une rubrique qui grossit, de plus en plus d'ouvrages d'études, monographies d'auteurs, encyclopédies, analyses, études historiques, etc... sortent en librairie, preuve d'un certain engouement de la part des collectionneurs et bédéphiles que les éditeurs ont bien compris. Sont parus dernièrement:

COMICS, UNE HISTOIRE DE LA BD DE 1968 A NOS JOURS par A.Danner et D.Mazur (Hors Collection).
TOUS LES SECRETS DE LA LICORNE par Horeau, Hiron et Maricq (Gallimard-Moulinsart)
ROSINSKI. ARTBOOK 40 ANS (230 pages) (Lombard)
LES SECRETS DES CHEFS-D'OEUVRE DE LA BD par Vincent Bernières (BeauxArts).
BIG JOHN BUSCEMA par F .Florez (Urban Comics)
HERGE LE PASSAGER DU XX° SIECLE par F.Boumahdi (Editions Honoré Champion 248 pages).
E.P.JACOBS OU L'IMAGE INQUIETEE par Fresnault-Deruelle FF
LA MACHINE JACOBS par P.Sterckx (Dargaud 184 pages)
LES COSTUMES, LA MODE ET LES UNIFORMES DANS L'OEUVRE D'HERGE et LES MOYENS DE TRANSPORT ET DE COMMUNICATION DANS L'OEUVRE D'HERGE (éditions Sépia).
DC COMICS: L'ENCYCLOPEDIE (Huginn et Munnin)
SPIDERMAN: L'ENCYCLOPEDIE ILLUSTREE (Huginn et Muninn)
GASTON: 60 ANS DE GAFFES (Paris Match)
DICTIONNAIRE MURENA par Claude Aziza (Dargaud)
LES MECHANTS DISNEY (Collectif) (Huginn et Munnin)
GENERATION MARVEL (Collectif) (400 pages) (Huginn et Munnin)

L'AVENTURE (A SUIVRE) (PLG collection "Mémoire Vive N°22) 224 pages pour cette nouvelle édition d'une étude de Nicolas Finet sur l'histoire de ce mensuel et de ses auteurs qui, pendant une vingtaine d'années (1977-97) a su toucher les adultes en conciliant littérature et BD et en remettant au goût du jour le feuilleton en images et le N&B. Soutenu par son éditeur, Casterman, ce titre a survécu à Metal Hurlant (fin en 1985), Charlie mensuel (1986), Circus et Pilote (1989). De grands auteurs y ont participé où s'y sont révélés, de Tardi à De Crécy, en passant par Pratt, Auclair, Forest, De La Fuente, Manara, Ted Benoit, F'Murrr, Rosinski et bien dautres dont certains ont apporté ici leur témoignage: Boucq, J.C.Denis, Ferrandez, Geluck, Loustal, Schuiten Servais, Sokal, Munoz, Chauzy, Baru, Rossi, Cabanes, etc. Bref, la lecture de ce passionnant ouvrage donne envie de se replonger dans la collection de cette revue.

L'ANTI-ATOME "Franquin à l'épreuve de la vie" (PLG Collection mémoire vive N°21) (112 pages), par Nicolas Tellop qui analyse l'univers qualifié par les spécialistes de "style atome". Né en 1958, suite à la fameuse Exposition Universelle de Bruxelles, ce concept a influencé beaucoup d'artistes et ici la référence se porte sur Franquin et ses séries, Spirou, Modeste et Pompon, Gaston ,mais aussi sur Séron et ses "Petits Hommes", BD où les décors ont joué un grand rôle de même que l'infiniment petit. De l'Atomium à Champignac, du design à la miniature, c'est a une étonnante incursion dans le modernisme d'une époque que nous invite l'auteur.

MOSQUITO

LE FANFARON Cette intégrale de 220 pages, reprend les récits complets, dont des inédits, d'une série parue à l'origine dans la revue italienne CORTO MALTESE dans les années 80. C'est une création de Lele Vianello, collaborateur et ami d'Hugo Pratt et c'est d'ailleurs ce dernier qui lui a suggéré l'idée du Fanfaron. Un explorateur-aventurier qui parcours le monde dans les années1900, vantant ses exploits lors des réunions du célèbre Club des Explorateurs à Londres. En réalité, il est le plus souvent ballotté par les événements et il reprend les faits à son compte pour s'en attribuer le mérite. Les connaisseurs remarqueront un clin d'oeil à "Raoul et Gaston" que les protagonistes croisent en Afrique et la présence de Corto jeune, qui sauve la mise du Fanfaron dans un des récits. Lele Vianello y revisite avec ironie les grands thèmes abordés par Pratt.

LE ROYAUME DES CHATS Tome 2. Au moment de quitter la planète des chats pour revenir sur terre, le docteur poche, loupe l'heure du rendez-vous programmé qui est reporté deux mois plus tard. Il en profite pour aider le jeune roi des chats à reconquérir son trône après d'homériques batailles entre races animales qui ont du mal à se supporter. Wasterlain excelle dans ce genre animalier et fantaisiste non dénué d'humanisme. Finalement il revient sur terre mais accompagné de ses amis de la planète des chats, ce qui laisse augurer d'une suite possible qui serait la bienvenue.
www.editionsmosquito.com

EGALEMENT PARUS: LE CHEMIN DU SOLEIL COUCHANT par Tisselli et Corteggiani, et LA PERLA par Toppi et Mussapi.

LE FANFARON, par Lele Vianello: clin d'oeil à "Raoul et Gaston"

MOUVEMENTS

(LIBRAIRES - ÉDITEURS - CATALOGUES)

DARGAUD LE MAG N°20 : Gratuit 48 pages avec un dossier sur la rentrée littéraire de la BD, une interview de Cédric Le Bihan ("Mulo"), la nouvelle génération franco-belge débarque, diverses nouveautés avec extraits, le commentaire de Blutch, etc...
(www. Dargaud.com/le-mag)

PLANETE N°20 (48 pages) annonce la disparition de ce gratuit papier qui annonçait le programme des parutions Delcourt, Soleil, Comics, Mangas, il ne paraîtra désormais que sous forme numérique... plus économique ?, mais décevant, tout le monde n'est pas "numérisé" (mal)heureusement !

BAMBOO continue de publier BAMBOO MAG avec 64 pages de gags extraits des nouveautés d'humour et les annonces pour 2017 de la collection Grand Angle. En plus, dans le N°53 (11/12.2017) un dossier sur "Les Profs" T.20 qui, pour la première fois vivent une histoire à suivre, et interviewe les auteurs de cette désopilante série a succès: Erroc et Simon Léturgie. Un vrai magazine disponible gratuitement en librairie, en téléchargement ou par abonnement (avec frais de port: 116 chemin des Jonchères, 71850 Charnay-lès-Macon) www.Bamboo.fr/téléchargement

SAMIZDAT (444 à 447) Le catalogue de vente par correspondance de la librairie IMPRESSIONS (35 rue du général de Gaulle, 95880 Enghien), propose tous les mois les nouveautés disponibles classées par genres, accompagnées d 'une fiche technique. 16 à 24 pages qui permettent de suivre et de commander les parutions récentes en toute confiance vu la respectabilité de cette librairie spécialisée. Catalogue gratuit à demander sur impressionslib@ canalbd.net

CANAL BD (116 et 117) et **ALBUM** Le magazine (77 et 78) ont le même contenu rédactionnel, le premier est disponible chez les libraires indépendants et le second dans les librairies Albums. Ce bimestriel de 60 à 80 pages, selon l'importance de l'actualité, est une source d'informations très utile grâce à ses rubriques qui détaillent et analysent les sorties. Chaque numéro invite une personnalité de la BD, dans le 116/77: Sylvain Venayre (directeur de la collection "Histoire dessinée de la France") et dans le 117/79: Joris Chamberlain (scénariste jeunesse "Les carnets de Cerise"). Désormais quelques pages de préviews viennent compléter le sommaire avec mini-interviews des auteurs: "Tango" de Matz et Xavier, plus les éditions Sarbacane dans le 116/77 et "Lonesome" de Swolfs dans le 117/78. On peut s'abonner à CANAL BD, ZAE des Alouettes, 12-5 rue des Alouettes, 95600 Eaubonne. (Canalbd.net)

5° PARTIE

TOUT ÇA S'EST PASSÉ DU CÔTÉ DE LA TORTUE, À LA JOYEUSE ÉPOQUE OÙ NOUS RÉGNIONS SUR L'ÎLE PLUS SOLIDEMENT QUE LE ROI SUR LA FRANCE.

RC La fabuleuse "Chasse-Partie" par M.Lenvers (Vaillant 1957)

DANS LE MONDE FANTASTIQUE DE JEAN OLLIVIER[1]

Par José TARDIEUX

Jean Ollivier publie son premier texte, un roman, en 1947, puis il travaille quelques mois pour les journaux PARALLÈLE 50 et L'AVANT-GARDE. En 1948 et 1949, il publie quelques courts romans dans la collection Jeunesse Héroïque. De 1947 à 1989, il est l'un des deux principaux scénaristes de VAILLANT puis de PIF GADGET, et il écrit pour d'autres publications du groupe de presse Vaillant-Miroir Sprint. De 1959 à 1986, il livre aux petits formats des éditions Jeunesse et Vacances, O.D.E.G.E. et, surtout, Aventures et Voyages (Mon Journal) quelque 800 récits complets. Parallèlement, il fournit des textes pour Sagédition, TÉLÉ GADGET, TOURING CLUB JEUNESSE, YPS, VÉCU ou encore pour les BD à caractère historique des éditions Larousse. Il est aussi, et à part entière, un écrivain pour la jeunesse : tout au long de sa carrière, il ne cessera d'écrire albums pour les plus jeunes, livres de contes, récits mythologiques, recueils de nouvelles, romans et documentaires. Ces dernières années, il a écrit aussi des romans destinés aux adultes. Au total, plus de 70 ouvrages, chez les éditeurs les plus divers... Enfin, son interview montre qu'il ne s'est pas cantonné à ses seules activités de scénariste et d'écrivain.

Une carrière aussi bien remplie pourrait faire redouter, dans une œuvre d'une telle abondance, nombre de redites et un style banal, voire médiocre. Il n'en est rien. Même si certains textes peuvent être jugés plus faibles ou si d'autres sont construits sur la même trame, le fait est plutôt rare et on ne peut qu'être étonné non seulement par la qualité de son écriture, mais aussi par la variété de son imagination.

Cette diversité dans l'inspiration n'empêche pas son œuvre de présenter une unité et une cohérence qui tiennent, semble-t-il, à plusieurs raisons.

INFLUENCES DE L'AUTEUR

Dans sa Bretagne natale, Jean Ollivier a vécu une époque où, enfant, il a eu la chance de connaître ces veillées auxquelles étaient conviés conteuses et conteurs. Cette tradition du récit oral, imprégné de l'âme celte, l'a fortement marqué et lui a beaucoup appris.

Jean Ollivier a également lu nombre d'écrivains appartenant à la littérature populaire mais celle-ci, de son propre aveu, ne l'a guère influencé, excepté quelques auteurs comme Erckmann-Chatrian ou J.-H. Rosny aîné. Et, de fait, la lecture de son œuvre révèle très vite qu'il a aussi beaucoup lu -et apprécié- des écrivains plus "classiques" comme Rabelais, Lesage, Jack London, Kipling, Flaubert, Hugo, Rimbaud, Maupassant, Nerval, Pergaud et beaucoup d'autres, français et étrangers, sans oublier les poètes et prosateurs du Moyen Âge -notamment François Villon et Chrétien de Troyes- qu'il lit dans le texte original. Il connaît également les grandes sagas nordiques et les rares textes celtes qui nous sont parvenus.

RAGNAR: "Gudrig enlevée" par Coelho (Vaillant 1963)

RAGNAR SE RENDANT À BORG DANS LE COMTÉ DE TRONDHEIM, CHEZ SON AMI SKIOLD OLAFSSON...
" MAIS, JE VOUS RECONNAIS, HOMMES! VOUS ÊTES LES GUERRIERS DE LA MAISON DE SKIOLD OLAFSSON..."
" QU'EST-CE QUE CELA PEUT TE FAIRE ?!"
" PASSE TON CHEMIN ET LAISSE NOUS ALLER, SINON IL POURRAIT T'EN CUIRE..."
" SKIOLD EST MON FRÈRE JURÉ, ET TOUT CE QUI LE TOUCHE DE PRÈS M'INTÉRESSE..."

UNE ÉRUDITION AU SERVICE DE LA CRÉATION

En plus de la littérature, Jean Ollivier s'est intéressé à beaucoup d'autres domaines dans lesquels il a acquis un grand nombre de connaissances. Il consulte une masse impressionnante de documentation et compulse les ouvrages des voyageurs, spécialistes et historiens de toutes les époques, des plus connus aux plus obscurs. Cela explique que ses propres récits utilisent des situations et mettent en scène des personnages qui appartiennent souvent à l'Histoire, une de ses grandes passions, et qu'ils fourmillent de détails exacts et authentiques concernant tous les aspects de la vie quotidienne des peuples, leurs croyances, leurs mythologies...

ET BIORN SE GLISSA SOUS LE MONSTRE ET DE TOUTE SA PUISSANCE, LUI ENFONÇA SON ÉPÉE JUSQU'À LA GARDE... LE DRAGON DE KILGAAR SE TORDIT COMME UNE FLAMME ...
38

BIORN: "Le dragon de Kilgaar" par Coelho (Pirates 23/1966)

Il est d'ailleurs lui-même considéré comme un spécialiste en divers domaines, comme par exemple les Vikings (ainsi qu'en témoigne, entre autres, "Vikings Conquérants de la Mer", livre de référence), ou bien les jacqueries du Moyen Age (avec le roman "Colin Lantier" ou le livre "Debout les Jacques", qui ont le mérite de traiter un sujet tabou), ou encore la Flibuste, comme le montre la récente parution du cycle romanesque en cinq volumes "L'Or, l'Amour et la Gloire", - mais c'était déjà évident dans "Saint-Ange Pirate du Diable", une longue et passionnante bande dessinée publiée par le quotidien L'HUMANITÉ au début des années 60. Ses séries BD, ses nouvelles, ses articles et ses livres montrent également sa parfaite connaissance de sujets aussi divers que les Indiens d'Amérique du Nord, les mythologies de nombreux peuples, le cycle arthurien ou le Moyen Âge en général. Par ailleurs, des séries comme "Cogan" et "Docteur Justice" sont presque entièrement fondées sur des faits puisés dans l'actualité du moment.

On le voit, l'érudition de Jean Ollivier est immense. Pourtant, elle ne pèse jamais sur le plaisir de la lecture tant il sait intégrer parfaitement ses connaissances à l'histoire qu'il raconte. Mais l'imagination ne perd jamais ses droits et il n'hésite pas à inventer quand le besoin s'en fait sentir, voire à chambouler carrément l'Histoire. Ainsi, par exemple, dans "Yves le Loup", le héros, chevalier du roi Arthur, censé vivre au début du VI° siècle, rencontre Robin des Bois (XII° siècle)[2] ou participe aux jacqueries du XIV° siècle[3].

YVES LE LOUP: "La guerre des deux Jean" (1959) par R .Bastard
épisode avec Robin des Bois et ses compagnons

LES THÈMES TRAITÉS PAR JEAN OLLIVIER

Ils contribuent également beaucoup à la cohérence et à l'unité de l'œuvre. Certains ne sont qu'occasionnels comme l'aviation, le policier, la science-fiction, le sport ou l'humour. Mais d'autres réapparaissent constamment, structurant fortement l'œuvre entière : l'Histoire, avec une très forte prédominance du Moyen Age, les Vikings, qui se rattachent à l'Histoire et au Moyen Âge mais aussi à la mer, autre grande passion de Jean Ollivier, la Flibuste, également liée à l'Histoire et à la mer, le western, l'aventure contemporaine et, enfin, le thème essentiel, celui qui relie tous les autres : les Celtes.

MERVEILLEUX ET FANTASTIQUE DANS L'ŒUVRE DE JEAN OLLIVIER

Nous aurons à reparler des Celtes mais notons dès maintenant que ce sont eux qui, à notre avis, ont donné à Jean Ollivier un goût très vif pour le merveilleux et le fantastique, deux aspects de son œuvre que nous retrouvons souvent, quel que soit le thème abordé. Le nombre de ses récits qui, peu ou prou, en sont imprégnés est véritablement étonnant. Des épisodes entiers de certaines séries BD n'ont même aucun rapport avec le réel.

Le fantastique de Jean Ollivier repose en grande partie sur les mythologies de toutes les époques et de tous les pays. "Brik", "Yataca", "Docteur Justice", "Cogan" et d'autres nous offrent souvent des incursions dans les mythologies des civilisations précolombiennes ou dans celles des peuples les plus divers. Ragnar vit dans un monde où les divinités de la mythologie nordique viennent se mêler familièrement aux humains, ce qui, hélas, n'eut pas l'heur de plaire aux jeunes lecteurs de l'époque et finit par entraîner l'arrêt de la série. De leur côté, "Yves le Loup", "Lancelot", "Yvain" et d'autres nous font pénétrer dans le monde magique des Celtes : la légendaire forêt de Brocéliande, les pierres levées, les korrigans et les dragons, les fées et les sorcières, Viviane la magicienne et Merlin l'enchanteur...

Dans ces univers où règnent en maîtres le mystère, l'étrange, les enchantements et la poésie, la nature est omniprésente, comme dans toute l'œuvre de Jean Ollivier. Une nature possédant ses lois, ses rites, ses secrets et investie d'une double fonction.

Implacable envers ceux qui transgressent ou méconnaissent ses règles, elle dispense assez souvent le châtiment suprême : enlisements dans un marais, noyades en mer ou en rivière, abandons en des lieux d'où l'on n'a aucune chance de revenir vivant, etc. À l'opposé cette même nature peut constituer l'ultime refuge : par exemple, quand Yves le Loup s'éloigne de la grève déserte et sauvage où est enterrée Agnès, la fille des Flandres tuée au combat, il se retourne une dernière fois pour la saluer en ces termes : « - Adieu, Agnès ! Dors bien dans le vent de mer... »[4]

Le lien entre ces mondes mystérieux et le nôtre est assuré par un personnage -femme, vieillard, druide, barde, shaman, sorcier, sorcière ou poète- que nous rencontrons souvent dans les récits de Jean Ollivier et qui représente la figure du sage, le "maître (ou la maîtresse) des choses cachées", dépositaire de secrets anciens et de connaissances perdues ou méprisées par notre monde moderne, un personnage souvent détenteur de pouvoirs redoutables.

Des pouvoirs dont les héros eux-mêmes sont parfois investis. Deux d'entre eux, et non des moindres, portent un nom renvoyant directement à un animal qui tient une place prépondérante dans l'imaginaire et l'inconscient collectifs de nombreux peuples : le loup. Des noms comme "Yves le Loup" et "Loup-Noir" relient les héros à la Nature sauvage et primitive, au monde des "choses cachées". Quel secret a permis à Loup-Noir de se faire accompagner dans ses aventures par Topee, un loup, animal indépendant entre tous ? Yves le Loup, quant à lui, possède ce pouvoir à la fois terrifiant et fascinant d'appeler à son aide les loups, avec lesquels il a scellé une ancienne et mystérieuse alliance. Mais Jean Ollivier n'a qu'assez rarement permis au chevalier d'user de son pouvoir, sans doute pour éviter, entre autres, d'en faire une sorte de super héros invincible.

Pourtant, ce lien privilégié du héros avec les choses cachées se paie cher. Êtres libres par excellence comme le loup, Yves le Loup

Yves le Loup
761/14 · RÉSUMÉ :
ÉVADÉ DE LA TOUR DE LONDRES YVES CHERCHE UN REFUGE DANS LA FORÊT DE SHERWOOD
ROBIN DES BOIS LUI PROPOSE UN SINGULIER TOURNOI ·

MAIS ROBIN ÉTENDIT LA MAIN SON OREILLE EXERCÉE PERÇEVAIT DANS LES PROFONDEURS DE SHERWOOD UNE ÉTRANGE RUMEUR ; COMME LE BRUIT D'UNE MER QUI MONTE

et Loup-Noir sont aussi des solitaires sans feu ni lieu, condamnés à errer leur vie entière : l'errance est aussi une des composantes de la symbolique du loup... Beaucoup d'autres héros de Jean Ollivier sont ou deviennent des errants et ne cessent de parcourir le monde, mais c'est presque toujours la conséquence d'un choix individuel, d'une nécessité professionnelle ou d'un exil imposé par une décision d'ordre politique.

Mais l'art de Jean Ollivier ne se réduit pas uniquement à susciter le mystère et le rêve, à faire revivre les forces cachées de mondes oubliés ou ignorés, à ressusciter l'univers des fées et des dieux. Comme tous les poètes véritables, Jean Ollivier a une conscience aiguë de la réalité. Et le regard qu'il pose sur l'homme et sur le monde est d'une terrible lucidité.

UNE CONCEPTION TOUTE PERSONNELLE DE L'AVENTURE

Héritier des grandes épopées celtiques, nordiques et médiévales, Jean Ollivier imagine des histoires riches en actions et en rebondissements de toutes sortes, des histoires indéniablement placées sous le signe de l'aventure. Mais pas n'importe laquelle : avec Jean Ollivier, elle est rarement gratuite. Son imagination fertile, ancrée dans les réalités historiques, sociales, économiques et politiques des lieux et des époques où il fait évoluer ses personnages, appuyée sur une documentation encyclopédique, lui permet de varier ses situations quasiment à l'infini... et lui permet du même coup de dénoncer toutes les tares des sociétés passées et présentes : oppression, esclavage, injustice, génocides, superstitions savamment entretenues et utilisées, crimes commis au nom du profit et du pouvoir, trafics en tout genre, etc.

Son livre "L'Or", ouvrage essentiel pour adolescents (et adultes), texte-clé de toute son œuvre, montre à l'évidence sa persistante volonté de démystifier l'Aventure avec un grand A, celle qui, trop souvent, ne recouvre que de sordides réalités.

Les puissants et les privilégiés sont souvent montrés sous un jour bien peu reluisant, c'est le moins qu'on puisse en dire. Ainsi le roi Arthur et la reine Guenièvre : hypocrisie, mensonge, lâcheté, perfidie, trahisons, machinations, tout y passe ; ou encore, plus près de nous, les tyrans, comme Bokassa[5], et les magnats, tel celui-là qui transforme ses pécheurs d'épongés en bagnards[5]. Quant aux exactions des oppresseurs et des trafiquants, elles sont impitoyablement démontées, disséquées, étalées au grand jour, leurs ramifications économiques et politiques mises à nu...[6]

Ce n'est pas pour rien qu'un des héros de Jean Ollivier a reçu le nom de Justice. En quête d'un monde plus juste, plus fraternel, qui reposerait sur des valeurs comme la loyauté, le respect et la liberté, ses héros poursuivent une lutte sans cesse à recommencer. Le message, si message il y a, est clair : face à l'oppression, à l'injustice et aux crimes de toutes natures, une seule attitude est possible -et juste : résister et lutter, lutter encore, lutter sans relâche.

Une lutte qui ne saurait priver les héros de Jean Ollivier d'une curiosité sans cesse en éveil, d'un insatiable désir d'en savoir toujours plus, de découvrir d'autres hommes, d'autres pensées, d'autres horizons, car « - partout les enfants des hommes ont des choses à apprendre » et, selon la belle image empruntée au monde de ses vikings, il faut aller « jusqu'au bout de la mer »...

C'est en tout cela, pensons-nous, que réside une bonne part de ce que d'aucuns ont appelé l'humanisme de Jean Ollivier. Mais non un humanisme béat : Yves le Loup, Benjamin Justice, Puma Noir et tous les autres ne sont ni des naïfs ni des enfants de chœur. Pour espérer atteindre leur idéal, tous savent qu'il leur faut s'engager dans l'action et se battre. Les récits de Jean Ollivier sont donc souvent d'une violence extrême, mais une violence sans voyeurisme ni étalage complaisant, une violence reflétant celle qui, de tout temps, a caractérisé l'histoire tumultueuse de l'espèce humaine.

DES HÉROS TRÈS HUMAINS

Pour autant, les héros de Jean Ollivier ne sont pas non plus des surhommes. Conscients du caractère souvent fragile et provisoire de leurs victoires, Davy Crockett et Loup-Noir, devant l'avenir sombre et incertain du "peuple rouge"[7], Justice, devant le génocide méthodique des peuplades primitives dans notre monde moderne, Cogan, devant le saccage de notre planète, Ivanhoé, Robin des Bois et tous ceux qui luttent pour défendre ou conquérir leur indépendance et leur liberté, montrent souvent leur amertume, leur inquiétude, doivent avouer des demi-échecs, voire leur totale impuissance.

Un des exemples les plus frappants est certainement, dans la série "Docteur Justice", l'épisode "Amandla", dans lequel notre médecin doit se contenter, pendant une bonne partie de l'histoire, de vivre caché et de collecter, révolté mais impuissant, les témoignages des tragiques événements qui ensanglantent l'Afrique du Sud au temps de l'apartheid.

L'inquiétude et l'écœurement conduisent même certains héros à une sorte de renoncement. Ainsi, Yves le Loup[8] et Lancelot[9], à la dernière image du dernier épisode de leur série respective, quittent la cour du roi Arthur sans espoir de retour semble-t-il. Ou encore, Benjamin Justice, à la fin de l'épisode "Les Neiges du Fuji-Yama", après son injuste radiation de l'O.M.S., décide de partir seul et de couper les ponts avec le monde civilisé : il disparaîtra de la circulation (et de PIF GADGET) pendant plus de deux ans et les premiers épisodes de son retour manqueront quelque peu de conviction et d'enthousiasme.

LA FEMME DANS L'ŒUVRE DE JEAN OLLIVIER

Une autre constante s'inscrit dans le droit fil de l'humanisme de Jean Ollivier : la place tenue par la femme d'un bout à l'autre de son œuvre. À une époque où la bande dessinée n'accordait à la femme qu'un rôle parcimonieux ou secondaire, le fait est assez rare pour mériter d'être signalé.

Alliées ou ennemies du héros, présentant, à l'instar de leurs compagnons masculins, les pires défauts ou les plus grandes qualités, les femmes s'insèrent tout naturellement dans les histoires de Jean Ollivier.

DAVY CROCKETT "Le défilé des Appalaches" par Kline (Vaillant 1962-63)

C'est ainsi que, plus d'une fois, nous rencontrons cette figure typiquement populaire de la matrone acariâtre, au verbe haut, houspillant son mari et prête à trahir père et mère (et le héros par la même occasion) à seule fin de grappiller quelque argent. Mais les femmes "bien nées" ne sont pas mieux loties : la reine Guenièvre, par exemple, si elle représente l'archétype de la beauté féminine, personnifie également la perfidie, le mensonge et la duplicité.

Mais combien d'autres femmes, admirables celles-là, ne rencontre-t-on pas chez Jean Ollivier ? Des femmes dignes des héros eux-mêmes telles, par exemple, Agnès, la fille des Flandres, qui inspire un amour passionné à Yves le Loup[4], ou encore cette jeune Indienne que Davy Crockett doit épouser[10] et qui, toutes deux, connaîtront une fin tragique pour avoir voulu défendre la liberté de leur peuple.

Citons encore, pour mémoire, Mercedes, la femme du Capitaine Cormoran ; la "mignonne Isabelle", la compagne de Saint-Ange ; Lady Rowena, la femme d'Ivanhoé ; Marianne, la femme de Robin des Bois ; Ann Ryan, la petite fille qui a su gagner la confiance et l'amitié d'Ayak le loup blanc ; Marie, l'amie d'enfance de Noël ; Jill, la collaboratrice de Cogan ; Vivyan la Blonde, le grand amour de Lancelot-du-Lac, et tant d'autres femmes qui, le temps d'un ou de plusieurs épisodes, accompagnent les héros dans leurs aventures.

BARBE-ROUGE "La flibustière du Sans-Pitié" par Gaty (Dargaud 1994)

UNE ÉCRITURE ORIGINALE

Mais l'élément essentiel, du point de vue de la cohérence et de l'imité de l'œuvre, c'est l'écriture même de Jean Ollivier.

Il est, rappelons-le, un des auteurs importants de la littérature jeunesse où l'exigence dans la qualité des textes est beaucoup plus élevée que dans la bande dessinée ; sur ce point, écoutons Yvon Mauffret, autre grand nom de la littérature jeunesse[11], qui déclare dans une de ses interviews :

« - Tout le monde ne peut pas écrire pour les enfants, il y a une espèce de don. Je ne serai jamais Jean-Paul Sartre, mais il n'est pas sûr que lui aurait su écrire pour les enfants. (...) Il s'agit d'écrire un français correct avec un vocabulaire simple dans un style vivant. (...) Il ne faut pas mal écrire mais les recherches de style n'ont pas directement leur place dans un livre pour enfant. »[12]

Ces paroles donnent l'exacte mesure d'une double difficulté. D'une part, écrire des livres pour les enfants (et les adolescents) n'est pas à la portée du premier écrivain venu, fût-il parmi les plus grands. Or, Jean Ollivier l'a fait pendant 60 ans, ses livres ont été publiés par presque tous les éditeurs importants et il a obtenu de nombreux prix. D'autre part, dans un domaine où il est vrai que l'innovation et l'originalité dans l'écriture sont fort risquées, Jean Ollivier a réussi, très tôt, à se forger un style bien personnel, à nul autre pareil.

Mais le plus inattendu, c'est peut-être encore de constater, quand on passe de ses livres à ses bandes dessinées, qu'on retrouve la même qualité d'écriture[13], le même sérieux dans la documentation. Pour s'en convaincre, il suffit de prendre à peu près n'importe laquelle de ses séries BD, mais l'un des exemples les plus évidents est certainement "Yves le Loup". Le héros vit au tout début du Moyen Âge, au VI° siècle, à une époque où la langue utilisée serait totalement incompréhensible aux lecteurs d'aujourd'hui. Or, Jean Ollivier, en poète amoureux des mots et en érudit exigeant le détail précis et vrai, a utilisé une prodigieuse quantité de termes, de locutions, de tournures de phrases et d'archaïsmes directement issus de l'ancien français[14]. Il a donc été obligé de créer, véritablement, une langue qui soit à la fois suffisamment proche de l'ancien français pour obtenir ce qu'on peut appeler un effet d'authenticité et de réel, et suffisamment proche du français moderne pour être comprise de lecteurs qui, à l'origine, étaient des enfants.

Mais ce travail exemplaire possède bien d'autres qualités. Il faudrait, notamment, parler de l'humour, qui revêt des formes multiples, à commencer par l'incroyable chapelet de jurons, injures et insultes employés par les personnages de Jean Ollivier, et dont un relevé exhaustif aboutirait à une liste d'une longueur proprement ahurissante, d'une truculence, d'une inventivité et d'une verve toutes rabelaisiennes.

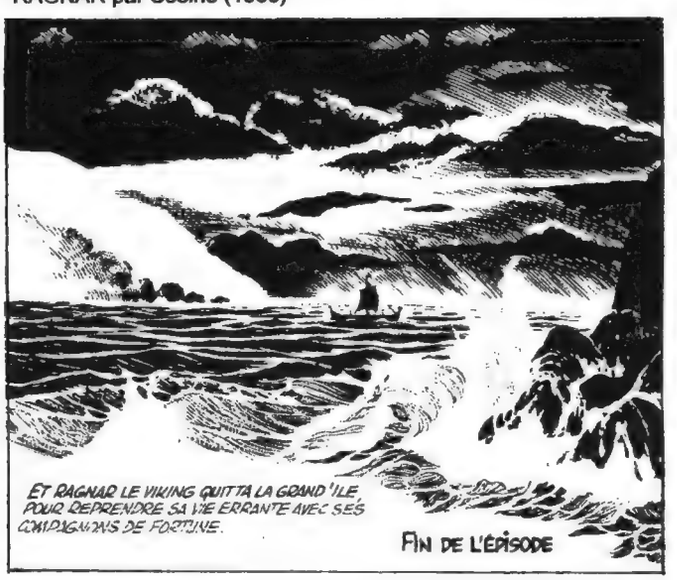
UNE ÉCRITURE POÉTIQUE MARQUÉE PAR L'HÉRITAGE CELTIQUE

Les lecteurs de Jean Ollivier ne manquent pas de faire remarquer que « ses textes sont beaux ». Formule lapidaire mais vraie. Car Jean Ollivier, ce n'est pas seulement le plaisir de lire des histoires passionnantes, originales, bien construites et solidement documentées. Jean Ollivier, c'est aussi la beauté et la poésie, le plaisir de savourer un mot, une image, une expression, une figure de style, une construction de phrase.

Il excelle particulièrement toutes les fois qu'il parle de la nature : Jean Ollivier, c'est avant tout la poésie de la lumière, de l'arbre, de l'eau, de la pierre... qui sont justement, avec la magie, les éléments principaux de l'univers celte.

Cet univers, dont nous avons déjà parlé, est le thème essentiel de toute son œuvre, le thème fédérateur de tous les autres, celui qui nous semble d'une importance fondamentale dans son imaginaire, dans sa manière d'appréhender le monde, de ressentir et d'exprimer les choses, et donc dans sa manière d'écrire.

RAGNAR par Coelho (1963)



L'univers Celte est particulièrement présent dans des séries comme "Yves le Loup", "Yvain" et "Lancelot", bien sûr, mais on le retrouve au moins en filigrane dans tous ses textes, quel que soit le sujet abordé, ne serait-ce que par le truchement de l'écriture poétique, le souffle épique qui anime ses récits, l'intrusion fréquente du merveilleux et du fantastique.

En conclusion de son livre "Les Gaulois et le monde Celte", ouvrage encyclopédique remarquable par le texte et l'iconographie, autre texte-clé de toute son œuvre, il caractérise ainsi l'apport des Celtes à notre monde actuel :

« - Ils lui apportent les trésors de leurs épopées mythologiques et héroïques. Et plus que tout, ils font triompher par leur délire poétique, la puissance de leur imagination, leur goût du merveilleux, une vision nouvelle du monde. »

Ne pourrait-on appliquer ces quelques lignes de Jean Ollivier à son œuvre elle-même ? Et Jean Ollivier, par la magie de sa plume, n'est-il pas, à l'égal de Merlin, un enchanteur ?

Une chose est sûre : l'œuvre de Jean Ollivier est de celles qui sont suffisamment riches, fortes et belles pour que, adultes, nous puissions les relire avec la même passion et le même profit que dans notre prime jeunesse, et pour pouvoir les ranger, dans nos bibliothèques, à côté de celles des "grands auteurs", tant il est vrai que les bons textes ignorent les frontières de l'âge et des genres.

Nous ne saurions conclure sans parler, auparavant, des dessinateurs et des illustrateurs. En incluant ceux qui n'ont pu être identifiés, ce sont plus de 150, beaucoup comptant parmi les plus doués de leur génération, qui ont travaillé sur les textes de Jean Ollivier et qui ont su joindre leur talent au sien, créant ainsi, à eux tous, une œuvre d'une exceptionnelle richesse, apte à combler les désirs des lecteurs les plus exigeants. Une œuvre qui a largement contribué à donner leurs lettres de noblesse à la littérature jeunesse et à la bande dessinée[15].

Mais aussi une œuvre qui ne se laisse pas cerner en quelques pages : il y faudrait un livre entier.

Une œuvre dont, malheureusement, il ne reste presque rien de disponible.

Pour terminer, nous tenons à souligner, ici, l'aide précieuse qu'a bien voulu nous apporter Jean Ollivier. Il a accepté de consacrer une partie de son temps à relire des centaines de textes, il nous a fourni informations et documents, et il a vérifié l'ensemble de nos travaux. Sa disponibilité, sa patience, son extrême gentillesse, son accueil sont de ceux qu'on n'oublie pas et nous l'en remercions vivement.

Jean Ollivier ? Un grand écrivain, à qui nous nous devions de rendre hommage.

José TARDIEUX

Jean Ollivier nous a quittés le 30 décembre 2005.

Ce texte a été écrit en 2002.
Seuls, quelques détails ont été actualisés en 2007.

NOTES

(1) Nous avons repris, en l'adaptant, le titre donné par Jean Ollivier à l'un de ses articles, publié en 1973 : "Dans le monde fantastique de la bande dessinée".

(2) Dans l'épisode "La Guerre des deux Jean".

(3) Dans l'épisode "Debout les Jacques".

(4) Dans l'épisode "La Révolte des Flandres".

(5) Épisodes "La Fin d'un Empire" ("Yataca") et "Les Bagnards du Soleil" ("Puma Noir"), 2 exemples parmi cent autres.

(6) Par exemple, dans l'épisode "La Fosse aux Crabes" ("Dr Justice").

(7) Certains ont reproché à Jean Ollivier une tendance trop systématique à montrer l'homme blanc sous son plus mauvais jour. Outre que le génocide des populations indiennes d'Amérique du Nord au XIX° siècle est une réalité historique, une de ces sordides réalités dénoncées par Jean Ollivier, la lecture de ses séries "Davy Crockett" et "Loup-Noir" montre que les Indiens qu'il met en scène ne sont pas tous des victimes pures et innocentes et que les Blancs sont loin d'être tous des massacreurs.

(8) Épisode "Le Siège de Tintagel".

(9) Épisode "La Machination", le dernier écrit par Jean Ollivier, mais non le dernier d'une série qui en compta encore 6.

(10) Dans l'épisode "Le défilé des Appalaches".

(11) Yvon Mauffret a également travaillé, entre 1955 et 1970, comme scénariste pour les périodiques LISETTE, PIERROT et FRIPOUNET, anonymement ou, le plus souvent, sous l'unique pseudonyme d'Yvon Rhuys.

(12) Extraits d'interview cités dans Yvon Mauffret - 40 Ans d'Écriture, opuscule hors commerce conçu, écrit et édité vers 1996 par des amis qui ont voulu lui rendre hommage.

(13) On peut déplorer que la formule du RC imposée par PIF GADGET ait quelque peu gâché son talent en l'obligeant à fournir de plus en plus vite des dizaines et des dizaines d'histoires aux textes de moins en moins denses étirant de bonnes idées sur un nombre de planches qui, au fil des années et sauf exception, n'a cessé de diminuer.

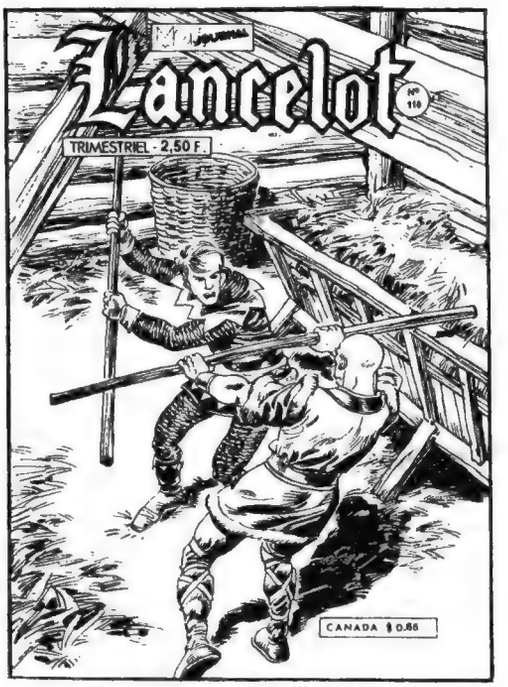
(14) Pour être exact, il s'agit de l'ancien français de la seconde moitié du Moyen Âge, celui d'auteurs comme François Villon, Rutebeuf ou Chrétien de Troyes.

(15) Profitons-en pour signaler que la littérature jeunesse et la bande dessinée, longtemps méprisées par les instances supérieures de l'Éducation Nationale, ont enfin la reconnaissance qu'elles méritent : aux côtés de Molière ou de Victor Hugo figurent désormais, dans la liste des auteurs recommandés par les programmes des collèges, Jean Ollivier, Yvon Mauffret et quelques autres.

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE

JEAN OLLIVIER

Par José TARDIEUX



Jean OLLIVIER caricaturé par C.Arnal. VAILLANT 200 (1950)

5° PARTIE: ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES (suite)

Voici la suite de la bibliographie des scénarios, nés de l'imagination fertile de Jean Ollivier, destinés aux PF "Mon Journal". Cette production, qui s'étale de 1959 à 1985, représente des centaines de récits (donc des milliers de pages) restés longtemps méconnus car non crédités et non signés. Ces réalisations menées en parallèle de ses collaborations habituelles pour les éditions Vaillant et autres publications, confirment une force de travail peu commune. Si les dessinateurs peuvent être identifiés d'après leur style, et parfois une signature égarée, ce n'est pas le cas des scénaristes qui restent totalement anonymes. Grâce aux minutieuses recherches effectuées avec l'auteur, J.Tardieux a pu identifier la majeure partie de cette importante biblio. Ces PF ont connu un beaux succès avec des tirages considérables et des ventes plus que confortables grâce au talent de certains auteurs. A la fin des années 70, tous titres confondus (environ une trentaine de titres) les ventes dépassaient les 2 millions d'exemplaires par mois. L.C

LANCELOT

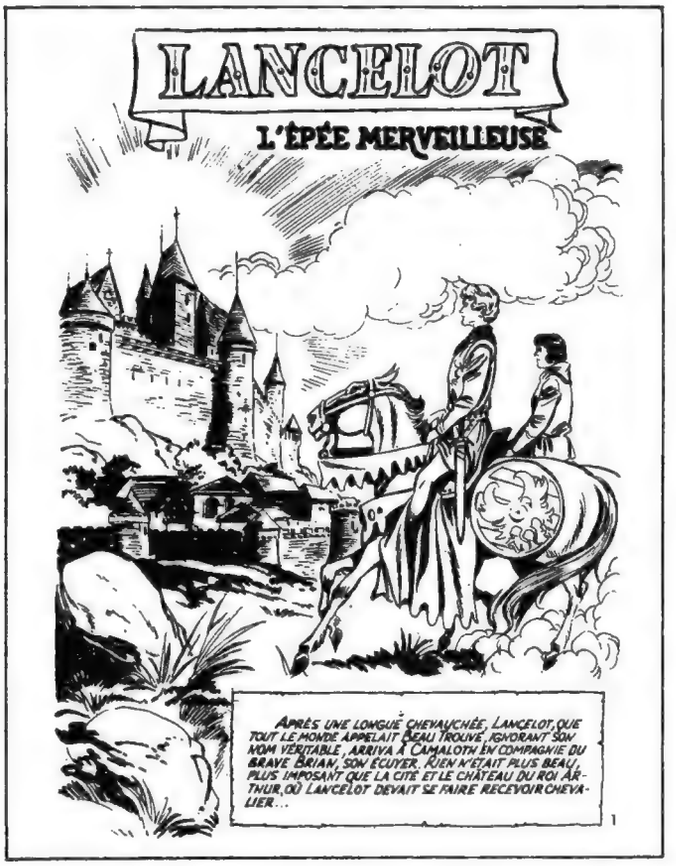
LANCELOT
LES PREMIÈRES ARMES DU PREUX
AYANT TOUT PERDU, JUSQU'AU SOUVENIR DE SON NOM, LANCELOT, LE FILS DU ROI BAN TUÉ JADIS PAR CLAUDAS LE CONQUÉRANT, A GRANDI EN FORCE ET EN SAGESSE AUPRÈS DE LA DAME DU LAC QUI L'AVAIT RECUEILLI MOURANT... C'EST MAINTENANT UN BEL ADOLESCENT, HABILE AUX EXERCICES DU CORPS ET DE L'ESPRIT. AUSSI LA DAME DU LAC DÉCIDE-T-ELLE DE L'ENVOYER À LA VILLE DE GANNES PARFAIRE SON ÉDUCATION. FLANQUÉ DE SON PRÉCEPTEUR POLONIUS ET DE QUELQUES SERVITEURS, IL QUITTE DONC LE CHÂTEAU OÙ IL A VÉCU SI HEUREUX...

Après quelques épisodes consacrés à son enfance, la série relate les aventures de Lancelot au service du roi Arthur avec lequel il sera souvent en conflit et qui lui confiera les missions les plus périlleuses, notamment celles d'où il semble n'avoir aucune chance de sortir vivant. Il sera un temps banni du royaume et deviendra chevalier d'aventure avant de revenir à Camalaot. En outre, Lancelot, chevalier de la Table Ronde, appartient aussi au monde magique des Celtes: ses aventures le conduiront souvent à affronter sortilèges et enchantements, en particulier ceux de la célèbre forêt de Brocéliande. Heureusement, outre ses qualités personnelles, il bénéficie de l'amitié de Merlin l'Enchanteur dont l'appui et les conseils lui seront précieux et l'aideront à surmonter les multiples embûches dressées sur sa route.

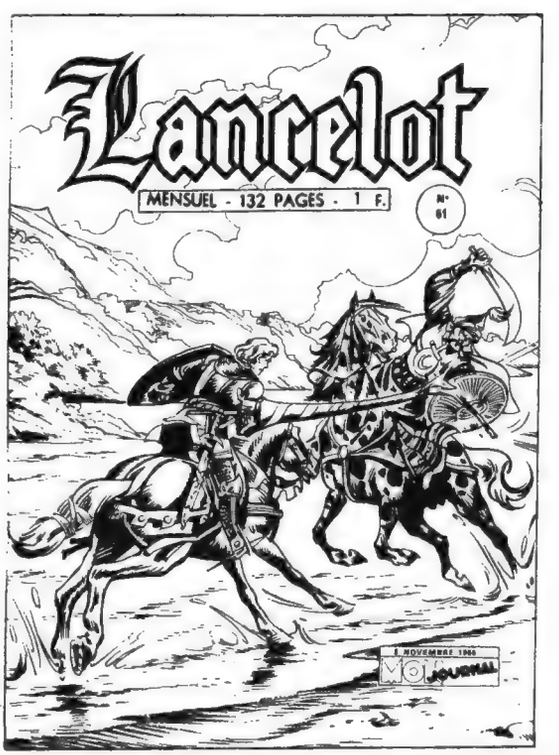
Les épisodes écrits par Jean Ollivier forment un ensemble aussi riche, varié et poétique que la série "Yves Le Loup", sans pour autant en être le doublon. Il n'est pas absolument certain que les épisodes 1 à 4 soient de J.Ollivier. Idem pour les épisodes 1 à 4 parus dans MESSIRE. De même, les épisodes 5 à 20.24.25.145 à 150 de la collection LANCELOT ne semblent pas être de J.Ollivier.

Lancelot est publié régulièrement dans le mensuel éponyme, du N°1 au 150 (1961-1987) et une quinzaine d'épisodes sont parus dans le trimestriel MESSIRE (1962-1968).

Dans la biblio qui suit, le premier dessinateur est Francis Josse (alias Monchas, Francey...) qui réalise les N°1 à 4.21.27.30 à 41. José Riera, dans un style proche de celui de Josse, dessine les N° 22.23.26.28.29 et un dessinateur non identifié les N°42.43. Ensuite c'est l'italien Santo d'Amico qui, avec un style dynamique, prend la relève jusqu'au N°144. Dans MESSIRE, celui-ci a également dessiné les N°9.11.13.15.16, le dessinateur non identifié les N°8.10 et Francis Josse les N°5.6.7. Les couvertures de la collection LANCELOT, sauf les premières (photos du feuilleton Télé), sont illustrées par Santo d'Amico qui a également repris quelques épisodes de "Perceval" (voir ce titre dans HOP! 154).


LANCELOT
L'ÉPÉE MERVEILLEUSE
APRÈS UNE LONGUE CHEVAUCHÉE, LANCELOT QUE TOUT LE MONDE APPELAIT BEAU TROUVÉ, IGNORANT SON NOM VÉRITABLE, ARRIVA À CAMALOTH EN COMPAGNIE DU BRAVE BRIAN, SON ÉCUYER. RIEN N'ÉTAIT PLUS BEAU, PLUS IMPOSANT QUE LA CITÉ ET LE CHÂTEAU DU ROI ARTHUR, OÙ LANCELOT DEVAIT SE FAIRE RECEVOIR CHEVALIER...
1

1	(11.61)	LA DAME DU LAC	40 pl.
2	(12.61)	LES PREMIERES ARMES DU PREUX	40 pl.
3	(01.62)	L'ARMURE BLANCHE	40 pl.
4	(02.62)	L'EPEE MERVEILLEUSE (1)	40 pl.
21	(07.63)	LA GROTTE DU TEMPS	40 pl.
22	(08.63)	LE COMPLOT DE GUENIEVRE	40 pl.
23	(09.63)	MISSION A TINTAGEL	40 pl.
26	(12.63)	LE REPROUVE	40 pl.
27	(01.64)	LES CHEVAUCHEURS DU MAINE	40 pl.
28	(02.64)	SOUS LA GRIFFE DE HRAFN	40 pl.
29	(03.64)	LA TOUR DE GLOIRE	40 pl.
30	(04.64)	GALLAG LE SILURE	40 pl.
31	(05.64)	LE CHEVALIER ASSASSINE	40 pl.
32	(06.64)	LE CHEVALIER SANS VISAGE	40 pl.
33	(07.64)	LA CITE DU FEU	40 pl.
34	(08.64)	LA COTE DES NAUFRAGEURS	40 pl.
35	(09.64)	LE TESTAMENT DE PENDRAGON	40 pl.
36	(10.64)	LE PHILTRE DE LA GYPSY	40 pl.
37	(11.64)	LE CHEVALIER DE DIEU	40 pl.
38	(12.64)	LE PIEGE DE BOHOR	40 pl.
39	(01.65)	LE CHEVALIER SANS EPERONS	40 pl.
40	(02.65)	LE CERCLE DES SILURES	40 pl.
41	(03.65)	LA ROSE DE BRETAGNE	40 pl.
42	(04.65)	LA NUIT DE FEU	40 pl.
43	(05.65)	LA TRAITRISE DE MARCHAK	40 pl.
44	(06.65)	LE BOUCLIER D'HERMINE	40 pl.
45	(07.65)	L'EPEE DU SENECHAL	50 pl.
46	(08.65)	LE DONJON DES REPROUVES	50 pl.
47	(09.65)	LA HORDE DU GRAND-CORBEAU	40 pl.
48	(10.65)	LE ROI DES GUEUX	40 pl.
49	(11.65)	LES GEANTS DU NORD	40 pl.
50	(12.65)	LA CHASSE DE GUNNAR	40 pl.
51	(01.66)	LES DEUX VENGEANCES DE LANCELOT	40 pl.
52	(02.66)	L'INCROYABLE TOURNOI	40 pl.
53	(03.66)	LA FOSSE DE LA MORT	40 pl.
54	(04.66)	LE DEFI DU CALIFE MOURAD	40 pl.
55	(05.66)	L'AIGLE DE FRONTEIRA	50 pl.
56	(06.66)	LE DERNIER REMPART	50 pl.
57	(07.66)	LA MORT DE PRES	50 pl.
58	(08.66)	LE COMPLOT DE BADAJOZ	50 pl.
59	(09.66)	LA CHEVAUCHEE DE MONTE-ROCA	50 pl.
60	(10.66)	LA PORTE DU TAGE	50 pl.
61	(11.66)	LE MIRACLE DE LA MER	50 pl.
62	(12.66)	LES CAVALIERS NOIRS DE LA SIERRA	50 pl.
63	(01.67)	LE REPAIRE DES GERFAUTS	50 pl.
64	(02.67)	L'AVERTISSEMENT	50 pl.
65	(03.67)	LA VALLEE DE LA MORT	50 pl.
66	(04.67)	LA TOUR DES BAGAUDES	50 pl.
67	(05.67)	LE DIABLE DANS LA TOUR	50 pl.
68	(06.67)	LE ROI DES CALLOTS	50 pl.
69	(07.67)	LE FESTIN DES GERMAINS	50 pl.
70	(08.67)	LE GRAF DE THURINGE	50 pl.
71	(09.67)	LA NEF AUX GERFAUTS	50 pl.
72	(10.67)	LA LOI DU CLAN	50 pl.
73	(12.67)	LA NUIT ROUGE	50 pl.
74	(03.68)	LA COURONNE DES LOMBARDS	50 pl.
75	(06.68)	LA RETRAITE HEROIQUE	50 pl.
76	(09.68)	LA VILLE DE LA MER	50 pl.
77	(12.68)	LES TERRES TREMBLANTES	50 pl.
78	(03.69)	LE CHATEAU DE L'EPOUVANTE	50 pl.
79	(06.69)	LES CHEVALIERS DE NOVGOROD	60 pl.
80	(09.69)	LES CHASSEURS D'AMBRE	62 pl.
81	(12.69)	LA HARDE BLANCHE	50 pl.
82	(03.70)	L'ILE AUX SORCIERS	57 pl.
83	(06.70)	LA PEAU DU DIABLE	50 pl.
84	(09.70)	L'EPREUVE DU FEU	50 pl.
85	(12.70)	A LA GUEULE DES LOUPS	53 pl.
86	(03.71)	ERIK LE ROUGE	55 pl.
87	(06.71)	LA TABLE DES BRENNS	58 pl.
88	(09.71)	L'EPEE AU POING	57 pl.
89	(12.71)	POUR SAUVER NOVGOROD	60 pl.
90	(03.72)	LE TOMBEAU DE LA REINE	56 pl.
91	(06.72)	LES MAITRES DE LA MORT	60 pl.
92	(09.72)	LES PRINCES DE KIEV	60 pl.
93	(12.72)	LA TERRE DES MALEFICES	60 pl.
94	(03.73)	LA TERRE DES INIOKS	60 pl.
95	(06.73)	LA CARAVANE D'OR	60 pl.
96	(09.73)	LE CHEIK DE SYRACUSE	60 pl.
97	(12.73)	AU BOUT DE LA VENGEANCE	60 pl.
98	(03.74)	LES DERNIERS GEANTS	60 pl.
99	(06.74)	LE TRESOR DE CELTIE	60 pl.
100	(09.74)	LE VENGEUR DE SLIGO	60 pl.
101	(12.74)	LE MESSAGER VENU DE LA MER	54 pl.
102	(03.75)	LE DERNIER DRUIDE	60 pl.
103	(06.75)	LA TETE D'OR	60 pl.
104	(09.75)	LA CITE OUBLIEE	55 pl.
105	(12.75)	LA TOUR D'ARLAGH	51 pl.
106	(03.76)	LE PRIX DU SANG	45 pl.
107	(06.76)	LA CITE CONDAMNEE	45 pl.
108	(09.76)	LA VAILLANCE ET LA CHANCE	45 pl.
109	(12.76)	LES EPERONS D'OR	45 pl.
110	(03.77)	LA ROSE D'ARMAGH	45 pl.



111	(06.77)	LA GRANDE AVENTURE	40 pl.
112	(09.77)	L'EPERVIER DE CARNAVON	40 pl.
113	(12.77)	LA ROSE DE SANG	45 pl.
114	(03.78)	LA DERNIERE FORTERESSE	45 pl.
115	(06.78)	LA FETE DES ARMES	45 pl.
116	(09.78)	LA ROUTE DU SHANNON	45 pl.

117	(12.78)	LE MONSTRE DE KILLARNEY	45 pl.
118	(03.79)	LES PIRATES D'ARAN	45 pl.
119	(06.79)	LE CHEMIN DES TOURMENTS	45 pl.
120	(09.79)	LE FAUCON BLANC DE MONAGHAN	45 pl.
121	(12.79)	LE SEIGNEUR DE THULE	40 pl.
122	(03.80)	LES TERRES DE LA MORT	40 pl.
123	(06.80)	EN AVANT, CHEVALIER !	40 pl.
124	(09.80)	LA TOUR D'ANGLESEY	40 pl.
125	(12.80)	LE TOURNOI DE LA DECISION	40 pl.
126	(03.81)	POUR UNE POIGNEE DE TERRE	40 pl.
127	(06.81)	LES MYSTERES DE BROCELIANDE	40 pl.
128	(09.81)	AU PERIL DE LA MER	45 pl.
129	(12.81)	LA TRAHISON DU ROI ARTHUR	45 pl.
130	(03.82)	LE PREUX ET LE BARBARE	45 pl.
131	(06.82)	LE MASQUE DE LA MORT	45 pl.
132	(09.82)	LE DEFI AU ROI	45 pl.
133	(12.82)	LE TRESOR DE STONEHENGE	45 pl.
134	(03.83)	LE FRELON DE CHEDDAR	45 pl.
135	(06.83)	COMBAT DANS L'ILE	45 pl.
136	(09.83)	ESCALIBUR	45 pl.
137	(12.83)	LA SOUFFRANCE ET LA GLOIRE	45 pl.
138	(03.84)	LES PORTES DE FER	45 pl.
139	(06.84)	LES BOURGEOIS DE LANCASTER	45 pl.
140	(09.84)	L'AIGLE ET LA PROIE	45 pl.
141	(12.84)	LES CLEFS DE LA VILLE	45 pl.
142	(03.85)	LA HARPE D'OR	45 pl.
143	(06.85)	LE PAYS DES HOMMES PEINTS	45 pl.
144	(09.85)	LA MACHINATION	45 pl.

MESSIRE :

5	(11.63)	LE SECRET DE THULE	50 pl.
6	(03.64)	LA CITADELLE D'AFFALACH	50 pl.
7	(06.64)	LE DIAMANT NOIR	50 pl.
8	(11.64)	LES ILES DE LA NUIT	50 pl.
9	(03.65)	LES CHEVALIERS D'OVIEDO	80 pl.
10	(06.65)	LA ROUTE DE CAMALOTH	40 pl.
11	(10.65)	LE CHEVALIER DESHERITE	50 pl.
13	(05.66)	LE CHEVALIER DE PENZANCE	40 pl.
15	(11.66)	LA MORT D'UN ECUYER	50 pl.
16	(02.67)	LA FLECHE ECARLATE	50 pl.

RENTREZ ET GAGNEZ VOTRE CHAMBRE. NOUS EN REPARLERONS DEMAIN ! QUANT À VOUS AUTRES, RETOURNEZ AU VILLAGE ET QUE CELA VOUS SERVE DE LEÇON !
LE LENDEMAIN MATIN, LE COMTE FIT APPELER SES FILS DANS LA COUR...
VOUS ALLER ?... N'ÊTES-VOUS PAS BIEN ICI ?
OÙ VOULIEZ-VOUS ALLER ?
OH ! CE N'EST PAS ÇA, PÈRE !...
NOUS VOULIONS PARTIR AVEC MESSIRE GODEFROY POUR COMBATTRE À SES CÔTÉS !

BIORN LE VIKING

Le jeune Biorn, devenu chef de la flotte de Nidaros, sauve sa ville d'une attaque des Danois. Mais les jalousies, les intrigues et l'ingratitude finiront par l'écoeurer: malgré les supplications de Grettir la belle, sa fiancée, il décide de quitter sa Norvège natale en compagnie de son ami Niord et de partir à l'aventure sur la mer, vers les terres du sud. Entreprise qui n'est pas exempte de périls...

C'est Eduardo Coelho, spécialiste du genre, déjà auteur avec Jean Ollivier de " Ragnar le viking " dans VAILLANT, qui dessine cette nouvelle saga.

Cette série a démarré dans BRIK (1962-64), s'est poursuivie dans PIRATES (1966-68) et la totalité des épisodes a été reprise dans ce même titre du N°62 à 86 (1976-81).

BRIK :

56	(11.62)	LA LOI DU NORD (1)	21 pl.
57	(12.62)	LE MAITRE DES DRAKKARS	20 pl.
58	(01.63)	LES DANOIS ATTAQUENT	20 pl.
59	(02.63)	LA FOSSE DES CONDAMNES	20 pl.
60	(03.63)	LES GUERRIERES DE NIDAROS	20 pl.
61	(04.63)	LA NUIT DE SANG	20 pl.
62	(05.63)	LE HARFANG	20 pl.
63	(06.63)	LA SORCIERE DE RUGEN	20 pl.
64	(07.63)	LE SCEAU DU DIABLE	20 pl.
65	(08.63)	LES HOMMES AUX BOUCLIERS RONDS	20 pl.
66	(09.63)	LA FILLE DE BRAVALLA	20 pl.
67	(10.63)	LE MAITRE DES RUNES	20 pl.
68	(11.63)	LE MOULIN DE COCKDORP	20 pl.
69	(12.63)	LA MEULE DES ESCLAVES	20 pl.
70	(01.64)	L'EPEE DE SIGURD	20 pl.
71	(02.64)	LA COUPE DES PROMESSES	20 pl.
72	(03.64)	WITOKIND LE SAUVAGE	20 pl.

(1) Précédé d'un article sur "Les Vikings" signé Michel Legris

PIRATES :

21	(02.66)	L'ILE DES SACRIFICES (1)	120 pl.
22	(05.66)	LA FORTERESSE SACREE (1)	119 pl.
23	(08.66)	LES FILS DE LA TEMPETE (2)	40 pl.
24	(11.66)	L'ANNEAU DE GRETTIR	40 pl.
26	(05.67)	LES FILS DE LA TEMPETE	40 pl.
27	(08.67)	LA BAIES DE GAELS	40 pl.
28	(11.67)	LE JARL DES ORCADES	40 pl.
29	(02.68)	LA GRANDE MURAILLE	40 pl.
30	(05.68)	ERIK LE ROUGE	40 pl.

(1) Il s'agit en fait d'épisodes mis bout à bout, les titres intermédiaires sont supprimés et n'apparaissent que dans leur reprise dans la même collection.

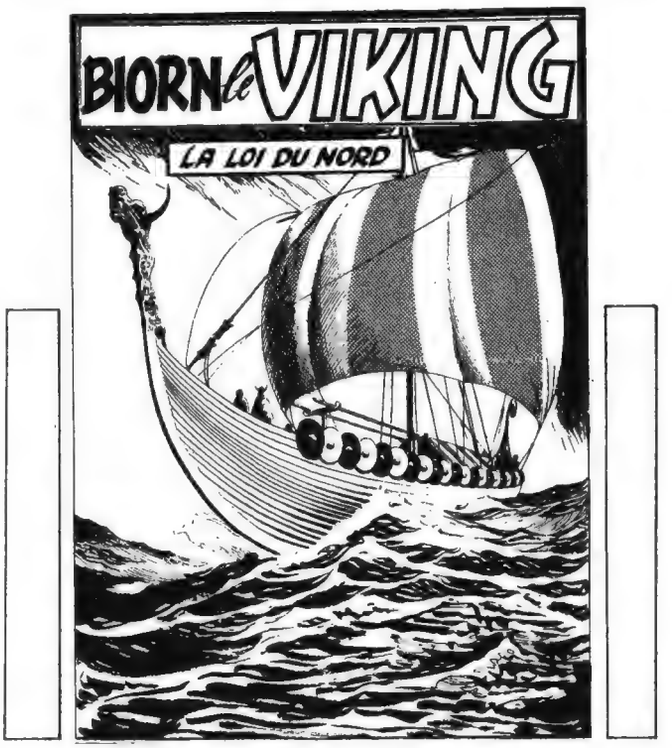
(2) Titre erroné. Le titre exact, LE DRAGON DE KILGAAR, apparaît dans la reprise (PIRATES 80).

Les épisodes de PIRATES 21 sont repris dans PIRATES:

73	(02.79)	L'ILE DES SACRIFICES	40 pl.
74	(05.79)	L'EPREUVE DE NIORD	40 pl.
75	(08.79)	LE VILLAGE INCONNU	20 pl.
76	(11.79)	LA PISTE DES VIKINGS	20 pl.

Les épisodes de PIRATES 22 sont repris dans PIRATES:

77	(02.80)	LA FORTERESSE SACREE	40 pl.
78	(05.80)	L'ECU DE MADOC	39 pl.
79	(08.80)	LA PISTE ROUGE	40 pl.



YATACA

Cette série, créée par Jean Ollivier, se déroule en Amérique du Sud, non loin du fleuve Orénoque. Trois enfants, Yataca, sa sœur et un jeune Noir, sont les seuls survivants d'un village incendié. Recueillis et élevés par les animaux, ils apprendront leur langage et respecteront leurs lois. Fils-du-Soleil, c'est-à-dire descendant des anciens rois incas, Yataca s'affirmera surtout comme l'arbitre des querelles incessantes qui s'élèvent entre les animaux, parmi lesquels il a des alliés fidèles mais aussi des ennemis redoutables acharnés à sa perte. La famille de Yataca l'ayant retrouvé, les trois enfants quittent pour toujours la forêt amazonienne et regagnent le monde dit civilisé.
Les épisodes 1 à 20, dessinés par l'excellent Ferdinando Tacconi, sont parus en couleurs dans un format 15x21.

1	(07.68)	LES PETITS D'HOMMES	86 pl.
2	(08.68)	LES HOMMES DANS LA FORET	75 pl.
3	(09.68)	LE PAYS DES HOMMES BRUNS	76 pl.
4	(10.68)	LA CITE PERDUE	75 pl.
5	(11.68)	LA REINE AUX GRIFFES ROUGES	80 pl.
6	(12.68)	LA GRANDE COLERE DES ARAGUATES	60 pl.
7	(01.69)	LE COMPLOT DES TUEURS	60 pl.
8	(02.69)	LA FORET NOYEE	60 pl.
9	(03.69)	LE PLATEAU SACRE	59 pl.
10	(04.69)	LE CLAN DES TAMANOIRS	60 pl.
11	(05.69)	LE SACRIFICE DE L'AIGLE	50 pl.
12	(06.69)	LE DIEU AU MASQUE DE SERPENT	50 pl.
13	(07.69)	LES HOMMES VENUS DU FLEUVE	55 pl.
14	(08.69)	LE BATON-A-FOUDRE	56 pl.
15	(09.69)	LE SOLEIL DU TIGRE	55 pl.
16	(10.69)	LE PEUPLE DES CIMES	56 pl.
17	(11.69)	LE MASQUE DE LA MORT	50 pl.
18	(12.69)	LE TRESOR INCA	50 pl.
19	(01.70)	LES AVENTURIERS DE L'OR	50 pl.
20	(02.70)	LA FLAMME ETERNELLE	50 pl.

A partir du N°21, le mensuel revient au format habituel, en noir et blanc. Quinze années ont passé, Yataca est à présent adulte et, aidé par les animaux et un chef de tribu, le géant Umbala, il dirige une grande réserve au cœur de l'Afrique. Il sera le plus souvent confronté aux trafiquants, aux mercenaires, aux tribus hostiles, mais aussi à des monstres ou encore aux habitants de cités secrètes perdues dans la jungle.
En réalité, cette seconde époque des aventures de Yataca est, à l'origine, une série britannique "Saber King of the Jungle" dont le héros a été rebaptisé Yataca en France. C'est une création de Joe Colquhoun pour l'hebdomadaire TIGER qui l'a publiée de 1967 à 1969. Elle a été ensuite reprise par VULCAN en 1975-76. Dès le second épisode, le dessin est repris par Denis McLoughlin. Ces épisodes sont parus dans YATACA N°21 à 30 puis, lorsque ce matériel fut épuisé, Mon Journal a poursuivi la série avec des inédits réalisés par des dessinateurs étrangers (dont Vitor Péon) sur des textes anonymes. Nous avons pu identifier ceux de Jean Ollivier dessinés par:
Juan Garcia Quiros aux N°75.83.96.97.100.101.103.104.105.109. 113.118.121.125.126.128.137.138.141.143.150.
Josep Subirats aux N°60.65.69.77.81.84.86.90.92.95.102.106.111. 116.119.127.130.136.Vitor Péon au N°38 et un inconnu aux 135. 140.145..
Cette collection comporte 254 numéros (1968-1989) et Yataca y est présent jusqu'au 203. Des épisodes sont repris aux N°120.122.129. 142.148.149.151.153 et suivants.

YATACA (deuxième formule PF) :

60	(06.73)	LA VALLEE DES PYGMEES	45 pl.
65	(11.73)	LA SAVANE SAUVAGE	40 pl.
69	(03.74)	TERREUR SUR LE FLEUVE	45 pl.
75	(09.74)	LE MONSTRE DU NYASSA	50 pl.
77	(11.74)	LES NAUFRAGES DU ZAMBEZE	45 pl.
81	(03.75)	LA GRANDE ALERTE	45 pl.
83	(05.75)	LA REVOLTE DES BWAKAS	45 pl.
84	(06.75)	L'OR DES ITURIS	40 pl.
86	(08.75)	LES TAMBOURS DE GUERRE	40 pl.
88	(10.75)	FUITE EPERDUE	45 pl.
90	(12.75)	LA VALLEE DE LA MORT BLANCHE	40 pl.
92	(02.76)	LA RESERVE DES GORILLES	40 pl.
95	(05.76)	LES PISTES DU KILIMANDJARO	40 pl.
96	(06.76)	LE PAYS DES HOMMES LIONS	40 pl.
97	(07.76)	LA MONTAGNE DES DEMONS	40 pl.
100	(10.76)	LES HOMMES SANS NOM	40 pl.
101	(11.76)	LA MORT DES RHINOS	40 pl.
102	(12.76)	LES DIEUX FOUS	40 pl.
103	(01.77)	LE LION DE NEIGE	40 pl.
104	(02.77)	LE ROYAUME DES EAUX MORTES	40 pl.
105	(03.77)	LE DERNIER ROYAUME	40 pl.
106	(04.77)	LE MASQUE D'OR	40 pl.
109	(07.77)	DRAMES DANS LES SAVANES	40 pl.
111	(09.77)	L'OR DES ITURIS (1)	40 pl.
113	(11.77)	L'ANCETRE DES LANGOOS	40 pl.
116	(02.78)	LA VALLEE DU FOND DES TEMPS	40 pl.
118	(04.78)	LE MENEUR DE LIONS	40 pl.
119	(05.78)	L'IMPOSSIBLE MISSION	39 pl.
121	(07.78)	LE MAITRE DES ELEPHANTS	40 pl.
125	(11.78)	LA FALAISE D'OR	40 pl.
126	(12.78)	LES CHASSEURS D'HOMMES	40 pl.
127	(01.79)	LE COMPLOT DES SORCIERS	35 pl.
128	(02.79)	OPERATION «CRATER 1»	40 pl.
130	(04.79)	LES GUERRIERES DE BALKIS	40 pl.
135	(09.79)	LA PISTE DES TUEURS	40 pl.
136	(10.79)	LA VALLEE DES GUERRIERES	38 pl.
137	(11.79)	LA FUREUR DES MANDRILLS	40 pl.
138	(12.79)	LE TOTEM DES PYGMEES	40 pl.
140	(02.80)	LA FIN D'UN EMPIRE	40 pl.
141	(03.80)	LE MONSTRE DU KIVU	40 pl.
143	(05.80)	LA CHASSE DES HOMMES PEINTS	40 pl.
145	(07.80)	LA FOLIE DES ELEPHANTS	40 pl.
150	(12.80)	ALERTE SUR LE CONGO	40 pl.

(1) Même titre que l'épisode du N°84 mais histoire différente

YATACA
"LA PISTE DES TUEURS"
L'ORAGE MENAÇAIT. LE CIEL PESAIT COMME UN COUVERCLE DE PLOMB SUR LA GRANDE FORÊT ÉQUATORIALE.
LA PISTE EST DEVANT NOUS, UMBALA !... A QUELQUES MILLES PLEIN EST. JE VOIS LA COLLINE ROUGE.

PUMA NOIR

PUMA NOIR
A MANILLE, CAPITALE DES ILES PHILIPPINES, PUMA A REMPORTÉ LA COUPE D'OR DU PACIFIQUE. LA GOLDEN CUP
HURRAH!
HURRAH!
HUR-RA-AH!

Série d'origine britannique, "Johnny Cougar" parue dans TIGER de 1962 à 1984 puis dans ROY OF THE ROVERS de 1985 à 1988. Le premier dessinateur, Geof Campion a été suivi par John Gillat puis Sandy James. Après épuisement de ce matériel, l'éditeur français a fait réaliser de nouveaux épisodes par d'autres dessinateurs sur des textes anonymes. Nous avons pu identifier les textes de Jean Ollivier ainsi que certains de ses dessinateurs:
Lina Buffolente aux N°210.212.213.215.217.218.221.223.225.226. 229. de CAP'TAIN SWING et au N°213 de ATEMI.
José Garcia aux N°93.94.95.98.99.102.110.111.117.120.127.133. 138.159.160.165.171.177.192.201.203.209.211.214.216.219.222. 224.227.228.
Perez (signé) au N°121 et Enzo Magni aux 209.211 de ATEMI.
Puma Noir, un Indien de la tribu des Séminoles, est un catcheur à la carrure impressionnante. Sa participation à différents combats amicaux ou championnats l'oblige à parcourir la planète accompagné de son manager Bobo Lafleur et du pingouin Hector. Défenseur acharné des droits de ses frères Peaux-Rouges, il est amené à affronter différents malfrats, magnats ou sociétés secrètes au cours d'aventures qui, par leur ton ou leurs thèmes, ne sont pas sans rappeler, assez souvent, celles du Docteur Justice.
Cette série a été publiée dans CAP'TAIN SWING du N°25 au 229, puis s'est poursuivie dans ATEMI 209.211.213.215.217.219.221. Ensuite, à partir du 225 au 270 ce ne sont que des reprises. Deux épisodes ont également été repris dans SPECIAL CAP'TAIN SWING N°1 et 2 (1986).
On trouve également des rééditions de Puma Noir dans la 2° série de AKIM (Mon Journal Multimédias) du N°1 au 120, puis ensuite dans CAP'TAIN SWING 2° série N°232 à 250.

CAP'TAIN SWING :

93	(03.74)	LES TIGRES DU LOTUS	50 pl.
94	(04.74)	BAGARRES A OSAKA	45 pl.
95	(05.74)	LE MONSTRE DE HONG-KONG	45 pl.
98	(08.74)	LE COMBAT POUR LA VIE	40 pl.
99	(09.74)	SOUS L'OEIL DE CIVA	40 pl.
102	(12.74)	IL FAUT FONCER, PUMA !	40 pl.
110	(08.75)	POUR UN PANIER DE RUBIS	40 pl.
111	(09.75)	YETI-MAN L'HOMME SAUVAGE	40 pl.
117	(03.76)	L'HOMME A LA SARBACANE	40 pl.
120	(06.76)	LA LOI DE LA JUNGLE	40 pl.
121	(07.76)	TEMPETE SUR LES ROCKIES	40 pl.
127	(01.77)	LE TUEUR DE GRIZZLY	45 pl.
133	(07.77)	LA RESERVE DES SIOUX	40 pl.
138	(12.77)	PUMA FAIT SURFACE	40 pl.
159	(09.79)	LA RIVIERE DU SERPENT	40 pl.
160	(10.79)	MIAMI MAFFIA	40 pl.
165	(03.80)	LA DERNIERE CORRIDA	40 pl.
171	(09.80)	LA COUPE DE L'EMPEREUR	40 pl.
177	(03.81)	LES CHANTIERS DE LA GLOIRE	40 pl.
192	(06.82)	LE CYCLONE DE LA JAMAIQUE	40 pl.
201	(03.83)	LE PALAIS DES DRAGONS	40 pl.

203	(05.83)	L'ETOILE DU NORD	40 pl.
209	(11.83)	SALUT, CHAMPION !	40 pl.
210	(12.83)	LA PISTE DES MASSACREURS	40 pl.
211	(01.84)	LE TUEUR DE PHOENIX	40 pl.
212	(02.84)	ALERTE DANS LES ILES	40 pl.
213	(03.84)	TENSION EN ARIZONA	40 pl.
214	(04.84)	RAPT A ACAPULCO	40 pl.
215	(05.84)	LA GRIFFE NOIRE	40 pl.
216	(06.84)	VICTOIRE PAR JET D'EPONGE	40 pl.
217	(07.84)	LES COULEURS DE LA GLOIRE	40 pl.
218	(08.84)	A TES MARQUES, PUMA !	41 pl.
219	(09.84)	LA "SOUPIERE" DE L'ESPACE	40 pl.
221	(11.84)	OPERATION PALERME	40 pl.
222	(12.84)	LE CLAN DES IRLANDAIS	40 pl.
223	(01.85)	KING PUMA	40 pl.
224	(02.85)	LES BAGNARDS DU SOLEIL	40 pl.
225	(03.85)	UN P'TIT COIN SI TRANQUILLE	40 pl.
226	(04.85)	LES SAMOURAIS NOIRS	40 pl.
227	(05.85)	L'EMPIRE ATTAQUE	40 pl.
228	(06.85)	LE DEFI A L'EMPIRE	40 pl.
229	(07.85)	UNE MINE D'OR TOMBEE DU RING	40 pl.

ATEMI :

209	(08.85)	LA MORT D'UN CATCHEUR	40 pl.
211	(09.85)	TARUC	40 pl.
213	(10.85)	OPERATION BOLIVAR	40 pl.

SUNNY SUN

DEPUIS QUE J'OBSERVE LA TERRE POUR LE COMPTE DE TZAK, J'AI CONSTATÉ QUE L'ARGENT TIENT UNE GRANDE PLACE DANS LA VIE DES HOMMES!

Le conseil de Tzak, groupement de planètes appartenant à une galaxie située à des millions d'années-lumière de la Terre, a envoyé Sunny Sun étudier les comportements des Terriens et les raisons qui les guident dans leurs agissements. Il possède de multiples pouvoirs, notamment celui de se transformer à volonté en l'un des trois éléments vitaux, l'air, le feu et l'eau. Il est aidé dans sa tâche par Taâl, un ordinateur ultra-perfectionné auquel les savants de Tzak ont donné l'apparence d'un oiseau terrestre. Mais les hommes étant ce qu'ils sont, il sera bien difficile à Sunny Sun de se cantonner dans son rôle d'observateur.
Ce super-héros ne vivra que cinq aventures sous la plume de Jean Ollivier, son créateur, qui passera le relais à Jean Sanitas dès le N°6. Le dessin sera assumé par l'italien Guido Zamperoni (Guy Zam). Cette nouvelle création Mon Journal paraîtra dans les 28 premiers numéros, les épisodes 1 et 2 seront repris dans les N°53 et 54 , celui-ci étant le dernier de cette collection. Une réédition des épisodes 1 à 5 de J.Ollivier et des 4 suivants de J.Sanitas, paraîtra dans ANTARES N°116 à 124.

1	(02.77)	CELUI QUI VENAIT D'AILLEURS	40 pl.
2	(03.77)	LES MYSTERES DE LONDRES	40 pl.
3	(04.77)	PANIQUE SUR LES DOCKS	40 pl.
4	(05.77)	LA FILIERE DE HAMBOURG	40 pl.
5	(06.77)	LA CROISIERE DU "LIVORNO"	40 pl.

ANTARÈS

Dans un archipel du Pacifique vit Antarès, un adolescent d'origine extraterrestre, doué d'une force colossale et capable de vivre sous l'eau . Avec l'aide de ses amis les poissons, il passe le plus clair de son temps à voler au secours de tous ceux qui ont besoin d'aide, en particulier les jolies filles en détresse, mettant à mal du même coup moult malfrats et forbans...
Nous n'indiquons aucun épisode, Jean Ollivier n'ayant pu identifier ses textes avec certitude. Cette série, dessinée par Juan Escandell et Emilio Ardigo, est une création Mon Journal publiée d'abord dans YATAKA du N°57 au 119 (1973-78) puis dans son propre titre ANTARES du N°1 au 129 (1978-89) avec des inédits jusqu'au N°108 relayés ensuite par des reprises jusqu'à la fin de cette collection. D'autres reprises sont parues dans SPECIAL ANTARES N°1 et 2 (épisodes 67 et 68 de YATACA) plus un inédit au N°3.
Une nouvelle réédition des 14 premiers récits a été publiée dans la 2° série de AKIM du N°99 au 120 (2002-2004).

À SUIVRE

BANDES DESSINÉES ANCIENNES

LIBRAIRIE LUTÈCE 2
5 RUE D'ARRAS, 75005 PARIS
☎ 01 46 33 33 56 - Fax 01 46 34 40 38
métro Cardinal-Lemoine
librairielutece@orange.fr

PETITES ANNONCES

(Annonces gratuites, réservées aux adhérents et aux abonnés de "HOP")

Yves BOUYER, 20 rue J.J.Rousseau, 47500 FUMEL, recherche : N°25 de la collection "Reines, maîtresses et favorites" (Hachette) : Marie-Amélie de Bourbon-Sicile. Risque Tout (1956 avec section 2) N°13.39.50. Télé Jeunes (1962) N°2.3.5.7.8.10 et Spirou : Jeux et gags (196 pages 01.05.97). Rocambole, par Niezab (Armand Fleury) 1.2.9.10.11.13.14. Rocambole par Liquois (Prifo), Rocambole en strips, par A.Galland, parus dans nombreux journaux en 1949. Rocambole dans revue pour adulte "Paris Image "Les Romans-Images" N°2 (07.53) par Cazanave (peut-être AS Editions. La jeunesse du roi Henri par Giffey (Strips dans France Soir 1946). Le forgeron de la Cour-Dieu, par Gaty, (strips dans Liration 1950). L'Armurier de Milan par Liquois (strips dans l'Humanité 1951). En PF: Juliette de mon cœur (Ed. De Poche) N°2.3.7.8 + spécials 1 et 2. Géràld Norton (Edi Europ) N°8.10. Signe de Piste BD PF N°13 "Le bracelet de vermeil" par bergèse. En album: Masque Rouge tome 9 et 10. Il était un fois Blueberry (Dargaud)

Jean-René BRELIVET, Kerjos 29700 PLUGUFFAN, recherche Hors Série divers: Le Monde 2009 et 2010. L'Express 2009. Le Figaro, Science et Vie, etc... Alb. "Jack Carter" (Le Rallic), Roico. Milliat Frère (Erik). Bunny PF: reliures avec N°70 à 80 (1965). Reliure Pilote N°26. Reliures "amateurs" diverses... Presto N1, Tartine PF 1 à 28 et GF en couleurs contenant les meilleures BD des 28 numéros précédents. Alb. "Chasse aux fauves". Spar Magazine, Alb. Kateri Tekawitha. Bimbo Spécial. Artima divers. Garry et Larry Kid. Le crime du Rapide 213. Rex la brousse, Atomic, reliure Hurrah ! Apg N°3 .

Alain SPRIET, 32 avenue Gorghemetz, 59510 HEM Ventes: L'Ecran Fantastique, Gd format carré, 130 pages chacun, N°4. 5.8.9. (spécial Jules Verne) 11.12 à 20 € pièce. Futuropolis: Coquin legentil cocker de Calvo: 10 €. Moustache et Trottinette de Calvo N°2.4 à 10, tous à 10 € net. Puzzle du Chèque Tintin 1950 : L'avion, mque 1 pièce: 60 € net. Puzzle N°2 du chèque Tintin 1950: L'Elephant, complet Très beau 100 €. La vie fière et joyeuse des scouts 1951 (suchard) reliure spirale tbe, bien complet des 200 vignettes couleurs de Joubert + calendrier du Jamborée 1947 à 75 € net. 13 posters couleurs Tintin de 40x30 large édités dans les sixties par Casterman à 15 € pièce. Ce ne sont pas des cv d'albums.

Roger-Claude QUATREVALLET, 71220 LA GUICHE, vends La revanche d'Anthracite de Macherot (1964): 80 € (cote 120 €), L'Histoire d'Alsace racontée aux petits par l'oncle Hansi, beau cartonné 1912, bel ex: 250 €. Swift, Voyage de Gulliver illustrés par A.Robida Ed H.Laurens, très beau cartonné (1928): 50 €.

Claude TRINCOT, 39 rue R.Poincaré, 95620 PARMAIN. Cède lot d'Aventures de Paris-Jeune du N°81 au 02 (03.01.49): 53 N° manque les N°117 et 132. Lot de O.K du 20 au 78: 59 N°. Lot de Zorro du 60 au 113: 54 N°. Lot du Collectionneur de BD: 60 N° compris entre les N°12 et 113-114.

Denis GOYER, 4 rue Evrard Père, 62330 ISBERGUES. Vends intégrale Cubitus 1. Intégrale Ethan Ringler. Lefranc: L trilogie Borg . La Trilogie Fantastique. Chlorophylle à Coquefredouille. Intégrale Niffle: Thorgal 1 à 4. Largo Winch 1 à 3. XIII 1 à 4.Les étonnantes aventures du signor Spaghetti, Buck Danny 41.42.43. Blueberry 25.27.28. Jeunesse de Blueberry 14.15. Schtroumpfs 13. Petites Femmes 1.2. Iznogoud 13.15.16.18.19.20.21.27. Bonjour Bizu. Jehan Pistolet (Albert-René) 1 à 4. Natacha 16. Marsupilami 1 à 9. Tif et Tondu en Amérique Centrale (Hachette N°46). Mirliton (1980). Les guerrières de troy Hachette N°35. Lucky Luke 40.41. Caline et Calebasse: Les joyaux de la reine: 5 € pièce (E.O). Philemon (Omnibus) 1 et 2. Valerian (Omnibus) 1.2 : 10 € pièce (E.O), Vieux Nick 1 (E.O) : 15 € Les Kroston sortent de presse: 25 €.

CYPOWYJ Victor 1,Allée Mélusine 57500 St Avold. Tel. 06 20 02 67 65 ou 03 87 94 65 87 email : victor.cypowyj@sfr.fr (en cas d'absences laissez un message)

Liste de recherche de Récits Complets : En dehors des titres où les n° recherchés sont précisés, pour tous les autres pratiquement tous les titres en BE seront les bienvenus.

2 Risque-Tout, A travers le monde (Vx Fr), A travers le monde (SEG), Airman n°2 et 4, Albums d'Or, Appel de la jungle APG : 1 à 5, Atkin (édit. EFB), Audax (France Sélection), Aventures de Daisy Parker : 1,2,3,4. Aventures en images APG , Aventures Illustrées, Belles Histoires racontées par l'image tout n° en BE, Belles Aventures (1ère et 2è série APG) tout n° en BE, Bill Cyclone, Bill Norton, Bob Colt, Bob L'Ardent, Cendrillon (Collection), Cahiers de L'Aventure, Capitaine Marvel, CLAN et Red Shérif, Comique Magazines, Contes du Far-West : n°5 à 7, 16, 20, 21. Comic Burlesc 1, 4, 6 (tout Betty Rumba), Corsaire (Pic et Nic présentent Le), Cyclone (les dessins animés), De l'Aventure... Du Mystère..., De l'Aventure du Risque, Fantax Magazine n°4 et 5, For Ever, Garry (Youpi) spécial 28. Les Grands Romans Illustrés tout n° de 1 à 15 en BE, Guerre des Services secrets'EPM, Heroïc (SAGE) n°8. John Riffle, , Jeunesse Sélection: 6. Journal de l'Aventure (Jack Bip's) tout n° en BE, Kallum : 1, 2, 4, 6, 7, 8. Kansas Kid (coll. Wild West 1ère S.) 1, 4, 10. L'Homme d'une Heure (Ed. mondiales 2 exemplaires), Maître de la Brousse, Marc Airain tout n° en BE, Missions Secrètes (EPM), Mystère et Police, Occident, Paris-Roman en images, Pecos Bill reliure 2 et 3, Petit Shériff SAGE: 1, 2, 3, 5. Petit Riquet : 10, 21, 23, 259. Rex la Brousse (ed. Voix Française) tout n° en BE. Rocambole (Ed. Armand Fleury) tout n° en BE, .

N°115 NOSTALGIE BD: FRANCOIS BEL, Marijac 7 (Coq Hardi), Le Fantôme 3 (Mc Coy), Grenier: Melliès, Profil: Macherot, etc.

N°116 Invité: DANY, Marcello (3° partie), dossier: Collection "Supplément Tarzan", remember: P.Norris, M.Sommer, Boselli.

N°117 NOSTALGIE BD: G.FERRI, Le Fantôme 4 (Sy Barry), Marijac 8 (suite), profil: A.H.Beckers, RC Dany, Pompon Rouge (fin)

N°118 Invité: A.PARRAS, Marcello 4° partie , Sage: Petits Moineaux, remember: Elder, Maréchal, Blachon, R.Moore, Arriola.

N°119 NOSTALGIE BD: LE GUEN, dossiers: Niezab 1° partie, Marijac 9 (suite), Le Fantôme (Sy Barry 2), Claude Henri 1

N°120 Invité: AIDANS, Marcello 5° partie, Petits Moineaux II.

N°121 NOSTALGIE BD: ROY CRANE, Niezab 2° partie, Claude Henri + RC Charles Oscar, Marijac 10° partie, Le Fantôme 6° partie

N°122 Invité: F.MEYNET, dossiers: Heroïc et "Signe de Piste" en BD, remember: R.Estrada, Y.Duval, Bellavitis, P.Gonzalez.

N°123 NOSTALGIE BD: BERCK, Niezab (suite), Le Fantôme 7° partie, Claude Henri (+ RC), R.Crane/L.Turner, Marijac 11: Pierrot.

N°124 Invité: FRANZ, dossier: Héroic 2° partie, remember: F. Hidalgo, Tibet, Motti, C.Roume, Tuska, Musquera, J.Nys, etc.

N°125 NOSTALGIE BD: R.REDING, Dossiers: Niezab (4° partie) Marijac 12 (Far West), Claude Henri, Roy Crane, RC F.Bel, etc.

N°126 Invité: GILLON, dossier Héroic 3° partie, Remember: J. Martin, Frazetta, Williamson, Giordano, Parras, O'Donnell...

N°127 NOSTALGIE BD: GLOESNER, dossiers Chott, Raoul & Gaston, Marijac 13, "X-9" (compléments), BD: Chott, Gloesner, Eu.Gire.

N°128 Invité: GILLON (2° partie), dossier Jim Taureau PF, Jijé, remember: R.Mas, A.Geerts, De La Fuente, F.Fernandez...

N°129 NOSTALGIE BD: Dossier RAOUL ET GASTON 2° partie, Marijac 14 (Nano & Nanette), Chott 2 (Mowg), Gloesner 2 (+ BD).

N°130: Invité: POIVET, dossier Jim Taureau PF 2° partie, remember: Trillo, Gillon, Molinari, Martens, J.Garcia, Wijn;...

N°131 NOSTALGIE BD: FOURNIER, dossiers Raoul et Gaston, Marijac 15 (Nano & Nanette), Gloesner 3, Grenier: R. Giffey...

N°132 Invité: WEINBERG, dossier Jim Taureau 3° partie, remember: G.Colan, Tabary, Hulet, Chaillet, Solano Lopez, etc...

N°133 NOSTALGIE BD: LE RALLIC, dossiers: Raoul et Gaston 4, Marijac 16 (Suite), Gloesner 4 (+ Colonel X), grenier: Eisner.

N°134 Invité: D'ANTONIO, dossier: Whisky et Gogo, Remember: J.Severin, J.Simon, Giraud, Paape, Gaudelette, J.Robinson...

N°135 NOSTALGIE BD: P.CHERY, dossiers: Le Rallic 2° partie, Marijac 17 (Nano & Nanette), Raoul et Gaston 5° partie, etc.

N°136 Invité: JOE KUBERT, dossier Sage: Mascotte, grenier BD: Cavanna, remember: Toppi, Bagnoli, Swayze, Harrison, Chaulet.

N°137 NOSTALGIE BD: J.P.DECOUDUN, dossiers Le Rallic 3° partie, Raoul et Gaston 6° partie, Marijac 18, BD: Magda (Kline)

N°138 Invité: JOSE ORTIZ, dossiers: Kubert 2° partie, remember: Funcken, Infantino, Fred, Rosy, Mathelot, Comes, Kline.

N°139 NOSTALGIE BD: SCORCHY SMITH, Le Rallic 4° partie, Marijac 19, "Collection Jeune Fille", BD: "Magda" et Tim & Tom"

N°140 Invité: DENAYER; dossiers: Sage "Capitaine Marvel" 1° partie, Doughty, remember: Larraz, Martial, Frisano, J.Ortiz.

N°141 NOSTALGIE BD: MOUMINOUX-DIMITRI (+ BD "Blason d'Argent"), Scorchy Smith 2 , Marijac 20 (Bout d'Chou), Le Rallic 5.

N° 142 Invité: COELHO, dossier Sage "Capitaine Marvel" 2° partie, Grenier: Rod Rian. Remember: Feldstein, Barbe, D.Ayers.

ABONNEZ VOUS !

N° 143 NOSTALGIE BD: MARIE MAD, Dossiers: Mouminoux 2° partie, Scorchy Smith 3° partie, BD: "Blason d'Argent" 2 & Marie Mad 2.

N° 144 Invité: Robert BRESSY, dossier LISETTE Magazine, remember: Polese, Terenghi, Cabu, Rebuffi, Goldberg, E.Villagran.

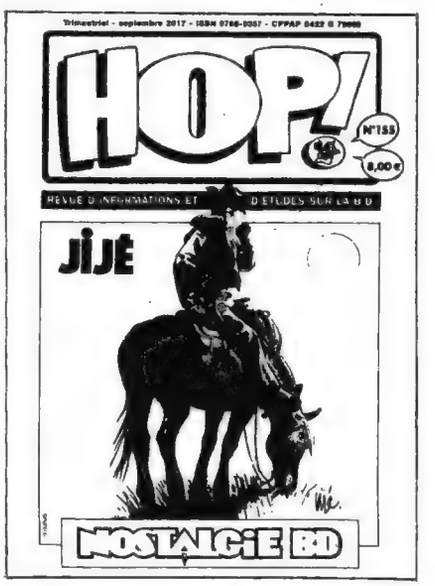
N° 145 NOSTALGIE BD: SOURIAU, dossiers: Mouminoux 3° partie, Scorchy Smith 4° partie, FRIMOUSSE 1° partie, suite des BD.

N° 146 Invité: John DIXON, dossier LISETTE Mgz 2, Interview: Harvec, Remember: Bressy, Garel, Kamb, tripe, Acquaviva, etc.

N° 147 NOSTALGIE BD: Frank ROBBINS, Frimousse 2° partie, Mouminoux 4, Scorchy Smith 5. Remember: Coyote, Fusco, L.Starr.

N° 148 Invité: Jean OLLIVIER, dossier: BQ de J.Kirby, remember: M.Anderson, L.Bermejo, F.Batet, R.Bollen, G.L.Coppola.

N° 149 NOSTALGIE BD: MATHELOT. Dossiers: F.Robbins 2, Scorchy Smith 6, Frimousse 3. Remember: F.Oneta, P.Ryan, J.Cadwell.



N°150 invité : Jean-Claude MEZIERES, dossier Jean Olliver 2° partie. Remember : F.Galliano, M.Lazarus, S.Goodall, R.Hausman.

N°151 Invité : R.BONNET, dossiers Scochy Smkith 7, Frimousse 4, Remember : J.Davis, Sanitas, Mora, Savard, T.Benoît, Devi, etc...

N°152 Invité : Frank LE GALL, dossier Jean Ollivier 3° partie. Remember : Gotlib, Di Marco, S.Dillon, M.Sleen, J.Dumas, S.Moore...

N°153 Invité : Pierre LE GOFF, dossier Frimousse 5, Mouminoux (souvenirs 6), Remember : Spiegle, Giordan, Wrightson, J.Kruis...

N°154 Invité : JIDEHEM, Dossier Jean Ollivier 4° partie, Remember Séron, Cimpellin, Lubbers, Glanzman, Baxemdale, Bickler, Landau.

N°155 SPECIAL JIJE, réédition de N°40 (1986) bio et biblio à jour.

N°156 Invité: WILL EISNER, dossier J.Ollivier 5° partie, Remember Plessix, Jusseaume, Goetzinger, Azpiri,Zaniboni, Len Wein, etc...

Bulletin de commande ou d'abonnement à découper ou recopier, à retourner à HOP! (Rédaction) 56 Bd Lintilhac, 15000 AURILLAC

NOM :.....PRENOM : .....AGE :.....(1)

ADRESSE : .....

PROFESSION (1):.....DATE ET SIGNATURE :.....

Adresse la somme de :..... par chèque, mandat, timbres postes (2) (3) en réglement d'un abonnement à/c du N°.....

Abonnement à HOP! 1 an (4 numéros) France: 26,00 € - Autres pays: 32,00 € (Chèques au nom de A.E.M.E.G.B.D.)

Commande des numéros: 29 - 30 - 33 - 50bis/35 - 47bis/36 - 49bis/37 - 41 - 42 - 45 - 47 - 48 - 52 - 53 - 54 - 55 - 56 - 57 58 - 59 - 60 - 61 - 62 - 63 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70 - 71 - 72 - 73 - 74 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 80 - 81 - 82 - 84 - 86 88 - 89 - 90 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99 - 100 (12 € + 2,10 de port pour envoi séparé) 101 - 102-103 - 104 105 - 106 - 107 - 108 - 109 - 110 - 111 - 112 - 113 - 114 - 115 - 116 - 117 - 118 - 119 - 120 - 121 - 122 - 123 - 124 - 125 126 - 127 - 128 - 129 - 130 - 131 - 132 - 133 - 134 - 135 - 136 - 137 - 138 - 139 - 140 - 141 - 142 - 143 - 144 - 145 - 146 147 – 148 – 149 – 150 – 151 – 152 – 153 – 154 – 155 – 156 – (abonnement de soutien: 4 N° France: 50 €)

PRIX AU NUMERO: 29 à 91: 6,10 €. 92 à 146: 7,60 €. à/c du 147: 8 €. (Spécial N°100: 12 €)

FRAIS D'ENVOI France: 1 ex: 3.10 €, 2 ex: 4,80, 3 à 6: 6,40, 7 à 9: 8,65, 10 et plus: 13,15 €.
Etranger: Europe 1 ex: 0,90 €. Au dessus nous consulter, tarifs différents selon les zones.

(1) Facultatif. (2) Rayer la mention inutile (3) mandat poste ou lettre au nom de L.Cance. Pour l'étranger, virement postal ou chèques en euros acceptés si encaissables sur banque française (sinon les frais "d'encaissement" sont trop élevés!)

NUMÉROS DISPONIBLES

Prix jusqu'au 91: 6,10 €, puis 7,60 € jusqu'au 146, puis 8,00

Epuisés: 1 à 28.31.32.34.38 à 40.43.44.46.49 à 51.64.65.83.85.87 ainsi que les numéros bis, rééditions de BD.

N°29 Invité: TRANCHAND, dossiers: Le journal "Jeannot", Artima Météor II, Bob Dan, Casey Ruggles, Kuijpers, BD: "Benjamin".

N°30 Invité: Pierre DUPUIS, dossiers: Souriau (+ RC), Artima: Météor III (Biblio), Western et BD: Casey Ruggles (W.Tuft).

N°33 SPECIAL 10° ANNIVERSAIRE: Hommages de nombreux auteurs & RC de Dimitri, Martial, Nortier, et Tranchand/Corteggiani...

N°50bis (Réédition du N°35) Invités: TURK & DE GROOT, Artima: Red Canyon, Jim Boum, Storia del West, BD: Walthèry (suite).

N°47bis (Réédition du N°36) Invité: MOEBIUS, dossiers: Pistolin, Jim Boum (suite), R.Rigot (suite), BD Walthèry (suite).

N°49bis (Réédition du N°37): Invité: GREG, dossiers: "Batouk", Pistolin (suite), R.Rigot (Suite), Tota, L.Crockett, BD: Erik.

N°41 Invité: NORTIER. profils: Juvin, Western & BD: "Jed Cooper", dossiers: R.Manning, Collec. "Jeune France", BD: Erik.

N°42 Invité: MITTON, dossiers: R.Manning, Western & BD: "Jeff Arnold", Artima: "Panda", profil: Gabrion, BD: Erik (fin).

N°45 Invité: BOURLES, profil: Vink, Coutelis (BD), Bergèse...

N°47 Invité: JUILLARD, profil: C.Vistel (Sémic-Lug), dossiers "Amis Coop" et "Collection Vaillance", BD: Mathelot (suite).

N°48 Invité: LE TENDRE (+ BD avec Loisel), Profil Rob Vel (BD)

N°52 Invité: TOME, profils: Lesage, dossier "Captain Horn" et Bagnoli, BD: "Spirou" (Tome-Janry), interview: A.Uderzo, etc.

N°53 Invité: BLANC-DUMONT, profils: Kraehn, Derib, dossiers: Pellos (+ RC "Durga Rani"), coll. "Victoire" APG (A.La Foudre)

N°54 Invité: A.FONT, profil: Manesse, dossier "Victoire" et "Alain La Foudre" (Les auteurs), Western et BD: Doug Wildey.

N°55 NOSTALGIE BD: Mark Trent (Poïvet), Red Ryder (Harman), Le Père Noël (Marin) Les 3 Mousquetaires du Maquis (Marijac), Tony Laflamme (Martial), Yann (Gloesner), Le Cormoran (Nortier), RC: Walthèry. Profil des auteurs et fiches BD.

N°56 Invité: W.VANCE (+ BD), profil: T.Robin, dossier: "Tarawa", BD de Tillieux ("Mr Balourd"), Remember: H.Kurtzman).

N°57 NOSTALGIE BD: Suite des BD du 55 + RC de Bottaro ("Pépito"), profils: Martial, Nortier, Bottaro, Fiche: Les 3 M du M.

N°58 Invité: CORTEGGIANI, Profil: Laudec, Dossier: Scolari, interview: S.Bonelli, fin de la BD de Vance. Laudy, Hamlin...

N°59 NOSTALGIE BD: Suite des BD du 55.57 + RC Zig et Puce de Greg, profils: Gloesner, C.Marin, Greg, Vicq.

N°60 Invité: PAAPE (+ RC), profil: Hiettre, dossier: Caprioli, RC: Tranchand/Corteggiani. Remember: Breccia, Géron...

N°61 NOSTALGIE BD: Fin des BD du 55.57.59 + RC de Bussemey, profil: Bussemey, fiches: Le Cormoran, Trancheroc (Erik).

N°62 SPECIAL 20 ANS APRES: Invités: GODARD, MARIJAC, LELOUP, MARTENS, dossier: Magazine Coq Hardi, Remember: Tacq, Kirby.

N°63 NOSTALGIE BD: Dossier: M.CANIFF, BD: Steve Canyon, Pipsi (Godard), Buffalo Bill (Giffey), Mongwy (Vance), Féliçou (Marijac), RC: Pat Cadwell (Gloesner), USA: Blondie (profil Chic Young), Grenier à BD: Mat.

N°66 Invité: CLAVE, profils R.Moore et McCoy (dossier coll. Fantôme/Sage), biblio: Mondet, Remember: F.Robbins, T.Weare.

N°67 NOSTALGIE BD: Dossier: MORT WALKER (Beetle Bailey), suite des BD + RC Marcello, profil: Pélaprat, Grenier: Trubert.

N°68 Invité: DODIER, dossiers: F.Bellamy, "King" (Grand Nord)

N°69 NOSTALGIE BD: Dossier: F.FRAZETTA, suite des BD, RC Marcello, USA "La Tribu Terrible", profil: Gordon Bess, fiches: Buffalo Bill (Giffey), Pipsi (Godard), Féliçou (Marijac).

N°70 Invité: GIGI, dossier "Gazelle Blanche", profil: Darasse, interview: R.Giordan, remember: Hogarth, Piroton, etc...

N°71 NOSTALGIE BD: Dossier BOB DAN (Bill Tornade), BD: King, RC: Tim L'audace (+ fiche), Grenier: Calvo, USA: Le Petit Roi.

N°72 Invité: Peter O'DONNELL, dossiers: R.R.Giordan (biblio), Impéria: Youpi (Benvenuti et Robba), remember: Franquin, etc

N°73 NOSTALGIE BD: Dossier KING (BD + Biblio), RC Bob Mallard (Bourlès), Rififi (Mouminoux), Tarou (Bob Dan), grenier: Pinchon, USA: Le Père Lacloche (profil: C.D.Russel), etc...

N°74 Invité: CARRERE, interview Jordom, dossier Garth (série, auteurs, biblio), remember: Stan Drake, Dan Barry, Sirius...

N°75 NOSTALGIE BD: Dossier KING, RC Jack Sport, Yak (Cézard) Chakir, Grenier: Gervy, USA: Félix le Chat (Sullivan et cie).

N°76 Invité: Paul GEERTS (Bob & Bobette), dossier: Collection Amok (A.Canale), interview: R.Moreau, remember: Bourlès, etc.

N°77 NOSTALGIE BD: Dossier CAZANAVE, RC Sam Billie Bill (Nortier), RC Bob Dan, Ribera + profil, USA: Bicot (Branner) etc.

N°78 Invité: P.FRISANO, biblio R.Moreau (+ dossier "Dickie"), remember: Gervy, Pellos, Loro, W.Molino, interview Maric, etc

N°79 NOSTALGIE BD: Dossier MELLIES (+ Tex Bill), BD: Rusty Riley (F.Godwin), Oscar Hamel (Breysse), grenier: Marijac, USA: Archie (Bob Montana), RC: Brik (Bob Roc + fiche), Azara.

N°80 Invités: L. & F.FUNCKEN, dossiers: Panthère Blonde et Yumbo, remember: Forest, Bob Kane, R.Bonnet, Clavé, E.Sio...

N°81 NOSTALGIE BD: Dossier F.GODWIN (suite de Rusty Riley), RC + dossier Luc Hardy (Melliès), BD: Captain Horn, USA: Arthur et Zoé (Bushmiller), Grenier: Thomen, suite de Oscar Hamel.

N°82 Invités: KUIJPERS & SIDNEY, biblio Funcken (2° partie), dossier: Texas Boy, remember: Lee Falk, R.Reding, Dethorey...

N°84 Invité: TABARY, R.Poivet et "l'Atelier 63", remember: R. Lécureux, Greg, Prentice, P.S.Newman, Remacle, Poivet, etc.

N°86 Invité: G.FORTON, dossier: Ranch, remember: Will, G.Kane.

N°88 Invité: C.MARIN, dossiers: Roy Rogers (PF), Cartouche, remember: Dupa, Carl Barks, Rolf Kauka, A.Alcala, Vallvé, etc

N°89 NOSTALGIE BD: Dossier BERNET (+ BD Dan Lacombe), BD: La Flèche Noire (Groux), Fierabras (Gire), Rick Junior (Hubinon + fiche), USA: Rick O'Shay, Dossier X-9 2° partie: Flanders.

N°90 Invité: BERNET, profil: Kiefer, dossiers: Paris Jeunes Aventures, Coq Hardi PF, remember: P.Brochard, Mittéi, etc...

N°91 NOSTALGIE BD: Invité: KLINE (+ BD Colonel X), USA: Alley Oop, dossier: X-9 3° partie (Afonsky), RC de Clavé, grenier: Erik, dossier "Télé Gadget", etc...

N°92 Invité: RIBERA, dossiers: Aventures 2° partie, PF: "Les Indomptables", remember: Morris, Breysse, C.Marin, G.Morrow.

N°93 NOSTALGIE BD: Dossier EU.GIRE, Kline 2° partie, grenier: Le Monnier, USA: Une vie de chien, "X-9" 4° partie (Austin Brigg), BD: suite et fin de Colonel X, Fierabras, RC "R.Hudi".

N°94 Invité: LECUREUX (1° partie), dossiers: Aventures 3° partie, PF: Thierry la Fronde, remember: J.Buscema, P.Joubert...

N°95 NOSTALGIE BD: A.JOY-GAUDELETTE (+ BD "P'tit Joc"), dossier "X-9" 5° partie (Mel Graff + BD), dossier: Eu.Gire 2° partie (+ RC), USA: "Family Life, grenier: Jacovitti, etc...

N°96 Invité: BOTTARO, dossiers: Aventures 4° partie, PF: Monty (Sage), Lécureux (suite), remember: Paparella, Novi, etc.

N°97 NOSTALGIE BD: MOLINARI (+ "Garry"), dossiers: Eu.Gire 2° partie (+ RC Jim Ouragan), "X-9" 6° partie (Norris, etc..), USA: Nano et Nanette, Grenier: Mr Toudou (Cézard), BD: Garry.

N°98 Invité: MYTHIC, dossiers: Bottaro (biblio), PF "Monty", Lécureux (suite), remember: Franz, Delinx, Bordelet, Pichard.

N°99 NOSTALGIE BD: M.R.NOVI, dossiers: Eu-Gire 3° partie (+ BD), "X-9" 7° partie (Bob Lewis), USA: F.Gottfredson, Grenier F.A.Breysse, suite des BD: Garry, Jim Ouragan, X-9, RC: Novi.

N°100 SPECIAL 30 ANS (100 pages) Invité: GIRAUD, Hugo Pratt dans les PF, Lécureux (suite), USA: Frank Cho, G.Wunder, dossier: "Collection EM", biblio détaillé de HOP! 1 à 100, etc.

N°101 NOSTALGIE BD: WILLIAMSON ("X-9" 8° partie), Eu.Gire 4° partie, USA: Aggie, Grenier H.Foster, BD: Martial, Novi, Gire.

N°102 Invité: AZARA , Lécureux (suite), PF: "Super Aventure", remember: Don Lawrence, Y.Mondet; Gil Fox, Lelong, Ryssack...

N°103 NOSTALGIE BD: DUT. Rétrospective Marijac (les débuts), dossiers "X-9" 9° partie (G.Evans), M.P.Giroud, BD: Les Professionnels (Gimenez), Météor, Jim Cartouche, USA: Dick Browne

N°104 Invité: FRED HARMAN (Red Ryder), Lécureux (suite), dossier "Collection à 8F", remember: Craenhals, J.C.Murphy...

N°105 NOSTALGIE BD: DAN SPIEGLE, dossier "X-9" 10° partie (Jim Keefe), Marijac 2° partie, USA: Hagar Dünor (Dick Browne), BD: suite de Jim Cartouche, Météor, Les Professionnels, RC "Judy".

N°106 Invité: PIROTON, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia", remember: Coelho, Eisner, P.Dupuis, Hoviv, Forget, Zanotto...

N°107 NOSTALGIE BD: F.FUSCO, USA: "Jim la Jungle", profil: R. Monzon (+ RC), Grenier: A.Rigal, Marijac 3° partie, BD: Lone Wolf (Fusco), suite de Météor (Giordan), Les professionnels.

N°108 Invité: A.CHERET, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia" 2° partie, remember: Maric, Toonder, Deliège, Aparo, Tom Gill...

N°109 NOSTALGIE BD: C.GIMENEZ, USA: Charlie Chan, Marijac 4° partie, Grenier: Claude-Henri, BD, Météor, Lone Wolf (suites)

N°110 Invité: PICA, Lécureux (suite), remember: Ollivier, Roba, Toth, Tacconi, Faizant, Letteri, Kiko, Sprenger, etc...

N°111 NOSTALGIE BD: D'ORANGE, dossier Le Fantôme 1 (L.Falk, R. Moore), profil: Sandron (+ RC), Marijac 5° partie (Coq Hardi), BD à suivre de Loÿs (Patrick Montfort), F.Bel (Le Pompon Rouge), Fergal (Le Fantôme Vert), gags de Pica-Corté, Martial.

N°112 Invité: MARCELLO (interview, biblio 1° partie), dossier Sciuscia 2° série, PF: Mark Trail, remember: Bottaro, Pierdec.

N°113 NOSTALGIE BD: ACQUAVIVA, Le Fantôme 2 (Mc Coy), Marijac 6 (Coq Hardi suite), Profil: Maréchal, RC d'Orange, suite des BD.

N°114 Invité: DI MARCO, Marcello (2° partie), remember: Gigi, D'Antonio, Moreau, Cubbino, Delporte, Brant Parker, Probst.

RUBRIQUE FANZINES

STRIPSCHRIFT, outre son lot d'informations sur la BD néerlandaise et internationale, ce fanzine a invité dans son N°452: Merho ("Fanny et Cie"), Dan (Verlinden qui a repris "Soda"), Willem de Vink, Maximilien Uriarte et dans le 453 l'excellent dessinateur américain Terry Dodson (en cv) auteur de "Red Skin" avec Dorison au sc plus un article sur "PAULUS", sympathique création de Jean Dulieu (inconnu chez nous) et un entretien avec Peter Van Donguen (qui prépare un album de "Blake et Mortimer"), etc... (Rédaction: Postbus 84206, 3009 CE Rotterdam, Hollande).

FUMETTO A notre connaissance, ce prozine italien est le summum du genre, couverture rigide, 68 pages GF en couleurs, il touche tous les genres de BD. Heureux italiens qui ont conservé le goût de la BD distractive et ne négligent pas la nostalgie (dans ce pays les rééditions patrimoniales sont monnaie courante) tout en suivant les nouveautés. Au sommaire du N°103 (10.17) sous cv (dessinée par S.Babini): un dossier Corto Maltese, les interviews de Bruno Bozetto, Ivo Pavone, des études: la BD américaine "Myra North, Spécial Nurse" (1936-40) Les Classiques Illustrés, les Graphic Novel, W. Eisner, D'Antonio, Buzzelli, des infos et réédition de "Big Sister" (1928) de Leo Forgrave. Dans le N°104 (12.17): des articles sur Oesterheld, Tunué, Carcupino, Giove Toppi (+ biblio), des études sur les revues Cinesio, Pioniere, Le mystère du "Faucon" de W. Eisner (+ réédition), les cv de C.Villa, L'art de la cv, la BD confessionnelle, etc... L'abonnement pour un an (4 N°) comporte en prime 2 rééditions: CASEY RUGGLES (période 1950-53) et la traduction de ENGUERRAND & NADINE de C.Villa (série parue en France chez Lug). (ANAFI, Viale Ramazzini 72, 42124 Reggio Emilia, Italie www.amicidelfumetto. It

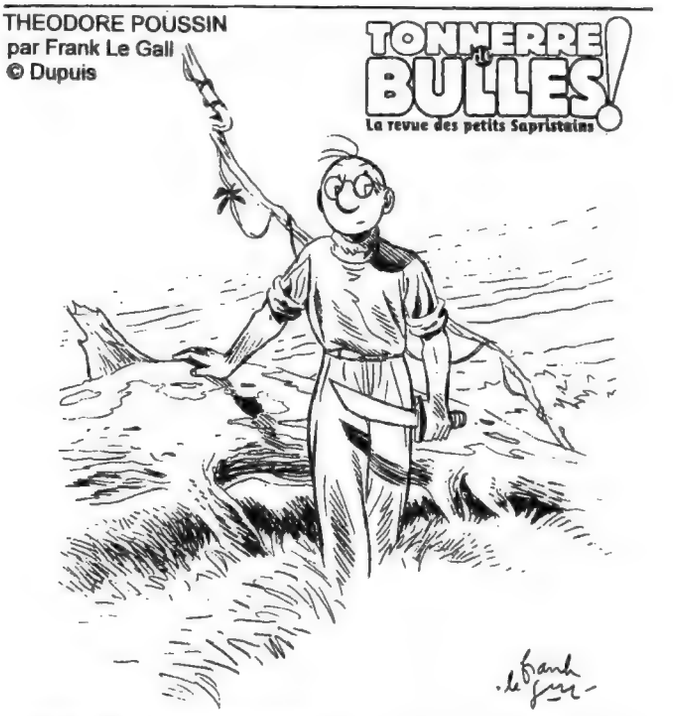
GABRIEL Edité par le CRIAB (adresse en page 2) ce fanzine dirigé par R.Francart, est axé sur la BD chrétienne avec des informations et analyses des nouveautés tout en faisant le point sur ses activités (Festivals, expos,conférences). Le N°79 (24 pages) s'est penché en particulier sur "Fatima" (de G.Evrard et D.Barr) et le 80 sur la liste des albums parus en 2017 où l'on relève la réédition de "Fatima" par Marcello et de "Kateri Tekakwitha" par B.Baray. A signaler, la 2° édition, mise à jour de l'ouvrage de R.Francart LA BD CHRETIENNE, préfacé par P.Delisle, qui est annoncé aux éditions Kartham pour mars 2018

BDG 2017 N°2 (LDC N°216) 90 pages en couleurs, format à l'italienne dos carré, où Marcus (Michel lamarcovai) après un édito nostalgique, commente l'actualité BD de mars à août 2017: albums, festivals, dérivés, coups de cœur, etc... un large tour d'horizon complété par 24 pages de dessins polémiquesde Caza, Goutal et Veyri sur l'actualité politique du moment. Et toujours en prime des marque-pages, CP annonces de festivals. (I.MAG, Pech de Lusclade, 335 Chemin des Fontanelles, 46000 Cahors) marcusim@ime.com

LES AMIS DE HERGE N°64 (Automne 2017) 2 fois par an, la revue de l'association des Amis de Hergé (adresse en page 2) poursuit ses recherches sur tout ce qui touche Hergé et ses créations et en particulier Tintin. C'est incroyable tout ce que les passionnés peuvent dénicher, analyser, comparer, témoigner ... A noter, un entretien inédit avec Guy Dessicy, une étude sur Tintin en Chine et la date de la prochaine assemblée générale prévue pour le 3 mars 2018. www.lesamisdeherge.be

PAPIERS NICKELES N°54: 32 pages avec des études sur Oziouls (dessinateur humoristique), Daimblond (pseudo d'Antoine Blondin pour des sc de BD dessinés par Brantonne à la fin des années 40), les souvenirs de Raoul Guérin, A.F.Lorenzi (illustrateur), R.Salis (caricaturiste), R.Poïvet "l'oublié", etc , et les rubriques habituelles : brèves, 12 bulles dans la peau, Dr Justice, Photocopains, Mauvaises mines... (CIP chez Anne Delobel, 19 rue Eugène Carrière, 75018 Paris papiersnickeles.fr

VITT Ce fanzine italien est entièrement dédié aux auteurs et aux BD du prestigieux hebdomadaire IL VITTORIOSO, qui a connu un grand succès auprès de la jeunesse des années 1939 à 1970. Sur 36 à 48 pages selon les numéros, ont peut y lire des articles sur "Mister V" de Giovannini, une double page de Jacovitti, les différences entre les reprises, L'Asso di Picche de Pratt, etc.. (au N°32) Caprioli, Caesar, "Mister V" (suite), etc (au 33) et "Cocco Bill" de Jacovitti, Craveri, Athos, le western, etc.. (au 34) C'est édité par l'Associazione Amici del Vittorioso, Via Val Gardena 3, 20811 Cesano Maderno MB (Italie) qui a réédité pour Noël un petit fascicule en couleurs reprenant sur 36 pages un beau récit du grand Caprioli,sur scénario de Belloni, AQUILA MARIS paru en 1951 dans il IL VITTORIOSO.



TONNERRE DE BULLES! Toujours au format A5 et formule recto-verso, le N°15 a invité Frank Le Gall (avec un beau portfolio), Olivier Supiot ("Lili Crochette") et le scénariste espagnol Antonio Altarriba. 68 pages avec en prime à chaque envoi, 4 ex-libris numérotés et signés, ici Juillard, B.Desprée, Supiot et Calderon. (Les Petits Sapristain c/o Yannick Bonnant, La Chênaie Longue, 35000, St Aubin des Landes . Yannick.bonnant1@gmail.com

COMIC GUIA N°96 (36p A5) Toujours animé avec la même passion par Francisco Tadeo Juan, ce modeste fanzine approche des 100 numéros. Outre une sélection de diverses BD Bonelli (Nick Raiders, Mister No...) 1 pl de "Capitan Pantera" de Carillo, la suite de "Laredo Crockett " de Bob Shoenke, ce n° publie une étude sur Roberto Alcazar et les publications des éditions Valenciana. (F.Tadeo Juan c/editor Manuel Aguilar, 17-7a, 46001 Valencia Espagne).

QUATRIEME DE COUV' Le N°21 de la revue des amis de Marc Wasterlain est toujours aussi copieux et indispensable pour les amateurs de l'artiste. De nombreux articles cernent les 16 pages qui concluent la réédition de "La petite princesses des 7 planètes, ultime aventure de Gil et Georges parue naguère dans OKAPI . Une nouvelle avec Jeannette Pointu, le point de vue d'un col-collectionneur, l'invité Frank Le Gall parle de sa carrière et de son actualité, retour analytique sur "La planète des chats" et, cerise sur le gâteau une pl récente inspirée par une chanson d'Adamo.

BOLETIM DU PBD N°145 (12.17) Très beau numéro de 60 pages en couleurs, entièrement consacré aux héros de western, qu'ils soient adaptés du cinéma, de feuilletons TV, ou figures légendaires de l'Ouest: Ken Parker, Roy Rogers, Red Ryder et Petit Castor, Buffalo Bill, Cisco Kid, Zorro, Davy Crockett, parmi tant d'autres sont au rendez-vous de cet excellent fanzine portugais. (Paulo Duarte, Apartado 21007, 1126-001 Lisboa, Portugal.

PHILABULLE "Malgré un retard, dû à des problèmes d'impression," les N°2 et 3 de la nouvelle série du Bulletin des Amis de la Philatélie et de la BD sont parus sur 36 pages en couleurs. Ce remarquable et important travail de recensement est d'une grande utilité pour les collectionneurs. On y découvre tous les nouveaux timbres et assimilés (cachets 1° jour, enveloppes, livrets... et même désormais les timbres "personnalisés") qui mettent en valeur les héros de Walthèry, Laudec, Disney, Hergé, Juillard... ainsi que The Phantom, Superman, Bugs Bunny, et bien d'autres. Cet inventaire minutieux est édité par Thierry Marguenot, 62 Grande Rue, 10110 Bar-sur-Seine. Http://philabulle.free.fr

REVUE DE LA PRESSE

CALYPSO par Cosey © Futuropolis

DIVERS

SUPER PIF n° 9 (10.2017) : 132 pages pour 5,90 € avec un sommaire BD quasiment immuable ; en inédit : "Pif et Hercule" (Corteggiani et Di Martino), "Biodôme" de Morin et Antoine, "Elyse" (Valkema et Hercules), "Placid et Muzo" (par Arapu et Bottier), "Kid Franky", "Le Concombre masqué", "Jimmy Tornado" (Vachon et Antoine), "Lobo Tommy", "Kid Franky", "E-kids" et une nouveauté : "Dominique le petit tapir" de Pixel Vengeur ; en reprises : la suite de "Bone", "Fox Boy", "Corinne et Jeannot", "Couik", etc. plus des reportages, des jeux ("Tiny heroes", "Biodôme") et le gadget.

SUPER PICSOU GÉANT Hors-série n°1 : Tout Picsou de A à Z, édition Collec'Or (11.2017). Sous une CV dorée en forme de lingot, cet épais numéro anniversaire propose 404 pages en couleurs plus 3 posters pour 7,90 €. Qui dit mieux ? Célébrant les 70 ans de l'avare palmipède créé par carl Barks en décembre 1947, 20 histoires complètes s'enchaînent, entrecoupées d'une centaine de pages de rédactionnel examinant de A à Z le milliardaire et son univers durant 70 entrées abondamment renseignées et illustrées, comme le Professeur Pascal Pierrey (assisté du vice-amiral Arnaud Hilmarcher) nous en a donné l'habitude. Les BD, uniquement des reprises, sont en grande majorité signées Carl Barks mais aussi Keno Don Rosa, Giorgio Cavazzano (qui met en scène Carl Barks), Vicar et Tony Strobl. Sur un site ami, H. Filippini nous informe que Glénat a proposé une version librairie fin novembre, augmentée d'un cahier de vingt pages avec les hommages de quelques fameux auteurs de la BD francophone : "Balthazar Picsou", 424 p., donc, pour... 29,50 € (et là on en est sûrs, Picsou a racheté Glénat !).

LANFEUST MAG

(211à 214) Fantasy et SF sont toujours au rendez-vous de ce mensuel qui pré-publie des albums Soleil et Delcourt avec: la fin de "Luna" T.9 et de "Sangre" T.2 au 212, des "Fôrets d'Opale" T.10 et de "Ekhö" T.7 au 213 où débute "Le 3° Fils de Rome" T.1. Retour du 210 au 214 de "Elfes" T.20, "Lanfeust Odyssey" T.9 et " Servitude" T.5. Plus des pages de rédactionnel, des rubriques, quelques RC et gags qui complètent les 116 pages de ce magazine qui ne se prend pas au sérieux.

L'IMMANQUABLE

(79 à 83) Prépublications de BD en provenance de divers éditeurs avec "Giacomo C" par Dufaux-Marini du 80 au 82, "Tango" par Xavier-Matz du 81 au 82, "Lonesome" par Swolfs et "La cour des Miracles" par Piatzszek-Maffre du 82 au 84, "Beauté Noire" par Simsolo-Balez à/c du 83, "Le cimetière des innocents" par Charlot-Fourquemin à/c du 84, avec des interviews plus ou moins courtes des auteurs et celle de Rossi, à propos de son expo à la Galerie Maghen, au N°79. Egalement parus: un HS N°16 EROTISME "Histoire de France, sexe et BD" et N°17 "Gourmandises, sexe & BD".

SPIROU

(4138 à 4158) Cet hebdo tente de s'adresser aussi bien aux plus jeunes qu'aux adolescents-adultes et ce n'est pas évident. Pour notre part, bédéphiles nostalgiques, notre préférence va aux séries classiques agréables à lire et aux gags qui tiennent a route, mais ils sont de plus en plus rares. Cela n'exclus pas des nouveautés originales comme Dad (par Nob), Les Nombrils (par Delaf-Dubuc), Katz (par Dairin-Del) mais les nouveautés ont du mal à nous convaincre. Quand à "Spirou" très (trop) présent car mis à toutes les sauces, on finit par s'en lasser, heureusement il nous reste, J.K.J.Bloche (4139 à 4144), l'excellent Ptirou (4145 à 4153), Les Tuniques Bleues (4146 à 4151), le retour de Théodore Poussin (4155 à 4165) et quelques pépites (trop rares) de Cedric, Tamara, les Psys, L'agent 212, Les Femmes en blanc, Le Petit Spirou, et deux gags réussis de L.Verron et Delaf (sur Gaston aux 4159 et 4157). Le 4149 est un spécial Zombillénium, le 4150 spécial Fournier, le 4157 spécial Noël, et le 4159 à offert un calendrier 2018 illustré par Tome-Janry, Bercovici, Kox, Feroumont, Munuera, Nob, Clarke, etc. A noter, un changement à la tête de la rédaction où Frédéric Niffle est remplacé par Florence Mixhel, et en 2018 SPIROU fêtera ses 80 ans. Quand à la formule GROOM, après quelques numéros en kiosques, elle devrait revenir sur la plateforme numérique spirou.com.

SUR LA BD

ZOO Depuis 2005, ce magazine gratuit ouvre ses 52 pages pages à l'actualité BD, à travers ses rubriques sur les événements, expos, festivals, nouveautés et critiques d'albums tout en s'intéressant également au cinéma, jeux video, DVD, comics, mangas. Le N° du 11.17 (rentrée) parle du dernier "Corto Maltese", de "Calypso" (Cosey), "Giacomo C", "Krazy Kat", "Tarzan" (de Kubert) etc... Le N°64 (01.18) est un spécial Angoulême avec Cosey (interview), Urasawa, Tezuka, "Alix" (l'expo), "Bouncer" (Boucq), "Lonesome" (Swolfs), "Tango" (Xavier-Matz), un zoom sur la sélection pour Angoulême, etc... www.zoolemag.com

dBD (116 à 119 N° double) va fêter son 20° anniversaire en 2018 et reste fidèle à sa formule, survolant l'actualité en abordant tous les sujets dans ses rubriques et s'entretenant avec les auteurs aux approches parfois très éloignées . Au 116 on retrouve Trondheim (en cv), Loisel: Mardon, Tronchet, Hermann, Arnoux, etc... Au 117, le retour de "Largo Winch" (interviews des auteurs), un article sur "Les Chevaliers du ciel" (feuilleton TV), Matz et Xavier ("Tango"), Marini , Jim Lee, Edith et Zidrou, etc... et au 119, Libératore (en cv), Cosey ("Calypso"), Lepage ("Ar-Men") Laurent Verron ("Ptirou"), Sattouf O.Schwartz (expo), Desberg, une très bonne enquête sur "Le marché de la BD" et les problèmes de survie des auteurs, et 70 albums chroniqués. Egalement paru, un Hors-Série N°20, spécial ROCK,avec Zep, Druillet, Jodorowsky, Kiss, Manoeuvre, Menu, Métal Hurlant, Pellaert, Solé, etc... www.dbdmag.fr

CASEMATE (106 à 110) est également axé sur l'actualité mais avec des rubriques particulières dont la publication de planches commentées par leurs auteurs et parfois un cahier spécial entièrement consacré à un auteur ou série. Au N°116 (spécial été 106 pages): Gibrat et Ferrandez sont longuement interviewés, ils sont accompagnés de Zep, Lupano-Lauffray, (Valérian),"Le Petit Spirou" (le film), Tronchet, Arleston-Carrère (Leo Loden), etc. Au 107: en cv Uderzo, puis Sokal-Schuiten (cahier spécial 16 pages), Blutch, Cosey ,Edith-Zidrou, Caro-Jeunet, Pedrosa, Dufaux-Marini, etc. Au 108: Marini (Batman), "Qui a trahi Jacobs", Matz (Tango), Lupano, Lepage, Desberg (SOS Bonheur), Toussaint, etc. Au 109: Jarbinet (Airborne 44) R.Meyer (Undertacker), Sente-Verron (Ptitrou), Sfar, Stanislas, Bilal, Will, Lupano (Vieux Fourneaux), etc. Au 110: (spécial, 32 pages avec Swolfs), Boucq (Bouncer), Giardino, Rosinski (Artbook), Dorison (Thorgal), Sente-Cuzor, etc.

NOUVELLES PUBLICATIONS

LES ARTS DESSINEES. Infatigable, Frédéric Bosser, après avoir lancé dBD (en 1998) puis L'IMMANQUABLE (en 2011) plus de nombreux hors-séries, et malgré les difficultés de la presse surtout spécialisée et peu rentable, sort une troisième publication: un trimestriel de 160 pages axé sur le dessin sous toutes ses formes. Le N°1 12 € (12.17), lancé grâce au financement participatif Kisskissbangbang, affiche un sommaire varié avec des artlcles, interviews, dossiers: Mattotti, Pajak, Loustal, Avril, Caro et Jeunet, etc... Disponible en kiosques et librairies spécialisées.

COMICS MAG N°1 (11.17) 36 pages, format comics. Annoncé comme "Le 1° magazine gratuit sur la BD américaine", il publie des infos sur ce thème avec dans ce numéro: "Justice League", des fiches sur les héros, Valiant au cinéma, des interviews, les sorties, des notes de lectures ... et 2 pl de BD de Lefeuvre ("Foxboy") et un gag du "Garde Républicain" par Mauricet. Distribué en librairies spécialisées (11 rue de l'Etoile, 72000 Le Mans).

LES CAHIERS DE LA BD sont de retour sous la direction de Vincent Bernière (qui s'est occupé des spéciaux BD de la revue Beaux-Arts), après une campagne participative réussie. Ce gros pavé de plus de 200 pages, format revue, dos carré, propose des textes diversifiés en plages thématiques (chronique, iconique, technique, esthétique, historique, critique...). Alan, Mobre, Pratt, Goscinny, Kurtzman, Boucq entre autres s'en partagent la vedette. Bien d'autres articles comme la disparition des héros, les adaptations d'oeuvres littéraires ou encore l'aventure "BD l'hebdo de la BD" égaient le sommaire. Bien sûr, il y a peu de rapports avec l'ancienne formule, mais un désir pédagogique de clarté et d'approfondissement parfaitement négocié, enrichissant et parfois même surprenant. A suivre... (Vagator Productons, 24 rue Dauphine, 75001 Paris. Info @lescahiersdelabd.com

ACTUALITÉ USA

Le 7 octobre 2017, la maison de **CHARLES SCHULZ**, le célèbre créateur des "Peanuts", a été ravagée par les flammes, une parmi les 3500 autres habitations et entreprises victimes des gigantesques incendies qui ont embrasé la Californie ce week-end-là. Monte Schultz, un des fils du dessinateur (décédé en 2000), raconte à l'Associated Press que sa mère, Jean Schulz, a juste eu le temps de s'extirper de la maison qui est partie en fumée à deux heures du matin. La plupart des objets personnels et souvenirs du couple, qui y avait emménagé dans les années 70, ont disparu. La maison d'un des enfants, Craig, a également été détruite. Bien que plusieurs dessins aient disparu, la plupart des originaux sont conservés au Musée et centre de recherches Charles M. Schulz qui n'a pas été touché.
Sources : Site internet CBR .COM, Renaldo Matadeen, 14.10.17.

ROB HANES ADVENTURES n° 17 (2016) présente deux aventures de l'intrépide -et indiscipliné- agent de Justice International créé par Randy Reynaldo, un admirateur de Sickles, Caniff et Crane (entre autres) au dessin noir et blanc soigné. La 1° revient dans le passé de Robert, aux origines de sa rencontre avec Caroline Cromwell/Wilde et la seconde est un RC sans paroles, mais pas sans mouvement. Également sorti en 2016, ROB HANES ADVENTURES SPECIAL EDITION n° 2 est une sympathique compilation de trois RC vieux de plus de 30 ans où tout est déjà présent : action, humour et jolies femmes ! Le n° 18 (2017) s'ouvre sur "Death at Comicon" où l'on croise Lazlo Overstreet, un collectionneur de BD peu reluisant... La seconde histoire "Prufrock" est un prologue à un nouvel arc fantaisiste et futuriste (ou pas) qui se déroule à Paris, un hommage assumé au "American Flagg" de Howard Chaykin. Plus d'infos sur www.wcgcomics.com.

HOGAN'S ALLEY n° 21 (Bull Mouse Publishing, 05.77). Cet opuscule annuel, prix Eisner du meilleur magazine sur les comics en 2016, offre 148 pages en noir et blanc abondamment illustrés avec un sommaire plus que diversifié qui débute avec la rubrique "Now & Then" sur Tony d'Adamo, un dessinateur de Fiction House, suivent une interview du nouveau président de la NCS, Bill Morrison, un article sur le parcours de Wally Wood dans l'animation, les différentes (et contradictoires) origines de quelques superhéros, "Briser la case de verre", une table ronde avec quatre femmes cartoonists), une étude sur Shakespeare et les "Peanuts", une compilation de quelques raretés signées Jack Davis, une interview de William Overgard ("Steve Roper"), la gestation du dessin animé "Toonerville Trolley" aux studios Van Beuren, les apparitions de "Spike" (le frère de "Snoopy"), les quelques mois de 1957 où "Swee'pea" ("Mimosa") a marché, une longue interview inédite de George Herriman augmentée d'un album photo, plus les rubriques "My space", Q&A, Déja Viewed, Get a grip, etc. et, puisqu'il faut un point final, "The back alley" affiche quelques ouvrages qui ont mal orthographié "Schulz" sur leur couverture ! M.-A..D
Pour s'abonner : hoganmag.com

COMICS REVUE (375-376 à 379-380) moins chère que les albums cette revue trimestrielle de 132 pages permet de retrouver de grands classiques de la BD US en feuilletons à suivre avec: Krazy Kat de G.Herriman (BQ 1935-36), Rick O'Shay de Stan Lynde (BQ 1975), The Phantom de Falk et Wilson (BQ 1955-58) et de Falk et Sy Barry (1962), Buz Sawyer de Roy Crane (BQ 1966), Flash Gordon de Harrison-F. Kidas (BQ 1969) et Mac Raboy (PH 1960) Casey Ruggles de Waren Tufts (PH 1952-53), Alley Oop de V.T.Hamlin (BQ 1940), Tarzan de Russ Manning (PH 1977), Gasoline Alley de D.Moore (BQ et PH de 1982), Steve Canyon de M. Caniff (BQ et PH de 1974), Steve Roper de Saunders et Overgard (BQ 1956) et la suite et fin au 380 de Modesty Blaise de O'Donnell et Romero avec le strip 10.183. Annoncé en remplacement dès le prochain numéro, la reprise de "Garth" de Steve Dowling à partir de ses débuts en 1943. Editions Manuscript Press, P.O Box 336, Mountain Home, TN 37684, USA . www.comicsrevue.com L.C

WALT DISNEY'Y TREASURY OF CLASSIC TALES Volume 2. Jesse Marsh , Floyd Gottfredson, Ken Hultgren et Julius Svendsen (IDW 2017). Il y a quelque mois, nous avions signalé la parution du premier volume de cette série appelée à reprendre toutes les adaptations en BD des divers films produits par les studios Disney. Si la plupart des grands dessins animés reviennent à la mémoire, Disney réalisa aussi nombre de pellicules mettant en scène des acteurs de chair et d'os, pour le cinéma ou la télévision. Ce deuxième opus fait d'ailleurs la part belle à cette dernière catégorie avec certaines histoires que nous n'eûmes pas la chance de voir de ce côté ci de l'Atlantique bien que plusieurs de ces BD parurent dans le journal de MICKEY! Voici donc le programme des années 1955-59 avec: The legends of Davy Crockett, Littlest Outlaw, Great Locomotive Chase, Westward Ho the Wagons, Gus and Jaq, Johhny Tremain, Perri, The light in the forrest, Sleeping Beauty, The seven dwarfs and the witch-queen, Lambert the sheepish lion, Old Yeller et enfin The Shaggy dog! Tous écrits par Franck A.Reilly à l'exception des "7 nains" et de "La belle au bois dormant" par Floyd Gottfredson qui dessina aussi "Lambert". Ken Hultgren pour sa part illustra "Gus and Jaq", Julius Svendsen lui dessina les deux DA écrits par Gottfredson et le stakhanoviste Jesse Marsh toutes les autres bandes !

FLASH GORDON DAN BARRY SUNDAYS Volume 1 "The Death Planet " (Titan 2017). Les débuts de Flash Gordon, alors signés par Alex Raymond, furent maintes fois réédités. A juste titre, ces pages étaient majeures, pourtant après son passage de relais, à moins de se lancer sur la piste épuisante des bandes découpées dans les journaux ou les périodiques et les petits formats disparates, il est difficile de trouver le travail de ses successeurs dans des éditions courantes. Dan Barry, on le sait fut l'un des meilleurs et des plus fidèles de ces dessinateurs. Il assuma longtemps la BQ seule depuis le début des années 50. Mais après la mort de Mac Raboy en 1968, il se chargea aussi de la PH. Cet album nous offre les épisodes parus pendant les trois premières années de cette reprise qui s'étala sur près de cinq. Ce volume, avec le suivant à paraître, nous propose, ainsi toute les bandes parues à partir de "The Return of Chameleon" (14.01.68) jusqu'au "Radiation Giants" (26.12. 71). Débordé de travail, Barry eut longtemps recours à des assistants: Frank Frazetta et Harvey Kurtzman l'aidèrent sur les strips quotidien et plus tard ce fut Bob Fujitani qui l'aida de 1969 à 1980 en encrant ses crayons. Ce travail de l'intérieur lui vaut d'être interviewé dans ce livre et d'y évoquer des souvenirs qui s'avèrent passionnant pour l'amateur.

MANDRAKE par Fred Fredericks

© KFS
Mandrake the Magician
the house of WONDERS
XANADU--THE AMAZING MOUNTAIN TOP HOME -- DESIGNED TO FIT MANDRAKE'S EXCITING LIFE -- WHETHER ENTERTAINING A NUMBER OF CLOSE FRIENDS --
--OR HOLDING OFF A SMALL ARMY OF ENEMIES.
WHETHER CHARTING THE STARS IN XANADU'S PRIVATE OBSERVATORY --

MANDRAKE THE MAGICIAN. "The Fred Fredericks Dailies Volume 1" (1965-67). (Titan 2017). Comme pour l'ouvrage précédent, et il y en d'autres, on ne peut que déplorer que de nombreuses bandes classiques ne soient pas intégralement disponibles, en particulier quand les dessinateurs de qualité ont pris la suite des créateurs. Mandrake est l'un des personnages de la BD qui a été le plus populaire auprès du grand public et sa longévité dans les journaux fut l'une des plus longues, 70 ans. Pourtant après celles illustrées par Phil Davis, il est difficile d'en lire ses aventures. Voici une lacune de comblée. Fred Fredericks reprit le strip en juin 1965 après le décès de son créateur et le continua jusqu'en 2002 où il signa la dernière BQ ! En 1999, il avait aussi succédé à Lee Falk pour ce qui était de l'écriture des bandes. Cette période fut celle d'une nouvelle orientation pour Mandrake qui perdit un peu de ses caractères mystérieux pour adopter une personnalité plus à la mode. Abandonnant les thèmes fantastiques, voire les mondes de la SF, notre magicien se transforma peu peu en un agent secret élégant qui ne rebutait pas, à l'occasion, à rendre quelques services à la police désorientée. Mondain pour toujours, il continua à promener sa silhouette, toujours rehaussée par son haut-de-forme, dans les milieux les plus huppés. Il fréquente Hollywood et ses stars mais s'intéresse aussi aux maisons hantées comme il lutte contre les trafiquants de chair humaine! Parfois ces aventures trop courtes déroutent mais le dessin nerveux de Fredericks fait merveille. On comprend alors pourquoi le charme de l'ensorceleur perdura aussi longtemps ! Francis Saint Martin

INFORMATIONS

TEX par Giovanni Ticci Bonelli ©

ITALIE: BONELLI propose beaucoup de belles choses, dommage qu'elles ne traversent pas les Alpes: un ouvrage de 448 pages sur I BONELLI, UNA FAMIGLIA, MILLE AVENTURE par Gianni Bono, un livre sur LA STORIA DEL WEST (224 pages), un Art Book de 160 pages sur Giovanni TICCI (dessinateur de TEX), un autre sur Tiziano Sclavi, auteur de Dylan Dog: ILNARRATORE DEL INCUBE (256 pages), un ouvrage de 144 pages sur NEL MISTERO ("Martin Mystère") et le N°5 de Avventura Magazine (192 pages) dédié à GALEP, sans compter les séries habituelles et de nouveaux titres ou mini-séries comme MERCURO LOI ou COMMISSARIO RICCIARDI... que du bon !
LES PRIX ANAFI 2017 ont été attribués à: Fabio Civitelli (meilleur dessinateur), Bepi Vigna (meilleur scénariste), Leo Ortolani (auteur complet), la collection Dino Battaglia (meilleure initiative éditoriale de Nicola Pesce Editore), "Sam Pezzo" de Giardino (meilleur album), Disney Comics par A.Beccattini (meilleur ouvrage BD).

SEULS, la BD de Gazzotti et Vehlmann (8 albums Dupuis) où des gamins sont les seuls rescapés d'un monde où les adultes ont disparus, est également adaptée en romans. Signés Kid Bebey, les 3 premiers épisodes sont disponibles chez PKD (Pocket Jeunesse)

AURILLAC Le 5° Festival BD est annoncé pour les 10 et 11 mars 2017 avec un concours BD amateurs sur le thème "équilibre-déséquilibre" (clôture le 23.02). festival.bd.caba.fr

BUCK DANNY 70 ans d'une grande première "Les Oiseaux Noirs". Article sur les 2 volets de ce récit interrompu par le décès du scénariste et finalement terminé par F.Bergèse sur scénario de Zumbiehl et Buendias, dans AIR FAN N°453 (12.17). Toujours sur Buck Danny, article dans AIR POWER N°8 (11/12.17): "Le jeune pilote de 70 ans" et dans RAIDS AVIATION N°34 (02.18) à propos du dernier Tanguy: "Caroline Aigle pourrait devenir un personnage récurrent" de la série.

SUPER-HEROS La Française des jeux a signé un accord avec DC pour utiliser les super-heros de cette maison pour des jeux en ligne Après "Justice League", "Batman" prend la relève début 2018.

BELZEBULLE N°16 (10.17) a présenté le programme de la 37° éditions du Festival Quai des Bulles de Saint-Malo (27 au 29.10. 17) avec ses expos: Astérix, Lauzier, J.L.Pesh, le regretté Plessix (qui a signé l'affiche),etc... et les auteurs invités: Francq et Giacometti ("Largo Winch"), Ferri et Conrad ("Astérix"), Lee Bermejo (Batman), Lefeuvre, L.Verron ("P'tirou"), l'Atelier Mastodonte, etc... (Association Quai des Bulles, 39 rue du Levant, BP 40652, 35406 Saint-Malo). www.quaidesbulles.com

NOIRS DESSEINS Ce nouvel ouvrage de P.Aurouseau (l'Oncle Archibald) est une anthologie des illustrations de couvertures des nombreux polars publiés entre 1888 et 1962 où des illustrateurs, de Gino Starace à Gourdon en passant par Aslan, Jeff de Wulf, etc... mettaient en valeur avec efficacité ces romans populaires. Disponible chez l'auteur: Philippe Aurousseau, 6 avenue San Fernando, 78180 Montigny le Bretonneux Oncle-archibald-blogspost.fr

HUGO PRATT exposition "Lignes d'horizons" à Lyon, au Musée des Confluences du 7 avril au 24 mars 2019.

ROUMANIE: Notre ami Dodo Nita, associé avec Mihaela Bercovici, a réalisé une étude sur un artiste roumain, NICU RUSSU (1932-1977). Ce dernier a débuté sur la scène de l'illustration roumaine seulement en 1970 mais durant cette période il a été très prolifique abordant tous les genres: livres et jeux pour enfants, peintures, publicités, calendriers, périodiques, illustrations de cv, et BD à suivre (5 BD d'aventures dans la revue CUTEZATORII) plus 5 adaptations de classiques de la littérature pour les éditions Stadion. Un illustrateur à découvrir dans cet ouvrage de 170 pages publié en anglais et édité par Editura Paideia à Bucarest.

GRANDE-BRETAGNE

2000 AD Prog 2050 (27.09.17) est un spécial 48 pages où ne démarrent que de nouvelles histoires. Sous une CV de Simon Davis, l'hebdomadaire quarantenaire embraye avec l'Incontournable "Judge Dredd" par TC Eglinton et Colin MacNeil suivi de "Grey Area" (Abnett et Harrison), "Sláine", le barbare celtique de Pat Mills, illustré par Simon Davis, "Indigo Prime" (John Smith et Lee Carter) et Sinister Dexter d'Abnett et Yeowell. Deux RC en prime : "Rogue Trooper", dix pages signées James Robinson et Leonardo Manco et "Fall of Deadworld", six pages sur l'origine des Dark Judges par Kek-W et Dave Kendall, plus deux pages sur "Zenith" par Howe et Yeowell. Le Prog 2061 du 16 décembre est, comme chaque année, un n° de 100 pages sous CV de Staz Johnson et Chris Blythe où ne débutent que de nouvelles séries: "Judge Dredd" par Michael Carroll et Colin MacNeil, "Savage" ("Invasion") par Pat Mills et Patrick Goddard, "Bad Company" de Peter Milligan et Rufus Dayglo, un RC de "The Fall of Deadworld" par Kek-W et Dave Kendall, un RC de Noël de "Ace Trucking Co." par Eddie Robson et Nigel Dobbyn, les "ABC Warriors" (Mills et Langley), "Brass Sun" (Edginton et Culbard) et le retour de "Starlord" par Kenneth Niemand et Henry Flint. Côté rédactionnel, ce numéro revient sur ses 40 ans avec les souvenirs de quelques dessinateurs et scénaristes...

Toujours chez Rebellion, **SCREAM AND MISTY HALLOWEEN SPÉCIAL** (18.10.17) est un fascicule de 52 pages qui réunit deux anciens titres de BD horrifiques, ressuscitant des séries et personnages bien connus (ou pas) en provenance de SCREAM, THUNDER, SPEED, BUSTER etc. dans des récits inédits -puisque l'éditeur a repris le catalogue de Fleetway/IPC en août 2016 (voir les infos dans HOP! 152). Passée la CV signée Henry Flint, "The Thirteenth Floor" et son ordinateur félé, Max, aux commandes de l'immeuble Maxwell, ouvre le bal, (par Guy Adams, John Stokes et Frazer Irving) suivi par "The Dracula File" de Grainne McEntee et Tristan Jones. "Death-Man: The Gathering" signé Feek et Henry Flint, rassemble un hétéroclite équipage -et connu des amateurs de PF- composé du "Commando d'acier", "Thunderbolt", "Le Léopard de Lime Street", "Doctor Sin" et Blake Edmonds, "Le masque de cuir"). Kek-W et Simon Coleby reprennent les aventures du pilote allemand de la 1° guerre "Black Max", ses chauve-souris et sa descendante, la lycéenne Maxine; Plus dans le ton de MISTY, "Return of The Sentinels", (par Hannah Berry et Ben Willsher) et "Fate of the Fairy Hunter" de Alec Worley et Dani. Il existe une version avec CV variante signée Glenn Fabry et Adam Brown.

THE PHOENIX n° 300 (30.09.17). Publié par David Fickling, l'hebdo de BD destiné aux 6-12 ans présente le 1° épisode de "Tale of the Dragon Boy" avec pour héros Orlando Treuille, le gagnant du concours "Star in a comic" qui a imaginé cette histoire dessinée par Neill Cameron. Plus "Bunny vs Monkey" (Jamie Smart), "Good Dog Bad Dog" (Dave Shelton), "Find Chaffy" (Smart), "Super Robo Seven" (encore Neill Cameron), "Corpse Talk" (Adam et Lisa Murphy), "How to Think When You Draw" (Lorenzo), l'arrivée de "Star Cat" par James Turner et les rubriques habituelles au long des 32 pages.

ESPAGNE

HEROES COMIC CON est le nouveau nom d'EXPOCOMIC, le salon de la BD de Madrid. Cette première édition a eu lieu dans la capitale espagnole du 26 au 28.11.17. Parmi les invités : Frank Miller, Bill Sienkewicz, Rubén Pellejero, Paul Gulacy, Paul Levitz, Biran Azzarello, etc.

PRIX : Ce même salon a également rebaptisé ses prix qui deviennent désormais les Prix Carlos Giménez. Une vingtaine de prix ont été décernés dont : Meilleur dessinateur espagnol à Gabriel Hernández Walta, Meilleur dessinateur étranger à Sean G. Murphy, Meilleure œuvre espagnole à Jaime Martin pour "Plus jamais j'aurai 20 ans" et Meilleur espoir à Nuria Tamarit pour "Avery's Blues" (en France aux Éd. Steinkis). Giménez et Miller ont chacun reçu un Prix Honorifique pour l'ensemble de leurs œuvres.

KRAZY KAT : Ce classique des classiques de la BD mondiale est à l'honneur dans une vaste exposition à Madrid au musée Reina Sofia, du 17.10.17 au 26.2.18. Riche de nombreux originaux et documents sur son créateur George Herriman, elle a été organisée par Brian Walker (fils de Mort Walker, le père de "Beetle Bailey"). A. Moliné

INFORMATIONS

BELGIQUE: LUPANO et CAUUET, auteurs de la série "Les vieux Fourneaux" illustrent l'actualité du jour dans LE SOIR WEEK END du 4/5.11.17. Leurs personnages s'attaquent avec humour à l'information dans les pages de ce grand quotidien qui présente également leur interview.

LE PETIT SPIROU a illustré le journal gratuit 7 DIMANCHE du 24.09.17 qui offre un beau poster "Joyeux anniversaire" avec les personnages de la série et une interview de Janry.

LES DROITS de reprographie répartis entre tous les auteurs ou ayant-droits sont menacés de disparition par une nouvelle réglementation, ce qui va représenter pour eux un manque à gagner important. Colère de ces derniers qui ont lancé une opération "Donnant-Donnant", dont LE SOIR s'est fait l'écho en l'illustrant avec un dessin très évocateur de DANY.

Roger LELOUP "Cette histoire Yoko l'a écrite pour moi", répond l'auteur dans une interview parue dans LE SOIR du 13.06.17 à propos de son dernier album "Le temple des immortels" (Dupuis N°28)

LES AMIS DE JEAN RAY ont réédité une BD, avec textes sous vignettes, parue dans BRAVO AVG, version flamande mais avec la traduction française. Disponible chez R.Capart (La Cryptetonique).

HENRI VERNES qui a gardé toute sa verve, a fêté ses 99 ans en octobre 2017 et annoncé qu'il envisageait d'écrire une aventure de plus de Bob Morane (220 titres publiés depuis 1953).

LES DESSOUS DE LA BD

E.P.JACOBS Une affaire de pillage des planches de l'oeuvre du créateur de "Blake et Mortimer" secoue la Belgique et le monde des collectionneurs. Dévoilé par le journaliste Daniel Couvreur qui a publié les résultats de son enquête dans le quotidien LE SOIR, entre le 16 et le 20 septembre 17. On y apprend que 200 originaux ont été vendus en douce alors qu'ils étaient censés dormir dans le coffre de la Fondation Jacobs. En France, le magazine CASEMATE N°108 (11.17) a publié une interview de ce journaliste dans laquelle il dévoile les dessous de son enquête.

MEDIA PARTICIPATION (Dupuis, Dargaud, Lombard, Fleurus, Mame, Rustica, etc...) s'est rapproché dernièrement des Editions de la Martinière (Le Seuil, l'Ollivier...) et devient ainsi le N°3 de l'édition (et 1° en BD) derrière Hachette et Editis (ex-Vivendi). C'est Vincent Montagne, actuel PDG de Média Participation qui devient président du groupe et Hervé de la Martinière vice-président.

LES SCHTROUMPFS. Le petit village andalou de Juzcar (2220 habitants), avait gagné en 2012 un concours lui permettant d'obtenir le droit de peindre ses maisons aux couleurs du village Schtroumpf (les Pifutos en espagnol) et d'utiliser les personnages de Peyo sur les façades, obtenant ainsi le statut de village Schtroumpfs. Il a bénéficié ainsi d'un renommée touristique aux retombées commerciales importantes (50.000 visiteurs par an). Mais l'utilisation était conditionnée, ce qui n'a pas été respecté par certains et utilisé a tort et a travers sans autorisation. La société IMPS détentrice des droits a décidé de lui retirer son label.

UDERZO a déposé plainte contre une galerie belge qui a mis en vente aux enchères sur internet un lot important d'originaux datant des débuts de l'auteur. Il y a même des dessins d'enfance et essais non publiés. Comme d'habitude, les vendeurs se réfugient derrière le fait que n'étant pas déclarés volés ces originaux peuvent faire l'objet d'achat et vente tant que l'auteur ne peut prouver le vol. Or il est bien évident que dans les années d'après-guerre, les originaux n'avaient aucune valeur, que les auteurs ignoraient souvent que leur travail leur appartenait et qu'ils cédaient uniquement le droit de reproduction. Les originaux étaient parfois jetés par les éditeurs ou imprimeurs après utilisation, ils étaient rarement rendus aux auteurs qui ne pouvaient se douter qu'un jour il y aurait un marché qui exploserait et enrichirait d'autres qu'eux. Certains vont rétorquer que Uderzo est bien assez riche et qu'il devrait laisser tomber. Bien sûr, mais outre la valeur affective de ces dessins, si lui qui a les moyens d'intenter une action en justice ne le fait pas, qui le fera. Les auteurs moins connus ou leurs ayant-droits, qui n'ont pas la possibilité financière d'agir et qui auraient bien besoin de l'apport de ces ventes pour améliorer leur ordinaire et leur maigre retraite pourraient profiter de la jurisprudence de cette affaire. Il est difficile d'être objectif et on ne sait jamais comment les juges peuvent réagir connaissant mal ces problèmes, mais moralement il serait juste que les auteurs ne soient pas lésés.

DANY apporte sa contribution à l'opération "Donnant-Donnant"

ALBUM La plus ancienne librairie BD de France, haut lieu de rencontres entre bédéphiles, va fermer ses portes ainsi que celles de ses 25 magasins labellisés. Créée en 1948 par les éditions Dupuis qui ont ouvert leur boutique au 84 boulevard Saint-Germain à Paris, sous l'enseigne "La librairie des Jeunes", elle est reprise ensuite par Giénat qui la rétrocède à son tour, en 1985, à Chistophe Le Bel. Celui-ci, après l'avoir rebaptisé "Librairie Album", va en faire une grosse entreprise de promotion et de diffusion de BD en ouvrant progressivement des succursales un peu partout dans le pays. Ce développement n'est pas sans risque et, en 2011, l'entreprise est frappée par une procédure de sauvegarde. Finalement, n'étant plus en mesure de rembourser son passif, son propriétaire se voit dans l'obligation de vendre son fond de commerce au groupe d'assurance GMF. Plusieurs facteurs sont en cause: le métier de plus en plus précaire, la fermeture des voies sur berge, mais surtout la hausse constante des loyers (multipliée par 10 depuis les années 2000). Par contre, il conserve deux boutiques situées dans le même quartier qui, à partir du 13 janvier, vont rouvrir leurs portes. La première, 8 rue Dante, regroupe toute la BD et les produits dérivés et dans la seconde, 67 boulevard Saint-Germain, tous les mangas.

PRESSE Les messageries Presstalis (ex-NMPP) qui diffusent la presse et les magazines dans 24.000 points de ventes, sont en difficulté financière et accusent un déficit de 15 millions d'euros. Pour rétablir l'équilibre, cet organisme n'a rien trouvé de mieux que de décider unilatéralement de prélever 25% de la somme qu'il reverse aux éditeurs après la vente de leurs publications, sur deux mois. Même s'il est annoncé que cette somme sera restituée ultérieurement (et ce n'est pas prouvé) c'est un coup dur pour les éditeurs, surtout les petits qui n'ont que de faibles tirages, car cela va mettre en péril leurs finances. Aux dernières nouvelles, ce serait désormais 2,25 % qui serait prélevés sans remboursement sur le chiffre d'affaire de leurs recettes en kiosques et le délais de réglement des ventes serait allongé de 15 jours en moyenne. Ces mesures ne concerneraient pas les petits éditeurs réalisant moins d'un million d'euros de chiffre d'affaire... A suivre...

BDZOOM.COM Changements à la tête de ce site consacré à la BD, Gilles Ratier, après avoir assuré bénévolement la fonction de rédacteur en chef pendant 16 ans, à décidé de prendre du recul et d'avoir un peu de temps libre pour lui. C'était beaucoup de travail en plus de son emploi de bibliothécaire, de l'établissement de son incontournable bilan annuel de l'année BD qui fait référence et de ses contributions à la promotion de la BD: articles pour la presse, introductions d'intégrales, conférences, expos, bio et bibliographies d'auteurs, etc... De plus, il a occupé le poste de secrétaire général de l'ACBD (Association des journalistes et critiques BD) pendant 23 ans, jusqu'en 2006. Cette association a d'ailleurs décidé de le remercier en lui attribuant le prix 2017 de la "personnalité BD de l'année". Un hommage bien mérité. Il ne quitte cependant pas le navire BDZOOM où il continue d'écrire comme auparavant des articles ou études et de participer aux diverses rubriques.

C'est désormais Laurent Turpin, autre grand spécialiste, qui reprend les rênes du travail éditorial de BDZOOM où il faut veiller à l'équilibre rédactionnel, corriger, relire et vérifier, mettre en page, illustrer, maintenir les contacts, répondre aux courriels, etc..

MOURAD BOUDJELLAL, fondateur des éditions Soleil qu'il a revendu à Delcourt il y a quelques années, pour se consacrer au rugby, envisage de revenir à l'édition BD si l'on en croit ses déclarations dans une interview parue dans dBD N°16 (09.17).

FLO STEINBERG

Flo Steinberg - © Marvel

Florence "Flo" STEINBERG, une des figures des bureaux de Marvel et une pionnière des comics indépendants est décédée le 23 juillet 2017 à New York, d'un anévrisme cérébral et d'un cancer du poumon métastasé, à l'âge de 78 ans.

Née le 17 mars 1939 à Boston (Massachusetts), elle est diplômée en Histoire de l'Université du Massachusetts à Amherst en 1960. Représentante au service clientèle de la New England Telephone Company de Boston, elle participe à la première campagne sénatoriale de Ted Kennedy et rejoint New York l'année suivante, en mars 1963. Après quelques mois passés à la recherche d'un emploi, elle rentre chez Magazine Management où Stan Lee, en charge de Marvel Comics, cherche une secrétaire.

Seule employée à plein temps de la firme (avec son patron), elle est chargée des ventes et du courrier des lecteurs auquel elle répond avec humour, signant "Fabulous Flo". Elle s'occupe également du fan club "Merry Marvel Marching Society" et contribue à établir un vrai dialogue avec les fans de la maison des idées, contribuant au succès de l'entreprise durant le Silver Age. Incontournable, efficace et serviable, elle assure aussi la liaison avec les auteurs, employés et free-lance, gère les deadlines, envoie les titres à la commission de censure, etc. Malgré l'arrivée de Linda Fite, engagée de frais, Steinberg ne peut plus assumer l'écrasante charge de travail et quitte Marvel en 1968, après qu'on ait refusé de l'augmenter de 5 dollars.

Entre-temps, elle est devenue amie avec Trina Robbins, Kim Deitch et autres créateurs de comics underground. Elle rencontre aussi l'équipe du journal alternatif new-yorkais THE EAST VILLAGE OTHER dont la journaliste et cartoonist Robin Green qui prend sa succession en 1968.

Elle rentre à l'American Petroleum Institute où elle réalise des brochures et des manuels techniques durant deux ans et demi jusqu'à ce que que la firme se relocalise à Washington, D.C. Elle rejoint ses amis de l'underground à San Francisco où elle va travailler une petite année pour la San Francisco Comic Book Company de Gary Arlington. De retour à New York en 1972, elle dirige Captain Company, la filiale de vente par correspondance de Warren Publishing où elle restera trois ans. En septembre 1975, elle publie l'unique n° du comic book alternatif BIG APPLE COMIX où signent Neal Adams, Wally Wood, Mike Ploog, Al Williamson, Marie Severin, Archie Goodwin et Denny O'Neil. Pour la première fois, de grands talents tout-public réalisent des histoires centrées sur la vie dans la grosse pomme avec des thèmes "adult only"...

Elle devient ensuite rédactrice-en-chef de ARTS MAGAZINE durant une douzaine d'années. Elle retrouve Marvel dans les années 90, comme relectrice-correctrice et y travaillera -au moins à mi-temps- jusqu'à la fin, restant toujours accessible aux demandes des fans et professionnels en ce qui concerne l'histoire du Silver Age.

Dans WHAT IF? N° 11 (Marvel, 08.78) où il illustre le récit "Et si la rédaction originale de Marvel était devenue Les quatre Fantastiques ?", Jack Kirby représente Flo Steinberg en tant que "Invisible Girl" et dans ULTIMATE FANTASTIC FOUR n° 28 (mai 2006), le scénariste Mark Millar en fait la secrétaire du Président Thor !

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites internet AFNEWS, G. Goria, 23.07.17 - NEWSARAMA, Zack Smith, 23.07.17 - EXPRESS.CO.UK, 23.07.17 et l'ouvrage THE WARREN COMPANION, David A. Roach et Jon B. Cooke, Twomorrows, 2001.

HENRI MOREZ

Le dessinateur de presse et peintre Henri MOREZ est décédé le 11 octobre 2017 à Paris, à l'âge de 95 ans

De son vrai nom Hers Askenasi, il naît en Moldavie roumaine en 1922 et arrive à Paris en 1927. Apprenti tailleur, il s'oriente vers la peinture grâce au peintre Emmanuel Mané-Batz et expose à 16 ans au Salon d'Automne en 1938. Il se réfugie en Normandie durant la seconde guerre mondiale, tandis que ses parents périssent en déportation.

À la Libération, il commence à réaliser des dessins d'humour pour la presse communiste, signant d'abord Askenasi, puis Hers Schinezer puis Morez (et Cernier dans L'HUMANITÉ). Il est le premier dessinateur français publié dans le magazine d'humour russe KROKODIL mais se fait virer. Au début des années 50, on le retrouve, en même temps que son ami Sempé, dans FRANCE DIMANCHE, LE FIGARO LITTÉRAIRE, PARIS MATCH, JOURS DE FRANCE, ELLE, LE PÈLERIN, NOTRE TEMPS, LUI, BIZARRE, etc. Il travaille aussi pour l'étranger, dans PUNCH, PANORAMA et STERN...

Ami de Goscinny, Uderzo et Cabu, ses dessins sont compilés dans "Cocktail avec un trait de Morez" dans la collection Gag de poche n°13 (Dupuis, 1965). On trouve aussi sa signature dans la presse BD ; dans PILOTE du n° 1 au n° 5 en 1959 dans la rubrique "Sans paroles" puis 10 ans plus tard, en 1969-70, avec plusieurs gags et rubriques entre les n° 510 et 550. Il a contribué à la rubrique "Éclats de rire" dans HURRAH (1961) et à une dizaine de dessins entre les n° 60 et 87 de SUPER-AS en 1980.

En 1977, il réalise un millier de dessins pour illustrer les mots du "Dictionnaire du français langue étrangère" (niveau 1 et 2) chez Larousse. Retourné à la peinture en 1968 et 1985, il réalise dans son atelier de Montparnasse une œuvre très intimiste et épurée qui oscille entre surréalisme et abstraction, exposée dans plusieurs galeries.

Prix de l'humour Robert Carrizey en 1954, Morez a publié deux ouvrages au Cherche-Midi, "A-Fou-rismes" (2013) et "L'air était saturé de peur : le Juif qui parlait yiddish à l'oreille d'un nazi" (2015) en 2015, un recueil de souvenirs co-écrit avec Henriette Chardak. Un nouveau recueil était en préparation dont Uderzo devait faire la préface.

Il laisse une fille, Roselyne. M.-A. D.

Sources : Sites Internet TOUTENBD.COM, 17.10.17 - LE FIGARO, Aurélia Vertaldi / AFP, 17.10.17 - BDOUBLIÉES.COM, 11.17 - LEDELARGE.FR, 10.17.

Par lui-même

Morez : "A-Fou-rismes" - Cherche Midi (2013)

ROGER MOORE

L'interprète d'"Ivanhoé", du "Saint" et de "Lord Brett Sinclair", l'acteur anglais Roger MOORE, nous a quitté le 23 mai 2017 à Crans-Montana, dans le Valais suisse, d'un cancer.

Né le 14 octobre 1927 dans le quartier de Stockwell à Londres, après son service militaire (dans le renseignement), il suit les cours de l'Académie Royale des Arts dramatiques en 1944, dans la même classe que Lois Maxwell, (qui jouera Miss Moneypenny dans les "James Bond" et fait ses débuts comme figurant. Arrivé aux États-Unis en 1953, il joue dans plusieurs téléfilms et enchaîne ses premiers films pour Metro-Goldwyn-Mayer : "La dernière fois que j'ai vu Paris" (1954), "Mélodie interrompue" (1955), "Diane de Poitiers" (1956)... Il obtient un rôle dans la série TV "Maverick" (1957) et devient "Ivanhoé" l'année suivante (39 épisodes). Après "The Alaskans" (1959-60), il accède au succès et à une renommée internationale en jouant Simon Templar, "Le Saint", durant 6 saisons (118 épisodes) de 1962 à 1969. Afin de toucher une plus grande audience américaine, il accepte de partager l'affiche de la série policière d'ITC "Amicalement Vôtre" ("The Persuaders") avec Tony Curtis en 1971-72, mais la sauce ne prend pas et il n'y aura qu'une saison. L'année d'après, il interprète son premier "James Bond, "Vivre et laisser mourir" et en tourne six autres, jusqu'à "Dangereusement vôtre" en 1985. Devenu un acteur bankable, il déménage en Suisse afin de ne pas payer l'impôt travailliste sur les gros revenus. Il a participé à de nombreux films dont "Les oies sauvages" (1978), "Les loups de Haute Mer" (1980) "L'équipée du Cannonball" (aux côtés de Burt Reynolds, 1981), "Double arnaque" avec Michael Caine en 1990, mais aussi quelques nanars tels "Le grand tournoi" (de et avec Jean-Claude Van Damme, 1996) avant de jouer les seconds couteaux dans "Spice World" (1997), la série policière "The Dream Team" (1999) et le récent téléfilm "Le Saint" (2017).

Il a été promu Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique fin 1998 et Chevalier Commandeur en 2003 au titre de sa contribution à l'UNICEF et à Kiwanis International.

Marié à quatre reprises, il laisse derrière lui sa dernière épouse et trois enfants de son précédent mariage.

BD, SERIETIDNING & COMICS

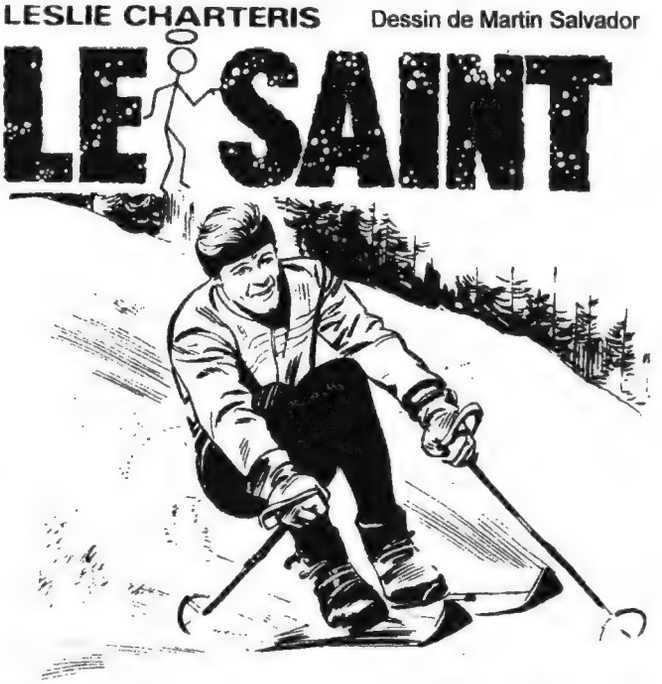
"Ivanhoé" : Afin d'accompagner le feuilleton (diffusé à partir d'avril 1959), deux séries sont lancées en France, où le héros n'a pas la physionomie de Roger Moore : le PF IVANHOÉ chez Aventures et Voyages à partir de mars 1960 (voir Dossier Ollivier dans HOP! 154) et l'aventure à suivre, "Le chevalier à l'armure noire" dans PILOTE 25 (14.04.60) à 66 (26.01.61).

"Le Saint" : HELGONET ("Le Saint" en suédois) est un mensuel publié le temps de 228 n° par Semic en Suède entre janvier 1966 et décembre 1985. Né pour accompagner le feuilleton TV à succès, le titre reprend la BQ du NEW YORK HERALD TRIBUNE (1948-62) les premières années via José Dalmau, le représentant de Bardon Art (l'agence de Barry Coker et Jordi Macabich) mais, dès 1967, l'éditeur de Semic Ebbe Zetterslad fait part de son souhait de publier des histoires inédites où le héros aura les traits de Roger Moore. Coker signe un accord avec Leslie Charteris (à qui on doit soumettre chaque histoire pour approbation) le 1° août 1968 et engage le scénariste Norman Worker (1969-76) puis Donne Avenell (1971-88) ; parmi les autres scénaristes : Roy Bullen, Ken H. Mennell, Malcolm Chamberlin, Jack Sutter... La première histoire inédite (écrite par Worker) paraît au n° 3 de 1969, dessinée par Martin Salvador qui restera fidèle au personnage jusqu'en 1987. D'autres dessinateurs interviennent sur la série : Jaime Brocal Remohí, Eustaquio Segrelles, Federico Maidagan et...Dave Gibbons (au n° 11 de 1974) ! Quant aux CV, elles sont réalisées par Jordi Penalva et Sebastián Boada. En 1986, HELGONET est absorbé par le titre JAMES BOND qui présentera encore quelques RC inédits jusqu'à 1992, soit environ 3000 pages de BD du "Saint"... La revue paraît aussi en Finlande (1971-85) et en Norvège jusqu'en 1989.

Quelques-uns de ces RC sont traduits en France dans le périodique LE SAINT, 13 numéros aux Éditions de poche (07.70 à 2° t 72) et 8 aux éditions Septimus (05.78 à 02.79). D'autres sont publiés -à suivre- dans l'hebdomadaire TÉLÉ POCHE (Del Duca) vers 1978-81.

"The Persuaders" / "Amicalement Vôtre" : En Grande-Bretagne, la BD est publiée -à peine un mois après la 1° diffusion TV- en couleurs dans COUNTDOWN (Polystyle) à partir du n° 35 (16.10.71) puis TV ACTION (parfois en noir et blanc) jusqu'au 132 (26.08.73) et dans quelques spéciaux de vacances et annuels. Les dessins sont de José Ortiz, Frank Langford et Harry Lindfield. Ces histoires ont commencées à être rassemblées en volumes en 2010 par CreateSpace Independent Publishing Platform. Cette version reste inédite en France puisque PIF GADGET confie la réalisation d'aventures inédites -sous licence ITC- au duo Raphael Marcello et Victor Mora qui livrera 14 RC du n° 315 (24.02.75) au 460 (19.12.77).

LESLIE CHARTERIS Dessin de Martin Salvador

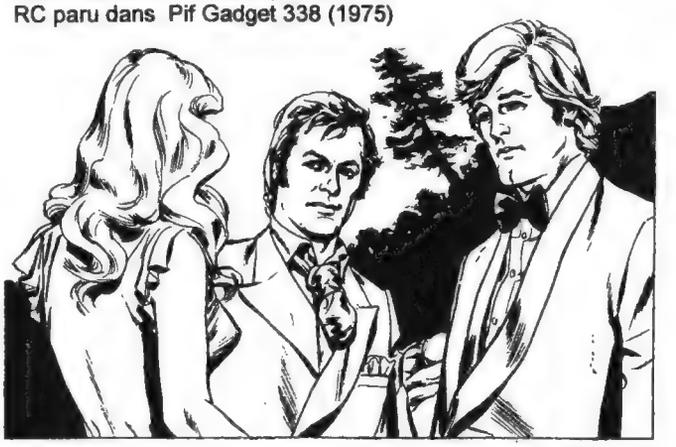


"James Bond" : En Suède, Semic a aussi lancé le fascicule éponyme en 1965 qui reprend les BQ anglaises. Là encore, l'éditeur commande des histoires originales dont la première est publiée dans le n° 5 de 1982, dessinée par Ramon Escolano et écrite par Johann Vlaanderen (pseudonyme des norvégiens Terje Nordberg et Eirik Ildahl). Suivront 42 RC jusqu'à 1991, dessinés par Juan Sarompas, Josep Gual et Manuel Carmona (sc. De Sverre Årnes, Jack Sutter et Bill Harrington) ; malheureusement, à l'inverse du "Saint", la ressemblance avec les acteurs n'est pas imposée et peu de récits rappellent Roger Moore à part les deux albums dessinés par Federico Maidagan adaptant les films "Octopussy" et "Dangereusement Vôtre" (1983 et 1985, sc. J. Sutter). Deux ans auparavant, en 1981 aux USA, Marvel a pris la licence et publie l'adaptation de "Rien que pour vos yeux", écrite par Larry Hama et dessinée par Howard Chaykin et Vince Colletta, sous la forme de deux comic books, d'un magazine (Super Special 19) et d'un paperback. Une version française paraît dans la foulée chez Dynamisme Presse Édition. En 1983, Marvel remet le couvert avec "Octopussy" (Super Special 26, sc. Steve Moore, dessins Paul Neary).

Marc-André Dumonteil

Sources : Site Internet IMDB, Pedro Borges, 07.17 - SERIEFORUM SE, "HELGONET Index", Andreas Eriksson, 08.17 - THE SAINT : "A complete history in print, radio, film and television of Leslie Charteris' Robin Hood of modern crime, Simon Templar, 1928-1992", Burl Barer, McFarland & Company, 1993.

AMICALEMENT VOTRE par Marcello
RC paru dans Pif Gadget 338 (1975)



Alfonso Azpiri : CV du premier album de "Lorna"

Alfonso AZPIRI, un des plus grands dessinateurs et illustrateurs espagnols, spécialisé dans la science-fiction et le fantastique, nous a quittés le 18 août 2017 à 70 ans, des suites d'un cancer.

Né à Madrid le 17 janvier 1947, il étudie d'abord le piano -étant né au sein d'une famille de musiciens- et joue dans un groupe pop ; sa passion pour le dessin le conduit pourtant à présenter en 1971 ses premiers dessins à la revue TRINCA, où il débute avec "Dos fugitivos en Malasia" (sc. Fernando Sesén) d'après un roman d'Emilio Salgari. Influencé au départ par des auteurs déjà consacrés comme Esteban Maroto et Victor de la Fuente, il acquiert bientôt un style bien à lui et, toujours pour TRINCA, il publie une série de RC de science-fiction avec des scénarios de Carlos Saiz Cidoncha et Carlos Buiza, recueillis en album sous le titre "Alpha Cosmos". Après l'arrêt de ce titre en 1973, Azpiri produit des récits mêlant l'horreur et l'érotisme pour l'éditeur italien Elvipress, et collabore aux revues anglaises STARLORD et TORNADO chez IPC. Mais il n'abandonne pas pour autant le marché espagnol : en 1976 il participe au journal pour enfants EL ACORDEÓN, signe des RC comico-érotiques pour MUERDE, un éphémère titre pour adultes et, en 1979, il livre une série d'heroïc-fantasy, "Zephyd" (sc. C. S. Cidoncha) pour CIMOC que publie Norma, l'agence et maison d'édition pour laquelle il livrera la plus grande partie de son œuvre. L'année suivante, avec le même scénariste, il présente dans la revue "pour hommes" MASTIA l'un de ses personnages les plus célèbres, "Lorna", une héroïne sexy évoluant dans un décor de SF dans la lignée de "Barbarella", toujours accompagnée d'Arnold, son fidèle quoique libidineux robot. Les aventures de "Lorna" seront ultérieurement publiées dans CIMOC et HUMOR A TOPE, recueillies dans plusieurs albums et traduites dans nombreux pays. Toujours avec Cidoncha, il illustre "Supervivientes del pasado" pour la revue DELTA (1982) et initie une collaboration chez Toutain Editor dans la revue 1984 (et son successeur ZONA 84) avec plusieurs RC de SF (sc. C. Buiza et Lorenzo Díaz), recueillis dans deux albums, "Pesadillas" et "Pesadillas : Otros sueños".

En 1988 il lance une autre création à succès, "Mot" (sc. Nacho Moreno), un gigantesque mais gentil monstre qui habite dans le placard d'un jeune garçon, Leo, pour PEQUEÑO PAÍS, supplément jeunesse du quotidien EL PAÍS. "Mot" sera également compilé en albums et adapté en 1994 en dessin animé par le studio français Ellipse, dans une version qui ne sera pas du goût de l'auteur, puisque assez éloignée de l'original. Pour le même supplément, Azpiri lance en 1993 "El bosque de Lump". De retour au genre érotique, en 1994 il publie "Reflejos" (sc. Juan Antonio de Blas), paru directement en album chez Norma, et la même année il illustre encore une héroïne sexy "Bethlehem Steele" pour PENTHOUSE COMIX, reprise ultérieurement par d'autres auteurs. En 2005 il adapte en BD trois nouvelles de Jack London sur sc. de Carlos Giménez qui seront recueillies dans l'album "Cementerio estelar" ; la même année il sort "Demon Wind" avec le scénariste canadien Lovern Kindzierski. En 2011 il entame chez Ed. Planeta, en collaboration avec le cartoonist Forges, une collection d'adaptations de classiques de l'horreur mêlant dessin réaliste et humoristique mais qui n'obtient pas le succès escompté et s'arrête au bout de 3 titres ("Dracula", "Frankenstein" et "Le fantôme de Canterville"). Chez l'éditeur Dibbuks il publie les albums -composés de RC préalablement parus dans PENTHOUSE COMIX- "Xecuencias" (2006) et "Desde el infierno" (2007) ; ce dernier introduit le personnage de "Sally Gotic", une jeune diablesse qui réapparaîtra dans un album à son nom en 2013.

Outre la BD, Azpiri s'est montré prolifique dans le domaine des jeux vidéo dès 1988 où il a créé de nombreuses pochettes et livré des recherches graphiques de personnages (un volume recueillant ses illustrations pour ce secteur, "Spectrum", a été publié en 2009) ainsi que pour le cinéma, réalisant des affiches, storyboards et décors pour plusieurs films. Le salon madrilène ExpoComic lui a décerné en 2015 le prix "Ours d'Or" pour l'ensemble de son œuvre, et ses filles Diana et Lorena ont hérité de son talent, travaillant respectivement comme écrivaine et illustratrice.

Alfonso Moliné

AZPIRI EN FRANCE

Plus d'une vingtaine de ses histoires pour les PF érotiques italiens ont été adaptées chez Elvifrance dès 1974 dans SÉRIE ROUGE, SÉRIE JAUNE, SÉRIE BLEUE, SÉRIE VERTE, des HORS SÉRIE, TERRIFICOLOR et GRANDS CLASSIQUES DE L'ÉPOUVANTE (1980-82). On trouve quelques autres récits de la série "Chang" dans HYPERSEXY et EROS BD chez Editora/SPS (1979-81). "Faucon Noir" ("Black Hawk", sc. Gerry Finley-Day), paru dans TORNADO (IPC) en 1979, a été traduit dans le PF MARCO POLO 187 à 192 chez Aventures et Voyages en 1980-81 et repris dans BENGALI début 1987. Toujours pour IPC, Azpiri avait illustré l'année précédente 4 segments de "Planet of the Damned" (sc. Pat Mills) dans STARLORD et 9 épisodes de "Ant Wars" (sc. Gerry Finley-Day) dans 2000 AD.

Ses récits de SF espagnols sont adaptés par Campus dans le bimestriel ÉRE COMPRIMÉE qui propose dès juin 1982 l'épopée des "Survivants du passé" (parus dans DELTA) et poursuit avec une huitaine de RC extraits de 1984 et ZONA 84 et une CV en 1986. Deux autres RC sont publiés dans FANTASTIK dont un en provenance du VAMPIRELLA de Warren.

Rayon albums, en 1988 paraît une compilation de RC de SF, "Les Colonisateurs" chez Delcourt. Les cinq tomes de "Mot" sont adaptés chez Soleil (coll. Rascal) en 1991-93 et cet éditeur propose ensuite le recueil de RC "Folies érotiques" (1992) et le premier volume de "Lorna" en 1996. Albin Michel prend la suite en 2002 avec deux nouveaux titres, mais la série en restera là, alors que ses aventures se poursuivront en Espagne... Norma publie un artbook, "Sensations" (2000) et Albin Michel "Les Chaînes de l'éternité", un recueil de RC érotiques, en 2001. D'autres RC du genre, parus dans PENTHOUSE aux USA en 1994-95, sont repris en 2013 dans deux albums chez Tabou, "Sequencex" et "Carpe Diem en enfer" dont un extrait est proposé dans BLANDICE n° 4 (10.17, Play Press).

Azpiri a aussi réalisé une bonne vingtaine de RC de SF pour HEAVY METAL entre 1984 et 1998 et plusieurs CV pour les revues SKORPIO et LANCIO de l'italien Eura/Aurea en 1995-97.

M.-A. D.

LES SURVIVANTS DU PASSE

ERE COMPRIMEE N°18 (1982)

SERGIO ZANIBONI

Autoportrait

Sergio ZANIBONI, décédé le 18 août 2017 à Giaveno (près de Turin), venait d'avoir ses 80 ans. Il a fait partie de la génération des dessinateurs nés vers la fin des années 30 qui ont bénéficié de l'expérience de leurs aînés et dont la carrière a pu se développer dans les années 60 où la BD commençait à être reconnue comme le 9° art.

Né le 4 août 1937 à Turin, Zaniboni avait des dispositions pour le dessin, mais armé d'un diplôme technique, il commence à travailler pour une société électrique (équivalent de notre EDF). Ce qui ne l'intéresse pas beaucoup et il répond alors à l'annonce d'une agence de publicité qui recherche un graphiste et où il peut se perfectionner en réalisant beaucoup de croquis.

Au début des années 60 il passe à l'illustration et signe des couvertures pour des hebdomadaires féminins comme ALBA et BELLA et dessine des figurines pour Panini. Il arrive à la BD grâce à un journaliste qui lui propose d'adapter un classique "Les trois mousquetaires" pour un journal sportif. Après avoir dessiné la 1° partie le projet est abandonné mais il sera très bien payé et ce métier l'attire.

Il rencontre Gino Sansoni pour qui il dessine "Les fiancés" (un roman de Manzoni adapté par Gazzarri). C'est l'époque où la BD se diversifie et s'adapte à un lectorat plus adulte. Sansoni crée sa maison d'édition et lance en 1969, HORROR, un mensuel dirigé par Pier Carpi et Alfredo Castelli (deux scénaristes de talent en devenir) et propose à ses collaborateurs de s'inspirer du genre Eeerie-Creepy. L'équipe se forme autour de Di Gennaro, Battaglia, Bonvi, Buzzelli, Cimpellin, Crépax, Pratt, Zeccara, Peroni, etc... et publie également des reprise de Gigi, Auclair, Druillet,... Zaniboni y fait des débuts encore hésitants, mais évolue bien vite vers un style vivant et efficace. Cette revue, adaptée en version française la même année par les éditions de Poche, reprend quelques RC de Zaniboni que l'on retrouve aussi dans un autre titre de cet éditeur CAUCHEMAR.

En 1968, avec Pier Carpi et E.Bagnoli, il créé une série "Nic Cometa", un pilote de course qui vivra le temps de deux grandes aventures dans son propre titre publié par Mondadori. Elle sera adaptée en France par Jeunesse et Vacances dans le PF DON Z qui la publiera dans les N°12 et 13 en 1971. Pour IL GIORNO DEI RAGAZZI, en 1967, il signe, toujours avec Carpi assisté de Gazzarri, "I Naufraghi" qui sera repris en RC dans un fascicule en couleurs au format à l'italienne édité par Sansoni.

Cet éditeur est l'époux d'Angela Giussani qui, avec sa sœur Luciana, deux institutrices respectables, ont imaginé un personnage hors des clichés habituels: DIABOLIK, un génie du crime qui peut transformer son visage à volonté et endosser n'importe quelle identité. C'est une sorte de justicier car il s'en prend le plus souvent à d'autres canailles ou a des nantis rarement honnêtes qu'il dépouille sans vergogne. Il est accompagné de sa maîtresse, la belle Eva Kant et a à ses trousses le commissaire Ginko qui tente vainement de l'arrêter. Il possède, à l'égal de James Bond, une jaguar bourrée de gadgets. Devant son succès, cette série a été déclinée en romans, en strips (dans LE CORRIERE D'INFORMATIONS sur sc de Castelli), en dessin animé (40 épisodes) en feuilleton radio (en 1972 puis en 2000), et au cinéma en 1968 sous le titre "Danger Diabolik" avec John Phillip Law qui a aussi interprété un autre héros de BD "Dr justice".

De nombreux auteurs furent sollicités pour alimenter la continuité de Diabolik (658 N° parus aux éditions Astorina, entre 1962 et 2001), certains brièvement et d'autres beaucoup plus longtemps. Ce fut le cas de Zaniboni, chargé en 1973 (N°147 italien) de moderniser la série dont il effectue le crayonné qui est encré par Franco Paludetti. Il dessine parfois 12 numéros par an devenant ainsi un des principaux et meilleur interprètes de la série pour laquelle il illustre également de nombreuses couvertures.

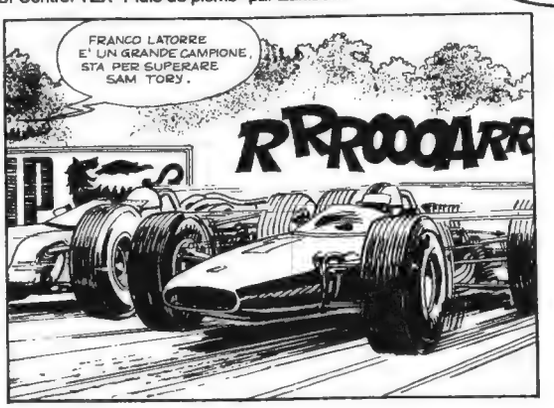
En France, DIABOLIK a été repris en PF chez Chapelle sous différents labels (Gemini-SFPI, Astorina-MLC, ou Occident), et en format comics (6 n° en 1977-78). De son côté, le dessinateur Pierre Dupuis a écrit une dizaine de romans adaptés des BD italiennes. Plus de 200 numéros sont parus entre 1966 et 1980 et, bien plus tard, Clair de Lune sortira une série de 12 albums entre 2009 et et 2013.

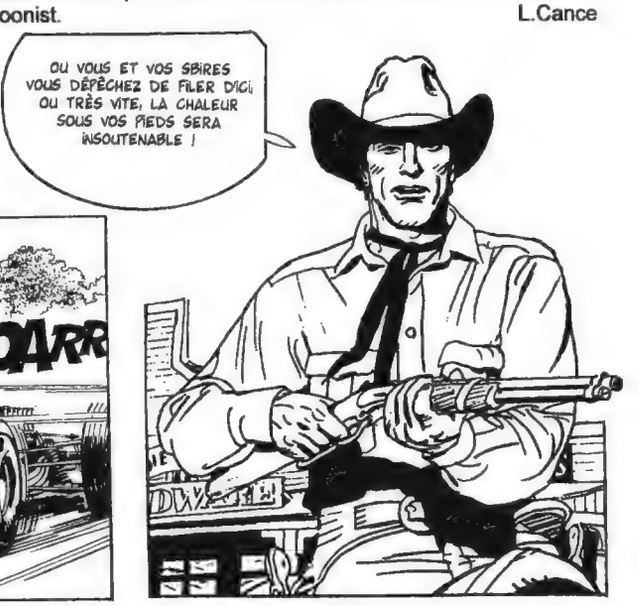
EVA KANT et DIABOLIK par Zaniboli-Paludetti © Astorina

Par ailleurs, Zaniboni a poursuivi d'autres collaborations où il a pu expérimenter d'autres genres. C'est ainsi qu'il a participé a FLIPPER (une revue d'actualité musicale beat en 1967), PSYCO (1970), et surtout pour IL GIORNALINO il a animé de nombreuses séries: "Il Campione" (sc: A.Ongaro 1972-77), "Il Tenente Marlo" (sc: Nizzi 1977-80), "Speedy Car" en plus humoristique (sc: Ferrarini 1986-90), "Reporter Blues" (sc: Cominelli 1991), "Steam Rail " pour les petits (sc: de son fils Riolo 1995-2001). Pour ORIENT EXPRESS, "I Reporters" (sc: Malagutti 1983), COMIC ART, "Pam & Peter" (sc: Mignacco 1989), KEN PARKER Magazine (1995), et enfin pour Bonelli, une grande aventure de TEX, (sc: Nizzi 1991), "Pluie de plomb" dans la collection Albo Spéciale N°4, adaptée en France par Clair de Lune en 2012. A part ce superbe western, peu de ses œuvres ont franchi les Alpes et c'est bien dommage car cet excellent dessinateur, qui a reçu le Premier Prix ANAFI en 1991 et le Yellow Kid en 2000, aurait mérité d'être mieux diffusé chez nous. Signalons enfin que son fils Paolo a aussi embrassé la carrière de cartoonist.

L.Cance

Ci-dessous: COMETA N°1. (1968) © Mondadori
Ci-Contre: TEX "Pluie de plomb" par Zaniboni





LEN WEIN

Le scénariste Leonard Norma WEIN, qui adopta le pseudonyme de Len Wein quand il entra dans le milieu du comic book américain est mort le 10 septembre 2017.Il avait subit avec succès un triple pontage cardiaque en 2015, mais était resté en sursis depuis. Né le 12 juin 1948 dans le Bronx à New York, il suivit ses parents quand ils s'installèrent dans une banlieue de Long Island en 1935. De faible constitution lors de ses primes années, il fit plusieurs séjours à l'hôpital et ce fut là qu'il découvrit les comics quand son père lui en acheta quelques-uns pour passer le temps. Fasciné, il ne cessa dès lors d'en lire en s'efforçant de les imiter. Doué d'un bon coup de crayon il s'imagina pouvoir devenir lui aussi un professionnel de la BD. C'est pourquoi, après des études suivies dans les établissements scolaires de Levittown, il obtint un diplôme d'art au Farmingdale State College.

BATMAN "Le terrible secret" par Len Wein, dessins de Marshall Rogers et Dick Giordano © DC

Depuis quelque temps déjà l'éditeur de DC Comics organisait, tous les jeudis après-midi, des visites de ses bureaux à l'intention des amateurs de comics. Wein, enthousiaste s'y rendait le plus souvent possible en compagnie de Marv Wolfman. Son comparse publiait déjà un peu dans les fanzines et les deux jeunes hommes n'oubliaient pas d'amener les histoires de super-héros qu'ils compo saient afin de les montrer à l'éditeur. Wein pensait alors qu'il pourrait dessiner ses bandes, mais Joe Orlando, alors responsable de la maison, ne s'avéra guère intéressé par ses essais graphiques, cependant il demanda aux deux amis de lui propose des scénaris.

Après quelques refus, "Eye of the Beholder", la première histoire de Wein parut dans TEEN TITANS N°18 (12.68). Conçue avec Wolfman, elle mettait en scène "Red Star", le premier super-héros russe de l'univers DC. Ils récidivèrent aussitôt en proposant un super-héros noir, mais ils n'eurent pas la chance de le voir publié, car leur histoire fut modifiée lors de sa parution au N°20 (04.69).

Dès lors, bien introduit dans la place, Len Wein se mit à signer de nombreuses histoires pour DC. Il s'illustra dans les titres anthologiques HOUSE OF MYSTERY, HOUSE OF SECRETS, THE WITCHING HOUSE ou WEIRD WAR TALES (1970-74) sur des thèmes fantastiques. Cette familiarité lui permit d'embrayer sur le PHANTOM STRANGER (14 à 26 en 71-73). Il s'occupa aussi de quelques numéros des brefs HOT WHEELS et WEIRD WORLD les mêmes années. De ces premières publications naquit un personnage majeur de l'univers DC, même s'il eut une origine modeste dans HOUSE OF SECRETS 92 (07.71). Héros de quelques pages dessinées par un Berni Wrightson encore en devenir, la créature des marais, "Swamp Thing",allait connaître un avenir prestigieux. Après cette mise en place, les deux auteurs s'attachèrent à mettre en images ses aventures dans une série de toute beauté qui perdura de 1972 à 1976, même si une autre équipe remplaça Wrightson au N°10 et Wein au 13. Ces épisodes, comme toute la production de Wein furent traduits en France dans les PF Arédit et cette production eut droit à deux beaux albums au Fromage (l977-79).

Malgré leur brièveté ces contes acquirent à notre homme une bonne réputation auprès des dessinateurs qui appréciaient les indications qu'il donnait dans ses pages. Cela lui valut de pouvoir aborder les titres majeurs de l'éditeur et de signer des récits pour les principaux magazines: d'abord en supplément dans ADVENTURE COMICS (1971) et ACTION COMICS (1972) avec "Supergirl et Zatanna", et "Human Target" illustré par Infantino (plus tard adapté à la TV). Il fut aussi épisodiquement dans BATMAN illustré par Jim Aparo du 408 au 500 (1971-73) et dans THE FLASH (1971-72). Il signa plus d'une douzaine d'épisodes de JUSTICE LEAGUE OF AMERICA du 100 au 114 où, avec Dick Dillin au crayon, il réintroduisit deux groupes des héros du Golden Age: "The seven Soldiers of Victory" et les "Freedom Fighters" (encore que ces derniers n'apparurent jamais en tant que groupe lors de leur "jeunesse" chez Quality. Le groupe ne fut composé qu'après le rachat des personnages par DC en 1973). Et enfin SUPERMAN lui-même à partir du N°246 (1971). Toutefois, malgré son talent, on ne lui confia pas de commandes majeures et il ne put jamais s'installer longtemps sur un seul titre. Toujours confiné dans un statut de pigiste il enchaîna des collaborations souvent secondaires dans les titres où il était publié.

En 1972, avec la complicité de G.Conway et S.Englehart, qui travaillaient chez Marvel, ils croisèrent les héros de Marvel et DC. Cette rencontre, premier cross-over entre les deux marques sans que chacune le sût, fut publié dans AMAZAZING ADVENTURES 6, JUSTICE LEAGUE OF AMERICA 103 et THOR 207. Comme notre auteur acquérait de l'expérience, il ne tarda pas à aller proposer ses services à la concurrence qui se hâta de lui passer commande. Marvel était encore dans sa période d'expansion et la signature de Wein apparut dans plusieurs ses titres.

Après une première apparition dans DAREDEVIL 71 (1970), qu'il écrivit avec R.Thomas alors rédacteur en chef, il signa de nombreuses histoires de 1971 à 1978 dans des titres de seconde zone, sur des thèmes fantastiques ou westerns, avant de commencer une collaboration plus riche dès 1973. Malgré la courte existence de ces comics, sa régularité et sa conscience avaient été remarquées. Roy Thomas, débordé de travail, ne mouvait plus assumer ses nombreuses fonctions. Appelé à un niveau hiérarchique supérieur, il confia sa qualité de rédacteur en chef de la ligne comics en couleur à Wein. Si ce poste lui permettait d'orienter le devenir des divers personnages, il supposait aussi de nombreuses taches administratives ainsi que des relations parfois houleuses avec ses

ADDENDUM : TROIS HEURES PLUS TARD, SUR UN VIEUX TRAIN DE MARCHANDISES...
GOTHAM CITY 213 miles
GOTHAM CITY... C'EST LÀ QU'ILS VOULAIENT M'ENVOYER...
... C'EST DONC LÀ QU'ILS ONT EMMENÉ MATT CABLE !
NOUS ALLONS DONC L'Y REJOINDRE, MON PETIT AMI !
ET SES RAVISSEURS ME LE PAIERONT !

SWAMP THING par B.Wrightson et Len Wein © DC

LE LOUP-GAROU
ON RACONTE QUE, LORSQU'ON EST ÉPIÉ, LES CHEVEUX FRÉMISSENT À LA BASE DE LA NUQUE COMME POUR UN AVERTISSEMENT.
SI C'EST EXACT, JE M'ÉTONNE DE NE RIEN AVOIR RESSENTI DE PAREIL, CETTE NUIT-LÀ, AU CLAIR DE LUNE.
J'AVAIS POURTANT ASSEZ DE POILS SUR LA NUQUE ET AILLEURS.
VOYEZ... ICI...DANS MON GLOBE DE CRISTAL MYSTIQUE.
...NOUS AVONS TROUVÉ CELUI QUE NOUS CHERCHIONS.
SCÉNARISTE : LEN WEIN
DESSINATEUR : MIKE PLOOG

"Rituel sanglant" récit repris dans DRACULA N°9 (Artima 1°t 1976)

collègues. Il ne resta en place qu'un peu plus d'une année avant de céder sa place à son vieil ami Marv Wolfman ce qui lui permit de revenir à un statut plus modeste de scénariste. Ce mouvement lui permit tout de même de prendre en main la destinée de nombreux héros de premier plan et il eut enfin les coudées franches pour s'installer dans THE INCREDIBLE HULK pour une quarantaine de fascicules. A partir de 1975 jusqu'à 1978 on le vit partout où cela comptait à l'époque: AMAZING SPIDER-MAN, FANTASTIC FOUR, THOR, THE DEFENDER, IRON MAN et de nombreux autres magazines où il ne signa parfois qu'un seul numéro.

Son principal titre de gloire sur cette période, fut d'avoir scénarisé l'apparition des nouveaux X-Men en sommeil depuis quelques années. Ils ne survivaient que sous la forme de rééditons avant leur retour en fanfare en 1975 dans un comic qui fit sensation. Dessinés par D.Cockrum, de nouveaux mutants firent leur apparition en remplacement de ceux de l'ancienne génération. Dès lors, relancés, les X-Men ne cessèrent de prendre de l'ampleur dans l'univers de l'éditeur, jusqu'à connaître l'hégémonie que nous savons. Une autre livraison de Len Wein, connut aussi un succès important, même si moins foudroyant: ce fut Wolverine qui apparut en 1974 dans THE INCREDIBLE HULK (N°181) sous le crayon d'Herb Trimpe. Même s'il n'était pas tout à fait celui que l'on connaît aujourd'hui, il est devenu le plus sauvage et le plus célèbre des mutants et une des valeurs sûres de l'éditeur.

Néanmoins, malgré son talent, Len Wein ne put surmonter les disputes qui l'opposèrent à la direction Marvel, ce qui le poussa à revenir chez DC où l'attendait, en plus de nombreuses commandes, un poste de rédaction. Plus tard, quand ces difficultés furent aplanies par le temps, il revint à la Maison des idées pour quelques épisodes (entre 1993 et 1995) mais pour des titres mineurs. Désormais, son histoire personnelle se confondait avec celle de l'éditeur de Superman chez qui il écrivit plusieurs épisodes de Batman qui comptèrent: en 1979, il introduisit le personnage de Lucius Fox, le directeur de la Fondation Wayne qui eut ensuite un rôle important dans la trilogie Dark Knight au cinéma, où Morgan Freeman lui prêta ses traits. En 1978, dans DETECTIVE COMICS, il donna vie à la troisième version de Clayface dessinées par Marshall Rogers, alors au faîte de sa popularité et il écrivit la première mini-série consacrée au chevalier de la nuit: "The untold legend of Batman". En 1981, il participa à la rencontre des univers des deux éditeurs majeurs entre Batman et Hulk dans DC SPECIAL SERIES N°27. Comme éditeur, il relança aussi en 1982 les aventures de la créature des marais en donnant sa chance au jeune Alan Moore qui développa dans SAGA OF THE SWAMP THING des thèmes et des personnages plus sombres que ceux qui étaient auparavant communs à l'univers coloré des comics. D'ailleurs cette série fut la première à abandonner la tutelle du Comic Code ! Wein et Moore travaillèrent aussi sur CAMELOT 3000 ainsi que sur les titres réguliers ALL STAR SQUADRON, BATMAN AND THE OUTSIDERS, THE NEW TEEN TITANS et la série WATCHMEN d'Alan Moore et Dave Gibbons qui eut un retentissement mondial. Il encouragea la publication du WHO'S WHO IN THE DC UNIVERSE qui fit un premier point sur l'actualité des héros de l'éditeur. Enfin, en 1986 il participa au lancement d'une gamme de comics rachetés à l'éditeur Charlton, en écrivant les 24 premiers épisodes de BLUE BETTLE (1986-88). Parmi d'autres réalisations, trop nombreuses pour être citées ici, il écrivit la relance de WONDER WOMAN que George Perez illustra avec maestria.

Après son second passage chez DC et son déménagement en Californie, Len Wein obtint au début des années 90 un poste d'éditeur en chef chez Disney pour s'occuper de la ligne de comics, mais cette aventure ne dura que trois ans. Restant sur la côte Ouest, il travailla alors pour la télévision écrivant plusieurs séries de dessins animés: X-MEN, BATMAN, SPIDER-MAN et d'autres moins connus: EXOSQUAD, GODZILLA, PHANTOM 2040, etc... Plus d'une soixantaine au total. Il retrouva son ami Marv Wolfman en 2001 pour l'écriture du scénario du long métrage GENE POOL (même titre en France) , ainsi qu'un comic book associé pour IDW Publishing. Plus tard il participa au programme Cartoon Neetwork en signant plusieurs épisodes de BEN 10 ainsi que le MARVEL SUPER HERO SQUAD.

Continuant à fréquenter le monde des comics-books, il collabora avec Kurt Busiek et Kelly Jones sur la mini-série CONAN: THE BOOK OF THOTH, passée chez Dark Horse après que Marvel eut perdu la licence du barbare. Il s'occupa aussi de l'héphémère THE VICTORIAN chez Penny-Farthing Press ainsi que de plusieurs épisodes des Simpsons dans THE SIMPSONS et FUTURAMA pour Bongo Comics. De 2005 à 2006, il participa à de nombreux plateaux d'un jeu télévisé, WHAT'S MY LINE ? Il fut interviewé plusieurs fois pour la réédition en DVD de plusieurs des séries animées et certains films sur lesquels il avait travaillé. Il écrivit aussi en 2008 l'histoire de base de THE END IS NIGH, un jeu vidéo inspiré des Watchmen.

De retour chez DC, Il s'occupa des projets mettant en scène divers héros à des époques données du passé récent comme Batman et Green Lantern et il écrivit aussi DC UNIVERSE: LEGACIES (10 épisodes)... Enfin, en 2012 il s'associa avec Luis-Garcia Lopez pour réaliser l'adaptation de l'histoire de Two Face qu'Harlan Ellison avait écrite, mais qui n'avait jamais été réalisée, pour la série Batman diffusée sur les petits écrans dans les années 60.

Au cours de sa carrière, Wein fit quelques infidélités à ses deux éditeurs principaux. Nous avons déjà évoqué quelques-unes de ces incartades, mais il livra aussi plusieurs contes à Skywald Publications pour ses magazines d'horreur en N&B, NIGHTMARE et PSYCHO, ainsi que pour THE BRAVADOS et THE SUNDANCE KID, deux westerns à l'existence fort brève en 1971. Pour Gold Key, dans la même période où il cherchait des débouchés réguliers. Plusieurs de ses textes parurent dans BORIS KARLOFF TALES OF MYSTERY, MICROBOTS, STAR TREK ou TWILLING ZONE. Plus tard, on le découvrit aussi dans 3 numéros d'AIR BOY 38 à 40) chez Eclipse Comics en 1988 ou dans JUSTICE MACHINE 27 à 29 chez Comico en 1989, ainsi que dans une douzaine de comics Défiant, DARK DOMINON et WARRIOR OF PLASM en 1993-94.

Len Wein fut marié une première fois avec Glynis Oliver qui travaillait chez Marvel en qualité de coloriste. Divorcé, en 1991 il épousa Christine Valada, une avocate. Victimes d'un incendie qui ravagea leur domicile en avril 2009, elle connut son heure de gloire en s'inscrivant au jeu télévisé JEOPARDY ! où elle gagna 60.000 $ destinés à reconstituer la décoration et la bibliothèque brûlées. Mais il ne pu leur permettre de retrouver les divers prix que Wein avait accumulés lors de sa carrière: les trophées et statuettes qu'il avait obtenu en 1972 pour Swamp Thing lors des Shazam Awards, puis de nouveau l'année suivante pour la meilleure série. Il avait aussi obtenu le Comic Fan Art award en 1974 du meilleur auteur ainsi que l'Inkpot Award en 1977, sans oublier le Comic Buyer's Guide Fan Award en 1982 pour son travail d'éditeur. Son passage sur BATMAN: THE ANIMATED SERIES fut aussi salué lors de la remise des Emmy Awards. Enfin, il avait intronisé au sein du Will Eisner Comic Book of Fame en 2008.

F.Saint Martin

Sources: Lovece Frank. Len Wein, Wolverine comics co-creator, dies; ex-Levittown resident was 69. 21.09.17. Wein Lein (editor), The Grand Comics Database.Wolfman, Marv: Speaking With ... Len Wein. Comics Bulletin 2003.

BATMAN CONTRE HULK par Len Wein, dessins de J.Garcia Lopez et D.Giordano © DC

LES DEUX ETRANGES ASSOCIÉS SE PARTAGENT LES RUES DE GOTHAM ET COMMENCENT LEUR QUÊTE DE HULK, SACHANT...
... FORT BIEN QUE LA BRUTE VERTE PEUT SE TROUVER N'IMPORTE OÙ, MÊME HORS DE GOTHAM...
...ET QUE RETROUVER HULK SERA TOUT SAUF FACILE ET AISÉ...
44

SWAMP THING par B.Wrightson © DC

TOMMY CASTILLO

Tommy Castillo et Rod Ramos : "Batman", illustration pour Pittsburgh Comic Con (2003) - © DC

Le dessinateur américain Tommy Castillo nous a quittés le 23 juin 2017 à la suite de complications dues à son diabète à son domicile d'Orlando en Floride. Il avait 46 ans.

Né à Orlando (Floride) le 12 janvier 1971, il grandit à Keansburg dans le New Jersey où on lui diagnostique le diabète à l'âge de 12 ans. À la suite d'un accident, il renonce au cyclisme freestyle et se met à dessiner. Il se révèle doué et abandonne ses études au Community College de Brookdale après ses premières commandes.

Il débute en 1996, crayonnant plusieurs titres de la série HARI KARI chez Blackout Comics (sc. Tom Virkaitis). Il travaille ensuite pour DC Comics, dans BATMAN 80-PAGE GIANT n° 1 (08.98), avec le RC "Banished from the Pack" écrit par Doug Moench (encres de Ray McCarthy). Il réalise seul l'album noir et blanc "Dragons, Myths & Mayhem" pour Sal Quartuccio en 2001 et poursuit dans le genre avec les CV de DUNGEONS & DRAGONS : IN THE SHADOW OF DRAGONS et THE TRAVELERS (Kenzer & Company, 2001-03). De 2003 à 2005, il ne lâche plus le chevalier noir ; dans DETECTIVE COMICS avec les six parties de "Dead Reckoning" (sc. Ed Brubaker, encres : Wade von Grawbadger), les trilogies "Low", écrit par Shane McCarthy et encré par Rodney Ramos et "The Beast Beneath", qu'il dessine seul (sc. Andersen Gabrych) ; dans BATMAN: GOTHAM KNIGHTS 49, le RC "Batman Black & White: Fear is the Key" (sc. Geoff Johns) ; et dans BATMAN: LEGENDS OF THE DARK KNIGHT avec les 5 parties de "Riddle me that" (encore avec McCarthy et Ramos). En France, seuls "Low" et "Riddle me that" ont été publiés dans BATMAN 11 à 15 chez Panini d'avril à août 2006.

Pour l'éditeur, Castillo et Ramos ont entre-temps réalisé les six numéros de TOE TAGS écrits par George A. Romero, le réalisateur de "La nuit des morts-vivants" et le 50° numéro de GREEN ARROW (sc. Judd Winick, 07.05).

À compter de 2006, Castillo œuvre pour Devil's Due pour qui il illustre la mini-série de 4 n° EVIL ERNIE IN SANTA FE sur sc. d'Alan Grant et Zenescope avec SE7EN : GLUTTONY puis le diptyque "Beauty and the Beast" dans GRIMM FAIRY TALES 13 et 14 (2007) écrits par Ralph Tedesco et Joe Tyler. Il réalisera quelques autres RC et CV pour cette série jusqu'à avril 2010.

Après un RC pour l'anthologie THE WICKED WEST : ABOMINATION & OTHER TALES, il dessine le 1° volet du FOURTH HORSEMAN de Jeffrey Nodelman (Fangoria, 08.07) et un RC dans MOON LAKE chez Archaia Black Label en 2010. En 2012, il publie un nouvel art book, "The darkside of Oz" chez Forgotten Playground, 2012).

En parallèle, il a livré quantité de CV peintes et pin-up à une multitude de firmes dont Image, Devil's Due, Boom, Silent Devil, Harris (VAMPIRELLA), AAM/Markosia (KONG: KING OF SKULL ISLAND, 2007-08), Big City Comics, etc. Dessinateur au style sombre, parfois effrayant mais très détaillé, Castillo réalise aussi des storyboards et des illustrations pour le cinéma (Paramount), pour des jeux (Warhammer, Wizards of the Coast...), des livres (d'horreur) à colorier et la presse (CV pour ROLLING STONE). Il a formé plusieurs assistants dont Chris Moreno (WORLD WAR HULK : FRONT LINE). Ses travaux pour DC et Zenescope ont été compilés en paperbacks et plusieurs fois réédités. Il écrit et dessine un ultime RC pour le n° 1 de SQUARRIORS, publié par Devil's Due Publishing, en décembre 2014. Depuis deux ans son diabète a empiré ; devenu aveugle, il fait un AVC en 2014. Dialysé, il retrouve la vue en revenant du Comic-Con de San Diego en 2016 mais l'embellie est de courte durée : coma, dégâts nerveux et amputation s'ensuivent... Sous soins constants -et ruineux- à son domicile, en attente d'une greffe...avec un pronostic des plus pessimistes, ce boute-en-train incontournable pour ses fans et ses confrères lors des conventions BD, continuait de développer plusieurs idées d'albums.

Il laisse son épouse Sammy et seulement 18 ans de carrière.

M.-A. Dumonteil

Sources : Site Internet BLEEDING COOL, Dan Wickline, 23.06.17 - MULTIVERSITY COMICS, Alex Sargent, 24.06.17 - APP/USA TODAY : "Batman artist battles diabetes", Chuck O'Donnell, 05.04.17.

Tommy Castillo, Ray McCarthy et Doug Moench : "Huntress" dans "Banished from the Pack" - BATMAN 80-PAGE GIANT 1 (08.98) - © DC

ROGER

Roger SUBIRACHS, dessinateur espagnol, est disparu le 30 août 2017 à 60 ans.

Né à Barcelone le 11 novembre 1956, il était le fils d'un réputé sculpteur catalan, Josep Maria Subirachs, dont il fut l'apprenti. C'est en découvrant un album du "Grand Duduche" de Cabu qu'il commence à s'intéresser à la BD. Il débute en 1973 dans le fanzine EL RROLLO ENMASCARADO, tentative pionnière de faire du comix underground en Espagne, en compagnie de Mariscal, Nazario, Max, Montesol et autres noms devenus célèbres ensuite. Il participe à d'autres publications underground, dans un style influencé par la ligne claire hergéenne et travaillant souvent en compagnie de sa femme, Isa Feu. En 1980 il initie une longue collaboration avec EL VÍBORA, créant notamment "Emili Piula" ou les aventures d'un anarchiste dans la guerre civile espagnole. L'année suivante il participe également à CAIRO dès son n° 1 avec "Destino gris" (sc. Montesol), sa premiere BD "à suivre" ; pour la même revue, il crée en 1984 "Roberto Ruina" (sc. Ignacio Molina). En 1983, il illustre pour le Département de Santé de la Generalitat de la Catalogne "El cas fumarola", un album pour les jeunes sur les dangers du tabac. En 1986, dans la nouvelle et éphémère formule de TBO, il illustre "Los fabricantes de estrellas" (sc. Ramón de España). Il abandonne la BD à la fin des années 80 pour se consacrer à la direction artistique et la création de décors pour des productions de cinéma et télévision.

Alfons Moliné

ANNIE GOETZINGER

Annie GOETZINGER nous a quitté en cette fin d'année 2017, le 20 décembre, à l'âge de 66 ans. Elle restera une pionnière (avec Claire Brétécher, Florence Cestac, Chantal Montellier pour ne citer qu'elles), de ces femmes qui ont ouvert une brèche, au milieu des années 70, dans l'univers essentiellement masculin des auteurs de bandes dessinées.

Elle est née le 18 août 1951 à Paris. A la fin des années 60, elle fréquente l'école des Arts Appliqués ou ses interlocuteurs sont Georges Pichard pour le dessin et Jacques Lob membre du jury. Ce dernier l'oriente vers le journal PILOTE ou elle débute sa carrière en 1972. Elle y livre ses premières planches scénarisées par Lob et Dionnet . La même année elle travaille aussi pour LISETTE avec la série "Fleur".

En 1975, elle est de l'aventure du journal CIRCUS publié par Glénat ou elle adapte dès le N°1, et dans un séduisant noir et blanc, le très beau film de Jacques Becker, mais plus près du fait divers, "Casque d'or". On peut déjà apprécier la finesse de son trait, l'inspiration très Art déco et l'audace toute en maîtrise de sa mise en page. Ce qui lui assure un prix au festival d'Angoulême la même année. Toujours pour CIRCUS, elle enchaîne avec une nouvelle série à épisodes, scénarisée par Victor Mora, "Félina", la petite orpheline devenue dompteuse, puis héroïne masquée dans la plus pure tradition des "Vampires", film muet de Louis Feuillade.

C'est alors que Pierre Christin, qui apprécie grandement son travail, la contacte, il désire travailler dans une veine intimiste, plus ancrée sur une réalité sociale quotidienne. Tout au long des années 80, quatre très beaux opus naîtront chez Dargaud de cette association fusionnelle, qui perdurera par la suite. Ils seront regroupés sous le titre générique "Portraits souvenirs", "La demoiselle de la Légion d'honneur", "La Diva et le Kriegspiel", "Le voyageur de la Petite Ceinture", "Charlotte et Nancy". Le duo ainsi formé va publier d'autres livres par la suite pour le même éditeur, comme "La sultane blanche" (1996), ou "Paquebot" (1999), pour finir par s'atteler à une série au long court: "Agence Hardy" qui débute à l'orée du nouveau siècle et connaît 7 épisodes (regroupés par la suite en 2010 en intégrale). La très élégante Edith Hardy dirige une agence de détective et va vivre des aventures palpitantes et débridées, ou l'espionnage vient montrer le bout de son nez. Si la mise en page est d'apparence plus classique, on sent que la dessinatrice prend grand plaisir à brosser dans son style si élégant ce foisonnant Paris des années 1950, son atmosphère et ses singularités, qu'elles soient vestimentaires ou autres.

Elle a fait de brefs passages dans LE CANARD SAUVAGE, L'ECHO DES SAVANES, FLUIDE GLACIAL, réalisé des dessins de presse pour LE MONDE et LA CROIX. Parallèlement à son travail avec Christin, elle a livré nombre d'illustrations et participé à d'autres albums, notamment aux Humanoïdes Associés: "Barcelonight" (1990), "L'avenir perdu" (1992), mais aussi chez Flammarion ou La Sirène. Durant la dernière décennie, elle est restée fidèle aux éditions Dargaud, publiant plusieurs ouvrages salués par la critique

et ses fidèles lecteurs: "Marie Antoinette la reine fantôme" sur scénario de Rodolphe (2011), "Jeune fille en Dior" (2015) et "Les apprentissages de Colette" (2017).

Bien plus que son image raffinée ne le laissait supposer, Annie Goetzinger avait un caractère affirmé lié a une volonté solide et une grande conscience professionnelle. Elle a su mener une carrière exemplaire tout en affirmant sa féminité à une époque ou rien de tout cela n'était évident, et son œuvre en reste symbolique.

J-J.Lalanne

VOUS ÊTES WONDERFUL, MISS FÉLINA ! JE VOUS ATTENDS DANS LA GRANDE SALLE POUR OUVRIR LE BAL !
SIGH !
FELINA (scénario Victor Mora)
Circus 1978 et albums Dargaud 1983-86

BERT BUS

Bert BUS, dessinateur réaliste néerlandais, décédé le 28 août 2018, a eu une carrière bien remplie dans son pays mais il reste peu connu chez nous car, à notre connaissance, ses bandes n'y ont pas été reprises.

Né le 19 juillet 1931 à Santpoort, il a débuté après guerre au studio De Spaarnestad (VNU), à Harlem comme dessinateur, aux côtés de Harry Balm et Nico van Dam avec qui il signera plus tard la série "Woep en Wap" pour ROSITA (1960-67). Avant de passer à la BD, Il réalise surtout des illustrations de rubriques pour le magazine féminin LIBELLE.

En 1953, il entame sa carrière dans la BD avec une série de science-fiction "Olaf Noord" qui paraît dans le grand hebdomadaire pour la jeunesse, SJORS, jusqu'en 1957 puis passe dans EPPO (qui regroupe SJORS et PEP), jusqu'en 1965. Plusieurs reprises en albums entre 1973 et 1976 confirment le succès de ce personnage ce qui lui permettra d'effectuer pratiquement toute sa carrière dans SJORS-EPPO avec d'autres séries comme: "Skokan" un amusant gamin préhistorique (1955-56), "Theban" (le premier voyageur du monde" (1957-59), repris en album (chez Oberon). Il dessine ensuite trois histoires réalistes indépendantes (1960-62) dont "De Slavenkoopman de Pompéï" avant de revenir à la SF avec "Cliff Rendall" (1963-65), suivi de Huckleberry Finn" (1965), "Lance Barton" (1967-68), "Stef Ardoba" mélange de passé et de SF (1975-82) remplacé par une bande historique "Malorix" (1983-85) et la trilogie du pilote de chasse "Russ Bender" (1986-87).

Entre-temps, à partir de 1971, il a aussi dessiné une version modernisée de la célèbre série anglaise, vedette du journal, "Archie the Man of Steel" (1) ainsi qu'une adaptation BD des romans de l'américaine Caroline Quine, "Nancy Drew" ("Alice" dans la version de la Bibliothèque Verte Hachette) pour la revue TINA puis PRINCESS TINA, édition néerlandaise uniquement (1969). Un an plus tard pour ce même journal, il signe "Jola",une autre bande pour filles.

Il a également travaillé pour la revue ESSEF avec une BD érotique "De Vechters van Shar-Yaban" sous le pseudonyme de Max Mutesius.

Il prend sa retraite en 1989 et se consacre alors au dessin de modèles et à l'archéologie en amateur. La même année, il a reçu le prix Bull & Bean pour sa contribution à la BD hollandaise. L.C

(1) La version anglaise d'ARCHIE LE ROBOT a été largement diffusée en France, dans son propre titre en PF chez Jeunesse et Vacances de 1968 à 1981 (54 N°) ainsi que dans ATOLL de 1967 à 1981 (112 N°) et aux éditions Mondiales dans ASTROTOMIC de 1959 à 1962.

RUSS BENDER

ARCHIE
NOU, WE ZIJN ER... TIJD OM DE BENEN IN BEWEGING TE BRENGEN, MIKE!
U.S.S. NIMITZ AAN BLUE LEADER! CLEAR VOOR LANDING. OPGEPAST... WE HEBBEN ZWARE WINDSTOTEN LANGS HET DEK EN HET IS TAMELIJK GLIBBERIG!

HUGH HEFNER

Le fondateur du magazine de charme PLAYBOY, Hugh Marston HEFNER, dit "Hef", nous a quittés le 27 septembre 2017 au Manoir Playboy de Beverly Hills à l'âge de 91 ans.

Né le 9 avril 1926 à Chicago, il effectue son service militaire durant la Seconde Guerre mondiale puis suit les cours de psychologie à l'université de l'Illinois à Chicago. Il écrit et dessine dans le journal du campus, THE DAILY ILLINI puis crée le magazine SHAFT où l'on trouve la page "La colocataire du mois" (oui, mais habillée) et plusieurs cartoons qu'il dessine lui-même. En 1951, il écrit et dessine l'ouvrage "That Toddlin' Town : A Rowdy Burlesque of Chicago Manners and Morals". Hefner rentre à la Chicago Carton Company en 1949 comme directeur adjoint du responsable des ressources humaines puis fait le rédacteur publicitaire pour le grand magasin Carson Pirie Scott et, à partir de 1952, pour Esquire.

Hugh Hefner vu par Tom Bachtell dans THE NEW YORKER en mai 2010

En décembre 1953, il crée PLAYBOY, un magazine mensuel pour hommes qui présente des femmes nues photographiées par de grands talents, de nombreux articles, des entretiens de fond et des nouvelles de grands auteurs contemporains tels Arthur C. Clarke, Ian Fleming, Vladimir Nabokov ou Margaret Atwood. "Hef" est arrêté le 4 juin 1963 pour vente de littérature obscène, c'est le début d'un long combat pour la défense de la liberté de pensée, les droits civiques, la liberté sexuelle, etc. Sous la bannière Playboy Enterprises, devenu le leader de la presse de charme mondiale, il ouvre les premiers clubs Playboy avec les célèbres "Bunny" en 1960. PLAYBOY lance de nombreuses éditions internationales (en France en 1973), des hors-séries, des romans et Hefner, à la tête d'une jolie fortune, achète son propre DC-9 spécialement aménagé, "Big Bunny", en 1969 puis un manoir néogothique, la Playboy Mansion en 1971 où il organise quantité de réceptions avec ses Playmates. La société produit des émissions TV dès 1982 ("The Playboy Channel" / "Playboy TV"), des vidéos (1983), des jeux vidéo et lance le site Internet Playboy Online en 1994. Hefner interprète son propre rôle dans nombre de films, de séries et apparaît dans la téléréalité "The Girls Next Door" (6 saisons de 2005 à 2010) qui dépeint la vie trépidante des habitantes du manoir.

SEXE, CARTOONS ET PLAYBOY FUNNIES

Conscient de ses limites, Hef a abandonné le dessin mais ce fan de cartoons et de comics va inviter quantité d'artistes à collaborer au magazine (et partager quelques mémorables fêtes au manoir !). Admirateur de Caniff, il publie les bandes censurées de "Male Call" dès le second numéro de PLAYBOY. Il recrute ensuite Jack Cole, le créateur de "Plastic Man" qui s'est mis au dessin d'humour et devient un artiste régulier jusqu'à son suicide en 1958. Après qu'Harvey Kurtzman ait quitté Gaines et MAD, Hefner lui propose de lancer un nouveau magazine d'humour avec un budget...illimité ; ce sera TRUMP auquel collaborent aussi Jack Davis, Will Elder, Al Jaffee et Arnold Roth. Hef tire la sonnette d'alarme après deux ruineux numéros en 1957 et, désolé, leur laisse gratuitement l'usage des bureaux (où naîtra HUMBUG).

PAR HARVEY KURTZMAN ET WILL ELDER

Little Annie Fanny

Au fil des ans, il fait travailler régulièrement de nombreux cartoonists : Shel Silverstein, qui réalise 23 BD-reportages de ses voyages à travers le monde ("Shel Silverstein Visits...") à la fin des années 50 (Voir Remember HOP ! 82), Doug Sneyd, Phil Interlandi, Rowland B. Wilson, Jules Feiffer (à partir de 1959), Alberto Vargas (avec ses "Vargas girls", 1960-78), Erich Sokol, Gahan Wilson, Charles Rodrigues, John Demsey, Kiraz, Don Flowers, E. Simms Campbell, etc.

Kurtzman revient plus tard à la charge avec une parodie de "Little Orphan Annie", "Little Annie Fanny", qu'il réalise avec Will Elder et des anciens de EC comme Russ Heath, Frank Frazetta ou Al Jaffee, publiée à partir d'octobre 1962. Hefner, qui paie royalement, exige d'avoir un œil sur tout et demande constamment de mineures (mais multiples) modifications. Le rythme s'en ressent et la série s'arrête en septembre 1988.

En parallèle, s'installent d'autres séries de cartoons et BD : les Satyres et Nymphes d'Eldon Dedini (1959-2005), "Cat" de B. Kliban (1962-90), "Granny" de Robert "Buck" Brown (1963-2007), "Dirty Duck" de Bobby London (1976-87), "Mandy", de Dean Yeagle, débute en 2002, remplacée ensuite par une kyrielle d'autres pin-ups... Quelques célèbres signatures apparaissent de façon plus épisodique tels Jack Davis, Paul Coker, Murad Gumen ou Charles Burns... Après avoir travaillé comme assistant graphiste au département livres de PLAYBOY en 1969, Skip Williamson (Voir Remember HOP! 153) revient en 1977 et crée les pages de BD "Playboy Funnies", entre trois et cinq pages qui accueillent ses strips et ceux de Jay Lynch, Art Spiegelman, Jay Kinney, Mark Alan Stamaty, Trina Robbins, Chris Browne, Lou Brooks, Howard Cruse, etc. durant moins d'une décennie.

Quelques cartoons figurent dans l'ouvrage "Playboy 40 ans" (Hors Collection, 1996) et une compilation est publiée chez Chronicle Books en 2004 : "Playboy: 50 Years, The Cartoons" de Nick Stone et Michelle Urry (cartoon editor) devenue "Playboy, dessins de charme et d'humour" chez Huginn et Muninn en 2012. Les différentes éditions françaises ont également publié des BD de Horacio Altuna (1991), Varenne (1996), des illustrations de Boucq, Margerin, Belom et la rubrique Strip-BD où les héroines se découvrent (1987-88), avec Tardi, Walthéry, Dany, Mézières, Rossi, etc.

Encore vendu à des millions d'exemplaires dans le monde, PLAYBOY reste le leader du marché des magazines masculins malgré une dégringolade des ventes et un déficit abyssal qui ont obligé Hef à revendre manoir et avion... En octobre 2016, alors qu'il cède son fauteuil d'éditeur à son fils Cooper, les cartoons et BD sont supprimés de la revue. Depuis mars 2017, le magazine est devenu bimensuel.

Marié à trois reprises, Hefner a multiplié les partenaires ; il laisse derrière lui quatre enfants et sa dernière épouse, Crystal.

En 2010 est sorti "Hugh Hefner's Playboy, une autobiographie illustrée" sur les 25 premières années de PLAYBOY (Taschen).

M.-A. Dumonteil

Sources : Sites Internet CBR.COM, Brian Cronin, 09.28.17.

RAY FERRER

Écrivain, journaliste et illustrateur espagnol, Ray FERRER, nous a quittés le 12 septembre 2017 à 75 ans.

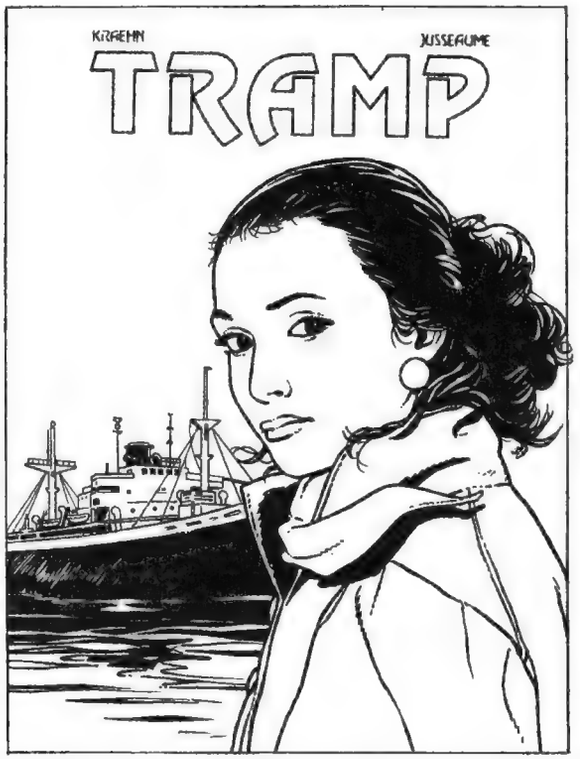
Né à Manciles (province de Burgos) le 9 janvier 1942, il déménage à Barcelone à 7 ans et s'intéresse bientôt à la BD. En 1958, il est engagé chez Editorial Bruguera comme garçon à tout faire. Puis il passe chez Ed. Marco où il publie quelques BD et, après avoir fait son service militaire, en 1969 il entre aux Ed. Argos où il devient directeur artistique de leur nouvel hebdomadaire, STRONG. Composé en majorité de reprises du matériel Dupuis, mais accueillant également quelques notables dessinateurs espagnols (Pedro Alférez, Jan, Enric J. Abad, Arturo Solsona, Oli, Castillo, etc.), et malgré une brève existence (90 numéros jusqu'en 1971), STRONG est considéré -avec les titres GACETA JUNIOR ou TRINCA- comme l'une des meilleures publications espagnoles de BD des années 60-70. Ferrer fonde ensuite l'équipe Onomatopeya avec José Solá (lettreur) et Luis Díaz (dessinateur), produisant des BD (utilisant parfois la technique du collage) et des illustrations pour des périodiques comme POR FAVOR, FOTOGRAMAS, EL VIEJO TOPO, etc. En même temps, il écrit plusieurs ouvrages, dont des essais sur le roman policier et le roman d'aventures, et notamment une biographie illustrée de Buenaventura Durruti (1985), une des principales figures de l'anarchisme espagnol. Il produit aussi des vignettes sur des événements ou personnages historiques pour des quotidiens comme DIARIO 16 et DIARIO DE BARCELONA. En 2016 il a publié "La aventura de STRONG" (Ed. Trilita), ou il remémore sa tâche aux rênes de cette revue culte.

Alfons Moliné

PATRICK JUSSEAUME

Bien malade, le dessinateur Patrick Jusseaume est décédé le 25 octobre 2017. S'il était né en Côte d'ivoire c'est à Rouen, en Seine-Maritime, qu'il a accompli ses études aux Beaux-Arts de cette ville. Il débute alors une carrière de professeur de dessin, mais il s'intéresse à la bande dessinée à laquelle il va succomber tardivement

C'est avec le scénariste Daniel Bardet, alors impliqué dans la veine historique instillée par les éditions Glénat, qu'il fait ses grands débuts avec la série "Chroniques de la maison Le Quéant". On suit le parcours tant géographique qu'initiatique de Baptiste Le Quéant, au milieu du XIX° siècle, qui lui fait traverser la France jusqu'à Paris. Suivront l'Algérie, puis le retour en France, le héros se trouve partie prenante et victime des soubresauts sociaux et politiques contemporains. Le style au départ parfois hésitant de Jusseaume s'affirme et se densifie au long des 6 chapitres qu'il dessine (parus dans la revue VECU et rassemblés en six albums de 1985 à 1991). Au début des années 1990, il s'associe avec Jean-Charles Krahen



TRAMP par Jusseaume et Kraehn
© Dargaud

auteur chez Glénat des séries réputées "Les aigles décapitées" et " Boutd'homme". Ensemble, Ils vont imaginer un nouveau personnage, Yann Calec, jeune marin engagé dans la marine marchande durant les années 1950. Chaque aventure se décline sur plusieurs albums publiés par Dargaud jusqu'à aujourd'hui (11 volumes en tout). Bien sûr, ces voyages de sont pas de tous repos; arnaque à l'assurance, meurtre, aventure en Indochine durant la "sale guerre," sur les trace de son père... Le héros monte en grade (il se retrouve in fine capitaine) tout en démêlant les conflits inhérents. Avec cette saga, Jusseaume impose un dessin expressif tout de finesse et de puissance, au classicisme affirmé, très lisible et maîtrisé. Il se classe comme un maître du dessin réaliste qui n'a rien a envier à ceux qui l'ont inspiré, comme Juillard. La série a même eu droit à une érudite monographie aux éditions Petit à Petit en 1999. C'est Kraehn qui a terminé les dessins du dernier tome paru que Jusseaume, malade, n'a pu achever.

Il faut aussi signaler ses participations à divers projets; il a ainsi illustré plusieurs récits pour le journal JE BOUQUINE et a participé aux projets "Le triangle secret" de Didier Convard et "Mission Vietnam" de Le Tendre et Kraehn (tous deux publiés chez Glénat).

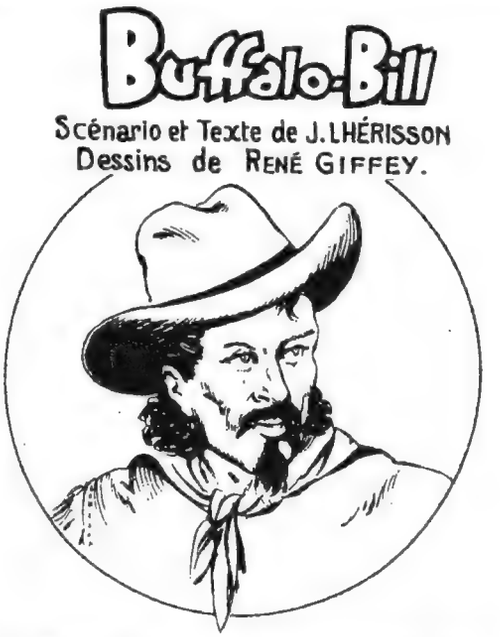
Tous ceux qui ont apprécié l'épopée "Tramp" regretterons cet auteur tout aussi discret que talentueux. J-J.Lalanne

JACQUELINE LHERISSON

Jacqueline LHERISSON, qui fut rédactrice en chef et membre du comité de direction des publications jeunesses des éditions Mondiales, est décédée le 6 janvier 2018, à Paris dans sa 95° année. Après des études classiques elle a enseigné un temps le latin puis travaillé dans un laboratoire pharmaceutique avant d'entrer en 1947 chez Del Duca comme rédactrice, la première et unique à l'époque.

Outre ses importantes fonctions administratives, elle fut également scénariste. On pense, souvent à tort, que les femmes étaient rares à cette époque à oeuvrer dans les publications destinées aux garçons et qu'elles travaillaient presque uniquement pour celles réservées aux fillettes. Aux éditions Mondiales, il y eut au moins deux exceptions: la dessinatrice Vera Morosoff (1) et Jacqueline Lhérisson qui écrivit de nombreux scénarios, le plus souvent anonymement, illustrés par les dessinateurs maison. Production difficile à recenser mais dont elle a donné quelques pistes dans une interview (2). Elle a écrit des récits complets dans les hebdomadaires TARZAN, L'INTREPIDE, HURRAH!, mais aussi remplacé au pied levé les scénaristes de séries à suivre comme "Buffalo Bill", dessiné par le grand René Giffey (scénarisé par M.Limat, G.Fronval, L.Bornert...) ou encore "L'Insaisissable", série de Rémy Bourlès (scénarisée habituellement par R.Prado) ainsi qu'un épisode de "Guy L'intrépide" de Roger Burty, sous le pseudonyme de Capella... plus des RC pour les collections de fascicules comme "La plante magique" (dessins de Stany) et sa suite "La lampe mystérieuse (dessins de R.Melliès), publiés dans la collection AVENTURIERS D'AUJOURD'HUI, etc... Elle a également écrit des textes pour une autre maison qui publiait l'hebdomadaire JOCKO (1954-56).

Toujours chez Del Duca, elle à participé aux lancement des magazines de programmes télévisés, TV FRANCE en 1962 puis ses successeurs et TELE POCHE en 1966, avant de prendre sa retraite en 1983 après 36 ans de présence dans cette maison. L.C



(1) Véra a illustré "Jesse James" dans TARZAN (1948), "Skim chien loup" dans AVENTURIERS D'AUJOURD'HUI" (1949-52), "Cow Boy X" dans SUPPLEMENT TARZAN et SUPER AVENTURES (1951-52), des RC dans la collection FANTOME...

(2) Interview de Guy Lehideux publiée dans LE COLLECTIONNEUR DE BD N°70 (1995), source de cet article.

RIUS

Noticias Frescas del Autor:
LUGAR DE NACIMIENTO : ZAMORA. MICH.
FECHA DE NACIMIENTO : 20 JUNIO 1934
SIGNO ZODIACAL (Occidental) : GEMINIS
SIGNO ZODIACAL (Oriente) : PERRO
ESTATURA : 1.69 m.
PESO : 61 Kilos SEXO: 2 VECES.

Rius : autoportrait dans "El Yerberito ilustrado" - Grijalbo 1998

Le dessinateur humoristique et scénariste mexicain Eduardo del Rio "Rius" est décédé le 8 août 2017 à Tepoztlan, dans l'état de Morelos, au Mexique, à 83 ans.

Né le 20 juin 1934 à Zamora (Michoacán), il étudie au séminaire des salésiens afin d'embrasser la prêtrise mais son esprit rebelle et interrogateur l'en écarte et il enchaîne les petits boulots...

Dessinateur autodidacte inspiré par son frère aîné Gustavo, un graphiste qui a déjà publié des cartoons et BD et les travaux de Steinberg, il débute en 1954 dans la revue JA-JÁ. En 1957, recommandé par Abel Quezada, il rentre au quotidien OVACIONES qui le licenciera par la suite à cause de ses positions de gauche. Il collabore ensuite avec les magazines et journaux LA PRENSA, SIEMPRE !, POLÍTICA (1960), EL UNIVERSAL (1965-66) et, plus tard, LA JORNADA (1974), PROCESO (1976), INTERVIU (1985), EL INDEPENDIENTE (2003), etc. Il en quittera la plupart à cause de ses positions politiques.

En 1961, associé à l'humoriste español Gila, il fonde et dirige la revue humoristique LA GALLINA le temps de neuf parutions, puis il participe à la création de MARCA DIABLO (1963) et s'occupe d'EL MITOTE ILUSTRADO, le supplément de SUCESOS (10.65).

Il connaît un grand succès populaire avec deux séries de fascicules qui se moquent de la société mexicaine moderne et ses institutions politiques. LOS SUPERMACHOS, qui débute en juin 1965 aux éd. Meridiano, se déroule dans le petit village de San Garabato de las Tunas et met en scène Don Perpeto del Rosal, un cacique qui opprime ses concitoyens. Juan Calzónzin, un métis habillé d'une couverture chauffante, est un des rares à lui tenir tête. Dépossédé de ses personnages par l'éditeur sous la pression du gouvernement, Rius passe la main au n° 100 (30.11.67). L'hebdomadaire -qui tire à 250.000 exemplaires- se poursuivra jusqu'au n° 840 en 1982. En 1973, il y aura également un film, "Inspector Calzonzin", réalisé par Alfonso Arau.

Le 7 septembre 1968, paraît le n°1 de LOS AGACHADOS ("Les Accroupis"), édité par Guillermo Mendizábal, un ancien commercial de Novarro qui crée pour l'occasion les éditions Posada. Dans cette nouvelle revue hebdomadaire puis quinzomadaire d'une trentaine de pages, Rius invente de nouveaux personnages qui parcourent de façon didactique l'histoire du Mexique, de l'époque précolombienne à nos jours ; son humour iconoclaste et accessible à tous s'attaque à quantité de sujets universels tels la politique, la religion, le sexe, le foot, l'économie, l'écologie, les végétariens... Aidé par quelques assistants dont Luis Chavez Peon et Edgar Ceballos qui lui permettent quelques pauses, il conduira le titre jusqu'au n° 59 de la seconde série en 1981, après 307 parutions. Avec Mendizábal, il crée encore la revue LA GARRAPATA (1968-80), le titre pour enfants CUCURUCHO Y EL TIO RIUS (20 n° en 1974-75), le magazine de SF DUDA (le seul auquel il ne collabore pas, 1971) et NATURA (1977). En 1977, le quotidien EL UNIVERSAL lui confie la réalisation du supplément enfantin MI MUNDO le temps de 31 dimanches.

Rius se fait connaître hors Amérique latine avec les ouvrages "Cuba pour les débutants" -auto publié en 1966- et "Marx pour les débutants" (1972), traduits en anglais et plusieurs fois réédités à travers le continent. Il publie ensuite plus de 130 ouvrages thématiques réalisés de manière informelle, avec ses propres illustrations et celles d'autres auteurs, qui reprennent les sujets explorés dans LOS AGACHADOS: "El yerberito ilustrado" (Posada, 1975), "Los Dictaduros" (Nueva Imagen, 1982), "Descubriendo a Colón" (1992), "Rius pour les débutants" (1995), "Las Glorias Del Tal Rius" (Grijalbo, 2005), "Los Presidentes dan pena" (Grijalbo; 05.17), etc. Il réalise aussi quelques titres sur l'histoire du cartoon politique comme "Un siglo de caricatura en México" (1985), "El arte irrespetuoso" (1988) ou "Los Moneros de México" (Grijalbo, 2004).

En février 1994, avec ses confrères El Fisgón et Helguera, il fonde la revue satirique EL CHAHUISTLE, publiée par Posada. Après un désaccord avec les enfants de l'éditeur, le trio, augmenté de Hernández et Patricio, reprend sa liberté et passe chez Grijalbo qui édite le 1° numéro de EL CHAMUCO Y LOS HIJOS DEL AVERNO en février 1996, auquel Rius continue de collaborer jusqu'à mai 2012, après avoir quitté la direction lors de la seconde formule en 2007.

Considéré comme un des grands de l'humour et de la caricature politique en Amérique Latine, son œuvre a influencé toute une génération de "moneros" (caricaturistes) et cartoonists mexicains.

Grand Prix du Salon International de la BD de Montréal en 1968, prix de l'UNICEF à Lucca en 1976, Rius a reçu de nombreuses autres récompenses dont le Prix de la Reconnaissance Gabriel Vargas du Secrétariat à la Culture de Mexico et du Musée del Estanquillo en 2016. Pour célébrer ses 80 ans, ce musée lui a consacré l'exposition "Rius pour les débutants" durant tout le second semestre 2014, en parallèle à la sortie de son autobiographie illustrée, "Mis confusiones", chez Grijalbo en 2014.

Il laisse derrière lui son épouse et une fille. M.-A. Dumonteil

Sources : Site Internet BADO'S BLOG, 09.08.17 - LA NACIÓN, Rius o la revolución de la historieta latinoamericana, Oscar Sierra Quintero, 09.09.17 - TEBEOSFERA, Félix Cepriá / Félix López, 2008 - MUSEO DEL ESTANQUILLO, 10.17 - THE COMICS JOURNAL 137, interview par J. J. Pint, Fantagraphics, 09.90.

HERVE DROUET

Hervé DROUET nous a quitté le 23 octobre 2017, à Soissons, décédé à la suite d'une leucémie. Sa disparition prématurée et brutale à causé un grand choc dans le milieu de la micro-édition car, en plus d'être éditeur, il était imprimeur et permettait à ces petites structures de bénéficier de ses compétences pour l'impression de tirages limités.

Agé de 54 ans, (né à Soissons le 23.06.63), c'était un amateur-collectionneur de BD, propriétaire de l'imprimerie Grafik, il a su concilier sa passion et son métier en se lançant dans l'édition et en créant pour cela, en 2005, les éditions Taupinambour. Appréciant les BD anciennes introuvables n'ayant pas bénéficié de reprises en albums et dispersées dans des revues à suivre, ces BD patrimoniales sont difficiles à réunir pour les collectionneurs. S'étant spécialisé dans ce créneau et grâce à l'achat d'une machine à impression numérique il a pu se lancer dans des tirages très modestes à des coûts plus raisonnables que l'offset qui demande pour être rentable des tirages importants.

Editions du Taupinambour

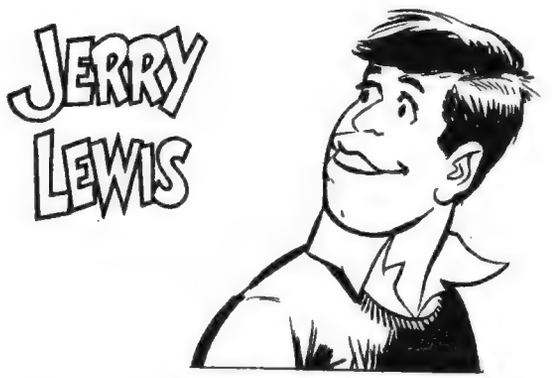
Il a commencé par réaliser de petites rééditions de mini-récits de Spirou en collaboration avec Bernard Coulanges (Le Coffre a BD) puis il s'est penché sur Magnus et Bunker ("Alan Ford") et Mouminoux-Dimtri ("Blason d'Argent", "Le Goulag") etc... et il a proposé ses services à des particuliers, auteurs et petites structures associatives qui ont vu là l'opportunité de réaliser enfin des rééditions à partir de 10 exemplaires. Au fil des ans, perfectionnant sa technique il est parvenu à sortir des albums proches de ceux de l'édition traditionnelle. La machine était lancée et à ce jour le catalogue Taupinambour compte plus d'un millier d'ouvrages (dont beaucoup se sont rapidement épuisés). Bien entendu, on ne compte plus la multitude d'albums qu'il a imprimé pour une trentaine de ses confrères: Le Coffre à BD, Pan-Pan, La vache qui médite, l'ANAF, Regards, etc, qui sont en général diffusé sur le site du Coffre a BD permettant ainsi une plus large diffusion. Bon nombre d'auteurs vont ainsi voir leurs œuvres, ces trésor du passé, être réhabilitées et enfin à la portée des amateurs. Que ce soit des séries parues dans Vaillant-Pif Gadget, Spirou, les titres des éditions éditions Fleurus, Mickey, Pilote, Record ou encore des classiques de l'âge d'or américain, etc... le choix est vaste.

Aux dernières nouvelles, sous la direction de son épouse, l'imprimerie va continuer ses activités et poursuivre l'impression des commandes en cours ainsi que du matériel Taupinambour qui était prêt, ceci dès que les formalités administratives seront remplies. L'oeuvre d'Hervé va donc perdurer et c'est le plus bel hommage qu'on puisse lui rendre. L.Cance

JERRY LEWIS

L'humoriste et acteur américain Jerry Lewis s'est éteint le 20 août 2017 à son domicile de Las Vegas, à l'âge de 91 ans.

Né Jerome LEVITCH le 16 mars 1926 à Newark dans le New Jersey, de parents artistes de music-hall. Viré de l'école, il débute sur scène à 16 ans et fignole son personnage de pantin aux mimiques démesurées. Il forme un premier couple avec Patti en octobre 1944 puis, en 1946, un second, sur scène, avec le chanteur Dean Martin en 1946 avec. Leurs cachets sont multipliés par 20 et les voilà engagés par la Paramount ; le nouveau duo comique remporte la faveur du public dans "My Friend Irma" et enchaîne avec 15 autres films, une émission de radio sur NBC, des spots publicitaires, etc. avant de se séparer, dix ans plus tard. Lewis, devenu l'interprète principal des films de Frank Tashlin (et autres), écrit et réalise en parallèle "Le Dingue du palace" (1960), "Le Tombeur de ces dames", "Le Zinzin d'Hollywood" (1961), "Docteur Jerry et Mister Love" (1963)...des films drôles et audacieux... Passé à la Columbia en 1965, il s'engage activement avec les handicapés physiques et mentaux dans la lutte contre la dystrophie musculaire et anime un Téléthon pour les myopathes l'année suivante. Il donne des cours de cinéma à l'université de Californie du Sud en 1967 tandis que le succès s'estompe... En 1971, il enchaîne sur son film maudit, "Le Jour où le clown pleura", qui demeure encore inédit à cause de problèmes de droits.



Jerry Lewis par Bob Oksner (1970)

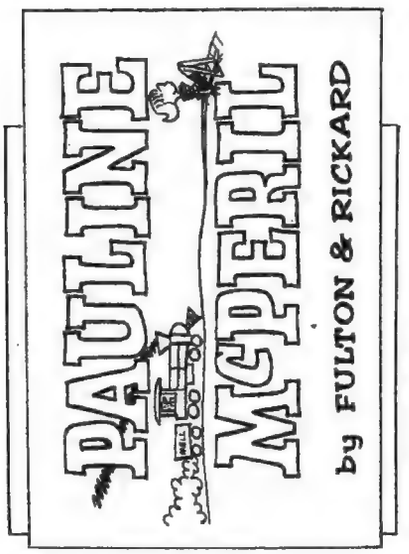
Dix ans plus tard, il revient au cinéma dans "Au boulot Jerry" (1980) puis interprète des rôles dramatiques pour Scorsese dans "La valse des pantins" (face à Robert de Niro, 1982) et Emir Kusturica avec "Arizona Dream" en 1991, entrecoupés par une dernière réalisation, "T'es fou Jerry" (1983), un divorce et autres prestations "alimentaires" dont des séries TV et deux films français. En 1994, il réalise un de ses rêves en jouant le premier rôle du spectacle "Damn' Yankees" à Broadway, puis en tournée jusqu'en 1997.

Sa carrière a été récompensée de nombreux prix dont un Emmy (Board of Governors, 2005), un Oscar (Prix Humanitaire Jean Hersholt, 2009) et deux étoiles sur le Hollywood Walk of Fame.

Inspirateur de Mel Brooks, de Jim Carey et de Woody Allen, il avait joué dans plus de 60 films et séries et était revenu sur le grand écran en 2013 avec "Max Rose" puis "Le Casse" (2016).

Il laisse derrière lui sa seconde épouse et sept enfants.

Jack Rickard et Fulton (Mel Lazarus) : Jerry Lewis et Dean Martin dans la PH "Pauline McPeril" (du 08.06.66) Publishers Newspaper Syndicate



BEAUTIFUL IDEA! IF WE DON'T COME UP FOR AIR, THEY CAN'T SEE US!
SENSATIONAL IDEA! WE'RE SAFE DOWN HERE AS LONG AS WE STAY!
THIS WAS A HECK OF A GOOD IDEA! AS LONG AS THEY'RE UP THERE, WE STAY DOWN HERE!
8-7

Jerry Lewis rencontre les personnages de "Li'l Abner", série bien connue d'Al Capp, dans un récit parodique

JERRY ET SES COMIQUES COMICS

Dans la lignée des adaptations (florissantes) en BD des succès de la TV et de la radio, deux après THE ADVENTURES OF BOB HOPE, National (DC Comics) lance THE ADVENTURES OF DEAN MARTIN AND JERRY LEWIS en juillet 1952. Le titre, illustré par Howard Post, Bob Oksner et l'excellent Owen Fitzgerald (sc. Cal Howard et Howard Post) devient THE ADVENTURES OF JERRY LEWIS au n° 41 (11.57). Parmi les autres contributeurs, Neal Adams (en 1967-68), Mort Drucker (à partir de 1969) et Arnold Drake pour les scénarios. Durant 124 n°s (jusqu'à mai 1971), Jerry y côtoie quantité de garnements, vilains, monstres mais aussi des jolies filles et des héros maison tels "Bob Hope", "Batman", "Flash" et "Superman" !

En France, c'est Arédit qui adapte ces deux séries dans ses PF, notamment dans JERRY LEWIS 1 à 10 (1961-63) SURBOUM 60 à 117 + HS (1968-74), MANIAKS 5 (06.71) et SPOOF 1° série 29 à 61 (1976-82) qui entame les rééditions et les poursuit au hasard de la 2° série (1986-87).

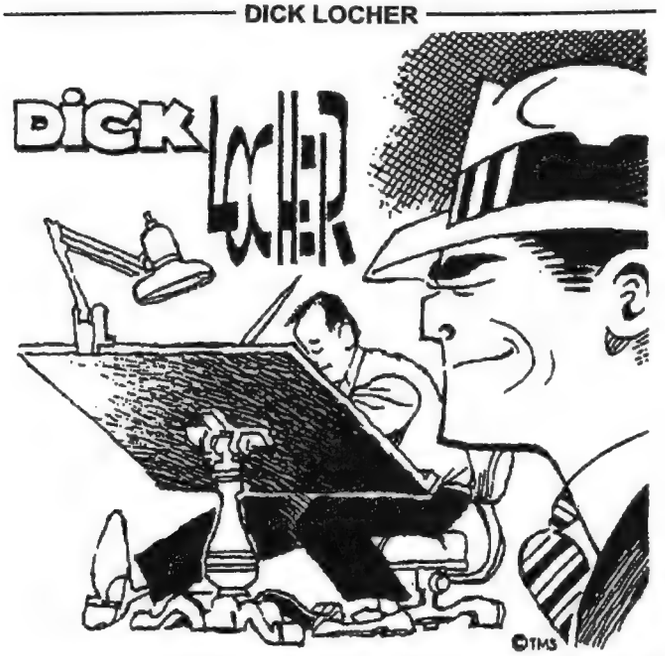
Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet Huffington Post/AFP, 20.08.17 - LIBÉRATION, "Jerry Lewis, le Zinzin s'éteint", Édouard Waintrop, 20.08.17 - et les bases de données GRAND COMIC DATABASE, BEDETHEQUE.COM et BD-VF.

LISTEN, JER-- A GOOD DETECTIVE NEEDS LOTS OF FINGER-PRINTS FOR HIS FILES. WHY DON'T YOU TODDLE OUT AND COLLECT A PAILFUL?
NOW, THERE'S A PEACHY IDEA!

Jerry Lewis par Owen Fitzerald (1955)

DICK LOCHER



Dick Locher et "Dick Tracy" - TMS

L'américain Richard Earl "Dick" Locher, un des dessinateurs de "Dick Tracy", nous a quitté le 6 août 2017, à l'âge de 88 ans, suite à des complications de la maladie de Parkinson, à l'hôpital Edward de Naperville dans l'Illinois.

Né le 4 juin 1929 à Dubuque (Iowa), il étudie au collège catholique Loras, à l'Université d'Iowa (1949) puis rentre à l'Académie des Beaux-Arts de Chicago. Un des enseignants est Rick Yager, le dessinateur de "Buck Rogers", qui lui propose de devenir son assistant. Peu de temps après, en 1951, Locher s'engage dans l'Air Force et devient pilote d'essai durant deux ans, participant au développement du B-58, le premier bombardier supersonique. Il collabore en free-lance au journal STARS AND STRIPES et, à son retour, il renonce à une carrière dans l'aviation commerciale et part étudier à l'Art Center de Los Angeles. Diplômé des Beaux-Arts en 1954, il poursuit son cursus et retourne à Chicago où il enseigne à l'Académie et épouse Mary Therese Cosgrove le 15 juin 1957 ; il a pour collègue Coleman Anderson, un assistant de Chester Gould qui l'informe que le créateur de "Dick Tracy" cherche un second collaborateur... Recruté dans la foulée, il encre les visages et met en couleur la page du dimanche, contribuant à l'occasion à quelques intrigues. Il abandonne la série en 1961 pour d'autres horizons ; directeur artistique pour la Hansen Company de 1962 à 1968, il fonde ensuite sa propre agence, "Novamark", à Chicago (1968-72) où il œuvre pour Standard Oil, Allis Chalmers, Cessna Aircraft, dessine de nouveaux personnages pour McDonald's et illustre les boites de modèles réduits d'avions Mattel-Monogram.

Installé à Naperville, dans l'Illinois avec son épouse et leurs trois enfants, il est resté en contact avec Gould qui le recommande lorsque le CHICAGO TRIBUNE cherche un cartoonist éditorial. Bien que sans expérience dans ce domaine, il est engagé fin 1972 grâce à son dessin détaillé et élégant ; il occupera le poste quarante ans, jusqu'au 1° mai 2013, après plus de 10.000 dessins et de multiples récompenses dont le Prix Pulitzer du cartoon éditorial en 1983 ! Quelques cartoons ont été rassemblés dans cinq volumes entre 1979 et 1995.

En février 1983, il dessine "Clout Street", un strip d'actualité local (sc. James Squires) en duo avec l'autre grand cartoonist éditorial du TRIBUNE, Jeff MacNelly, fraîchement arrivé à Chicago. Hélas, il interrompt cette collaboration puisque le journal, après le décès de Rick Fletcher, en mars, lui demande de reprendre "Dick Tracy", écrit par Max Allan Collins. Locher se fait aider par son fils John qui meurt d'une insuffisance cardiaque en mai 1986, à 25 ans ; il est remplacé par Ray Shlemon, un autre dessinateur du CHICAGO TRIBUNE, jusqu'à la fin de la décennie. Pour honorer sa mémoire, Locher crée le Prix John Locher, un concours primé destiné à encourager les cartoonists débutants.

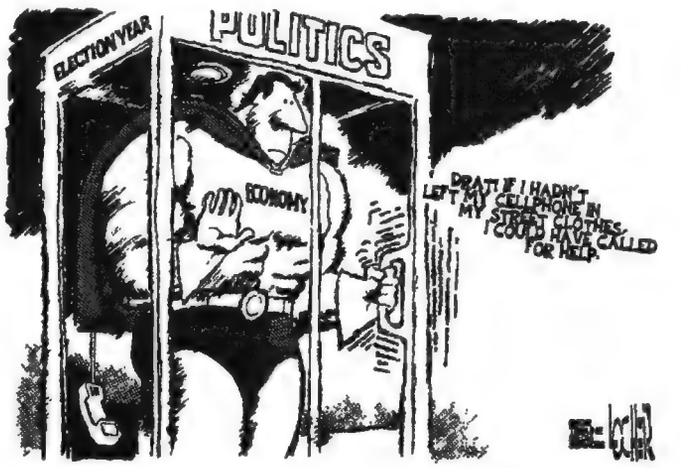
Il collabore avec les grands magazines (U.S. NEWS AND WORLD REPORT, FORBES, PLAYBOY, NATIONAL REVIEW, etc.) et illustre l'ouvrage "Flying can be fun" (Pelikan, 1999) écrit par Michael Kilian qui a succédé à Collins sur "Dick Tracy" en 1993. Après la disparition de ce dernier, en octobre 2005, Locher écrit la bande, secondé par Jim Brozman pour l'encrage à partir de mars 2009. Tous deux abandonnent la bande à Joe Staton et Mike Curtis le 15 mars 2011. Quelques histoires -toutes écrites par Collins- ont été compilées en volumes chez Dragon Lady Press, Ken Pierce, St Martins et Checker entre 1985 et 2005.

Sculpteur et graphiste, Locher façonne le trophée de football étudiant du new Land of Lincoln (en forme du chapeau d'Abraham Lincoln) en 2009 et, comme sa cité de Naperville est associée à "Dick Tracy" depuis 1990, il crée la maquette de la statue du héros -haute de presque 9 pieds- qui est érigée en 2010 sur la promenade au long de la rivière DuPage. Il participe aussi à la réalisation de la statue de bronze du Capt. Joseph Naper, le fondateur de la ville, en 2013. Membre de l'Association des American Editorial Cartoonists et de la National Cartoonists Society, il enseigne le dessin dans plusieurs établissements scolaires locaux. En 2006, Dick Locher a été intronisé au Temple de la renommée des cartoonists d'Oklahoma créé par Michael Vance au sein du Musée du Jouet de Pauls Valley.

Il laisse derrière lui son épouse, deux enfants, cinq petits-enfants et un arrière petit-fils.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet AFNEWS, 06.08.17 - CHICAGO TRIBUNE, Bob Goldsborough, 07.08.17 - THE COMICS JOURNAL, "Hare Tonic : The Locher Legend", R.C. Harvey, 26.08.13 - et les ouvrages AMERICAN NEWSPAPER COMICS: AN ENCYCLOPEDIC REFERENCE GUIDE, A. Holtz, University of Michigan Press, 2012 - WHO'S WHO OF PULITZER PRIZE WINNERS, E. A. Brennan et E. C. Clarage, Oryx press, 1999 - NATIONAL CARTOONISTS SOCIETY ALBUM, Museum of cartoon Art, 1980.


ELECTION YEAR
POLITICS
ECONOMY
DRAT! IF I HADN'T LEFT MY CELLPHONE IN MY STREET CLOTHES, I COULD HAVE CALLED FOR HELP.
DICK LOCHER

Dick Locher : editorial cartoon (2012) - TMS

DICK TRACY BY DICK LOCHER & MIKE KILIAN

BQ du 29.11.93
© Tribune Media Services
MRS. JOHN DOE? I'D LIKE TO SPEAK TO YOUR HUSBAND.
©1993 Tribune Media Services, Inc. All Rights Reserved
HE'S OUT BACK IN THE GARAGE.
11-29
SOMETIMES HE SPENDS HOURS OUT THERE, PUTTERING AROUND.
DICK LOCHER
MIKE KILIAN

EGALEMENT DECEDES

Fabrice DUPEUX C'est avec tristesse que nous avons appris qu'il nous avait quitté le 29 septembre 2017 dans sa 48° année. Né le 27.09.68, cet amateur et collectionneur de BD, après un stage de formation chez le grand bouquiniste Christian Castera à Bordeaux, avait ouvert en 1995 une boutique spécialisée en littérature populaire et BD, à L'Isle d'Espagnac dans la banlieue proche de la ville d'Angoulême. Très tôt, dans le but d'exercer ce métier qui lui permettrait de concilier passion et profession, il se constituait un stock d'ouvrages. Lors de nos passages aux festivals d'Angoulême, il se précipitait dès l'ouverture à notre stand pour acquérir ce qui lui paraissait intéressant dans nos soldes. Bien entendu il était un abonné fidèle à HOP! Par la suite, nous avons eu l'occasion de passer à sa librairie et de constater qu'il était bien achalandé et que tout était classé minutieusement. Ses catalogues, avec plus de 30.000 références, qu'il éditait régulièrement à près de 400 exemplaires pour sa clientèle de collectionneurs, étaient fournis, précis, et nous permettaient une correspondance épistolaire sur le monde de la BD. Il partageait volontiers ses découvertes et sa documentation. Malheureusement, installé en province, exerçant un métier de plus en plus difficile, ces dernières années il avait bien du mal a s'en sortir. Ses courriers de plus en plus pessimistes faisaient part de ses ennuis et déboires qui s'accumulaient: malversations, dysfonctionnements administratifs (banque, poste, Orange, EDF...), vols, panne de matériel informatique, clientèle de plus en plus exigeante, voire agressive, lui occasionnèrent des dépressions et le précipitèrent au bord de la faillite qu'il évita grâce à sa famille. Malgré des soldes, la vente de ses collections personnelles, il aura du mal à remonter la pente et son moral et sa santé s'en ressentiront. Toutes nos condoléances vont à sa famille et a ses proches. L.Cance

---

Jordi SOLÉ, rédacteur espagnol, le 23 septembre 2017 à 58 ans. Né à Barcelone le 11 juillet 1959, il était depuis 1983 rédacteur en chef pour Comics Forum, la division BD du groupe Éditorial Planeta, travaillant essentiellement à la supervision des versions espagnoles du matériel Marvel sous la direction d'Antonio Martín et contribuant ainsi à populariser largement les super-héros crées par Stan Lee auprès des lecteurs ibériques. Il quitte Planeta au début des années 2000 et collabore dès lors pour d'autres éditeurs comme Norma ou Dolmen comme lettreur. A. Moliné

MOR (Marcel MOROTE), le 14 avril 2017. Né le 21.8.51, ce dessinateur à animé pendant une décennie une douzaine d'albums de "Jehan et Armor", sur le thème des croisades contre les albigeois au XIII° siècle, parus chez différents éditeurs régionaux entre 1983 et 2003. Plus tard, en 2011, il a publie sur scénario de B.Coat, "Lili sur les quais" aux éditions Jost, puis passe chez Sandawe avec "Le chevalier mécanique" (3 tomes sur scénario de C.Mainil) suivi de "Waterloo" (2015) sur scénario de Tempoe avec qui il avait déjà réalisé "Demba Diop" en 2013 chez Physalis. En 2016, il a sorti "Les Arkeos", "La bête de Jumièges" et participé à un collectif sur Rouen. Malgré cette production conséquente, il reste méconnu du milieu des bédéphiles. L.C.

Philippe DIEMUNSCH est décédé à Louveciennes (Yvelines), le 15 mai 2017, d'une crise cardiaque. Né a Paris en 1953, il était principalement illustrateur jeunesse bien qu'ayant travaillé également pour la publicité et la presse et signé quelques courtes BD et jeux pour enfants. Il est surtout présent dans les publications du groupe Bayard presse: OKAPI, ASTRAPI, IMAGES DOC, J'AIME LIRE, J'AIME LIRE MAX où il a créé, avec le scénariste O.Lhote, le personnage de "Gibus" en 2016. Il a aussi collaboré aux éditions Nathan, Milan, Flammarion Lito ("15 histoires au pays des animaux"), Castor Cadet ("Les super mamies"), Hachette (4 albums de "Mini-Loup" entre 2005 et 2008), etc... L.C.

Stan BARETS, Ce grand connaisseur de littérature et comics de science-fiction, est décédé à l'âge de 68 ans, le 18 juillet 2017 d'un cancer foudroyant. Né le 12.02.49, Il était bien connu pour avoir ouvert TEMPS FUTURS, une des premières librairies spécialisées BD et SF et fondé les éditions du même nom. Chez lui, sont passés les grands auteurs de l'époque: Moebius, Chaland, Mézières, Pratt, Druillet , Tardi, etc.. et il a employé Rodolphe, F.Rivière, P.Gaumer, J.L.Bocquet, D.Headline... qui sont devenus par la suite auteurs ou critiques confirmés. Ecrivain, journaliste, traducteur, il a apporté ses compétences à de nombreuses revues: FICTION, UNIVERS, SF MAGAZINE, CIRCUS, VECU, METAL HURLANT, PLAY BOY, PLANETE, etc... ainsi qu'aux éditions Hachette et Denoël. Chez Glénat il a participé en 1984 à la création de "L'Année de la BD" avec T. Groensteen et il a publié en 1982, sous le label Temps Futur, le 1° album de Yann et Conrad, "Aventure en Jaune" (Les Innommables) un récit pré-publié dans Spirou et censuré par Dupuis L.C.

Jean-Claude BOUILLON, acteur français, le 31 juillet 2017, d'un cancer des intestins à Marseille. Né le 27 décembre 1941 à Épinay-sur-Seine, il débute au TNP en 1966 et se fait connaître grâce au film de Jean-Luc Godard "Made in USA". Il tourne ensuite sous la direction de Marc Simenon, Roger Vadim et Philippe Labro. Il joue dans plus de vingt séries TV dont les célèbres "Les Brigades du Tigre", réalisées par Victor Vicas et diffusées de 1974 à 1983 sur la 2° chaîne, dans le rôle du commissaire Valentin, mais aussi la mini-série "Les Roses de Dublin" (1981), "Les Aventures du jeune Patrick Pacard" (1984), "Cap des Pins" (1998-2000), "Sous le soleil" et "Caïn" où il fait sa dernière apparition, en 2014. En presque cinquante ans de carrière, il est apparu dans plus de 30 films, 17 téléfilms, et 27 pièces de théâtre. Père de deux enfants, il s'était remarié en 1987 avec Ghislaine Valence. "Les Brigades du Tigre" a connu une adaptation en BD dans TÉLÉ JUNIOR et un album en 1979, le temps de 6 épisodes écrits par G. Hempay et dessinés par P. Le Goff (voir HOP ! 153). M.-A. D.

Sources : PARIS-NORMANDIE.FR, Philippe Schaeffer, 01.08.17

EH BIEN, VOILÀ !... UN CAÏD DE SA VALEUR SERA SÛREMENT CONTACTÉ PAR LA "CONFRÉRIE DES LOUPS", MAIS ILS SONT EXTRÊMEMENT MÉFIANTS. ALORS IL FAUDRAIT QUE TU REMETTES TON COSTUME D'APACHE...

J.C.Bouillon: LES BRIGADES DU TIGRE
adaptation BD de Pierre Le Goff

Salvatore OLIVERA, le 18 juillet 2017 des suites d'un cancer, à Pordenone (près de Venise). Agé de 58 ans, collectionneur, grand connaisseur de l'oeuvre d'Hugo Pratt, critique, organisateur de festivals dont celui de Pordenone, il collaborait également régulièrement à la revue FUMO DI CHINA. L.C.

Johnny HALLYDAY (Jean-Philippe SMET) l'incontournable idôle des jeunes des années 60, devenue une star de la chanson populaire, est décédé le 6 décembre 2017 à 74 ans des suites d'un cancer des poumons. Les médias ont largement commenté sa disparition, mais en oubliant qu'il était aussi un amateurs de BD et qu'il avait tourné (entre autres films) un western "Hud le Spécialiste" adapté en BD par le grand Jijé dans un journal, paru en 1970, qui portait son nom JOHNNY et qui reprenait de grands classiques de l'âge d'or américain. Cette BD restera inachevée en raison de l'arrêt du journal après 7 numéros. "Souvenirs, souvenirs..." c'était au début des années 60, j'étais en Algérie et je l'ai découvert grâce à un de ses amis qui effectuait comme moi son service militaire et qui recevait les disques de Johnny.

Jean TOSAN, qui était justement le promoteur JOHNNY "Le journal de l'âge d'or", est décédé peu avant, le 4 novembre 2017 à Nice. Né en 1932 à Toulouse, jazzman, saxo dans l'orchestre de J.Halliday dans les tournées de 1960-64, grand collectionneur de BD, il s'était associé avec M.Schwarz, expert-comptable de J.Halliday, avec la collaboration de P.Winkler, pour lancer cet hebdomadaire qui, hélas, ne survivra que le temps de sept numéros. L.C.

JOHNNY HALLYDAY "Hud le Spécialiste" par Jijé (1970)

ÉGALEMENT DÉCÉDÉS

Francis Xavier "X" ATENCIO, animateur et imagineer Disney, le 10 septembre 2017 à 98 ans. Né le 4 septembre 1919 à Walsenburg (Colorado), Atencio, surnommé "X", étudie à l'Institut d'Art Chouinard de Los Angeles en 1937-38 et est embauché dans la foulée aux studios Disney de Hyperion Avenue. En 1940, il est assistant animateur sur "Fantasia" lorsqu'il est mobilisé dans l'Army Air Corps. De retour en 1945, il travaille sur quantité de courts dont "Toot, Whistle, Plunk and Boom" (1953, récompensé d'un Oscar), des séquences du "Mickey Mouse Club", "Le monde merveilleux de la couleur", "Mary Poppins" (1964)...Transféré à WED Enterprises (futur Walt Disney Imagineering) en 1965, il aide à la conception de nombreuses attractions de Disneyland comme "Pirates des Caraïbes" et "La maison hantée", écrivant également scénario et chansons. Il travaille ensuite pour Walt Disney World au Royaume enchanté ("Space Mountain") et à Epcot. Il a aussi participé au scénario de quelques "Winnie l'ourson" en 1966 et 1977. Retraité en 1984, il continue quelques années comme consultant pour Walt Disney Imagineering et reçoit le titre de Disney Legend en 1996. M.-A.

Sources : Sites Internet D23, 11.09.17 - IMDB, 09.17.

Ting (Merle Tingley) : Autocaricature avec "Luke Worm"

Merle TINGLEY, cartoonist canadien, le 4 juin 2017, au service pour vétérans de l'institut Parkwood à London (Ontario). Né à Montréal le 9 juillet 1921, il débute comme cartoonist officiel de KHAKI et THE MAPLE LEAF, deux publications de l'armée durant la seconde guerre mondiale. En 1948, il rentre comme cartoonist éditorial au quotidien THE LONDON FREE PRESS. Jusqu'à 1986, il réalise quotidiennement un cartoon -qu'il signe "ting" et où il place à chaque fois un petit ver fumeur de pipe... qui sera baptisé "Luke" par les lecteurs à la suite d'un concours. Ses cartoons sont distribués dans plus de 60 journaux à travers le pays et neuf compilations paraissent entre 1950 et 1983. Il a épousé Dorothy le 5 juillet 1952, ils auront deux enfants. Membre de l'Association Canadienne des Cartoonists, il a reçu le National Newspaper Award en 1955 et -intronisé par Seth, rentre au Hall of Fame des cartoonists canadiens en 2015. Depuis 2013, Diana Tamblyn, une fan, organise en son honneur le festival Ting Comic and Graphic Arts (Tingfest), qui se déroule chaque printemps à Londres avec des ateliers et des expositions de dessinateurs et de graphistes du coin. M.-A. D.

Sources : Site Internet THE GLOBE AND MAIL, Susan Ferrier Mackay, 23.06.17 - THE LONDON FREE PRESS, Dan Brown, 07.06.17.

James GALTON, ancien PDG de Marvel Entertainment Group, le 12 juin 2017 à son domicile de Naples en Floride à l'âge de 92 ans. Né à Lawrence (New York), le 1° novembre 1924, il débute comme comptable en 1946 et termine président de Popular Library (Ned Pines) en 1968. Il prend la tête de Marvel en 1975 alors que la société est au bord de la banqueroute. Il solutionne les problèmes de distribution, stoppe les ventes en kiosque au profit des abonnements et de la vente en comic shops, rapatrie les licences maison, en prend de nouvelles pour les comic books ("Star Wars"), développe le merchandising, fonde le studio d'animation Marvel Productions dirigé par Stan Lee à Los Angeles en 1980, puis le département Marvel Books en 1982. Convaincu que la BD est une forme littéraire majeure, il encourage le medium à promouvoir la lutte contre le gaspillage, la défense des droits civiques et des femmes, la prévention de la pédophilie, l'alphabétisation... Lorsque Galton laisse le job en 1991, la société, tombée entre les mains du groupe MacAndrews & Forbes Inc. De Ronald Perelman, est devenue la plus grande entreprise de BD au monde, vendant plus d'un million de comics par an. M.-A.

Sources : Site Internet THE HOLLYWOOD REPORTER, Mike Barnes, 13.06.17

Angel Mora : "Chanoc"

June FORAY, le 26 juillet 2017 à Los Angeles (Californie), à l'âge de 99 ans. Née June Lucille Forer le 18 septembre 1917 à Springfield (Massachusetts), elle débute à 12 ans à la radio locale. Doubleuse à la radio, à la TV et pour Capitol Records, en 1943, elle prête sa voix aux dessins animés "Oswald the lucky rabbit" (Walter Lantz) et "Red Hot Riding Hood" de Tex Avery. Elle travaille pour Walt Disney, interprétant entre autres le chat Lucifer dans "Cendrillon" (1950). Voix d'Hazel la sorcière et de Mémé (dans "Titi et Sylvestre") de 1955 à 2013 dans les "Looney Tunes" et autres programmes TV de Warner, elle double aussi "Rocky l'écureuil" et "Natasha Fatale" dans les séries TV de Jay Ward "The Rocky and Bullwinkle Show" (1959-69 et 2014, pour DreamWorks -son dernier rôle), "Dudley Do-Right", "George de la jungle" et quantité de séries de Hanna-Barbera. Elle a également travaillé sur "Les Entrechats", "La Bande à Picsou", "Garfield" et quelques séries TV réalistes. Un des premiers membres de l'ASIFA-Hollywood, elle est à l'origine des Prix "Annie" (récompensant les meilleurs films d'animation) en 1972 et a contribué à la création de la catégorie Dessins Animés aux Oscars en 2001. Elle a reçu de nombreux prix dont le premier Annie, au titre de sa contribution à l'industrie de l'animation (1995) et, en 2012 un Daytime Emmy pour son rôle de "Mrs. Cauldron" dans "Garfield et Cie". Mariée à deux reprises, elle était la vedette du documentaire "The one and only June Foray" (2013). M.-A.

Sources : Sites Internet VARIETY, Terry Flores, 26.07.17 - IMDB, 2017.

Shoichi MASUO, animateur japonais, le 24 juillet 2017 à l'âge de 57 ans des suites de maladie. Né à Tokyo le 24 février 1960, il se forme au Studio Giants où il est assistant directeur de l'animation sur le long métrage "Macross The Movie : Do You Remember Love ?" (1984). Il participe à quantité de séries dont "Lamu" (1984-85), "Emi magique" (1985), "Dan et Danny" (1985)... En 1984, il rencontre Hideaki ANNO qui va créer le studio Gainax où il sera animateur clé, storyboarder et producteur sur l'OAV "Les Ailes d'Honneamise" et les séries "Gunbuster", "Nadia - Le secret de l'eau bleue" (1990-91) et "Neon Genesis Evangelion" (1995-96). Il réalise plusieurs OAV ("Hon Ran", "Brave Story"...) et la série TV "Demonbane" en 2006. Designer sur les séries "L'irresponsable capitaine Tylor" (1993) et "Gate Keepers" (2000), il a aussi œuvré sur plusieurs "Pokémon". En 2006, il rejoint Anno qui a fondé le studio Khara et collabore aux sequels d'Evangelion. Parmi ses derniers travaux : "Arpeggio of Blue Steel" en 2013. M.-A.

Sources : Sites Internet AFNEWS, Gatto Zeneise, 26.07.17 - GUNDAM UNIVERSE BLOG, Debris, 26.07.17 - MANGAMAG, Kubo, 26.07.17 et la base de données IMDB.

Marty SKLAR, le 27 juillet 2017 à son domicile d'Hollywood, à 83 ans. Né à New Brunswick (New Jersey) le 6 février 1934, Martin A. SKLAR est rédacteur du journal du campus DAILY BRUIN à l'UCLA lorsque Disney lui demande de créer THE DISNEYLAND NEWS pour son premier parc à Anaheim en juillet 1955. Diplômé l'année suivante, il travaille sur la communication en étroite collaboration avec Disney. Il rejoint ensuite WED Enterprises, l'ancêtre de Walt Disney Imagineering dont il deviendra le directeur de la création en 1966, responsable du développement des célèbres parcs de loisirs durant trois décennies... Nommé Disney Legend en 2001, récompensé de nombreux prix professionnels, devenu vice-président et Ambassadeur International de l'Imaginiérie, il prend sa retraite le 17 juillet 2009 au bout de 54 ans. Il a participé à l'ouverture de chaque parc Disney dans le monde et une fenêtre lui est dédiée au City Hall de Disneyland. Sur son parcours chez Disney, il a écrit "Dream it ! Do it !" (2013) et "One little spark !" (2015). M.-A.

Sources : Sites Internet AFNEWS, Gatto Zeneise, 28.07.17 - THE WALT DISNEY COMPANY, 27.07.17.

Ángel MORA, dessinateur mexicain, le 28 juillet 2017 à 92 ans. Né le 14 avril 1925 à Frontera (état de Tabasco, au sud-est du Mexique), il déménage à Ciudad de México en 1940 et travaille comme assistant du peintre Armando Anguiano ; il fut le créateur d'un des personnages les plus célèbres de la BD de son pays, "Chanoc", un pêcheur de perles d'origine maya qui vit des aventures sur la côte. Paru en 1959 en format comic book sur sc. de Martin de Lucenay (et repris par d'autres scénaristes à la mort de celui-ci), "Chanoc" fut un grand succès dès ses débuts et inspira plusieurs films "live". Mora créa d'autres personnages typiquement mexicains comme "Alma Grande" et "El Payo". Récemment, il publiait encore "Chanoc" en strip hebdomadaire dans le journal MILENIO. A. Moliné

MICHEL PLESSIX

Michel Plessix nous a quitté le 21 août 2017, suite à un problème cardiaque. C'était un auteur discret mais très talentueux (avant tout dessinateur, mais aussi scénariste, ou bien simultanément les deux) dont l'oeuvre originale et inspirée a retenu l'attention d'un très grand nombre d'amateurs de BD.

Né à Saint-Malo le 10 novembre 1959, il est resté toute sa vie attaché à sa région bretonne. Il se retrouve en faculté à Rennes ou très vite il opte pour le dessin. Il s'inscrit aux arts plastiques; mais surtout il entre dans l'atelier de Jean-Claude Fournier -autre dessinateur breton, repreneur de Spirou délaissé par Franquin et créateur du petit korrigan, Bizu-. Sous les conseils avisés et professionnels de celui-ci, Plessix entame sa carrière d'illustrateur. Il va concevoir des affiches de concerts, participer à des ouvrages collectifs, et dessiner dans quelques fanzines et journaux. En 1982, il est de l'aventure du périodique FRILOUZ avec les enquêtes de "Mark Jones" -personnage sosie de Fournier- scénarisé par Hiettre Ces histoires loufoques seront regroupées en un album ("Pas de bananes pour Miss Blanquette", Souny 1987). Puis, trois ans plus tard, il apparaît pour quelques planches ou dessins dans DOMMAGE et LA FRITE EQUATORIALE; Il assiste des confrères (pour des crayonnés, des encrages) et se retrouve au sommaire d'albums collectifs ("2000 ans d'histoire de la Bretagne", "Allo ma puce" et quelques autres).

Sa rencontre avec Didier Teste, plus connu sous le pseudonyme de Dieter, va décider de sa carrière. Ce scénariste lui permet de rentrer aux éditions Milan où ils vont oeuvrer dans les revues MIKADO et DIABOLO, avec "Ed et Benjamin", une série qui aura aussi droit à l'album en 1988.

L'aventure tourne court mais leur permet d'attirer sur eux l'oeil du jeune éditeur Guy Delcourt. Pour sa structure, ils vont reprendre le projet initial prévu et non accepté par Milan, à savoir le personnage de "Julien Boisvert". Ce jeune fonctionnaire employé à l'office de protection des cultures va être envoyé en Afrique; et dès lors son destin va basculer. Il devient un aventurier malgré lui et ses diverses pérégrinations vont le transporter de l'Afrique vers les îles anglaises puis l'Amérique, source de bien des péripéties échevelées tout autant qu'hasardeuses et tragi-comiques. Ils découvre des cultures différentes et se révèle à lui-même. Ce héros singulier et attachant va perdurer le temps de 4 albums, de 1989 à 1995, permettant au dessinateur de personnaliser et identifier son style et sa "patte".

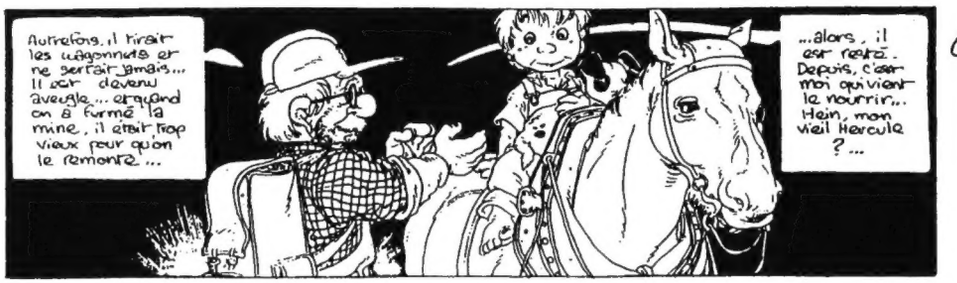
Plessix va alors entreprendre ce qui demeurera sa plus mémorable réussite. Delcourt désire orienter ses éditions vers les jeunes lecteurs; Plessix se remémore un ancien dessin animé de Walt Disney et retrouve la trace du roman jeunesse qui l'a inspiré. "Le vent dans les saules", un texte majeur de la littérature enfantine anglaise écrit au début du siècle par l'auteur écossais Kenneth Grahame. Plessix reprend la trame de ce roman anthropomorphe et humains pour transposer en BD les aventures animalières de crapaud et de ses amis. Une mise en page ludique, un graphisme minutieux totalement maîtrisé, tout en rondeur et précision, et un sens inné des décors et perspectives confèrent une dynamique toute empreinte de poésie à cette série mouvementée faisant cohabiter hommes et animaux doués de paroles et de comportements humains. Le succès est au rendez-vous et l'auteur obtient même un prix à Angoulême. 4 tomes paraissent de 1996 à 2001. S'étant en quelque sorte approprié les personnages, il décide de donner une suite à la série -suite inspirée par un chapitre du roman originel-, "Le vent dans les sables", qu'il scénarise seul, les droits du roman étant tombés dans le domaine public.C'est encore une belle réussite qui court sur 5 volumes de 2005 à 2013. Il semble qu'il envisageait une nouvelle épopée pour cette saga.

Notons durant sa relation avec les éditions Delcourt sa participation à 2 volumes collectifs dédiés aux chanteurs Renaud et Souchon, et par ailleurs chez Soleil pour cette fois Lavilliers et Gainsbourg. Récemment, en 2016, il a retrouvé le scénariste Frank Le Gall pour illustrer son scénario "Là ou vont les fourmis", publié par Casterman. Durant cette période, il s'est tout aussi engagé dans le rôle de scénariste. Il a, entre autres, écrit les textes pour 2 albums dessinés par Bruno Bazile en 1997 et 1998: "Les Forell" et plus récemment, en 2014, il a assisté son ami Loïc Jouannigot sur 2 albums de la série "Les Passiflores".

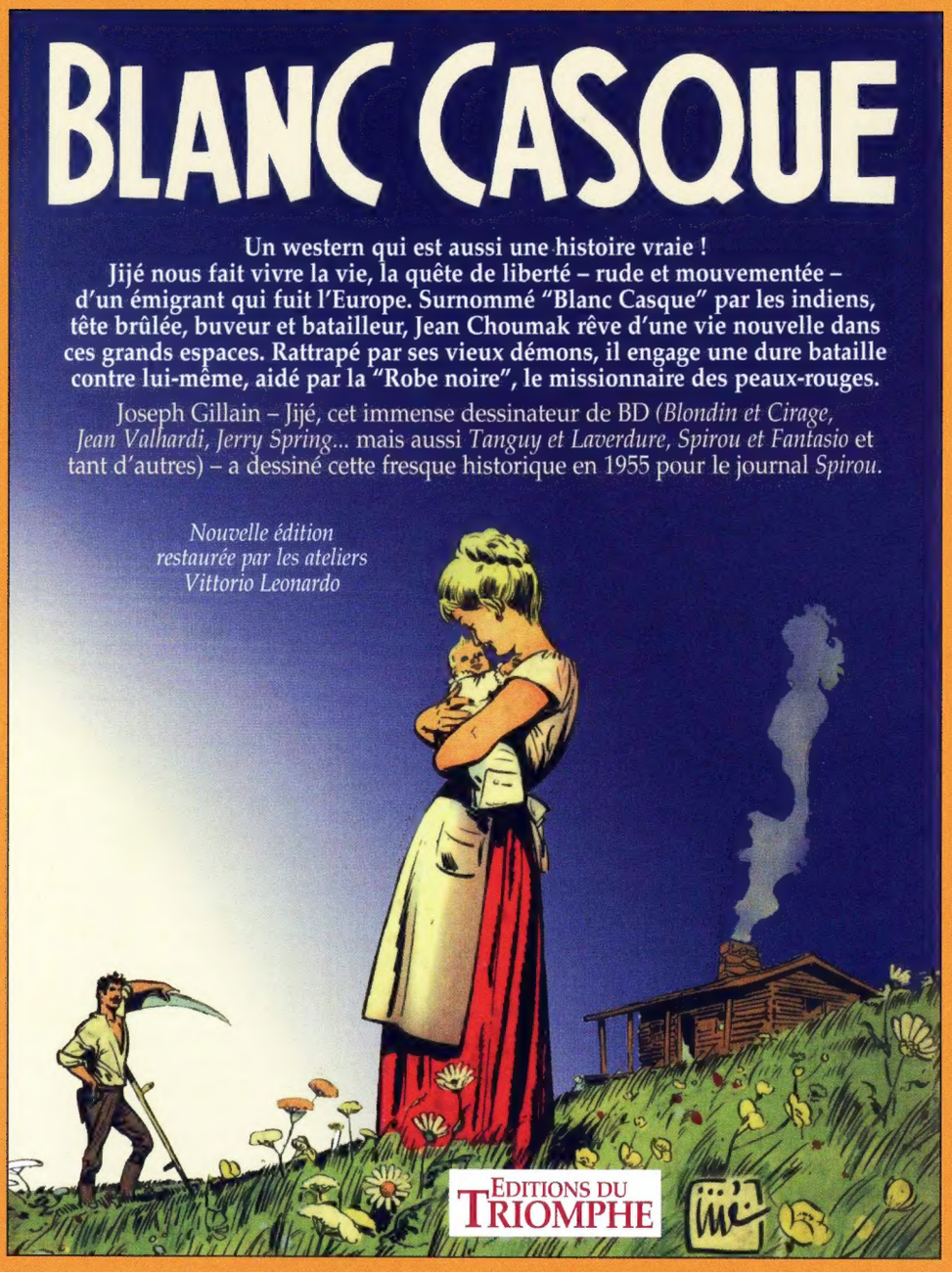
Il venait d'avoir le plaisir de recevoir un prix au festival Quai des bulles de Saint-Malo. Il avait réalisé l'affiche de cette année 2017, et contait bien nous offrir encore de belles surprises à l'avenir. Le sort en a décidé autrement, mais ses livres au graphisme magique (digne des Calvo, Uderzo et consorts) lui survivront en témoignage incontestable.

J-J.Lalanne

Ci-dessous: MINE DE RIEN RC inédit de Dieter et Plessix publié dans HOP! N°51 (1992)
Ci-contre: JULIEN BOIVERT par Dieter et Plessix © Delcourt


Autrefois, il tirait les wagonnets et ne serait jamais... Il est devenu aveugle... et quand on a fermé la mine, il était trop vieux pour qu'on le remonte...
...alors, il est resté. Depuis, c'est moi qui vient le nourrir... Hein, mon vieil Hercule ?...

VIENT DE PARAÎTRE


BLANC CASQUE
Un western qui est aussi une histoire vraie !
Jijé nous fait vivre la vie, la quête de liberté – rude et mouvementée – d'un émigrant qui fuit l'Europe. Surnommé "Blanc Casque" par les indiens, tête brûlée, buveur et batailleur, Jean Choumak rêve d'une vie nouvelle dans ces grands espaces. Rattrapé par ses vieux démons, il engage une dure bataille contre lui-même, aidé par la "Robe noire", le missionnaire des peaux-rouges.
Joseph Gillain – Jijé, cet immense dessinateur de BD (Blondin et Cirage, Jean Valhardi, Jerry Spring... mais aussi Tanguy et Laverdure, Spirou et Fantasio et tant d'autres) – a dessiné cette fresque historique en 1955 pour le journal Spirou.
Nouvelle édition restaurée par les ateliers Vittorio Leonardo
EDITIONS DU TRIOMPHE

EDITIONS DU TRIOMPHE, 7 rue Bayen, 75017 PARIS